★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1346 • 27e ANNEE • 18 JANVIER 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

SACRÉ NANCY !

LE MATCH CARNUS AUBOUR COMME PERSONNE NE L'A VU

KUZOWSKI : trois buts à Saint-Ouen et au royaume des attaquants.

PLACE A LA COUPE

FRANCE FOOTBALL

N° 1346

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITE VERIFIEE

Le numéro de « France Football » daté du 11 janvier 1972 a été tiré à 144.755 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'Europe sans la France

IL n'est pas facile d'être Français quand on assiste à un rendez-vous européen de l'importance de celui qui se tint à Zurich, la semaine dernière.

Dix-sept pays étaient représentés au tirage au sort des quarts de finale des cinq coupes européennes par l'U.E.F.A. Dix-sept pays et pas la France. Il est vrai que manquaient également l'Espagne, l'Autriche, la Pologne et la Suisse. Mais cela ne nous consolait que médiocrement.

« Où en est le football en France ? », me demandèrent quelques-uns des dirigeants rencontrés.

Il n'est pas aisé de répondre à cette question quand on craint le chauvinisme comme la peste et quand le nom de votre pays est désespérément absent de toutes les compétitions internationales.

Je préférai retourner la question. « Et, dans votre pays, que pense-t-on de la situation du football français ? »

Presque toutes les réponses se ressemblaient.

Elles disaient : « Nous avons l'impression que vous avez touché le fond. Et que, peu à peu, vous remontez à la surface. Votre public n'est-il pas en augmentation ? Votre équipe nationale ne se fait-elle pas un peu mieux respecter ? Vos clubs ne commencent-ils pas à devenir compétitifs ? »

Et quand nous poussions un peu plus nos interlocuteurs, ils se déclaraient heureux de croire en cette réapparition prochaine du football français sur la carte de l'Europe.

ROGER PETIT, président du Standard de Liège, savait déjà que le Groupement et la F.F.F. avaient décidé d'envoyer une délégation de dirigeants et de techniciens visiter son club, ainsi qu'Ajax d'Amsterdam.

« Ils seront naturellement, nous dit-il, les bienvenus. Qu'ils me préviennent simplement assez longtemps à l'avance afin que je prenne toutes les dispositions pour les bien recevoir. Les Belges ont tout intérêt à voir le football français, et notamment dans les clubs, s'améliorer ».

Karl Rappan, l'ancien sélectionneur suisse, avait appris avec joie que plusieurs équipes françaises participeraient à la « Coupe internationale d'été » dont il est le fondateur et l'organisateur. « J'avais vu plusieurs matches d'équipes françaises ces mois derniers et je pense que vous êtes dans la bonne voie », me dit-il.

Le Dr Jira, dirigeant tchécoslovaque et président de la Commission Technique de l'U.E.F.A., venait de s'entretenir avec ses collègues de la dernière réunion d'entraîneurs européens. « Mais, me dit-il, pour rédiger le rapport définitif, j'ai besoin de l'avis des entraîneurs que je considère comme les plus compétents en Europe, je veux dire l'Allemand Schœn, le Russe Katchaline et le Français Boulogne. »

Le délégué de la fédération grecque me parla des prochains adversaires de son équipe nationale (Hollande, Espagne, Italie) et me demanda si un France-Grèce pourrait avoir lieu bientôt. Le président de Benfica me dit son espoir de voir son équipe affronter bientôt une équipe française dans un Parc des Princes envahi par les Portugais de Paris.

QUANT au président de la Fédération italienne, Artemio Franchi, si proche de la France qu'il a l'air, parfois, d'en savoir davantage sur notre football qu'un dirigeant français, il a d'abord répondu à ma curiosité concernant la situation actuelle du calcio.

« Nous avons, bien entendu, nos soucis, me dit-il. Mais il s'agit des soucis d'une entreprise prospère. Une enquête extrêmement sérieuse effectuée récemment a prouvé que le football était la douzième industrie italienne par le chiffre d'affaires. Celui-ci s'est élevé, en 1971, à 200 milliards de lires (environ 180 milliards A.F.). »

Qu'a-t-il pensé du match entre Mœnchengladbach et l'Inter ? Et de la sanction prise par l'U.E.F.A. (dont il est une des personnalités de premier plan) contre le club allemand ?

« A propos de la sanction, il faut que vous sachiez que nous avons habitué le public italien à des peines extrêmement sévères contre les fauteurs de troubles. C'est ainsi que des matches de championnat gagnés par Naples et Milan sur leur terrain ont été déclarés officiellement perdus 0-2, par la faute d'une fusée ou d'une pièce de monnaie ayant blessé un joueur de l'équipe adverse. C'est pourquoi, après le premier M'gladbach-Inter, la blessure et le départ de Boninsegna à 2-1, tout le monde crut, en Italie, que l'Inter se verrait donner le match gagné. Je dus m'employer à faire comprendre que les règles de l'Union Européenne n'étaient pas exactement celles de la Fédération italienne. »

Et la sanction prise contre l'O.M. à la suite de son match contre Ajax ?

« Il se trouve, me dit Franchi, que le délégué de l'U.E.F.A. à Marseille était le président de la commission des arbitres italiens, Giulio Campanati. Il a jugé comme s'il avait eu affaire à un match se déroulant en Italie. Ce qui explique peut-être la sévérité des juges de l'U.E.F.A. »

A PROPOS du match entre les champions d'Allemagne et d'Italie, Franchi a cette observation :

« J'étais à Berlin et je n'ai, certes, pas absous certains gestes trop durs des joueurs italiens. Mais je me demande si les techniciens latins, et notamment en France, se rendent compte du danger qui menace leurs équipes si elles ne durcissent pas leur jeu. On assiste depuis quelques années à un raz de marée venant du nord de l'Europe et nos équipes, italiennes, espagnoles, françaises ont de plus en plus de mal à résister aux assauts des Anglais, des Allemands, des Hollandais. Dans le comportement de l'Inter à Berlin, on doit souligner l'aspect positif (la résolution, la combativité, la force) en même temps que l'aspect négatif. »

Cette prise de position — qui fera se hérisser les tenants d'un football « artistique » et romantique — est importante et mériterait d'amples commentaires. Nous aurons l'occasion de les faire en assistant aux prochaines grandes batailles européennes.

Avec Artemio Franchi, nous avons également parlé des clubs, de l'équipe nationale, de l'arbitrage. Il m'a dit qu'en Italie une réaction antinationale comme celle du président niçois, Roger Lœuillet, était inconcevable. Sur l'arbitrage : « Les arbitres doivent rester absolument au sein de la fédération. Mais ils doivent être forts et respectés. En Italie, leur président fait partie, de droit, du Conseil fédéral. »

DE Zurich, finalement, je suis revenu non seulement plein d'admiration sur le rayonnement actuel du football européen (il n'a sans doute jamais été si puissant, si riche, si organisé), mais assez confiant dans la place que notre football pourrait bien réoccuper un jour prochain.

On n'oublie le football français nulle part ; on l'attend en quelque sorte ; et l'on sait ce qu'on lui doit, de toute manière.

Déjà, un dirigeant de la F.F.F., Fernand Sastre, a pris place dans la Commission d'organisation du Championnat d'Europe des Nations (qui porte, en sous-titre, le nom d'un Français, Henri Delaunay). Et il se pourrait bien qu'un autre Français, Jacques Georges, entre en juin prochain au Comité exécutif de l'U.E.F.A.

C'est une œuvre de longue haleine que celle qui consiste à remettre peu à peu notre football aux postes qu'il n'aurait jamais dû perdre. Afin qu'il n'y ait plus d'Europe de la balle ronde sans la France.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

"ALF ! IL EST ENCORE LA !"

Ce dessin paru dans le « Daily Mail » explique avec un humour traditionnel la réaction anglaise après le tirage au sort de toutes les Coupes d'Europe et le sensationnel Angleterre-Allemagne.

Car pour le Lion anglais rien n'est plus redoutable qu'une rencontre avec le rival germanique symbolisée par « Waldi » le nouveau basset mascotte des athlètes et des footballeurs allemands.

Le double choc Angleterre-Allemagne fait parler, et pour cause, tous les observateurs depuis le verdict de Zurich où l'Italie (la seule nation présente dans quatre compétitions sur cinq) a été apparemment la plus favorisée. « France Football » situe l'événement du printemps avec le tableau complet de tous les quarts de finales, l'opinion de Jacques Ferran et les réactions des intéressés. (Pages 32 et 33.)

« Grazie signorina », peut dire Artemio Franchi président de la Fédération italienne, à la blonde Meta Antenen, vice-championne d'Europe du saut en longueur, qui a tiré au sort tous les quarts européens.

L'EMPIRE DU FOOTBALL (suite)

Il y a, vous le savez, 15.667.547 footballeurs licenciés à travers le monde. L'enquête menée par la F.I.F.A. vérifie aussi le nombre de clubs et d'équipes. L'Europe donne toujours le ton :

CONFEDERATIONS (Nombre des Associations ayant répondu)	POPULATION (en millions)	CLUBS AFFILIES Affiliation Directe	Indir.	Total	EQUIPES PARTICIPANT AUX CHAMPIONNATS OU COMPETIT. Général	Juniors	Seniors	Total
AFRIQUE 37	264.7	9'128	2'231	11'359	14'534	5'590	221	20'345
ASIE 30	1'092	20'333	4'401	29'744	10'203	9'332	1'632	21'167
CONCACAF ... 20	297.1	3'848	2'302	6'150	46'646	19'653	44	66'343
OCEANIE 4	17.4	316	1'434	1'750	7'629	4'052	—	11'681
EUROPE 33	774.8	82'535	116'315	198'850	201'426	150'026	7'801	386'182
AMER. DU S. .. 10	189.7	11'233	13'232	24'465	22'778	16'022	240	54'516
TOTAL 134	2'635.7	127'393	139'915	271'818	303'216	204'675	9'938	560'234

Autre recensement, celui des arbitres, divisé en trois catégories :

Elite	Classe moy.	Débutants	Total
1'144	4'708	3'691	9'750
783	2'480	6'795	10'058
481	1'778	3'287	6'476
5'064	61'319	171'125	243'596
170	775	1'470	2'415
973	3'345	8'328	12'646
8'615	74'405	194'696	284'941

QUELLE SANTÉ !

Week-end « Cup » en Angleterre avec des 1/32 de finale marqués par la victoire de Chelsea (le tenant) à Blackpool (1-0) et l'échec de Manchester United (leader du championnat) à Southampton (1-1).

Mais au-delà des résultats, des chiffres impressionnants : 683.130 spectateurs pour 31 rencontres jouées, le record à Manchester City-Middlesbrough (42.620), huit matches à plus de 30.000, au total une moyenne de 22.036.

Nous n'oserons pas faire de comparaison dimanche prochain.

LE MÉTRONOME BRÉSILIEN AU POINT MORT

« F.F. » a donné la liste des vingt-deux joueurs qui forment la sélection permanente du Brésil. L'un d'entre eux, Gerson, est aujourd'hui hors de combat. Et Alain Fontan, dans la capitale pour quelques jours, précise :

« La destinée frappe quand on s'y attend le moins. Gerson, le stratège des champions du monde, passait de calmes vacances chez lui, à Niteroi, dans l'Etat de Rio, quand on lui demanda de bien vouloir participer à un match de football de Salon, avec quelques autres joueurs pro. La recette de la rencontre était destinée à une œuvre de bienfaisance, l'hôpital de « Lagoa ».

Hélas ! au début de la seconde mi-temps, Gerson s'écroula, après une dispute de balle. Transporté hors du terrain, il devait être examiné par le Dr Carlos Bittencourt. Diagnostic : fracture du pied droit, et deux mois de repos. Minimum ! »

Cette blessure est beaucoup moins grave pour Gerson que si elle avait atteint

Gerson (à dr.) fauché en pleine action

son célèbre pied gauche. Mais, il a 31 ans et ne dort pas tranquille.

Et Alain Fontan souligne :

« Si la blessure — qui semble venir d'une ancienne fracture mal consolidée, selon le médecin — est aussi grave qu'on le pense, Gerson ne pourra pas diriger son équipe dans la « Coupe des clubs sud-américains », la Libertadora.

La vie est curieuse, soupire Gerson. Après avoir disputé un championnat très dur, c'est au moment où les vacances se terminent, que je me retrouve immobilisé, alors que nous disputions un petit match entre amis. »

La « Mini-Coupe du Monde » aura lieu, heureusement, dans cinq mois.

FRANCE-MEXIQUE A L'EAU

Toujours la « Mini-Coupe du Monde ». Un télex de Mexico signé Armand Maunier. Il intéresse directement Georges Boulogne et l'équipe de France car la composition du groupe Argentine, Mexique, Colombie, sélection asiatique, France y est remise en question :

« La C.B.D. a adressé au Mexique l'une des toutes premières invitations pour la mini-Coupe du monde, car les Brésiliens ne sont pas prêts d'oublier l'accueil et les encouragements reçus en terre aztèque, lors de la dernière Coupe du monde.

La Fédération mexicaine avait laissé la décision de la participation mexicaine entre les mains des présidents des clubs de Division I. Mais la Coupe de l'Indépendence se situant en juin, alors que le championnat mexicain entrera dans sa phase décisive, quatre clubs Guadalajara, Universidad, Torréon et Veracruz se sont prononcés contre la participation. Comme ces club ont peu de chances de disputer le titre, il est à supposer que les autres, notamment America, Cruz Azul, Leon, Monterey et Toluca prétendants à la couronne adopteront la même position. Alexandre Sarquis, président des clubs de Division I, a d'ailleurs déclaré : « Le calendrier de notre division sera respecté contre vents et marées. »

Si le Mexique confirmait sa décision, la Hongrie, l'Autriche ou l'Ecosse (s'il n'y a pas de sélection G.-B.) pourraient le remplacer.

UNE HISTOIRE DE FAMILLE

« L'O.M., c'est un peu comme un film à sketches, car de tout temps, il aura constitué une équipe et un club d'acteurs. Marseille adore qu'on « en rajoute », surtout si on le fait avec talent.

Le Marseille de Pagnol, de Raimu, de Fernandel reste le même, lorsqu'il s'occupe de football. Il lui faut des personnages pittoresques et hors série ; il lui faut des coups d'audace et aussi des coups de théâtre. Le public marseillais peut avoir du talent, amener son merveilleux décor, mais dans ce cas, il exige que la pièce soit incomparable. La moindre fausse note, et c'est l' « emboîtage », ainsi que cela se produisait jadis à l'Alcazar, où tous les grands du music-hall eurent quelquefois à subir de solides chahuts. Mais ces vedettes considéraient leur passage dans l'établissement marseillais comme une très importante étape de leur carrière.

C'est très certainement parce qu'il est plus difficile de réussir à Marseille qu'ailleurs, que les joueurs sont toujours olympiens de cœur, même s'ils n'ont joué que quelques mois à l'O.M. »

Victor Péroni connaît par cœur sa ville natale et le petit monde de l'O.M. d'hier, d'aujourd'hui et de toujours. Il en parle, vous le voyez, avec des mots de tous les jours dans « L'Olympique de Marseille, droit au but ! » un ouvrage qui enrichit la collection « Marabout service ». Une histoire de famille, les joies, les peines, les personnages de plusieurs générations, de Boyer à Skoblar. Sans oublier un grain de sel par ici, par là ! Oh ! pardon... une pointe d'ail.

SACRÉ NANCY !

C'est le titre de notre première page. Il situe la remarquable série de l'A.S.N.L. qui a vivement impressionné tous les spectateurs de Saint-Ouen. Appréciez vous-même :

31 oct.	*Nancy - *Red Star*	*1-1*
14 nov.	**Nancy - Nice*	*3-2*
17 nov.	*Nancy - *Saint-Etienne*	*3-1*
21 nov.	**Nancy - Bastia*	*2-0*
28 nov.	*Nancy - *Nimes*	*0-0*
12 déc.	**Nancy - Nantes*	*1-0*
19 déc.	*Nancy - *Angoulême*	*1-1*
9 janv.	**Nancy - Sochaux*	*0-0*
16 janv.	*Nancy - *Paris-S.-G.*	*4-1*

15-6

Cinq victoires (deux sur terrain adverse) un seul point concédé en Lorraine (devant Sochaux), quatorze points sur dix-huit... oui, l'équipe de Claude Cuny mérite un joli coup de chapeau pour cela et pour un tas de raisons (pages 8 et 9), tandis que le Paris-Saint-Germain F.C. est plongé dans le doute. Les explications de Joël à Alain Fontan constituent une pièce importante au dossier (dernière page) et mettent l'accent sur une personnalité déjà controversée.

REAL DE MES AMOURS

Madrid vient de fêter les vingt-quatre ans de Chamartin devenu le stade Santiago Bernabeu. En rappelant tout simplement la première formation du Real appréciée sur la célèbre pelouse et victorieuse de Belenenses (3-1) en décembre 1947 :

Calleja — Clemente, Corona, Pont — Ipina, Huete — Alsua, Alonso, Barinaga, Molowny, Vidal.

L'un des acteurs du jour J, Luis Molowny, est revenu au club de ses amours après avoir entraîné Las Palmas en disant : « J'éprouve une joie intense. J'ai revu d'anciennes connaissances. Elles m'ont toutes témoigné leur affection malgré les années d'absence. Mais le plus important à mes yeux c'est l'esprit du Real. Il n'abandonne jamais personne. C'est la chance de tous ceux qui ont porté le maillot blanc. Mon bonheur est de lui rendre aujourd'hui, en préparant les jeunes, ce qu'il m'a donné à l'époque héroïque. »

Oui, le Real de Don Santiago est beaucoup plus qu'un club six fois champion d'Europe. C'est un exemple rassurant dans un monde emporté par le tourbillon du changement systématique. Celui qui fait oublier la valeur de l'instant passé et présent.

Lenoir (à g.) auteur du but rennais aux prises avec Novi

AH ! RENDEZ-NOUS VITE NOTRE JOSIP...

(Jacques THIBERT)

MARSEILLE. — Quand le chat Skoblar n'est pas là, les souris dansent. Et l'O. M. perd des points : un contre Ajaccio le 9 janvier (1-1), un autre contre Rennes dimanche dernier (1-1 encore). Mais il serait tout à fait injuste d'accuser les Marseillais de carence et d'incompétence. S'ils ont perdu un point contre les Bretons, c'est parce que Skoblar n'était pas là, certes, mais c'est également parce que les Bretons étaient très bons. Et aussi peut-être parce que les conditions climatiques étaient plus rennaises que marseillaises.

Imaginez une bonne tempête bretonne, avec le vent qui souffle en rafales et couche les chalutiers au large. Une pluie généreuse qui mouille et transperce. Une température hivernale. Et un terrain de jeu qui ressemble plus à une piscine qu'au vert gazon de Hyde Park. Vous aurez le décor d'un match de championnat qu'on aurait pu imaginer au stade de la Route de Lorient.

Le football étant un sport d'hiver, il n'y a pas lieu de s'indigner. Et les Marseillais ont déjà gagné dans des circonstances identiques. Seulement, dimanche, ils n'avaient pas Skoblar pour les tirer du mauvais pas, et certains d'entre eux (nous pensons à Novi notamment) n'avaient pas encore digéré la coupure occasionnée par la trêve.

Il ne faut pas aller trop loin dans le domaine des spéculations et Gilbert Gress n'a pas tort quand il dit : « Quatre points d'avance sur Nîmes et cinq sur Rennes, c'est tout ce que je vois. Nous n'avons vraiment pas lieu de nous inquiéter. »

L'O. M. a d'autant moins lieu de s'inquiéter que le match contre Rennes fut d'un excellent niveau, que ce soit technique ou émotionnel. Et il atteignit en seconde mi-temps des pointes qui étaient bien celles de deux des meilleures équipes françaises du moment.

PARFOIS, UNE JUSTICE...

Bien qu'à 60 sur 70 % de son rendement idéal, l'O. M. aurait pu remporter la victoire grâce à la tête de Didier Couécou, qui, porteur du numéro 9, reprit la balle sur un coup franc tiré par Verdonck de la gauche. Cela se passait à la 58e minute et n'était guère favorable aux Rennais, qui avaient fait largement jeu égal jusque-là, grâce à une meilleure occupation du terrain et une excellente circulation du ballon.

Mais il y a parfois une justice en football et, quand un tir de Terrier fit rebondir la balle sur le dos d'un défenseur marseillais avant de la propulser dans les filets de l'O. M. (77e minute), personne n'aurait eu le front de protester.

Car, au nombre des occasions, les Bretons furent rois et on peut affirmer qu'avec une attaque un peu plus percutante, ils transformeraient en triomphe ce qui n'est parfois que l'ébauche d'une œuvre d'art. Occasions, disions-nous, et déception pour Keruzoré, qui a pourtant fait dimanche l'un de ses meilleurs matches professionnels. Le pauvre « Keru », qui est riche de talent, déclencha deux tirs de vingt-cinq mètres environ, un par mi-temps (10e et 63e minutes). Les deux balles explosèrent sur la barre transversale de la cage olympienne, après que Carnus a touché la première. C'était une malchance certaine pour Keruzoré, qui avait été le meilleur joueur sur le terrain et l'âme de l'équipe bretonne.

« Il sait tout faire maintenant, commentait avec un large sourire Jean Prouff. Il est même bon défensivement. A mon avis, c'est le meilleur joueur français du moment. »

Les Bretons ont donc séduit Marseille et Marcel Aubour pouvait affirmer « qu'à la boule, ils auraient eu trois points d'avance ». Le gardien rennais ajoutait également, sous les rires de ses coéquipiers : « C'est simple. Partout où l'on passe, c'est le meilleur match qu'ils voient de la saison. Nous, on régale les gens. »

LE PROPRE DES GRANDS JOUEURS

Les Marseillais vont donc récupérer Josip Skoblar avec une avance de quatre points, ce qui leur laisse une belle marge de sécurité. Mais le propre des grands joueurs, c'est bien également de faire parler d'eux quand ils ne sont pas là. Didier Couécou qui, soulignons-le en passant, a rempli son contrat d'avant centre de remplacement en marquant deux buts en deux matches, soulignait avec beaucoup de pertinence : « Vivement que Josip rentre. Nos adversaires seront moins pimpants quand ils le sauront là, prêt à frapper. » C'est un aspect psychologique qui n'est certes pas négligeable.

Avec ou sans Skoblar, l'O. M. reste une équipe inaccessible aux autres clubs français, sur la longueur du championnat. Il est solide, il acquiert le sang-froid indispensable aux grandes entreprises, il a la puissance du champion en titre. Comme le disaient plusieurs entraîneurs français à la trêve, le problème est maintenant d'empêcher l'O.M. de faire le doublé. Un programme plein d'espoir, comme on peut le constater.

FOOTBALL & VIE

LES IDEES ET L'ACTIVITE

DES SUPPORTERS ET ASSOCIES

en page 19

DOS A DOS

MARSEILLE-RENNES (1-1)

Magnusson (au centre) n'oubliera pas le bon tour de Lenoir (à g.) et Betta.

KERUZORÉ PATRON DU FOOTBALL BRETON

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Maculé de boue, ses longs cheveux crottés s'éparpillant assez piteusement sur les épaules, un modeste sourire au coin des lèvres, Raymond Keruzoré était dimanche la bien curieuse illustration du football breton, de ce football que l'on dit plein de sang et de vitalité.

On n'imagine évidemment pas un descendant de Celtes sous une apparence aussi étrange. Et pourtant, Keruzoré, comme son nom l'indique, se flatte d'être Breton jusqu'au bout des ongles. Quand il parle de son lointain village de Châteauneuf-Dufaou, perdu tout là-bas, au fond du Finistère, son regard se voile de nostalgie, ses yeux bleus ne sont plus que deux pupilles fixées sur l'infini, par-dessus les êtres et le football. Au demeurant, l'étudiant qui, au fond de lui-même, se plaît toujours à situer les choses avec le souci du moindre détail, ressurgit pour préciser à toutes fins utiles :

« A propos de Celtes, je vous signale que la légende les représente, généralement, pourvus de coiffures abondamment fournies, pour ne pas dire très tombantes... »

Keruzoré prépare une licence de physique et chimie. Il est en troisième année et n'entend pas arrêter ses études en si bon chemin, quand bien même le football lui ouvrirait les plus vastes horizons :

« Je crois personnifier l'esprit du Stade Rennais en ce sens que nous savons où nous allons et que nous ne nourrissons pas de trop folles ambitions », sourit-il.

Au Stade-Vélodrome, Raymond a dominé partenaires et adversaires avec une aisance et une autorité telles qu'il fut le symbole vivant d'une équipe bretonne aux vertus incontestables. Comme le faisaient remarquer les observateurs présents, le jeune patron de la formation visiteuse fut présent dans tous les bons coups, se montra aussi vigilant en défense que souverain dans l'art de la relance. Non content de neutraliser Gress — et parfois même Magnusson — il mit à son crédit un nombre incalculable d'actions prépondérantes.

Ses départs de loin, son impeccable couverture de balle, sa clairvoyance, son sens du jeu firent que, petit à petit, Rennes s'assura le contrôle du match et manifesta une supériorité indiscutable dans l'entre-jeu. En outre, l'omniprésent Raymond ponctua son travail titanesque par deux tirs fracassants qui percutèrent la barre du but gardé par Carnus (10e et 77e), ce qui devait lui faire dire :

« J'en suis à mon cinquième poteau cette saison. Et il y en a encore qui prétendent que toucher du bois porte bonheur... »

Du résultat proprement dit, il estimait que c'était absolument normal :

« Tenir l'O.M. en échec, chez lui, c'est appréciable, par les temps qui courent, remarquait-il. Mais si un match de football se disputait aux points, comme la boxe, nous aurions sûrement enlevé le morceau. L'O.M. ? Avec Skoblar, il est le plus fort, personne n'en doute... Quant à nous, je pense que nous pouvons légitimement briguer la seconde place... En attendant des jours meilleurs. »

Tel est bien l'avis de Jean Prouff qui, pour son compte personnel, ne tarit pas d'éloges sur l'homme qu'il découvrit voilà quelques années :

« Keruzoré sait tout faire, il l'a encore prouvé à Marseille », a lancé l'enthousiaste entraîneur breton. Et d'ajouter d'un ton péremptoire qui lui ressemble bien : « C'est le meilleur footballeur français de l'heure... »

Vingt-trois ans, marié depuis quelques mois à une « payse » (issue comme lui de Châteauneuf-Dufaou), père d'une petite fille, Noëlle, depuis quinze jours, Raymond Keruzoré a tout pour être à présent un étudiant satisfait (on en trouve encore), un footballeur comblé (en attendant l'équipe de France) et pour tout dire un homme heureux. — **V. S.**

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

BOSQUIER : *" J'aimerais bien gagner la Coupe "*

— Alors Bernard Bosquier, pas trop déçu par ce résultat nul contre Rennes ?

— Non, pas du tout, surtout compte tenu des circonstances et des conditions de jeu. Rennes a bien joué et ce fut un beau match. C'est l'essentiel.

— Ce sont les 4 points d'avance qui vous donnent cette sérénité ?

— Ils me paraissent, en effet, essentiels et s'opposent à toutes les critiques qu'on pourrait faire. Une équipe ne peut pas être irrésistible pendant dix mois.

— La forme et le moral sont donc bons pour vous ?

— Tout à fait. J'ai passé quinze jours formidables en famille, dans la neige, à la trêve, et cela m'a permis de recharger les accus.

— Vous avez fait du ski ?

— Un peu de mini-ski. Sans prendre de risque. J'ai surtout pris le soleil car il faisait un temps exceptionnellement beau.

— Et ce pied ?

— Il ne me fait plus mal du tout. Je garde la semelle que je me suis confectionnée, par précaution. Mais je me livre sans retenue. Georges Boulogne m'a d'ailleurs appelé à ce sujet. Je lui en sais gré.

— Vous comptez donc jouer avec l'équipe de France les matches de la Mini-Coupe du Monde ?

— Ceux-là et les autres. Je ne suis pas rassasié de titres et de sélections. Pour beaucoup de raisons, je veux être champion de France. Et pour me prouver que je reste un bon footballeur, je souhaite jouer encore beaucoup de matches en équipe de France. Et cela sans idée derrière la tête, comme battre le record de marche.

— Vous êtes bien exigeant, Bernard ?

— Et si je vous disais que j'ai un autre souhait à formuler... Ce serait de jouer la finale de la Coupe dans le nouveau Parc des Princes. — **J.T.**

RIEN COMME LES AUTRES !

BERNARD SPINDLER et son équipe de choc

« Le rallye de Monte-Carlo comme si vous y étiez »

avec **Yvan Médecin, Olivier Mazerole, Gérôme Alicot, Roger Constantin, Georges Gonzaga, Jean-François Rageys** et **Jean-François Jacob.**

En course, l'écurie R.M.C. : **Marie-Claude Beaumont, Henri Greder, Jean Ragnotti** (Opel), **Bernard Fiorentino** (Simca), **Jean-Marie Jacquemin** (Alpine).

Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

MAX URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

SAMEDI ET DIMANCHE, LE SKI A WENGEN, LE « BUT PAR BUT » DES 1/32 DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

ANGOULEME - NIMES (0-3)

FIROUD RADIEUX : «Faites-moi confiance l'O.M. n'est pas encore champion!»

Pauvre Kouba...

ANGOULEME. — Il n'y a pas de match de la dernière chance quand la seconde moitié du Championnat vient à peine de commencer. Et pourtant, nous sommes particulièrement inquiets en ce qui concerne l'avenir d'Angoulême. Il est des défaites qui constituent des formes de redressement : nous pensons à celle concédée un peu avant la trêve par le Red Star devant Saint-Etienne. Les Audoniens ont prouvé depuis — et singulièrement dimanche à Sochaux — la justesse de ce point de vue.

On ne peut malheureusement en dire autant de l'échec subi par les Angoumoisins devant les Nîmois. Jamais, depuis le début de la saison, les hommes de Firoud ne se sont montrés aussi à l'aise à l'extérieur et, sans chercher à diminuer leurs mérites, on peut dire que leurs adversaires leur ont grandement facilité la tâche.

Nous ne voulons pas nous montrer plus pessimistes que l'entraîneur Legros, dont le métier, en effet, lui fait une obligation d'espérer, mais on ne peut s'empêcher de penser qu'il y a quelque chose de cassé dans cette formation angoumoisine.

Faute de pouvoir s'imposer sur le plan technique, elle devrait se battre avec plus d'énergie, d'acharnement et de conviction. Mais on a l'impression que l'enthousiasme n'y est plus. C'est une équipe qui n'a plus de motivation, comme on dit aujourd'hui.

Il n'était que de voir les visages des joueurs après le match pour comprendre qu'eux-mêmes n'y croyaient plus. C'est que Nîmes a fait la loi comme il n'est guère possible de la faire quand on a un tant soit peu d'amour-propre. Nous attendions une réaction, une rébellion, mais rien. Les Nîmois ont joué à leur guise, sans vraiment chercher à réussir un score fleuve, pourtant à leur portée. Sans doute ne voulurent-ils pas accabler le pauvre Kouba, victime à la 68e minute d'un choc avec Vergnes. Le gardien tchécoslovaque resta étendu sur le sol, en se tenant le genou. Le soigneur « Moustache » se précipita, ainsi que le président, le docteur Diacono. On crut un bref instant que Prou, prévu comme gardien remplaçant, prendrait sa place, ce qui eût été dramatique, non que l'ex-Nantais soit un mauvais gardien, mais Angoulême avait fait rentrer son douzième homme, Samuel, dès la reprise et l'équipe charentaise eût été contrainte de continuer le match à dix si l'infortuné Kouba avait quitté le terrain.

Mais on le vit se relever, en boitant, et rester à son poste, bien qu'il fût devenu invalide. Incapable de se déplacer, c'était une proie facile pour les artilleurs nîmois. Ces derniers, comme s'ils s'étaient donné le mot, ne voulûmes pas abuser de la situation et plus aucun but ne fut marqué.

Si les élèves de Firoud s'étaient sentis menacés, nul doute qu'ils eussent réagi d'une façon différente. Mais à quoi bon : ils avaient trois buts d'avance et la formation d'Angoulême ne représentait pas un danger bien sérieux.

Trois buts, obtenus de façon brillante d'ailleurs, dont deux en deux minutes, ce qui indique avec quelle facilité évolua l'équipe méridionale. Quant au troisième, obtenu dès la reprise, il clôtura la partie, car on ne voyait pas comment les coéquipiers de Gliczinski parviendraient à combler un pareil handicap.

Ainsi cette partie ne valut que par les accélérations nimoises. Dès qu'elle haussait le rythme, l'attaque de Firoud faisait trembler la défense angoumoisine, une défense pas toujours très assurée et souvent prise de court devant la variété et la rapidité des mouvements offensifs adverses.

Pour tromper l'excellent Martinelli, il eût fallu que les joueurs charentais emploient la même manière et ne se contentent pas de porter la balle, comme ils le firent trop souvent. A moins évidemment de la conduire très vite, comme le fait un Mézy, mais aucun joueur ne tint le rôle de demi nîmois dans les rangs angoumoisins. Dès lors, on se demande comment des actions offensives trop rares et timides dans leur élaboration auraient pu être transformées en buts. Quand cela ne tourne pas, la réussite ne vous sourit guère. Témoin ce but qui fut refusé à Angoulême à l'ultime minute pour laisser place à un penalty. En d'autres circonstances, l'adroit Prou eût certainement réussi mais, hélas, il le manqua. Malheureux Angoumoisins...

(Jacques ETIENNE)

ANGOULEME. — Voici donc les Nimois seuls dauphins de Marseille. Ce n'est pas la première fois, cette saison, mais cette persévérance dans les résultats, cette continuité dans l'effort, méritent assurément un coup de chapeau.

Et comme un bonheur ne vient jamais seul, l'équipe de Division III se balade dans son son groupe avec une confortable avance. Cette équipe « réserve », étant essentiellement composée de jeunes, on peut voir l'avenir en rose du côté des arènes.

Nimes est peut-être à un tournant de son histoire. Le travail en profondeur qui est, en quelque sorte, l'image de marque du club gardois, devrait lui permettre, enfin, de voir loin et grand.

Comme nous le disait le fidèle Henri Bosquier :

« C'est le moment ou jamais d'avoir un stade à la mesure de nos moyens, de nos ambitions. Sur le plan sportif, nous sommes parés pour environ cinq ans. C'est dire que nous sommes bien décidés à continuer de tenir les premiers rôles dans les saisons à venir. L'heure a sonné de nous accrocher à un public encore plus nombreux qui ne demande qu'à venir voir jouer notre équipe, à condition évidemment qu'il puisse le faire dans de bonnes conditions. Heureusement, il y a un sérieux espoir de ce côté-là. »

Mais, si Angoulême fut un adversaire bien médiocre, l'équipe nimoise a confirmé, en Charente, ces trois possibilités, ce qui rendait Kader Firoud optimiste comme jamais peut-être il ne l'a été.

« On dit que le championnat est terminé, clamait-il. Ce n'est pas mon avis. Marseille, comme n'importe quelle équipe, peut connaître un jour une défaillance, une mauvaise passe. Nous aurions tort d'abdiquer toutes nos chances. Pour l'instant, nous devons rester une menace permanente pour nos voisins.

Il faut qu'ils sentent que rien n'est joué.

Voilà pourquoi il était important de gagner à Angoulême. Sans doute pouvions-nous l'emporter encore plus largement et je regrette un peu qu'on ne l'ait pas fait, car l'équipe a tourné et cela est prometteur pour l'avenir. »

Kader — comme nous — a été particulièrement séduit par son attaque :

« Même un garçon comme Vergnes, qui a été stoppé un moment par suite de maladie, s'est bien repris, et a sérieusement « occupé » les deux arrières centraux, nous confiait-il. Mes deux Roumains vont très bien et constituent un danger permanent. Bonnet fait montre de conviction et d'allant. Il est en bonne condition physique. Décidément, ça marche ! »

On pourrait en dire tout autant de la défense qui est maintenant la meilleure du championnat.

Un joueur comme Augé a été trop longtemps méconnu. Son placement, son coup d'œil, la netteté de ses interventions, sa régularité en font certainement l'un des meilleurs défenseurs centraux opérant en France.

Betton n'a guère laissé de loisir à un Lassalette qui a encore besoin de s'adapter au jeu d'Angoulême.

Odasso est lui aussi très régulier dans ses performances, de même que Kabile, ce dernier ajoutant un métier de vieux briscard à ses qualités naturelles. Quant au jeune Martinelli, il a, comme on dit « fait son trou », et Landi, malgré son talent et bien que victime d'un malheureux coup du sort, aura bien du mal à le déloger.

Attaque et défense vont bien grâce à un milieu de terrain où Mézy et Adams s'entendent à merveille pour soutenir alternativement avants et défenseurs.

Le demi international s'est « frisé les moustaches » à Angoulême, grâce à son aisance de gaucher, faute aussi d'être contrarié dans ses évolutions. Des matches comme ceux-là sont parfois intéressants pour un joueur de son niveau : ils permettent une certaine plénitude qui donne encore plus confiance en ses moyens. Adams fut combatif à souhait, sans jeter toutes ses forces dans une bataille presque gagnée d'avance.

« Et nous avons encore Maaroufi, nous confiait Firoud : Celui-ci nous rendra des services car il est très bon. Il faut lui laisser le temps de s'acclimater. Mais vous verrez on en reparlera. »

On vous le dit, Kader, prudent de nature, croit cette fois en sa bonne étoile. Il rêve de remporter avec Nimes un grand succès qui l'a fui désespérément autrefois.

A 4 POINTS

Blanchet (à g.) déchaîné à la pointe du combat

NANTES - BASTIA (4-0)

NON ! BASTIA N'A PAS A ROUGIR DE SA DÉFAITE

(Philippe TOURNON)

Eo tire et prend Pantelic à contre-pied

NANTES. — Ainsi, la belle série bastiaise a pris fin dimanche après-midi au stade Marcel-Saupin. Nous serions presque tentés de dire que l'événement s'est produit avant même que le match ne commence.

Nous nous trouvions en effet dans les couloirs menant des vestiaires au terrain lorsque Pierre Cahuzac revint de son petit tour de reconnaissance sur la pelouse. Ses mimiques étaient très expressives et le petit commentaire sous la forme « ça va être difficile » était presque superflu.

A l'autre bout du couloir, des commentaires du F.C. Nantes évoquaient eux aussi le match qui devait débuter dans une petite heure et déploraient également l'état d'un terrain qu'on laisse se détériorer.

Au-dessus d'eux, sur les gradins fouettés par la pluie, les fidèles, les vrais de vrais parmi les supporters se réjouissaient par avance d'assister à un « match héroïque » à base de grands coups de pied à suivre et de courses épuisantes sur une pelouse à mi-chemin entre le bourbier et le marécage.

Nous aussi, il faut bien le dire, et en dépit de la connaissance que nous avions des consignes données par Arribas et Cahuzac à leurs joueurs pour essayer de poser le jeu et de jouer groupés, nous redoutions un match à l'emporte-pièce, voire même un match faussé, tant les conditions de jeu étaient particulières et épouvantables du fait de la petite pluie fine qui n'avait cessé de tomber sur Nantes depuis plusieurs jours. Eh bien ! il n'y avait que Cahuzac qui ne s'était pas trompé. Car si le match fut effectivement difficile pour son équipe sévèrement battue par 4-0, les quatre-vingt-dix minutes de jeu qui nous furent offertes sont dignes des plus grands éloges.

Qu'il y ait eu, au cours de ce Nantes-Bastia disputé dans des conditions difficiles, aussi peu de fautes techniques, qu'on ait vu tant d'actions élaborées et terminées de superbe façon, que les joueurs aient trouvé les ressources nécessaires pour conserver à la partie de la première à la dernière minute autant de rythme, d'allant, tant de qualité, tant d'intérêt, tout cela est simplement fantastique.

Et nous n'hésitons pas à englober dans les mêmes louanges Nantes et Bastia. Car si les hommes d'Arribas ont livré un match de tout premier ordre témoignant ainsi de la valeur et de l'utilité du stage effectué à La Baule durant la trêve, les Corses ont eux aussi séduit un public ravi par leur fraîcheur physique, leur allant, leur générosité, la qualité de leur jeu et leur constant souci de jouer franchement leur chance, même lorsqu'ils furent menés par 2-0 à partir de la 20e minute et jusqu'à la 82e minute.

C'étaient d'ailleurs des hommes nullement amers qui prirent le train de Paris à 17 h 55. C'est tout juste s'ils revenaient sur les quatre très belles occasions de but qui s'offrirent à Kanyan durant les sept premières minutes et que le Calédonien ne sut pas ou ne put pas exploiter.

Non, les Bastiais étaient parfaitement conscients qu'ils étaient tombés devant plus forts qu'eux. Et n'eût été ce troisième but inscrit par Eo à la 81e minute, en position de hors-jeu vraisemblablement et qui provoqua de Calmettes et de quelques-uns de ses camarades des protestations trop énergiques auprès d'un juge de touche, on peut dire que ces revers furent accueillis dans la plus parfaite dignité.

Kanyan n'ayant pas saisi la chance en tout début de partie, Nantes prit une première option sur la victoire dès la 8e minute par Eo, qui se trouva idéalement placé, à hauteur du point de penalty, pour conclure une action amorcée par Pech et relayée par Marcos.

Un deuxième but de Marcos à la 20e minute allait permettre aux Nantais d'atteindre le repos avec une avance plus substantielle encore. L'ailier gauche allemand donna en la circonstance une belle leçon de sang-froid et de maîtrise technique. Lancé par Pech — encore lui — il prit Mosa de vitesse, pénétra dans la surface de réparation légèrement sur la gauche, attendit la sortie de Pantelio et, au moment le plus opportun, déclencha de l'intérieur du pied droit un tir brossé à la fois puissant et précis.

Il devait être inscrit quelque part que ce dimanche était le jour d'Eo et de Maas, puisque les deux compères allaient refaire des leurs en deuxième mi-temps, inscrivant dans les dix dernières minutes les deux buts qui donnaient à la victoire nantaise une ampleur impressionnante mais peut-être excessive, compte tenu de la très bonne réplique des Bastiais qui se montrèrent habiles dans l'élaboration (Papi et Franceschetti) mais moins heureux dans la finition (Kanyan et Félix).

Le but d'Eo, nous l'avons dit, fut très controversé, mais celui de Maas, obtenu d'un magnifique coup de tête sur un centre de la droite par Blanchet, souleva les applaudissements nourris et prolongés d'un trop maigre public. C'était le point d'orgue que l'on pouvait espérer pour un match aussi riche et aussi plein qui, compte tenu des conditions de jeu, fut, d'un avis unanime, l'un des meilleurs matches sinon le meilleur que les Nantais aient disputé cette saison sur leur terrain.

GEORGES ÉO TOUJOURS PRÊT

NANTES. — Georges Eo, vous vous souvenez, c'est cet international junior qui un beau jour du mois de mai 1967, en Turquie, marqua à la dernière seconde d'un hallucinant France-Autriche, le sixième but français, celui qui était indispensable pour arracher la qualification aux demi-finales.

Quelques mois plus tard, à Rouen, il faisait ses débuts avec les professionnels nantais en remplacement de Paul Courtin, qui se blessa gravement à un genou en s'accroupissant pour la traditionnelle photographie d'avant match.

Depuis ce jour — quatre ans déjà — Georges Eo a fait des séjours plus ou moins prolongés dans l'équipe fanion du F.C. Nantes. Il y eut de bonnes périodes puis des baisses de régime qui lui valurent de perdre sa place. Il apparaissait et disparaissait sans que l'on sache toujours très bien pourquoi.

Il ne comprenait pas toujours. Il s'interrogeait, essayait de comprendre, en parlait à son entraîneur et au bout de deux ou trois jours, retrouvait son bon sourire, sa joie de vivre, jusqu'à la fois suivante.

Plus grave encore était peut-être l'incompréhension, la réticence dont semblait faire preuve le public du stade Marcel-Saupin vis-à-vis de l'ancien Lorientais, même lors de ses meilleurs matches. Il y avait comme un petit différend entre les deux parties. Georges aime bien la balle, comme on dit, et dans son désir de bien faire, il ne la transmettait pas toujours à ses partenaires avec toute la rapidité qu'auraient souhaité les spectateurs. On lui reprochait en quelque sorte de ralentir le jeu nantais, d'en briser le rythme.

Tant et si bien que voici quelques semaines, Metz, qui se débattait dans les difficultés que l'on sait, n'hésita pas à demander à Nantes, riche en hommes de milieu de terrain, de prêter Eo jusqu'à la fin de la saison. L'affaire était sur le point de se réaliser lorsqu'un Argentin du nom de Croci débarqua à Metz et, comme Nantes avait hésité à donner son accord, Eo resta finalement Nantais.

Aujourd'hui, tout le monde s'en félicite. Appelé à remplacer Courtin, blessé à Saint-Etienne — décidément ! — Georges livra contre Bastia un match que l'on peut qualifier d'exceptionnel.

Marcos n'étant pas à son aise sur un terrain détrempé et glissant, il appartint le plus souvent à Eo de livrer le dernier combat, celui qui est décisif, à l'arrière-garde bastiaise. Il le fit avec énormément de talent, s'imposant fréquemment par sa prestance physique mais aussi par sa technique sobre et juste. Et il fut très logiquement récompensé par deux buts. Mais Georges Eo ne se contenta pas de cette présence et de cette activité à la pointe du combat. Il fut aussi très précieux dans une position repliée lorsque l'équipe bastiaise se montra menaçante. On le vit même en une circonstance sauver à hauteur des six mètres une balle qui allait sortir en corner.

En définitive, c'est sans doute ce rôle de milieu de terrain qui lui convient le mieux. C'est là qu'il peut donner libre cours à son généreux tempérament et s'engouffrer dans les larges espaces qu'il affectionne.

Oui, mais voilà, à ces postes-là, il y a Henri Michel et Michel Pech, deux drôles de « clients » qui sont aussi deux très bons copains. Et quand Courtin sera rétabli, il sera difficile à José Arribas d'envisager de se priver des précieux services du grand Paul. Mais qu'importe la suite. Georges Eo est devenu philosophe.

La saison est encore longue avec le championnat où le F.C. Nantes brigue toujours une deuxième place derrière l'O.M., et la Coupe qui débutera dimanche avec un fracassant Lille-Nantes.

Et le club n'aura pas trop de tous ses atouts pour jouer sur les deux tableaux.

Pas de problème pour Eo, il répondra toujours « prêt ! ».

Ph. T

ÇA, C'EST UNE ÉQUIPE !

PLUS de mille supporters accompagnant leur équipe dans la capitale, c'est l'acte de foi que Nancy avait voulu crier à la face de ce football parisien qui s'étiole après avoir donné certaines espérances. Cette foi s'est manifestée tout au long du match par une vibrante chorale éclipsant celle du Paris-Saint-Germain, pourtant fournie et tapageuse d'ordinaire, mais surtout par une équipe qui se surpassa peut-être, mais qui en tout cas subjugua ceux qui la connaissaient peu ou la connaissaient mal.

L'A.S. Nancy-Lorraine, à Saint-Ouen, a montré sa santé, sa vigueur, son esprit de corps, sa conscience, sa joie de jouer, sa valeur en hommes et en qualité de jeu. Le Paris-Saint-Germain qui avait pourtant fait un très honorable début de saison, n'en revenait pas. Son équipe semblait un onze de débutants, devant une formation sûre d'elle-même, véritablement professionnelle.

Il est incroyable que des joueurs comme Guignedoux, Hallet, Delhumeau, Arribas semblent avoir perdu toute qualité. Incroyable que des hommes comme Léonetti et Djorkaeff entre autres, qui étaient les pièces maîtresses de cette formation, puissent être aussi loin de leur meilleure forme, deux semaines après la trêve, deux semaines après un séjour à la neige qui, d'ordinaire, fait le plus grand bien aux organismes un peu surmenés. Quant à Joël, il semble porter sur ses épaules ce « mal du pays, si lourd, si attristant, si émollient chez un Brésilien, race qui, semble-t-il, supporte difficilement le dépaysement.

(Jean CORNU)

Devant Nancy, Paris-Saint-Germain semblait avoir désappris à jouer : non seulement les passes ne parvenaient pas à destination, mais il y avait un trou énorme entre la défense et l'attaque, entre les joueurs de l'attaque eux-mêmes, et malgré leur supériorité numérique les défenseurs commirent des erreurs qui auraient été plus catastrophiques encore si Rostagni n'avait pas recouvré son excellente condition.

Lorsque Bras marqua son but — un but de tout de vivacité — à la suite d'un coup franc d'Arribas et d'une déviation de Prost (17e minute), ce fut comme une grande injustice. Injustice qui n'échappa pas aux supporters nancéiens qui se mirent à crier de plus belle : « Nancy ! Nancy ! » pour encourager les leurs. Injustice qui piqua au vif les joueurs de Lemerre, victimes — sur la personne de Kuzowski et de Herbet — de deux coups litigieux dont l'un au moins aurait dû valoir un penalty. Alors l'admirable machine nancéienne se mit à tourner plus rond et plus vite, laminant, broyant le malheureux Paris-Saint-Germain qui semblait remettre son sort à la réussite de quelques coups francs ou de quelques contre-attaques. Alors les occasions se multiplièrent et les buts s'accumulèrent : trois pour Kuzowski et un pour Castronovo, tous très beaux, le plus enthousiasmant étant peut-être celui que donna Castronovo — dont le public scandait le nom avec ferveur et admiration — au buteur patenté Kurzowski, ce numéro onze qui a marqué tous ses buts en position d'avant centre où il se sent parfaitement à l'aise.

Kuzowski et Castronovo ont attiré tous les regards à Saint-Ouen, mais dans une équipe tournant rond, jouant bien et dans laquelle un homme comme Vicq qui de plus en plus par le physique, la masse et la qualité athlétique, par l'abattage et l'intelligence fait penser à Oscar Heisserer.

On sent une équipe bien préparée physiquement et techniquement, même si l'entraîneur Redin n'a pas le diplôme requis pour diriger une équipe de Division I. La F.F.F. vient d'ailleurs d'en faire grief au président Claude Cuny par une note « comminatoire » lui indiquant que si un club, en Coupe de France, posait une réclamation au sujet de son entraîneur, il y aurait match perdu. Ce qui laissa de marbre le président nancéien, faisant remarquer simplement qu'il s'était mis en règle — question entraîneur — en début de saison, mais que son entraîneur l'avait quitté et que, pour engager un technicien d'importance, il fallait d'abord réfléchir et ensuite trouver l'homme qui convienne.

Cette « mise en garde » n'est, pour Claude Cuny qu'une péripétie. Son club, son équipe et lui peuvent dormir sur leurs deux oreilles.

Mais au Paris - Saint - Germain, c'est l'heure de l'inquiétude qui commence.

CASTRONOVO LE VIF-ARGENT

A l'issue de la rencontre victorieuse de son équipe, Nancy, la nouvelle recrue sud-américaine est demeurée quinze minutes devant la glace à essayer de mettre en place une coiffure aussi longue qu'embrouillée. Paris vaut bien une mèche.

Il a vingt-trois ans et a commencé à jouer au football alors qu'il n'en avait que douze au Club Rosario Central, l'actuel champion d'Argentine.

Les Uruguayens à la recherche d'un buteur le firent venir à Pénarol où il joua en 1971. Il marqua quarante buts durant cette période à Montevidéo. Ce droitier, qui ne tient pas en place, affirme avoir beaucoup travaillé son pied gauche et shoote aujourd'hui avec les deux sans faire de différence.

Il parle avec un peu de nostalgie du jeu plus posé et plus classique que l'on pratique sur les bords du Rio de la Plata. Il pense malgré tout qu'il s'adaptera facilement dans le championnat français. Il a déjà porté le numéro 10 mais se sent plus à l'aise avec le maillot numéro 9 dès l'instant où on lui laisse la liberté de faire jouer son opportunisme sur tout le front de l'attaque.

Le seul problème qu'il semble avoir ne pourra être résolu que par un coiffeur.

A. F.

NANCY AU MICROSCOPE

Wyberg l'un des « avaleurs de l'espace » de Nancy.

UNE MACHINE SIMPLE MAIS BIEN RODÉE

(J.-P. RETHACKER)

La première qualité qui apparaît éclatante, à travers le jeu de cette surprenante équipe nancéienne, c'est sa simplicité.

On ne prendra qu'un exemple : celui du quatrième but marqué à Saint-Ouen par les Lorrains. Montée franche de l'arrière gauche Formica, qui se transforme en allier, centre aérien de Formica, double détente aérienne de Kuszowski, tête ; but !

La seconde vertu, de Nancy-Lorraine, c'est sa fraîcheur et sa condition physique, c'est celle-là qui permet à ses joueurs de couvrir un énorme terrain pour être constamment tout près les uns des autres (malgré la présence d'un couvreur et l'utilisation d'un sérieux marquage individuel), pour être toujours disponible, pour jouer groupé et précis, malgré une grande dépense d'énergie et d'efforts physiques.

La troisième force de l'équipe réside dans les valeurs individuelles complémentaires qui la composent : près des grands coureurs et avaleurs d'espace que sont Lemerre, Gasparini, Herbert et Wiberg évoluent, plus calmes et plus habiles, les bons techniciens que sont un Lopez, un Vicq (dispatcher idéal aux passes variées et toujours précises) et un Castronovo, dernier venu, qui est capable d'éliminer un ou deux adversaires par ses dribbles et ses extérieurs du pied droit, avant de solliciter un partenaire ; sans oublier cet étonnant Kuszowski, gaucher à la fois ondoyant et percutant, qui semble tout à coup savoir tout faire sur le terrain, à commencer par marquer des buts.

Devant un Maggiera, athlétique et souple à la fois, et devant un Lemerre, plus sobre et plus efficace qu'avant, nous a-t-il semblé, le rideau défensif est fort bien tiré : mais cela n'empêche nullement les défenseurs nancéiens de contre-attaquer, les deux arrières latéraux Palka et Formica en tête, qui n'oublient pas leur première carrière d'attaquants et en tirent le meilleur parti.

Equipe très athlétique, alliant, avec beaucoup d'astuce et de bonheur, la recherche précise du jeu court de préparation à l'accélération finale du jeu long et direct.

Equipe bien soudée et homogène qui a trouvé véritablement un style, son style, et qui n'a peut-être pas fini de nous surprendre !

PARIS EN GRIS

PARIS-S.-G. - NANCY (1-4)

Bras (au centre) : un but contre Nancy, le but de l'illusion.

BRAS MET LES POINTS SUR LES I

Jean-Claude Bras était, bien sûr, aussi consterné que tous ses camarades, après la démonstration nancéienne. En début de match pourtant, il avait donné l'espoir à son équipe, en reprenant de plein fouet un centre dévié de la tête par Michel Prost.

L'espoir fut de courte durée et les Lorrains se chargèrent d'enfoncer Paris-Saint-Germain dans une situation qui prend de plus en plus des allures de catastrophe. L'ailier international avait du mal à expliquer les raisons de cette carence parisienne :

« Nous avons rechargé nos accus, à la neige, durant la trêve hivernale. Nous devrions être au maximum de nos possibilités physiques. Et pourtant, rien ne va plus. On ne se trouve plus sur le terrain, on accumule les erreurs et notre moral est incontestablement atteint. »

On a senti en effet un certain effritement de l'esprit d'équipe au sein du Paris-Saint-Germain et c'est sans doute cela qui inquiète le plus.

Bras avoue encore :

« Nous jouions de cette manière en début de saison et cela nous réussissait assez bien. C'est sans doute parce que nous étions encore frais. Il reste aujourd'hui que les attaquants sont beaucoup trop isolés et connaissent d'énormes difficultés à se heurter à des adversaires plus nombreux. Cela tient sans doute au fait que nous ne sommes pas assez soutenus par nos partenaires de milieu de terrain et même par nos arrières. Cette semaine, il va falloir qu'on fasse notre autocritique et se serrer les coudes pour la suite de la compétition. »

La situation est sérieuse en effet. La confiance chancelle chez des êtres qui ont paru un peu désabusés. Bras — qui est un gagneur au vrai sens du mot — le moment de profonde déception passé, va sans doute reprendre le dessus, car il n'est pas exempt de reproches, lui aussi. Contre Nancy, il n'a pas assez dépouillé son jeu et s'est compliqué la vie à plaisir. C'est un signe qui ne trompe pas chez lui : un signe de doute, qu'il convient d'effacer au plus vite. La difficile rencontre, le 23 janvier, à... Lille, sera très significative. — **J.-P. O.**

KUZOWSKI, UN BUTEUR DE CHOC

(Gérard ERNAULT)

CONTENT, Antoine. Visiblement. Il délace ses chaussures. Un sourire flotte au coin de sa lèvre mince. Il vient de recevoir l'accolade du président Cuny. Il ne dit rien, mais il n'en pense pas moins.

Kuzowski ne fait pas dans le geste démonstratif. Il est heureux « en dedans ». Et son bonheur ne dépasse jamais les bornes d'une pudeur attendrissante.

Sur le terrain, c'est une autre affaire. Le gaillard n'a pas les deux pieds dans la même « godasse ». Il va vite, voit clair, tire bien. Et il possède un pied gauche impeccable. Résultat : trois buts dimanche à Saint-Ouen devant Djorkaeff et le Paris-S.-G., qui n'en sont pas encore revenus.

« Trois buts, médite Antoine, bel athlète blond aux yeux bleus, d'un format canonique, ce n'est quand même pas tous les jours que cela m'arrive. La première fois en tous les cas avec Nancy.

— Il y en aura peut-être d'autres, avance quelqu'un.

— Doucement », répond le héros du jour, qui ne veut surtout pas se laisser prendre au piège d'un communiqué triomphal.

CALME PLAT

Notre homme se méfie. Ce n'est pas à lui que l'on va faire avouer qu'avec un peu de chance, il faisait deux fois mieux ; que le vrai Kuzowski, c'est autre chose ; qu'on aura des frissons dans le dos quand il sera au point. « Kuzo » pèse ses mots. Il les avance avec parcimonie.

« Je suis un calme, dit-il.

— Vous avez pourtant eu quelques problèmes l'an dernier, à Reims ?

— Exact. J'avais disputé tous les matches aller. J'étais le meilleur marqueur de l'équipe. Il a fallu que je me fasse opérer de deux kystes. Je n'ai plus jamais retrouvé ma place de titulaire. J'ignore encore pourquoi. J'accomplissais pourtant mon métier du mieux possible, et j'étais en forme. »

On ne peut faire autrement que de le croire. Antoine, apparemment, c'est du sérieux. Quand il a décidé d'abandonner son métier d'électricien pour se lancer dans le football, ça lui a pris un certain temps. Le « foot », il aime par-dessus tout. Mais c'est un peu l'aventure.

« Vous passez, désormais, pour une terreur...

— On dit ça... »

Le sourire est toujours là.

« Ailier gauche, est-ce vraiment votre meilleure place ?

— J'ai débuté ailier gauche à Cannes. A Reims, plus tard, j'ai également occupé ce poste. Je le connais bien. Mais j'aime aussi jouer au centre. A Nancy, les attaquants bougent constamment, c'est très agréable. Je ne me contente pas de rester sur mon aile. Je peux me déplacer vers le centre. C'est très bien ainsi.

— Votre entente avec Castronovo ?

— C'est un joueur remarquable. En plus, un brave type. Je m'entends avec lui, mais avec tous les autres aussi. A Nancy, il y a une ambiance formidable. Je ne vous en dis que ça. »

Et « Kuzo », rien que d'évoquer cette joie bien saine qui secoue le club lorrain rit aux anges.

UNE ETERNITE

Il faut dire, qu'en ce dimanche après-midi finissant, Antoine Kusowski, 25 ans, né à Bouligny dans l'Est, 1,80 m, 78 kg, a une autre raison de bien se sentir dans sa peau. Depuis deux jours, il est papa (« un fils, David, vous pensez... »)

« Un « fiston » le vendredi, trois buts le dimanche, c'est l'apothéose ?

— Je me le disais justement. Si tous les week-ends étaient comme celui-là.

— Ça s'arrose !

— Mardi, après l'entraînement.

— Qu'est-ce que cela fait à un buteur de devenir papa ?

— Au buteur, pas grand-chose. Ce n'est pas à David, je pense, que je dois ces trois buts. L'homme, par contre, est remué. Je me sens tout chose. C'est une impression extraordinaire. Je suis un autre homme. Depuis qu'il est né, j'ai changé. Ça ne fait pourtant que deux jours. Mais j'ai l'impression qu'il y a une éternité.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Monteur-dépanneur radio-T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES

Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide-comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - etc.

50 CARRIÈRES INDÉPENDANTES

Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station-service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de supérette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT

Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - etc.

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasitaires - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER **GRATUITEMENT**

POUR RECEVOIR notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières;
(Écrire en majuscules)

.....

NOM.....

ADRESSE.....

.....

UNIECO
5538, rue de Neufchatel-76Rouen

D1

LE S. C. O. CŒUR

LYON - ANGERS (1-2)

OU ÉTAIT L'O.L. DES BONS JOURS?

LYON. — Heureusement que ce diable de Gallina était avant-hier sur la pelouse de Gerland, sinon le match qui avait opposé l'O.L. à Angers aurait sombré dans la monotonie, pour ne pas dire dans la médiocrité. En effet, les Lyonnais se firent surtout remarquer par l'imprécision et la lenteur de leurs passes et la manque de soudaineté de leurs tirs, alors que les Angevins se signalèrent à l'attention générale par l'ardeur avec laquelle ils se défendirent et par le sang-froid avec lequel ils vinrent régulièrement épauler leur gardien.

Renonçant à l'élégance et au folklore et sacrifiant tout à l'efficacité, ils se distinguèrent par la solidité et la rigueur de leur organisation défensive et n'hésitèrent pas à attirer les attaquants adverses dans le guet-apens du hors-jeu.

En tout cas, cette tactique, dont on pensera ce qu'on voudra et qui demeurera une arme à double tranchant, s'est avérée largement bénéfique pour les visiteurs qui remportèrent sur l'O.L. une victoire assez inattendue.

Si heureux voire chanceux qu'il ait été, ce succès récompensera tout de même les mérites de ceux qui l'ont le plus désiré. Les hommes de Nagy n'ont-ils pas ouvert le ban dès la 20e seconde, tandis que dans les rangs des défenseurs lyonnais, les esprits étaient ailleurs. Lemée qui s'est souvent révélé comme un buteur opportun décocha de 20 mètres un shoot qui surprit Chauveau et tous ceux qui étaient chargés de sa protection .

En réalité, ce but ne sonnait pas encore le glas des espoirs rhodaniens, puisque treize minutes plus tard Di Nallo parvint à égaliser à la suite d'une excellente percée de Chiesa.

Tout aurait encore été possible pour l'O.L. si ses défenseurs n'avaient commis une nouvelle monstrueuse erreur, en laissant l'ailier Roy opérer à sa guise et marquer en finesse le second but de ses couleurs.

Ce but, qui fut le troisième et... le dernier dans l'ordre chronologique, fut celui de la décision. Cela fut d'autant plus stupéfiant qu'à ce moment précis (21e minute), il restait encore 69 minutes aux hommes de Mignot pour redresser la barre.

Angers les utilisa pour préserver non sans mal son avance et Lyon pour attaquer d'une façon massive mais précipitée et désordonnée.

Les joueurs lyonnais se heurtèrent non seulement à Gallina, que ses reflexes n'abandonnèrent jamais, mais à un ensemble angevin animé d'une foi inébranlable en son étoile.

Hélas, on ne peut en dire autant des Lyonnais, à qui on reprochera d'avoir entamé la lutte à un pas de sénateur et de s'être laissé surprendre par deux fois.

Certes, la défense de l'O.L. a flanché en concédant deux buts facilement évitables, mais son attaque a manqué d'inspiration et de force de pénétration.

Pourquoi tairons-nous que le départ de « Fanfan » Félix à Bastia est de plus en plus regretté et que sur le plan du réalisme son absence se fait de plus en plus cruellement sentir.

Tout en savourant, comme il se doit, leur victoire, les deux responsables techniques angevins, MM. Lacoste et Nagy, ont admis qu'ils s'étaient attendus à une plus valable résistance de la part de la formation lyonnaise qui lors du match-aller s'était montrée beaucoup plus habile dans la manœuvre.

Puisse ce regrettable faux pas servir d'avertissement et de leçon à l'O.L. à six jours de son match de Coupe de France contre une équipe brestoise, qui est capable de se révéler aussi déroutante que le furent avant-hier les Angevins.

PAUL FISCHER.

GALLINA AU SOMMET

LYON. — Un seul joueur (c'est peu sur vingt-deux) fit passer dimanche à Lyon le souffle de la classe sur le stade de Gerland. C'était le gardien René Gallina.

Il n'a pas volé les six étoiles qu'il s'est vu attribuer à l'issue de la rencontre contre l'O.L. au classement hebdomadaire de « France Football ».

Exactement comme Napoléon, qui avait demandé à son peintre de le représenter calme sur un cheval fougueux, il a fait montre d'une grande sérénité et d'une mesure peu commune quand, après le match, une assistance pourtant déçue, voire courroucée, l'acclama longuement.

Cet hommage de la foule était, en vérité, amplement mérité, tant sa détente verticale et horizontale avait été prodigieuse, ses blocages instantanés, ses réflexes sûrs et ses parades dignes d'être retenues par la caméra.

Devant les félicitations de ses coéquipiers et celles, assez inattendues, de Jean Baeza, il resta de glace.

Celui dont les dirigeants disent qu'il travaille avec la conscience et la constance d'un bon artisan rural, nous a confié :

« Je joue pour le plaisir de jouer, en pensant à mon club qui me paie et à mes camarades qui me défendent. »

Quand d'aucuns osèrent le comparer à Carnus et à Aubour, René Gallina rougit comme un premier communiant et interrogea timidement :

« Ce n'est pas à moi d'apprécier, mais n'est-ce pas aller un peu vite en besogne ? »

Il n'est pas fort en gueule et ne roule ni les « r » ni les épaules, mais il est de ceux qui, aussi bien sur le plan sportif que moral, font honneur à une profession.

Il se bat encore pour une idée. N'allez pas chercher ailleurs le secret de sa réussite.

Ce garçon, qui a tenu dimanche tout l'O. L. en échec, est, en réalité, de l'or en barre et il pourrait devenir, dans des délais rapprochés, un titulaire de l'équipe de France.

P. F.

AJACCIO - LILLE (0-1)

LEVAVASSEUR BOURREAU DE L'A. C. A.

AJACCIO. — Les Ajacciens n'ont pas confirmé leur excellente performance de la première journée des matchs-retour où ils réalisaient le match nul à Marseille. Les dirigeants ajacciens évoquaient notamment la difficulté éprouvée par leurs joueurs pour se débarrasser de l'emprise de leurs adversaires.

On conçoit donc que les Acéistes devaient absolument prouver quelque chose devant leur public, or ce fut l'échec. Certes, Ajaccio domina et eut le plus souvent l'initiative des opérations, mais tout le monde sait que l'on peut faire une brillante démonstration sans gagner le match, surtout lorsqu'on domine continuellement sans pouvoir marquer.

Pourtant les attaquants ajacciens avaient eu de nombreuses occasions de surprendre les Nordistes, mais c'est par manque de détermination et surtout par maladresse qu'ils n'avaient pu les mettre à profit.

Il faut dire toutefois que M'Pelé fit l'objet d'une surveillance particulièrement attentive de la part de son compatriote noir N'Diaye, qui s'attacha à ses basques comme un chien fidèle, mais non à des fins de protection, tout au contraire il le jugula sérieusement et le Corse ne put rien faire de bon malgré toute sa bonne volonté.

C'est par un petit but que les Lillois remportèrent une victoire qui a un grand prix dans leur situation d'avant-derniers du classement. Deux points glanés à l'extérieur seront très précieux dans la suite du championnat.

Le petit but en question eut pour auteur l'avant centre Lavavasseur qui, opérant toujours en pointe à la suite d'une contre-attaque où la défense ajaccienne cafouilla devant ses buts et se trouvant très bien placé, n'eut pour ainsi dire qu'à projeter le ballon dans le but. Le gardien ajaccien Escale n'eut même pas le temps d'intervenir.

Les hommes de Gardien avaient absolument besoin de ces deux points pour se remettre en selle. Aussi, l'entraîneur lillois affichait-il un beau sourire et l'atmosphère paraissait détendue chez les joueurs nordistes qui nous assurèrent qu'ils auraient fait un meilleur match s'ils n'avaient eu surtout en fin de partie cette hantise de perdre qui, par moment, les paralysa et faillit même leur coûter cher.

Quant aux Ajacciens, inutile de préciser combien ils étaient désappointés, notamment les supporters et bien plus les dirigeants qui ne pleuraient pas spécialement cette défaite à domicile, mais disaient combien ils redoutaient la suite du championnat.

JEAN COLOMBANI.

SOCHAUX - RED STAR (1-2)

UN EXPLOIT SIGNÉ LAUDU

SOCHAUX. — Allez demander aux spectateurs du match Sochaux-Red Star ce qu'ils pensent à présent du gardien audonien Christian Laudu. Ils puiseront alors dans l'arsenal des superlatifs pour accorder à ce brillant joueur tous les qualificatifs qu'il mérite, car dimanche après-midi, au stade Bonal, il a pris une large part dans l'élaboration du succès de son équipe, le deuxième obtenu en déplacement cette saison.

Ce succès devait d'ailleurs sanctionner une rencontre assez crispante pour les supporters locaux qui, après avoir espéré, durent se faire à l'idée que leur équipe ne parviendrait pas à remporter le succès tant attendu. Il est certain que Sochaux présente encore bien des imperfections en attaque. D'ailleurs, le seul but qu'il a marqué au cours de ce match fut la résultante d'un penalty sanctionnant un fauchage de Lechantre par Guillolet.

Il faut bien reconnaître toutefois que l'équipe parisienne est passée véritablement par le trou d'une aiguille. Ce succès, elle le doit avant tout aux qualités exceptionnelles de son gardien qui, avec beaucoup de sang-froid, annihila les actions des avants sochaliens, lesquels finirent d'ailleurs par se décourager. C'est pourquoi Marcel Tomazover, à l'issue de la rencontre, attribuait à son gardien une large part des mérites et reconnaissait aussi que son équipe s'était trouvée largement dominée, mais cela faisait partie d'un plan mûrement établi.

« Nous ne pouvions pas jouer autrement, disait-il. Il fallait, avant tout, nous cantonner en défense et résister massivement aux assauts des avants sochaliens. Tout a été exécuté comme je l'avais demandé et je ne puis donc que me réjouir du résultat obtenu et rendre hommage à mes joueurs qui se sont battus avec beaucoup de vaillance et de détermination. »

Dans le camp sochalien, la gaieté n'était pas de mise, et Barret reprochait à ses hommes leur manque d'efficacité.

« C'est en première mi-temps que nous aurions dû maîtriser le jeu et imposer un rythme plus élevé, déclarait-il. Hélas ! C'est toujours lorsque le feu s'est déclaré que nous utilisons les grands moyens. »

Dans les tribunes, un homme a accueilli avec beaucoup de tristesse la défaite de Sochaux. Nous voulons parler de Largouet, rentré quelques jours avant et qui put croire jusqu'au bout que ses copains de l'équipe l'emporteraient. Hélas ! le mal dont souffre le F.C. Sochaux ne s'atténue pas aussi rapidement qu'on le voudrait.

« Je pense, en définitive, que nous ne sommes pas suffisamment armés pour jouer les premiers rôles », devait dire Barret sous le coup de la déception. Il faut bien admettre que, sur son tableau de marche, l'entraîneur sochalien n'avait pas marqué la défaite subie par son équipe devant le Red Star.

Quant à la qualification de Sochaux en Coupe de France dimanche prochain, elle fait partie, celle-là, des prévisions établies par l'entraîneur, mais pour battre Metz à La Meinau, il va falloir que Sochaux se retrouve et mette un terme à cette trop longue période d'inefficacité. C'est ce à quoi va s'employer Barret cette semaine.

JEAN RIGOULOT.

WASMER : TRISTE SAINT-MARCEL

SOCHAUX. — Avec ses copains de la défense, Wasmer avait participé largement à l'obtention du récent match nul de Nancy. Sur le terrain du stade Picot, il avait, ce jour-là, joué un match plein, sérieux, et Barret, son entraîneur, avait été le premier à reconnaître ses mérites, en disant :

« C'est un joueur sur lequel on peut véritablement compter. »

Aussi, devant le Red Star, dimanche, Wasmer s'était promis de jouer un autre rôle. Il faut dire que c'était la saint Marcel, et il se prénomme ainsi. Son début de partie fut excellent et, comme son adversaire direct, Garcia, occupait une position repliée, l'arrière gauche de Sochaux s'en vint prêter main forte à ses partenaires de la défense centrale. Mal lui en prit d'ailleurs, puisque dans un contact rude avec le Paraguyen Gonzalès, il reçut un violent coup de pied sur la rotule, et dut être évacué du terrain après vingt minutes de jeu.

Ainsi, la saint Marcel se terminait d'une façon bien triste pour lui, et la crainte d'être sérieusement blessé succédait à la joie qu'il se faisait de réussir un bon match. Heureusement, nous avons pu apprendre qu'il ne s'agissait que d'un coup violent, mais sans caractère de gravité particulière.

Wasmer sera donc bientôt prêt pour participer à une nouvelle campagne.

J. R.

MONACO - BORDEAUX (1-2)

JENSEN ET RUITER LE MALHEUR DES MONÉGASQUES

MONACO. — Pour les supporters monégasques, cette nouvelle défaite à domicile (la 3e consécutive) a été une réelle déception et à la fin de la rencontre le prince Rainier III et son fils le jeune prince héritier Albert n'avaient certes pas le sourire car on sait toute l'importance qu'ils attachent à l'existence du football professionnel en Principauté.

En vérité, dans ce match qui fut tout au long des 90 minutes bien terne, un peu à l'image en ce dimanche de janvier gris et froid sur la Côte d'Azur. Il n'y eut qu'une seule minute véritablement intéressante et même, devrait-on dire, passionnante à suivre. Elle se situa vers le milieu de la seconde période et fut à l'actif de Bordeaux. Les Girondins, sur une contre-attaque, menèrent une action très vive et percutante. Une première fois le petit Giresse mit en difficulté le portier monégasque Carayon qui dut quitter sa cage pour repousser le ballon, puis coup sur coup, Goubet et le blond Jensen expédièrent deux tirs terribles qui frappèrent tous deux les poteaux l'un à gauche, l'autre à droite. Le ballon finalement fut éloigné au grand soulagement de la défense de Monaco. Mais durant cette courte minute les Girondins avaient prouvé qu'ils méritaient leur victoire.

Cette victoire fut obtenue au cours de la première période et le score était d'ailleurs acquis à la pause.

Le match avait commencé sous le meilleur des signes offensifs puisque dès le coup d'envoi Monaco avait réussi à ouvrir la marque par son ailier international Floch sans même que les Bordelais puissent toucher le ballon. Mais les Girondins avaient répliqué très rapidement égalisant par Texier dès la 5e minute.

Quant au but de la victoire, il fut obtenu par l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, le calme et élégant Brésilien Ruiter. Ce dernier se trouva à point nommé à la 28e minute pour reprendre un centre parfaitement expédié de l'aile droite par le Danois Jensen. La tête plongeante de Ruiter, extrêmement spectaculaire fit mouche.

Ainsi, dans l'équipe de Bordeaux, c'était les deux étrangers Jensen et Ruiter qui avaient collaboré à l'obtention de la victoire.

Mais la deuxième mi-temps fut loin de valoir la première non seulement parce que aucun but n'y fut marqué mais parce que le jeu des Bordelais fut alors presque essentiellement défensif et celui des monégasques désordonné et décousu.

Certes, les footballeurs de la Principauté sont maintenant privés de deux de leurs meilleurs éléments : l'arrière Cros et l'avant centre Koum, tous deux gravement blessés. Mais on attendait tout de même mieux de l'équipe de Monaco et surtout une réaction sur le plan de l'engagement physique. Or, les Monégasques accumulèrent les erreurs, les maladresses et surtout les passes à l'adversaire ce qui leur valut d'être sifflés par le dernier quarteron de supporters qui leur reste.

En vérité, Monaco a atteint la cote d'alerte n'ayant obtenu qu'un seul point au cours des cinq dernières rencontres. L'équipe de la Principauté set maintenant avant-dernière du classement avec un seul club derrière elle, Angoulême. Il est temps de tirer la sonnette d'alarme.

TONY BESSY.

EN FÊTE

METZ - NICE (1-0)

CARLO MOLINARI SOURIRE RETROUVÉ

METZ. — Depuis dimanche soir on respire mieux à Metz. En effet, le président Carlo Molinari résumait l'opinion de tous les supporters et passionnés du F.C. Metz lorsqu'il déclarait après la victoire de son équipe devant Nice :

« Ce succès nous apporte plus que les deux points ordinaires d'une victoire. Il nous apporte une espèce de sérénité. Il met peut-être fin à une longue période pendant laquelle nous avions fini par douter de nous-mêmes en nous disant que nous avions tout fait pour que cela marche bien et que la réussite tardait à venir. Maintenant nous pouvons espérer, tout au moins il est permis de le penser, après ce succès. »

Il faut dire que contre les Niçois de Jean Snella, privés de Huck et de Fiorini, mais qui feront certainement très mal lorsqu'ils auront trouvé le « déclic », les Messins ont sans doute réalisé un des meilleurs matches de leur saison.

S'ils continuent sur cette lancée avec cette conviction, cette ardeur à défendre leurs chances, où on reconnaît la patte de leur nouvel entraîneur Georges Zwunka, ils ne tarderont pas à remonter au classement

Les courageux spectateurs qui avaient bravé le froid pour assister à cette rencontre, furent payés de leur courage, car ils eurent la joie de retrouver leur cher F.C. Metz et ils se firent forts de l'encourager à plusieurs reprises.

A vrai dire les deux équipes donnèrent à la rencontre un rythme vif et soutenu qui ne connut aucun temps mort. Cela ressembla d'ailleurs presque sur la fin à une espèce de match poursuite, car les Niçois cherchèrent toujours à contester la victoire que les Lorrains avaient acquise presque d'entrée et qu'ils manquèrent d'aggraver sans jamais pouvoir y parvenir malgré les nombreux essais de Combin, rageur, ardent et adroit presque comme aux plus beaux jours.

C'est d'ailleurs Nestor qui, d'une passe magnifique, avait permis à son jeune partenaire Piasecki d'inscrire ce but de la septième minute qui devait finalement se révéler être celui du succès.

Les Niçois, voyant que les Lorrains ne pouvaient augmenter cette avance, cherchèrent par tous les moyens à égaliser ; ils furent souvent très près d'y parvenir et la défense de Metz, avec Baulier et Jeitz en tête, sut faire front à ces excellents techniciens vif-argent que savent être Loubet, Revelli, Montagnoli, Kaltenbrunner.

Un match sans une minute d'ennui ; un match où Combin, avec une sainte persévérance, lutta en vain contre la malchance, un match qui opposa la passion de vaincre à la solidité d'un ensemble près d'arriver à maturité. Que demander de plus pour réchauffer le cœur des spectateurs par ce froid dimanche d'hiver ?

Metz mérite des félicitations, en espérant que ses bonnes dispositions continuent, et on ne voit pas pourquoi elles ne continueraient pas d'ailleurs !

REVOILA COMBIN

METZ. — Lorsqu'il eut fait marquer, grâce à une action pleine de lucidité, le but de Metz à son jeune camarade Piasecki — qui s'était révélé au match-aller contre Nice en le remplaçant — Nestor Combin leva le bras gauche en signe de triomphe à l'adresse du public.

Nestor venait de se retrouver.

Ce super-Méditerranéen, né en Argentine, et qui vient de passer sept ans en Italie, a fait, durant sa jeunesse sud-américaine et sa campagne d'Italie, des stocks de démonstrations chaleureuses. Mais depuis son retour en France, Combin n'avait plus eu l'occasion de pouvoir se livrer à ses exubérances sympathiques ; mieux même, alors qu'il était revenu en France à grands frais, et en Lorraine, comme le messie, tout d'un coup, il se trouvait contesté.

« L'Italie, commençait-on à murmurer, nous a rendu un mort, alors que nous lui avions donné Nestor-la-Foudre. »

Dimanche soir, le mort se portait comme un charme et s'écriait au comble de la joie :

« Non, qu'on se le dise, Nestor n'est pas mort ! »

Et comme il est toujours en équilibre entre le sérieux et le plaisant, il ajoutait :

« Oui, la classe est toujour là, mon petit ! Cela ne fait que recommencer. Maintenant vous allez voir ce que vous aller voir ! »

Ce que nous avons vu est déjà fort encourageant et a d'ailleurs mis du baume au cœur du président Molinari, qui commençait très sérieusement à se poser des questions amères. Oui, dimanche, Combin a démontré qu'il avait encore de beaux restes qui peuvent faire de nouveau la joie du championnat en général et du F.C. Metz en particulier.

En donnant l'occasion du but de son équipe à Piasecki, Combin a démontré tout à la fois son étonnant sens du jeu et son esprit collectif, développé à l'extrême.

De plus, en luttant comme un damné contre une malchance noire, en essayant de marquer à tout prix des buts qui se refusaient au dernier moment, il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de cet esprit de lutteur qu'il sait avoir lorsqu'il se sent entouré d'un climat d'affection.

A ce sujet, l'accolade que vint spontanément lui donner son capitaine Bourgeois lorsqu'il eut fait marquer le but de la victoire, sembla à ce point doper Nestor qu'il faillit presque aussitôt, d'un retourné, donner un deuxième but à son équipe.

V.P.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Ce football français sans fortes têtes

Le Nancéien Kuszowski et le Marseillais Couécou, auteurs dimanche de trois jolis buts de la tête, ont remis en actualité la valeur et l'importance du jeu aérien que les footballeurs français ont depuis plusieurs années quelque peu délaissé.

La forme aérienne du jeu offensif a repris de l'importance à l'heure actuelle, car le regroupement massif des arrières et la densité des réseaux défensifs obligent ou incitent les assaillants à multiplier les centres aériens et les longues balles expédiées devant le but.

Rappelons-nous la Coupe du monde mexicaine : on y vit beaucoup de buts aériens, depuis ceux de Gerd Muller jusqu'au merveilleux envol de Pelé en finale contre l'Italie. Les Anglais, avec Chivers et Hurst, possèdent eux aussi des arguments convaincants en ce domaine. Il est vrai que le football britannique a toujours possédé à ce sujet de gros avantages sur ses rivaux en raison de la tradition des vertus physiques et techniques, et aussi de l'amour manifesté par les acteurs et les spectateurs anglais pour cette forme de jeu.

Nous avons toujours subi en France un handicap très lourd en ce domaine. Sans doute parce que, sous l'influence rémoise et sur l'exemple de Kopa, tout s'est passé pendant longtemps à ras du sol.

Aujourd'hui, un certain mouvement de réaction semble se manifester dans nos équipes. Encore que l'entraînement au jeu de tête soit encore assez rarement cultivé

C'est Kader Firoud qui le souligne en parlant de son avant centre Jacky Vergnes, l'un de nos meilleurs footballeurs aériens : « Il a appris à se placer par rapport à ses partenaires et par rapport à ses adversaires. Mais il lui faut encore être parfaitement maître de ses gestes par rapport au but adverse ! »

Dans ce jeu à trois dimensions, l'attaquant il est vrai n'a pas la partie belle, il doit presque toujours tourner le dos à son objectif qui est le but adverse. Et dans le duel qu'il livre au défenseur toujours placé, lui, face au ballon et face au jeu, il est désavantagé.

Mais ce qui est vrai dans le travail de préparation au milieu du terrain (remises ou déviations), l'est beaucoup moins dans la surface de réparation et devant le but adverse, où l'avant du centre fait face à son objectif.

Il est rare et difficile de pouvoir — comme le fit Kuszowski par exemple dimanche à Saint-Ouen — s'élever et frapper sur place un ballon expédié de l'aide ou de l'arrière. C'est également ce qui fait la force d'un Couécou, notre attaquant le plus britannique, capable de monter au-dessus d'un paquet de joueurs et susceptible surtout de déclencher des frappes de la tête en double détente.

A cette forme simple de jeu offensif aérien, est venue s'ajouter une autre forme basée sur la rapidité d'intervention et l'effet de surprise : le jeu de tête au premier poteau.

C'est une manœuvre que les Hongrois avec Dunai et Bene exploitent avec merveille. C'est aussi une action offensive que l'équipe de France a souvent menée avec succès (par Revelli). On connait la combinaison, elle consiste en une reprise de la tête à bout portant et presque en « contre » du ballon, réalisée à la hauteur du premier poteau, du côté où le centre rapide, tendu, à mi-hauteur, a été déclenché.

Mais il est bien évident qu'il s'agit là d'une manœuvre basée sur l'instantanéité de gestes et sur l'inattendu. Aussi ne peut-elle être renouvelée ni exploitée constamment, l'adversaire finissant par se méfier et par trouver la parade

Le véritable jeu aérien se situe comme son nom l'indique, dans les airs et dans l'axe du but adverse. C'est là que les attaquants français restent faibles et sans punch. C'est là qu'ils doivent chercher et travailler encore, en insistant tout particulièrement sur la confiance et la volonté de s'imposer à l'adversaire. Car il en est sans doute de ces coups de tête là comme des coups de pied (sur tirs) : c'est la conviction, le goût du risque et la détermination qui manquent encore le plus.

REIMS - SAINT-ETIENNE (2-1)

PÉTILLANT COMME DU CHAMPAGNE

REIMS. — A la mi-temps de Reims-Saint-Etienne, certains humoristes champenois s'exclamaient : « Il ne reste plus que sept buts pour effacer l'accident du stade Geoffroy-Guichard. »

C'était évidemment une boutade, souvenir de ce fameux match aller où tout n'avait été que réussite pour les Stéphanois qui l'avaient emporté sur le score fleuve de 9 à 1.

Cette fois, les conditions furent presque inversées, mais évidemment pas dans des conditions comparables.

Surtout en première mi-temps au cours de laquelle les Rémois attaquèrent presque sans relâche, poursuivant leurs efforts avec ténacité mais aussi avec talent comme en témoignent les deux superbes buts qu'ils inscrivirent. Ce fut d'abord Richard qui reprit magistralement un excellent centre en retrait adressé par Bernard Lech. Celui ci devait également réussir un but splendide en dribblant « en l'air » Herbin complètement médusé.

Malheureusement pour les Rémois leurs deux mi-temps furent très différentes, voire tout à fait à l'opposé. Certes, la crainte d'une catastrophe comparable à celle du stade Geoffroy-Guichard avait complètement disparu, mais à vouloir trop défendre leur capital, les Champenois faillirent bien le perdre. Ils ne touchèrent pratiquement plus terre, les « verts » organisèrent un véritable carrousel devant les buts de Manet qui ne s'inclina cependant qu'une seule fois : grâce à une action remarquablement menée par Bereta et terminée par Keita. Et pourtant Reims faillit bien ajouter un troisième but qui eût été assez extraordinaire. En effet, sur la seule contre-attaque après vingt minutes de domination absolue des Stéphanois, Richard dribbla trois défenseurs stéphanois, y compris le gardien Castel, mais au momont de tirer, à quelque deux ou trois mètres du but, il n'appuya pas assez son tir et un défenseur stéphanois réussit à sortir le ballon. C'était tout à fait insolite.

On le voit, on ne s'est pas ennuyé une seule minute au stade

A Reims, Manet prit une part très importante à la victoire de son club, mais la défense s'avéra très seule, surtout dans son axe central, avec Jodar et Brucato. L'excellente première mi-temps des Champenois eut aussi comme responsable le trio Bernard Lech-Zywica-Laurier qui eut cependant le tort de trop se replier en seconde mi-temps.

Saint-Etienne se montra, surtout, on l'a vu, au cours de la seconde mi-temps. C'est à ce moment que Keita se réveilla, que Bereta promena une classe insolente ainsi que Larqué, tandis qu'Herbin, bien aidé par Synaegel et Lopez, se montra encore tout à son avantage.

MANET DISCRET, ZYWICA IRASCIBLE

REIMS. — Contrairement à l'habitude, ce sont deux hommes que nous voudrions mettre en exergue après ce match Reims-Saint-Etienne. D'abord parce qu'ils s'avérèrent les principaux artisans de la victoire de Reims, et ensuite parce que leur comportement procède d'un étonnant contraste.

Manet a vingt-deux ans. C'est un Champenois, mais du Sud, puisqu'il est né à Sainte-Savine, c'est-à-dire à Troyes. Il est aussi calme dans la vie, presque timide, qu'il peut montrer de dynamisme dans ses buts. Le public parisien l'avait déjà découvert lors de l'excellent match contre le Red-Star. Il confirma encora grandement devant Saint-Etienne ses excellentes dispositions actuelles, réussissant quelques arrêts de très bonne classe sur des tirs extrêmement appuyés de Larqué et de Bereta, dont on connait la puissance de tir.

Zywica, lui, est Argentin. Sa tignasse brune aussi bien que son style de jeu, le prouvent.

Il paralysa l'attention en première mi-temps, à la fois par la qualité de son jeu, ses dribbles qui n'ont pas l'air « d'y toucher », mais aussi à cause des multiples incidents qui se produisirent avec Keita. Comme l'on connait bien le Malien qui est d'un très grand calme et n'a jamais eu d'incidents depuis qu'il joue en France, il était bien évident que l'Argentin portait toute la responsabilité de ces incidents, à tel point que l'arbitre les fit appeler à la mi-temps.

Fort heureusement, Raymond Kopa qui était là, servit d'interprète, car Zywica ne parle pas encore le français. Toujours est-il que Kopa s'avéra un excellent interprète à tous points de vue, puisque aussi bien l'irascible Argentin se calma en seconde mi-temps où on n'enregistra plus d'incidents.

Manet et Zywica, deux joueurs différents mais qui sont actuellement les valeurs en hausse d'une équipe rémoise qui l'est également sur le plan collectif, surtout lorsqu'elle ne sacrifie pas trop à la défense.

R.V.

21e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE	1 (0)	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ****, BOSQUIER****, J. ZWUNKA*****, KULA*** — NOVI***, GRESS*** — MAGNUSSON****, BONNEL***, COUECOU****, VERDONK****. — Rempl. : EMON. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	170.817,70 F 18.400 spect. Arbitrage de M. Besory
Couecou (58e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA***, CARDIET**** — GARCIA***, KERUZORE****** — TERRIER***, MOJSOV***, BETTA****, LENOIR***. — Rempl. : GUERMEUR. — Entr. : PROUFF. — Total : 41.	
Lenoir (77e)			
ANGOULÊME	0	Angoulême. — KOUBA**** — BALY****, BLANC***, GLYCINSKI***, GESTER**** — LECLERCQ*** (puis SAMUEL*** 46e), MADRONNET*** — CASTELLAN***, LASSALETTE***, GRIZZETTI****, PROU***. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 37.	26.444 F 2.705 spect. Arbitrage de M. Mouton
NIMES	3 (2)	Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO****, BETTON****, AUGE****, KABILE***** — ADAMS*****, MEZY**** — PIRCALAB****, VOINEA****, VERGNES****, BONNET****. — Rempl. : CANETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	
Bonnet (31e, 49e) Voinea (33e)			
SOCHAUX	1 (0)	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI****, SELES***, BURKLE***, WASMER*** (puis PERRIN*** 27e) — WATTEAU*****, MELIC*** — MAIER***, PIAT***, G. LECH***, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	29.035 F 4.323 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
G. Lech (84e, s. pén.)			
RED STAR	2 (1)	Red Star. — LAUDU***** — GUILLOLET***, MOUILLERON*****, MONIN*****, GARRIGUES*** — BESNARD***, ORLANDUCCI*** — GARCIA*****, GONZALES***, GONDET*** (puis AHACHE***, 46e), HOUEN***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.	
Gondet (41e) Houen (77e)			
NANTES	4 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — LE BOURGOCQ*****, OSMAN*****, RIO*****, DE MICHELE***** — MICHEL*****, PECH***** — BLANCHET*****, MARCOS****, EO*****, MAAS*****. — Rempl. : KERVARREC. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 47.	46.499 F 5.787 spect. Arbitrage de M. Wurtz
Eo (8e, 88e) Maas (20e, 84e)			
BASTIA	0	Bastia. — PANTELIC***** — MOSA****, SAVKOVIC****, CALMETTES*****, TOSI**** (puis LUCCINI****, 57e) — FRANCESCHETTI*****, BUIGUES***** — KANYAN*****, PAPI******, FELIX*****, GIORDANI*****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH*****, MIHAJLOVIC****, BAEZA*****, LHOMME**** — TRIVIC*****, PROST**** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO*****, RAVIER*****. — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	44.597 F 6.033 spect. Arbitrage de M. Helies
Di Nallo (13e)			
ANGERS	2 (2)	Angers. — GALLINA******* — BOURDEL****, DAMJANOVIC**** (puis CASSAN****, 46e), FIEVET*****, LECŒUR**** — LEMEE*****, POLI***** — EDWIGE****, GAIDOZ*****, GUILLOU****, ROY*****. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	
Lemée (20e sec.) Roy (21e)			
REIMS	2 (2)	Reims. — MANET***** — MASCLAUX****, JODAR*****, BRUCATO*****, TEISSEIRE**** — ZYWICA*****, LAURIER**** — RICHARD*****, ONNIS****, B. LECH*****, RICO****. — Rempl. : BOIN. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.	134.971 F 12.426 spect. Arbitrage de M. Bancourt
Richard (27e) B. Lech (43e)			
SAINT-ÉTIENNE	1 (0)	Saint-Etienne. — CASTEL**** — BROISSART****, LOPEZ*****, HERBIN*****, FARISON**** — LARQUE*****, SYNAEGHEL***** — BERETA*****, P. REVELLI****, KEITA*****, SARRAMAGNA****. — Rempl. : SANLAVILLE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	
Keita (50e)			
METZ	1 (1)	Metz. — BARTH**** — BAULIER******, PAUWERT*****, JEITZ******, BAUDA***** — RICHARD*****, BOURGEOIS***** — PIASECKI*****, COMBIN*****, HAUSKNECHT*****, JENSEN*****. — Rempl. : NATOURI. — Entr. : G. ZWUNKA. — Total : 45.	100.426 F 6.923 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Piasecki (7e)			
NICE	0	Nice. — BARATELLI***** — VANDINI**** (puis GRECK****, 75e), ISNARD*****, QUITTET*****, CHORDA***** — JOUVE*****, KALTENBRUNNER***** — MONTAGNOLI*****, H. REVELLI*****, ERIKSSON****, LOUBET******. — Entr. : SNELLA. — Total : 43.	
PARIS-St-GERM.	1 (1)	Paris-S.G. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF***, ROSTAGNI*****, MITORAJ***, ARRIBAS*** — JOEL***, LEONETTI*** — BRAS****, PROST*****, GUIGNEDOUX***, HALLET***. — Rempl. : BEREAU****, 60e, à la place de JOEL. — Entr. : PHELIPON. — Total : 28.	99.555 F 9.911 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Bras (17e)			
NANCY	4 (2)	Nancy. — MAGIERA***** — PALKA*****, LOPEZ*****, LEMERRE*****, FORMICA**** — GASPARINI*****, VICQ****** — HERBET*****, CASTRONOVO******, WIBERG*****, KUZOWSKI******. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 46.	
Kuzowski (29e, 56e, 70e) Castronovo (44e)			
MONACO	1 (1)	Monaco. — CARAYON***** — CHOMET****, PIUMI*****, GUESDON*****, MOSCA***** — DEWILDER****, SUURENDONK****** — FLOCH*****, VILLA****, DOS SANTOS**** (puis BELGHILT****, 63e), DALGER****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.	13.627 F 1.527 spect. Arbitrage de M. Uhlen
Floch (1re)			
BORDEAUX	2 (2)	Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN****, DUBOUIL*****, DESREMEAUX*****, MERELLE***** — GIRESSE****, TEXIER***** (puis GRABOWSKI****, 80e) — JENSEN*****, RUITER*****, GOUBET****, PETYT****. — Entr. : GERARD. — Total : 39.	
Texier (5e) Ruiter (28e)			
AJACCIO	0	Ajaccio. — ESCALE**** — PIATTI****, TASSONE****, TRESOR****, LE LAMER***** — POUSSARDIN****, DORTOMB**** — DAKIC**** (puis DUFFEZ****, 75e), M'PELE****, SANSONETTI****, SERRA****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 34.	21.754 F 2.205 spect. Arbitrage de M. Maillard
LILLE	1 (1)	Lille. — DELANGRE***** — CAUVIN****, LAFFONT*****, N'DIAYE*****, HOUSSELSTEIN***** — VERHOEVE****, PRIETO***** — LOUP****, LEVAVASSEUR****, COPE****, DE MARTIGNY****. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.	
Levavasseur (9e)			

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total										
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	P	C	P	C	P	C	Différ.
1.	11	7	3	1	10	6	2	2	21	13	5	3	Marseille ...	31	29	10	16	10	45	20	+ 25
2.	10	8	2	0	11	3	3	5	21	11	5	5	Nîmes	27	28	6	14	13	42	19	+ 23
3.	10	6	3	1	11	3	5	3	21	9	8	4	Rennes	26	19	7	12	14	31	21	+ 10
4.	11	7	3	1	10	2	3	5	21	9	6	6	Nantes	24	27	10	16	18	43	28	+ 15
	11	7	2	2	10	3	2	5	21	10	4	7	Sochaux ...	24	20	10	8	17	28	27	+ 1
6.	10	7	3	0	11	2	2	7	21	9	5	7	Angers	23	24	6	10	18	34	24	+ 10
	10	6	2	2	11	3	3	5	21	9	5	7	Nancy	23	15	8	15	16	30	24	+ 6
8.	10	4	3	3	11	5	1	5	21	9	4	8	Saint-Etienne	22	25	15	18	18	43	33	+ 10
	10	6	2	2	11	2	4	5	21	8	6	7	Nice	22	17	7	13	17	30	24	+ 6
	11	6	2	3	10	2	4	4	21	8	6	7	Lyon	22	20	15	6	13	26	28	— 2
	10	9	0	1	11	2	0	9	21	11	0	10	Bastia	22	22	6	8	26	30	32	— 2
	10	5	4	1	11	1	6	4	21	6	10	5	Bordeaux ..	22	14	9	7	14	21	23	— 2
	11	4	2	5	10	2	5	3	21	6	7	8	13. Reims	19	12	13	15	23	27	36	— 9
	11	5	3	3	10	1	3	6	21	6	6	9	14. Ajaccio	18	20	13	10	20	30	33	— 3
	11	6	1	4	10	1	3	6	21	7	4	10	Metz	18	15	10	7	19	22	29	— 7
	10	3	5	2	11	2	2	7	21	5	7	9	16. Red Star ...	17	14	15	6	21	20	36	— 16
	10	5	3	2	11	1	1	9	21	6	4	11	17. Lille	16	18	9	7	25	25	34	— 9
	11	4	4	3	10	2	0	8	21	6	4	11	Paris-St-G. .	16	20	16	9	27	29	43	— 14
	11	4	2	5	10	1	3	6	21	5	5	11	19. Monaco	15	12	12	10	26	22	38	— 16
	11	4	4	3	10	0	1	9	21	4	5	12	20. Angoulême .	13	15	15	5	31	20	46	— 26

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la 21e journée de championnat (la seconde des matches retour), 28 buts ont été marqués. On en arrive ainsi à un total de 598 buts depuis le début du championnat, la moyenne restant toujours aux environs de 28,5 buts par journée.

Ces 598 buts se répartissent comme suit selon un ordre dégressif :

1.	Seizième journée	42
2.	Troisième journée	40
3.	Sixième journée	35
4.	Deuxième journée	32
	Cinquième journée ...	32
	Huitième journée	32
	Douzième journée	32
8.	Quatorzième journée ..	31
9.	Dix-huitième journée ..	28
	Vingt et unième journée	28
11.	Neuvième journée	27
	Onzième journée	27
	Treizième journée	27
14.	Quatrième journée	26
	Dix-septième journée ..	26
16.	Dixième journée	25
17.	Septième journée	24
18.	Quinzième journée....	23
	Vingtième journée	23
20.	Première journée	21
21.	Dix-neuvième journée .	17
	TOTAL	598

● LES BUTEURS

Les 28 buts de cette journée ont été marqués par 23 joueurs.

Un triplé a été réussi par le Nancéien Kuzowski. On compte aussi trois doublés, qui sont l'œuvre du Nîmois Bonnet et des Nantais Eo et Maas. C'est le troisième doublé de la saison pour Bonnet, le second pour Maas et le premier pour Eo.

Quant à Kuzowski, c'est son premier triplé, mais il a déjà réussi un doublé.

Un seul but a été marqué sur penalty, par Georges Lech.

Ces 28 buts se répartissent comme suit par poste : 14 buts d'ailiers, 12 d'avants centre et 2 de milieu de terrain.

En ce qui concerne le classement des « canonniers », le Stéphanois Keita augmente encore d'un but son avance sur Skoblar (qui purgeait dimanche son second match de suspension) ; par ailleurs, Kuzowski rejoint Marcos en quatrième position et Lenoir rattrape Onnis à la sixième place.

Voici le classement des buteurs après cette 21e journée :

19 buts : Keita (St-Etienne).

15 buts : Skoblar (Marsielle).

14 buts : Vergnes (Nîmes).

13 buts : Marcos (Nantes), Kuzowski (Nancy).

11 buts : Onnis (Reims), Lenoir (Rennes).

10 buts : H. Revelli (Nice).

9 buts : Félix (Bastia), Bonnet, Voinéa (Nîmes), Prost (Paris S-G), Piat (Sochaux).

8 buts : Sansonetti, M'Pelé (Ajaccio), Roy (Angers), Castellan (Angoulême), Lacombe (Lyon), Maas (Nantes), Bras (Paris S-G), Gonzales (Red Star), Larqué (Saint-Etienne).

7 buts : Serra (Ajaccio), Edwige (Angers), Couécou (Marseille), Blanchet (Nantes), Eriksson (Nice), Mojsov (Rennes), P. Revelli (Saint-Étienne).

6 buts : Dogliani, Franceschetti (Bastia), Combin (Metz), G. Lech (Sochaux).

5 buts : Dortomb (Ajaccio), Cope, Levavasseur (Lille), Di Nallo (Lyon), Novi, Bonnel (Marseille), Piasecki (Metz), Vicq, Herbet (Nancy), Hallet (Paris-S.G.), Betta (Rennes).

4 buts : Gaidoz, Lemée (Angers), Lassalette (Angoulême), Kanyan (Bastia), Jensen, Petyt, Ruiter (Bordeaux), Di Caro (Marseille), Bourgeois (Metz), Koum, Petit, Belghilt, Floch (Monaco), Courtin (Nantes), Loubet (Nice), Pircalab (Nîmes), B. Lech (Reims), Burdino (Sochaux).

3 buts : Grabowski (Bordeaux), Prost (Lyon), Gress, Magnusson, Bosquier (Marseille), Dalger (Monaco), Lazarevic (Nancy), Eo (Nantes), Kaltenbrunner, Quittet (Nice), Adams (Nîmes), Guignedoux (Paris-S.G.), Gueniche, Ahache (Red Star), Galic, Richard (Reims), Terrier (Rennes), Bereta (St-Etienne).

4 doublés : Keita (4e, 6e, 9e et 12e journée, Skoblar (4e, 8e, 17e et 18e journée).

3 doublés : Vergnes (1re, 5e et 11e journée), Bras (3e, 4e, 10e), Prost (10e, 12e, 18e), Bonnet (7e, 19e, 21e).

2 doublés : Marcos (2e, 12e), Dogliani (5e, 17e), Edwige (6e, 10e), Castellan (11e, 17e), H. Revelli (11e, 20e), Gonzales (9e, 20e), Maas (5e, 21e).

1 doublé : Les 27 joueurs ci-après : Lenoir, Betta (Rennes), Jensen (Bordeaux), P. Revelli, Samardzic (Saint-Etienne), Novi, Di Caro, Bonnel (Marseille), Courtin, Eo (Nantes), B. Lech (Reims), Grizzetti, Lassalette (Angoulême), Di Nallo, Lacombe (Lyon), Herbet, Kuzowski (Nancy), Kanyan, Franceschetti (Bastia), M'Pelé, Sansonetti, Serra (Ajaccio), Voinea (Nîmes), Guignedoux (Paris-S.-G.), Dalger (Monaco), Maier (Sochaux), Roy (Angers).

● LES TRIPLÉS

Treize triplés ont été réussis par 12 joueurs : Vergnes 2 fois (2e et 9e journée), puis Combin (2e), Larqué (3e), Skoblar (6e), Marcos (9e), Piat (11e), Vicq (14e), H. Revelli (13e), Edwige (16e), Voinéa (16e), Mojsov (16e) et Kuzowski (21e).

● LES SPECTATEURS

Pour cette seconde journée des matches retour, 70.240 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades.

Cela représente une moyenne légèrement supérieure à 7.000 spectateurs par rencontre, ce qui est plutôt faible. Le mauvais temps qui régnait sur la plupart de nos stades y est sûrement pour beaucoup.

Depuis le début, trois journées seulement ont eu un nombre inférieur de spectateurs : les seizième, dix-septième et dix-neuvième.

Ces 70.240 entrées payantes se répartissent comme suit par rencontre :

1.	Marseilles-Rennes .	18.400
2.	Reims-St-Etienne ..	12.426
3.	Paris-S.G.-Nancy ..	9.911
4.	Metz-Nice	6.923
5.	Lyon-Angers	6.033
6.	Nantes-Bastia	5.787
7.	Sochaux-Red Star .	4.323
8.	Angoulême-Nîmes .	2.705
9.	Ajaccio-Lille	2.205
10.	Monaco-Bordeaux .	1.527
	TOTAL	70.240

Si on fait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 2.065.866, soit une moyenne un peu inférieure à 100.000 spectateurs par journée.

Ces 2.065.866 spectateurs se répartissent comme suit :

1.	Marseille ...	264.983 (11)
2.	Nantes	156.499 (11)
3.	St-Etienne ..	139.687 (10)
4.	Nice	130.882 (10)
5.	Metz	122.451 (11)
6.	Reims	120.320 (11)
7.	Rennes	118.649 (10)
8.	Paris-S.G. ..	118.460 (11)
9.	Lyon	114.582 (11)
10.	Lille	105.664 (10)
11.	Nîmes	101.350 (10)
12.	Nancy	98.601 (10)
13.	Red Star ...	87.228 (10)
14.	Bordeaux ..	84.690 (10)
15.	Sochaux ...	79.558 (11)
16.	Angers	58.566 (10)
17.	Bastia	44.852 (10)
18.	Angoulême .	43.255 (11)
19.	Ajaccio	41.428 (11)
20.	Monaco	34.161 (11)
		2.065866

Nous avons fait figurer entre parenthèses le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs. On peut ainsi obtenir le classement à la moyenne ci-après :

1.	Marseille	24.089
2.	Nantes	14.227
3.	Saint-Etienne	13.968
4.	Nice	13.088
5.	Rennes	11.864
6.	Metz	11.131
7.	Reims	10.938
8.	Paris-S.G.	10.769
9.	Lille	10.566
10.	Lyon	10.416
11.	Nîmes	10.135
12.	Nancy	9.860
13.	Red Star	8.722
14.	Bordeaux	8.469
15.	Sochaux	7.232
16.	Angers	5.856
17.	Bastia	4.485
18.	Angoulême	3.932
19.	Ajaccio	3.766
20.	Monaco	3.105

● LES DOUBLÉS

Depuis le début du championnat, 61 doublés ont été réussis par 40 joueurs, selon la répartition ci-après :

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE : la plus longue série de victoires

Tenant : (Tableau 1re Division) MARSEILLE, 6 victoires consécutives (série terminée).

Challengers : Angers, Bordeaux et Lille, 2 victoires consécutives (série en cours).

Rest La Strasbourgeoise, face gare de l'Est
Le Président halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 21 matches)

KÉRUZORÉ et GALLINA : 6 étoiles

- **88 ETOILES**
  TRESOR (Ajaccio), HERBIN (Saint-Etienne), JODAR (Reims).
- **87 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **86 ETOILES**
  MICHEL (Nantes), MEZY (Nîmes).
- **85 ETOILES**
  DI NALLO (Lyon).
- **84 ETOILES**
  FRANCESCHETTI, PANTELIC (Bastia), LAUDU (Red Star), QUITTET (Nice).
- **83 ETOILES**
  BOSQUIER (Marseille), BOURGEOIS (Metz), KABILE (Nîmes), BLANCHET (Nantes).
- **82 ETOILES**
  LOUBET, BARATELLI (Nice), LARQUE, KEITA (Saint-Etienne), LEMERRE (Nancy), MARTINELLI (Nîmes), AUBOUR, BETTA (Rennes), PROST (Paris-S.-G.).
- **80 ETOILES**
  BONNEL, GRESS (Marseille), HUCK (Nice), DAMJANOVIC, POLI, BOURDEL (Angers), CHAUVEAU (Lyon), etc.

EQUIPE TYPE

	GALLINA (Angers, 6 ét.)		
BAULIER (Metz, 5 ét.)	OSMAN (Nantes, 5 ét.)	J. ZWUNKA (Marseille, 5 ét.)	GESTER (Angoulême, 4 ét.)
	VICQ (Nancy, 5 ét.)	KERUZORE (Rennes, 6 ét.)	
BLANCHET (Nantes, 5 ét.)	EO (Nantes, 5 ét.)	PAPI (Bastia, 5 ét.)	KUZOWSKI (Nancy, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : PECH (Nantes), CASTRONOVO (Nancy), JEITZ (Metz), LOUBET (Nice), LAUDU (Red Star).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers), 87 ét. ; 2. Pantelic (Bastia), et Laudu (Red Star), 84 ét. ; 4. Baratelli (Nice), Martinelli (Nimes) et Aubour (Rennes), 82 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabille (Nimes), 83 ét. ; 2. Bourdel (Angers), 80 ét. ; 3. De Michèle (Nantes), 78 ét. ; 4. Bauda (Metz) et Cosnard (Rennes), 75 ét. ; 6. Tosi (Bastia), 74 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Trésor (Ajaccio), Herbin (Saint-Etienne) et Jodar (Reims), 88 ét. ; 4. Quittet (Nice), 84 ét. ; 5. Bosquier (Marseille), 83 ét. ; 6. Lemerre (Nancy), 82 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes) et Mézy (Nimes), 86 ét. ; 3. Franceschetti (Bastia), 84 ét. ; 4. Bourgeois (Metz), 83 ét. ; 5. Larqué (St-Etienne), 82 ét. ; 6. Huck (Nice), Gress (Marseille) et Poli (Angers), 80 ét., etc.

AILIERS

1. Blanchet (Nantes), 83 ét. ; 2. Loubet (Nice), 82 ét. ; 3. Chiesa (Lyon), Edwige (Angers) et Eriksson (Nice), 71 ét. ; 6. Magnusson (Marseille), 70 ét., etc.

AVANTS CENTRE

1. Di Nallo (Lyon), 85 ét. ; 2. Keita (Saint-Etienne), Prost (Paris-S.-G.) et Betta (Rennes), 82 ét. ; 5. Bonnel (Marseille), 80 ét. ; 6. Félix (Bastia), 79 ét., etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 21e JOURNEE.** — 1. Gallina (Angers) et Keruzore (Rennes), 10 points ; 3. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Pech, Blanchet, (Nantes), Papi (Bastia), Vicq (Nancy), J. Zwunka (Marseille), Jeitz (Metz), Loubet (Nice), Laudu (Red Star), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Michel (Nantes), 70 points ; 2. Keita (Saint-Etienne), 61 pts ; 3. Trésor (Ajaccio) et Jodar (Reims), 58 pts ; 5. Herbin (Saint-Etienne), 57 pts ; 6. Mézy (Nimes) et Gallina (Angers), 56 ; 8. Loubet (Nice), 52 ; 9. Di Nallo (Lyon) et Laudu (Red Star), 48, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 21 matches)

1. Michel (Nantes), 4,52 ; 2. Keita (Saint-Etienne), 4,31 ; 3. Bereta (Saint-Etienne) 4,25 ; 4. Trivic (Lyon), 4,20 ; 5. Trésor (Ajaccio), Jodar (Reims) et Herbin (Saint - Etienne), 4,19 ; 8. Bosquier (Marseille), 4,15 ; 9. Gallina (Angers), 4,14 ; 10. Loubet (Nice), 4,10, etc.

NOTÉ POUR VOUS

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis le début du championnat, sept joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : Keita et Larqué (St-Etienne, 3e journée), Michel (Nantes, 6e j.), Mézy (Nimes, 11e j.), Hervé Revelli (Nice, 13e j.), Gallina (Angers) et Keruzore (Rennes), tous les deux pour la 21e journée.

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.** — Les 20 équipes qui ont participé aux 10 matches comptant pour cette 21e journée se classent comme suit au nombre d'Etoiles :

1. Nantes, 47 étoiles ; 2. Nancy, 46 ét. ; 3. Metz, 45 ét. ; 4. Nîmes, 44 ét. ; 5. Nice, 43 ét. ; 6. Bastia, 42 ét. ; 7. Rennes et Angers, 41 ét. ; 9. Marseille, 40 ét. ; 10. Reims, Saint-Etienne et Bordeaux, 39 ét. ; 13. Monaco, Red Star et Lyon, 38 ét. ; 16. Angoulême et Lille, 37 ét. ; 18. Sochaux, 36 ét. ; 19. Ajaccio, 34 ét. ; 20. Paris-S.G., 28 ét.

● **LES PREMIERS DE CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.** — Ajaccio : Trésor (88 ét.) ; Angers : Gallina (87 ét.) ; Angoulême : Gester (71 ét.) ; Bastia : Pantelic (84 ét.) ; Bordeaux : Rigoni (78 ét.) ; Lille : Laffont (70 ét.) ; Lyon : Di Nallo (85 ét.) ; Marseille : Bosquier (83 ét.) ; Metz : Bourgeois (83 ét.) ; Monaco : Carayon (74 ét.) ; Nancy : Lemerre (82 ét.) ; Nantes : Michel (86 ét.) ; Nice : Quittet (84 ét.) ; Nîmes : Mezy (86 ét.) ; Paris-S.G. : Prost (82 ét.) ; Red Star : Laudu (84 ét.) ; Reims : Jodar (88 ét.) ; Rennes : Aubour (82 ét.) ; Saint-Etienne : Herbin (88 ét.) ;

Demain

TRENTE-DEUXIEMES DE COUPE DE FRANCE

MARSEILLE ET RENNES EN ROUE LIBRE !

(Marcel GILLOT)

DIVISION I ENTRE EUX

Rouen :

NANTES - LILLE

Dimanche 14 h 30
Stade Robert-Diochon
Arbitre : M. Máchin

NANTES (4) avait besoin de son succès sur Bastia, car il piétinait depuis le mois de novembre. Deuxième meilleure attaque avec Saint-Etienne.
- **Ses trois derniers matches :** *Nantes et Red Star 1-1 ; *St-Etienne b. Nantes 2-1 ; *Nantes b. Bastia 4-0.

LILLE (17) est bien reparti pour les matches-retour, avec deux victoires et 4 buts à 0 au total. Sa victoire à Ajaccio en dit long.
- **Ses trois derniers matches :** *Reims b. Lille 2-0 ; *Lille b. Metz, 3-0 ; Lille b. *Ajaccio 1-0 .
- **Pronostic :** Nantes.

Strasbourg :

SOCHAUX - METZ

Dimanche 14 h 15
Stade de la Meinau
Arbitre : M. Besory

SOCHAUX (4) perd du terrain. Il n'a pas gagné depuis le 28 novembre (Lyon) et surtout il ne marque pas de buts (un seul en quatre matches!).
- **Ses trois derniers matches :** *Sochaux et Bordeaux 0-0 ; *Nancy et Sochaux 0-0 ; Red Star b. *Sochaux 2-1.

METZ (14) est parvenu à arracher la victoire sur Nice. Il devrait redorer son blason à l'occasion de la Coupe de France.
- **Ses trois derniers matches :** *Metz et Angers 0-0 ; *Lille b. Metz 3-0 ; *Metz b. Nice 1-0.
- **Pronostic :** Metz.

Bordeaux :

ANGOULEME ANGERS

Dimanche 14 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. Vigliani

ANGOULEME (20) n'a décidément plus rien de bon à attendre. Il vient de subir deux défaites successives sur le même score de 0-3. Il a déjà encaissé 46 buts.
- **Ses trois derniers matches :** *Angoulême et Nancy 1-1 ; *Nice b. Angoulême 3-0 ; *Nîmes b. Angoulême 3-0.

ANGERS (6) a gagné à Lyon. C'est sa deuxième victoire à l'extérieur. Comme il est toujours invaincu à domicile, il peut voir la vie en rose.
- **Ses trois derniers matches :** *Metz et Angers 0-0 ; *Angers b. Monaco 4-1 ; Angers b. *Lyon 3-1.
- **Pronostic :** Angers.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Roanne :

MONTPELLIER - REIMS

Dimanche 14 h 30
Stade Municipal Malleval
Arbitre : M. Mouchotte

MONTPELLIER (3) a éliminé Mazamet (Division III) par 1-0 au sixième tour. Son attaque n'est pas extraordinaire. Assez bonne défense.
- **Ses trois derniers matches :** *Cannes b. Montpellier 3-1 ; *Montpellier b. Arles 4-0 ; *Gueugnon et Montpellier 0-0.

REIMS (13) a bien remonté la pente depuis deux mois. (Il était 18e le 21 novembre). La défense, point faible, s'est également bien reprise.
- **Ses trois derniers matches :** *Reims b. Lille 2-0 ; *Red Star et Reims 2-2 ; *Reims b. Saint-Etienne 2-1.
- **Pronostic :** Reims.

Hyères :

MONACO - TOULON

Dimanche 14 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. Espie

MONACO (19) va de mal en pis. Il n'a pas gagné depuis le 21 novembre (un point en cinq matches). L'attaque est faible, la défense encaisse.
- **Ses trois derniers matches :** Marseille b. *Monaco 1-0 ; *Angers b. Monaco 4-1 ; Bordeaux b. *Monaco 2-1.

TOULON (3 a éliminé Menton (Division III) par 1-0 au sixième tour. N'a pas joué dimanche dernier (terrain d'Arles impraticable).
- **Ses trois derniers matches :** *Toulon b. Martigues 2-0 ; Toulon b. *Sète 2-0 ; *Toulon b. Montélimar 4-1.
- **Pronostic :** Monaco.

Angers :

BORDEAUX - BLOIS

Dimanche 14 h 30
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Branca

BORDEAUX (9) refait surface. Il est invaincu depuis le 27 novembre (4 matches, 6 pts). Son attaque semble se retrouver un peu.
- **Ses trois derniers matches :** *Sochaux et Bordeaux 0-0 ; *Bordeaux b. Paris S-G 2-0 ; Bordeaux b. *Monaco 2-1.

BLOIS (9) a éliminé Sedan (surprise) par 3-2 au sixième tour. C'est une équipe de milieu de tableau (groupe B) aux performances moyennes.
- **Ses trois derniers matches :** *Valenciennes b. Blois 1-0 ; *Blois et Brest 1-1 ; *Poitiers b. Blois 3-1.
- **Pronostic :** Bordeaux.

Reims :

VALENCIENNES - PARIS-S.-G.

Dimanche 14 h 30
Stade Delaune
Arbitre : M. Petit

VALENCIENNES (1) a éliminé Saint-Amand (Promotion) par 1-0 au sixième tour. Domine le lot dans le groupe B. Meilleure défense (9 buts en 16 matches).
- **Ses trois derniers matches :** *Valenciennes b. Blois 1-0 ; *Le Mans b. Valenciennes 2-0 ; *Valenciennes b. Lorient 3-0.

PARIS S-G (17) descend dangereusement la pente. Il n'a pas gagné depuis le 13 novembre (deux points en sept matches). La défense est faible. Il a frisé la déroute devant Nancy.
- **Ses trois derniers matches :** *Paris S-G et Rennes 1-1 ; *Bordeaux b. Paris S-G 2-0 ; Nancy b. *Paris S-G 4-1.
- **Pronostic :** Valenciennes.

Nantes :

LYON - BREST

Dimanche 14 h 30
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Maillard

LYON (8) fléchit depuis les matches-retour. Il est plutôt irrégulier dans ses performances. Attaque et défense très moyennes.
- **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Ajaccio 2-1 ; *Rennes et Lyon 0-0 ; Angers b. *Lyon 2-1.

BREST (3) a éliminé Saint-Malo (Honneur) par 3-0 au sixième tour. Assez bonne attaque. Reste sur une victoire devant l'Entente sur le terrain de cette dernière.
- **Ses trois derniers matches :** *Brest b. Lorient 5-2 ; *Blois et Brest 1-1 ; Brest b. *Entente 2-0.
- **Pronostic :** Lyon.

Le Mans :

RENNES - LAVAL

Dimanche 14 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. Verbeke

RENNES (3) a réalisé une belle performance en faisant match nul à Marseille. Invaincu depuis le 31 octobre. Bonne défense. **TENANT DE LA COUPE.**
- **Ses trois derniers matches :** *Paris S-G et Rennes 1-1 ; *Rennes et Lyon 0-0 ; *Marseille et Rennes 1-1.

LAVAL (3) a éliminé Chartres (Division III) par 2-0 au sixième tour. Reste sur une victoire à Quimper. Attaque très moyenne.
- **Ses deux derniers matches :** *Paris-Joinville b. Laval 1-0 ; Laval b. *Quimper 1-0.
- **Pronostic :** Rennes.

Saint-Ouen :

STRASBOURG - SAINT-ETIENNE

Dimanche 14 h 30
Stade de Paris, Saint-Ouen
Arbitre : M. Poncin

STRASBOURG (1) « se promène » dans le groupe C : cinq points d'avance, un match de retard, meilleure attaque, meilleure défense.
- **Ses trois derniers matches :** *Avignon et Strasbourg 0-0 ; Strasbourg b. La Ciotat 2-0 ; *Strasbourg b. Cuiseaux 4-0.

SAINT-ETIENNE (8) est devenu déconcertant. Il ne fait plus rien de bon à l'extérieur. Il lui reste son attaque et son buteur Keita.
- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Saint-Etienne 3-0 ; *Saint-Etienne b. Nantes 2-1 ; *Reims b. Saint-Etienne 2-1.
- **Pronostic :** Strasbourg.

Saint-Quentin :

RED STAR - CAMBRAI

Dimanche 14 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. Peauger

RED STAR (16) a refait un peu du terrain perdu (quatre points pour ses trois derniers matches), mais l'attaque n'est guère percutante.
- **Ses trois derniers matches :** *Nantes et Red Star 1-1 ; *Red Star et Reims 2-2 ; Red Star b. *Sochaux 2-1.

CAMBRAI (13) a éliminé Tourcoing (Honneur) par 4 buts à 1 au sixième tour. Vient de subir une sérieuse défaite à Chaumont.
- **Ses deux derniers matches :** *Chaumont b. Cambrai 3-0. Besançon b. *Cambrai 2-0 ;
- **Pronostic :** Red Star.

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Nimes : MARSEILLE - ALES.
Brive : NIMES - CHATELLERAULT.
Toulouse : BASTIA - MONT-DE-MARSAN.
Mulhouse : NANCY - WITTELSHEIM.

DIVISION I CONTRE HONNEUR

Aix-en-Provence : NICE - BRIVE.
Nice : AJACCIO - ANTIBES.

DIVISION II ENTRE EUX

Annecy : GUEUGNON - AVIGNON.
Montpellier : TOULOUSE - MARTIGUES.
Tours : BOULOGNE - LA ROCHELLE.
Vauzelles : MONTLUÇON - ENTENTE.
Montluçon : LIMOGES - CHATEAUROUX.
Châteaudun : MANTES-LA-VILLE - BOURGES.
Saint-Brieuc : LE MANS - LORIENT.
Creil : DUNKERQUE - CHAUMONT.
Amiens : LENS - QUEVILLY.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Brest : ROUEN -CONCARNEAU.
Chaumont : AMIENS - SAINT-LOUIS.

DIVISION II CONTRE HONNEUR

Epinal : BESANÇON - PTT METZ.
Troyes : CUISEAUX-LOUHANS - EPERNAY.

DIVISION III CONTRE HONNEUR

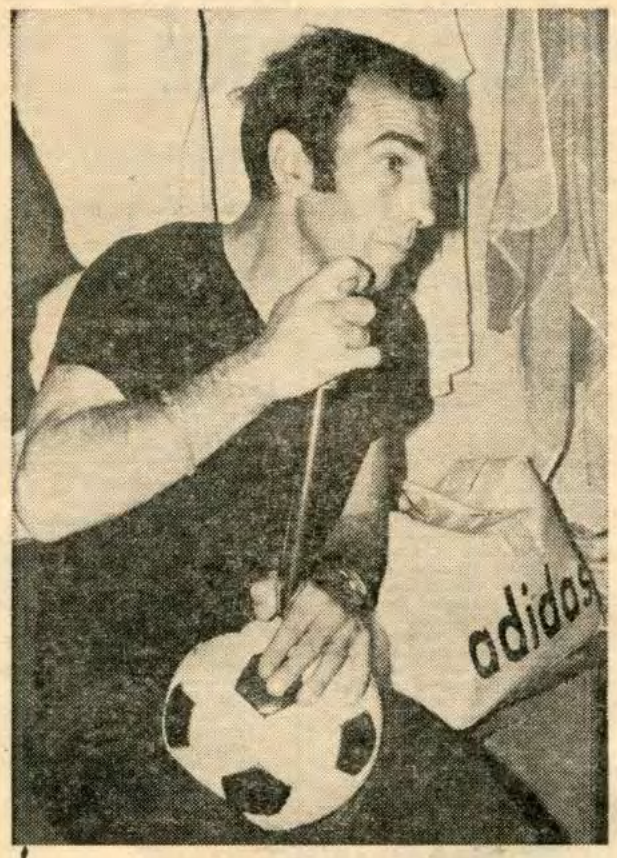
Vannes : POISSY - DOUARNENEZ.

HONNEUR ENTRE EUX

Avignon : CARPENTRAS - MIRAMAS.

Confidentiel

L'AFFAIRE DE NANCY



Claude Cuny n'est pas content ! La Fédération lui a de nouveau réclamé l'engagement d'un entraîneur diplômé à l'A.S. Nancy-Lorraine, Antoine Redin ne possédant pas encore le diplôme officiel.

Le club lorrain avait obtenu une dérogation spéciale à la suite du départ précipité, en début de saison, de Jacques Favre à Metz. Il avait jusqu'à fin décembre pour engager quelqu'un. « Mais cela ne se fait ni ne se trouve pas aussi facilement, affirme Claude Cuny. Je ne veux pas me précipiter. Et c'est pour cela que je n'ai encore engagé personne. »

Allons-nous vers une affaire Nancy ? Dimanche prochain, en effet, le club lorrain doit rencontrer Wittelsheim en Coupe. Et si ce dernier porte réclamation (c'est Claude Cuny lui-même qui le faisait remarquer), Nancy risque l'élimination...

- Johny Léonard, l'ex avant-centre messin (blessé, il est vrai, et ne pouvant jouer avec La Gantoise) est en passe de devenir un fervent supporter du F. C. Metz. Témoin de l'infortune de son ancien club à Lille, il a vécu la joie de la victoire à Saint-Symphorien devant Nice.
- Dans la mise en demeure qu'il réserva aux « pros » messins après Lille, le président Molinari n'a pas manqué de préciser qu'en cas de relégation personne ne serait transféré.
- Carlo Molinari a renoué avec ses anciennes habitudes et notamment celle de faire sa visite quotidienne à Saint-Symphorien à l'issue de chaque entraînement : « J'étais trop loin de l'équipe, des joueurs » s'est-il contenté de dire.
- Les joueurs messins ont été depuis peu dotés de sorties de bains personnalisées, puisque marquées au nom de chacun.
- Metz va sans doute libérer incessamment l'Argentin Juan Carlos Croci, qui lui avait été prêté jusqu'à la fin de la saison. L'homme n'a pas encore joué un match à ce jour. Il est indisponible pour un moment. De surcroît, sa lettre de sortie n'est toujours pas arrivée.
- La visite, durant quelques jours, de son optimiste beau-père a fait le plus grand bien à Nestor Combin. Monsieur Georges a « conditionné » son gendre footballeur en travaillant son amour-propre... pour le plus grand bien du F. C. Metz.
- Lorsque Cahuzac fit signe à l'arbitre qu'il voulait remplacer Tosi, touché à un genou par Lucciani, quelques spectateurs scandèrent le nom de Dogliani. Une manifestation qui n'était pas particulièrement de bon goût.
- Bastia espérait bien faire un « nouveau miracle » à Nantes. Il avait pris ses précautions pour cela, se faisant accompagner par deux ecclésiastiques, le curé de Sorio et le curé de Saint-Florent. Ça n'a pas suffi : le ciel n'était pas dimanche avec les Corses !
- Dès onze heures, dimanche matin, M. Wurtz et le délégué du match, M. Huet, avaient pris la décision, en raison de l'état du terrain, de faire annuler le lever de rideau de Nantes-Bastia prévu entre deux équipes pupilles.
- M. Fouilleron négociant en vins, qui habite à Ghisonaccia et qui est un grand supporter de Bastia, se trouvait cette semaine pour affaires à Béziers. Sachant que son club préféré jouait dimanche à Nantes, il n'hésita pas à louer une voiture et à effectuer le parcours Béziers-Nantes dans la journée de samedi.
- Paul Frantz, le directeur technique de Strasbourg, était venu superviser Saint-Etienne qui sera l'adversaire de son club en Coupe de France, à Paris.
- Kanyan fut le seul des vingt-trois joueurs qui se présenta sur le terrain avec des gants. Il dut juger la protection inutile, car il revint en deuxième mi-temps avec les mains nues. Ce n'est pas pour cela qu'il fut plus heureux dans ses tentatives au but...
- Papi fut très applaudi par le public nantais lorsqu'en deuxième mi-temps et sifflé hors jeu il poursuivit sa course pour aller chercher la balle sortie et la donner à Bertrand Demanes. Un geste, hélas, trop rare sur nos terrains.

RENE GALLICE : « LES GIRONDINS ONT DES PROBLEMES

Le ton monte à Bordeaux où l'affaire Gallice a éclaté (joueur amateur, Jean Gallice, aurait signé un contrat postdaté lui rapportant, transfert compris, 52 millions). Le dossier Gallice a été envoyé par les dirigeants girondins au Groupement. Voilà ce que pense René Gallice, père de Jean, ex-directeur sportif du club, de la situation.

— Je regrette que la carrière de mon fils ait pris une telle tournure. Il évolue dans un tel climat que tout était prévisible. Ne revenons pas là-dessus. L'an prochain, il ira ailleurs. Et l'on retrouvera le vrai Jean Gallice

En ce qui me concerne, je suis, depuis la révolution de palais qui s'est produite en fin d'année dernière, complètement en dehors du club. On m'accuse de beaucoup de maux. Je me défends pour prouver mon honnêteté.

Quant au club, je me demande avec inquiétude s'il ira jusqu'au bout de la saison... J'ai malheureusement de sérieuses raisons de penser que non.

- Le F. C. Metz n'est pas près de récupérer son gardien de but Johnny Schuth. En effet, l'infortuné Johnny devra maintenant se faire opérer d'un ménisque.
- Le maire de Metz était venu saluer avant la rencontre les joueurs lorrains dans leurs vestiaires. C'est peut-être ce geste sans précédent qui les a « dopés ».
- Le domaine de Thuy — là même où Nancy bâtit, petit à petit, un remarquable complexe sportif — prend forme. Les professionnels nancéiens s'entraîneront sans doute là-bas dès le mois de mars prochain. Ils disposeront de plusieurs terrains et d'une belle salle de 60 × 30 mètres, dans laquelle ils pourront effectuer des matches à cinq, six ou sept.
- Jean Rigal, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France amateurs, n'a pas manqué de venir saluer ses « anciens » : Lemerre, Herbet, Prost, Guignedoux, Hallet et Horlaville, dont la rééducation marche bon train.
- Jeudi, à Saint-Germain, la section des supporters « Yvelines » tiendra une réunion à laquelle ont été conviés tous les joueurs. Un vaste tour d'horizon sera effectué.
- Pierre Curien, directeur administratif du stade de Saint-Ouen, avait tenu à formuler, sur un tableau des vestiaires, ses bons vœux au président du... F. C. Nancy. Claude Cuny a remercié et écrit, d'un trait vengeur à la craie rouge : Merci. Signé : président de... l'A. S. Nancy-Lorraine.
- C'est l'Argentin Arrua, qui ne put rester à Nancy, qui signala aux dirigeants lorrains, Raoul Castronovo. Un geste qui est de plus en plus apprécié en Lorraine.

déro

- Jacques Largouet est de retour à Sochaux. Son genou (fracture de la rotule) va aussi bien que possible, et le kinésithérapeute qui le soigne ne cache pas sa satisfaction devant les progrès obtenus.
- Il paraît que le F. C. Sochaux effectuerait, en fin de saison une tournée en Afrique du Sud. Les contacts sont déjà très avancés.
- Victime d'un traumatisme crânien survenu au cours d'un match disputé avec les amateurs de l'O. L., Robert Valette devra observer un repos de 21 jours.
- En sa qualité de nouveau président du boxing-Club de Gerland, Fleury Di Nallo a présenté dimanche au Palais des Sports, aussitôt après le match O. L. - Angers, ses sociétaires au public et a présidé contre Montluçon sa première réunion pugilistique.
- C'est chaque année en janvier que l'Olympique Lyonnais organise sa fête de l'arbre de Noël. Au cours d'une heureuse improvisation, le président M. E. Rochet formula des vœux de réussite sportive. Selon la tradition, c'est Noël Aymard qui se transforma en Père Noël et qui distribua cadeaux, jouets et friandises.
- Après la victoire d'Angers sur Lyon, le directeur sportif angevin, M. Lacoste, eut à l'adresse de l'entraîneur sportif Mignot ce mot cruel : « C'était notre façon à nous d'inaugurer vos vestiaires. » Mignot en est resté bouche bée.
- Lorsque le directeur sportif angevin pénétra à Lyon dans les luxueux vestiaires réservés aux visiteurs, il évoqua un souvenir qui déclencha l'hilarité générale : « Quand j'ai demandé à Angers l'installation d'une baignoire commune, on m'en construisit une de deux mètres carrés. Devant ma stupéfaction, l'architecte m'expliqua qu'il y avait assez de place pour tous les joueurs, à la condition que ces derniers se tiennent debout. » Il fallait y songer.
- Avant la rencontre O. L. - Anger, Damjanovic, qui avait porté autrefois le maillot de Partisan de Belgrade, était l'hôte des Yougoslaves lyonnais Mihajlovic et Trivic.

DOGLIANI : AMNISTIE ?

En conclusion de son refus, l'autre dimanche, d'obéir à son entraîneur, Pierre Lahuzac, qui lui intimait l'ordre de sortir, Jean Dogliani a été suspendu par son club pour une durée de trois matches. Mais la mesure pourrait être adoucie, comme le précise Victor Lorenzi, le président de Bastia.

— Jean-Pierre est très estimé à Bastia par le public, par ses camarades, par les dirigeants. S'il avait accepté de sortir contre Nimes, il aurait été applaudi, j'en suis certain. Mais je crois qu'à l'heure actuelle, il est fatigué parce qu'il dort mal à cause de quelques ennuis d'ordre privé. C'est la raison pour laquelle la commission de discipline du S.E.C.B. s'est montrée clémente vis-à-vis de lui. S'il se conduit bien, s'il s'entraîne sérieusement (il n'est pas interdit d'entraînement), Cahuzac en tiendra compte. Sur la demande de l'entraîneur, la commission de discipline pourrait être amenée à prendre une mesure d'amnistie. Nous le souhaitons tous ici.

Dogliani a rendu de grands services à Bastia. Il aime d'ailleurs beaucoup la Corse et sera encore, je le pense, des nôtres, l'an prochain.

- En visitant les nouvelles installations de Gerland, le professeur Trillat inspecta plus particulièrement le cabinet médical, pour l'amélioration duquel il émit quelques suggestions.
- En collaboration avec deux étudiants de la Faculté de Médecine, le docteur Astrue, médecin de l'O. L., fera subir le 9 février prochain, au centre médico-sportif du Palais des Sports, aux joueurs professionnels lyonnais, des tests déterminant la consommation maximale d'oxygène.
- Albert Batteux a assisté à un déjeuner en famille lors de sa visite à Reims. Les Batteux étaient 40 à table.

LYON : LES PLUS BEAUX VESTIAIRES D'EUROPE

Lyon peut se vanter, grâce à la générosité de sa municipalité et à l'esprit sportif de son maire, de posséder maintenant les vestiaires les plus modernes d'Europe.

En effet, en présence de nombreuses personnalités du monde sportif, M. Louis Pradel a inauguré, sous la tribune d'honneur, au stade de Gerland, un ensemble très luxueux comprenant quatre vestiaires avec douches, réservés aux joueurs et un cinquième destiné aux arbitres, un cabinet médical et de massage, et une chambre de réunion et de travail pour les dirigeants et les journalistes.

Les mérites de la municipalité lyonnaise sont d'autant plus grands que cet effort gigantesque, dont le coût s'est élevé à 980.000 francs, a été réalisé sans le moindre soutien financier de l'Etat.

Il ne reste plus qu'à souhaiter, comme le premier magistrat de la cité l'a fort justement fait remarquer, que les prouesses sportives de l'O.L. soient à l'avenant.

- Claude Hugues, l'ancien entraîneur d'Angoulême, vient toujours voir jouer les Angoumoisins et a conservé d'excellents rapports avec ses anciens poulains. Toujours représentant d'une firme automobile, il a lancé un mensuel régional de sports.

- Mézy n'est pas retourné à Nîmes après le match d'Angoulême. Représentant syndical des joueurs nîmois, il est monté à Paris assister, en compagnie d'Henry Bosquier, à la réunion organisée par le groupement.
- Glyczinski, le capitaine d'Angoulême, s'intéresse toujours aux matches de Lyon, son ancienne équipe. Bien renseigné sur la bonne performance réussie par les Lyonnais à Rennes, une semaine plus tôt, il s'est montré surpris et peiné de leur échec devant Angers.
- A quelqu'un qui se plaignait du petit nombre de spectateurs, Angelo Grizzetti, le coach d'Angoulême, a répondu : « Ne vous en faites pas, nous en aurons bien davantage l'an prochain quand nous jouerons les premiers rôles... en division II. »
- Lassalette ne regrette pas d'avoir quitté Metz : « Ici, ce n'est peut-être pas très brillant, mais les dirigeants n'ont pas pris les mêmes risques. »
- Les Associés de Paris S. G. avaient, en face de la tribune groupant les supporters lorrains, déployé une banderole où l'on pouvait lire : « Le Paris S. G. salue Nancy et que le meilleur gagne. » Ils ont été exaucés, c'est bien le meilleur qui a gagné : Nancy !
- Magiera qui songe à son reclassement, vient d'obtenir un poste au service de sécurité des fonderies de Pont-à-Mousson.
- Nancy vient d'obtenir de la sucrerie Beghin que soient distribués en Lorraine, dans les cafés, hôtels, brasseries, des morceaux de sucres enveloppés dans des papiers faisant de la publicité pour l'A.S. Nancy-Lorraine.
- Savez-vous que dans le futur Parc des Princes, le lendemain de match, les balayeurs auront à nettoyer... 26 km de couloirs !
- Le premier joueur à avoir félicité les Rennais après leur match nul de Marseille n'était autre que leur ancien partenaire André Guy, venu en voisin du Var et rendu libre par le report du match de division II, Arles-Toulon.
- Pierre Cahuzac, l'entraîneur de Bastia, celui dont on parle le plus à l'heure actuelle, habite toujours Ajaccio.
- Le jeune ailier du Mans, Pascalou, ex international junior a été repéré par Prouff. Il participera au traditionnel stage des Espoirs qu'organise le Stade Rennais.

DI NALLO : " ST-ÉTIENNE M'INTÉRESSE MAIS..."

Le contrat de Fleury Di Nallo avec Lyon s'achève en juin prochain. Le « Petit Prince » va-t-il changer d'air ? Prendre par exemple la route de Saint-Etienne où il lui arrive d'aller assister à quelques matches ? Cela ferait du bruit dans la région lyonnaise. Di Nallo s'explique :

— Ce n'est pas parce que je rends visite à mes amis stéphanois dans leurs vestiaires que je vais prendre mes quartiers au stade Geoffroy-Guichard. Il n'a jamais été question que je signe à Saint-Etienne. Mais la chose n'est pas à priori impossible. Elle pourrait finalement dépendre de l'attitude de Saly Keita. Restera-t-il stéphanois ! Si oui, ma venue ne servirait à rien. Dans le cas contraire, tout est possible. Saint-Etienne n'est pas loin de Lyon et cela m'intéresse.

Retrouvera-t-on Herbin et Di Nallo (ici, après sa blessure en 1968) l'an prochain sous le même maillot ?

CASTRONOVO A BONNE ECOLE

Le Chardon Rouge (n° 1), journal de l'A.S. Nancy-Lorraine nous apprend que Raoul Castronovo est un jeune homme qui prend bien soin de sa petite personne. Il étonne avant chaque match tous ses partenaires en se livrant méticuleusement à l'opération dite de protection des jambes. La cheville, surtout, mais ausi le tibia sont enrobés de coton et de bandage avec un art qui mérite tous les hommages. Pourquoi ce cérémonial ?

— Pour diminuer les risques de blessure, répond le chevelu Raoul.

Avec les défenseurs argentins il a été à bonne école.

LES AMOURS DE MAGNUSSON

Roger Magnusson a suivi avec beaucoup d'attention le tirage au sort des Coupes européennes car le Suédois de l'O.M. s'intéresse tout spécialement au club d'Aatvidaberg qui est son club d'origine et où brille maintenant d'un vif éclat son frère Tom, que les Hollandais ont repéré et ont sollicité récemment.

« Avouez, dit Magnusson, que l'aventure d'Aatvidaberg est extraordinaire. Car c'est le club d'une toute petite ville de 10.000 habitants. Et il a éliminé Chelsea ! Ce qui n'est pas une mince performance puisqu'il s'agissait du tenant de la Coupe des Coupes. L'équipe est très jeune, elle ne comporte pas de vedettes. Tout au plus deux sélectionnés Espoirs. »

Roger est cependant un peu inquiet pour la suite des événements : « Car l'adversaire, Dynamo Berlin, est coriace comme tout le football d'Allemagne de l'Est. Et surtout Aatvidaberg sera handicapé par une trop longue inactivité. L'hiver rigoureux de la Scandinavie impose en effet une grande trêve. Mais c'est déjà beau d'en arriver là ! »

Ce que ne dit pas Roger, c'est que dans un an peut-être, il retournera là-bas...

GALIC : « PAS QUESTION DE TRANSFERT »

« J'ai donné de la voix, j'ai travaillé, j'ai repris l'équipe en main. A la fin des matches aller on m'a dit : « bravo ». C'était avant les vacances. A mon retour j'ai appris que Reims venait d'engager Zywica et que j'étais mis sur la touche ».

C'est Milan Galic qui parle. Comment réagit l'ex-international yougoslave ?

— Je regrette surtout que personne n'ait cru bon de m'avertir, de m'expliquer ce qui allait se passer, puis ce qui s'était passé. Je suis déçu mais j'ai néanmoins très bon moral. Je vois qu'un jour ou l'autre on aura besoin de moi. Je vais encore m'entraîner plus intensément qu'auparavant pour être prêt.

— Pas de problème avec l'entraîneur ?

— J'ai toujours considéré les entraîneurs comme des dieux.

— Pas question de transfert ?

— Mon contrat s'achève en 1973. J'ai l'intention de le respecter jusqu'à son terme. Je ne demanderai donc pas un transfert. Mais si l'on s'intéresse à moi, je suis prêt à discuter.

MARIUS MARIÉ

— Marius, voulez-vous prendre Maguy pour épouse ?
— Oui.
— Maguy, voulez-vous prendre Marius pour époux ?
— Oui.

Et c'est ainsi que Maguy, une ravissante Marseillaise de 17 ans, est devenue mercredi dernier Mme Marius Trésor.

- Pierre Garonnaire prendra en février le chemin de l'Amérique du Sud. Il compte en ramener un défenseur de métier.
- Onnis et Zywica, qui furent camarades de club en Argentine, partagent à Reims le même appartement. Celui (très vaste) de Delio Onnis.
- Krawizyk sera déplâtré le 28 janvier.
- Paul Courtin, blessé l'autre dimanche à St-Etienne (il a le mollet droit ouvert sur 10 cm), est allé passer une dizaine de jours en famille.
- Prieto a reçu récemment la médaille décernée par le Nacional de Montevideo, nouveau champion du monde des clubs, à ses joueurs et anciens joueurs. Prieto était en effet déjà à Lille quand le Nacional a battu Panathinakos.
- Yves Herbet, le Nancéien, a pris officiellement ses fonctions d'aide-moniteur dans deux écoles de Nancy.
- Nancy a dit non à la Coupe d'été. La raison ? Le stade Marcel-Picot sera inutilisable pendant cette période.
- Avant le Match Paris S. G. - Nancy, Roger Lemerre, le capitaine nancéien s'est vu remettre une magnifique cravate de la part d'un groupe de supporters... dont il n'a pas compris le nom... Il les en remercie néanmoins.

NESTOR AU REGIME

Pour Nestor Combin ce n'est plus qu'un problème de poids (2 kilos à perdre). Nestor, rassuré sur sa blessure au pied, sur une fausse alerte aux oreillons, n'a plus à résoudre que l'équation de son tour de taille. Tout le monde a remarqué, depuis le début de la saison, que l'avant centre de Metz était beaucoup plus « gonflé » que lorsqu'il était à Lyon.

Nestor a pris, si l'on peut dire, le taureau par les cornes. Il s'est mis au régime sans pain et il a promis : « Je vais finir la saison en boulet de canon. »

- Réflexion de Jean Prouff à l'adresse des journalistes marseillais : « Si Rennes avait des réalisateurs et seulement Skoblar, nous serions champions de France pour un long bail. »
- Gaby Robert a conversé un long moment avec Jean Prouff au stade-vélodrome, et l'entraîneur breton lui a dit avec force : « Keruzoré, c'est le meilleur footballeur français à l'heure actuelle. »
- De Josip Skoblar, contraint au rôle de spectateur : « Décidemment, les tribunes ne me réussissent pas, puisque je viens de voir deux fois mon équipe tenue en échec à domicile. Vivement mon retour sur le terrain. »
- Roger Magnusson a de nouveau pour invité un journaliste suédois, qui est depuis longtemps l'un de ses meilleurs amis. Après le match de dimanche, notre confrère scandinave a dit : « J'ai vu un bon Magnusson, un O.M. très méritant et un excellent Rennes, avec un étonnant numéro 6 (Keruzoré)... »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE RUGBY COMME L'ASSOCE

Le président de la F.F.F., M. Jacques Georges, avait été invité à Murrayfield par M. Albert Ferrasse, président de la Fédération Française de Rugby, pour assister au match Ecosse-France.

« Vous allez voir une équipe de France qui gagne, lui avait dit M. Ferrasse. Cela va vous changer ! Vous allez surtout découvrir des garçons volontaires, courageux, des joueurs qui ont des tripes et qui savent se battre sur un terrain. »

Inutile de préciser que M. Jacques Georges était fort dépité à son retour d'Ecosse.

« C'est la première fois que je vois un match de rugby, nous a-t-il confié, mais c'est aussi la dernière. J'aime autant voir perdre l'équipe de France de football. Là, au moins, j'y comprends quelque chose !

Et puis les supporters du « onze » national sont beaucoup plus pacifiques que ceux du « quinze » de France. Il est vrai qu'ils sont plus habitués aux défaites de leur équipe de France que ceux du rugby. J'ai failli me faire écharper à Murrayfield. Des supporters mécontents me tenaient pour responsable de la défaite des Tricolores. Ils ont vivement reproché aux dirigeants de la F.F.R. de m'avoir invité.

« Vous ne voyez donc pas que ces gens de l'assoce nous portent la poisse, ont-ils lancé à M. Ferrasse. »

Le plus triste est que ce dernier avait l'air de les approuver !

En tout cas, nous, en football, nous n'avons jamais encaissé 20 buts. Vraiment, à la fin du match, j'étais content de m'occuper de football plutôt que de rugby. J'entends d'ici les critiques si le « onze » tricolore était battu sur un tel score ! Le pauvre Boulogne ne sortirait pas vivant du stade !

A mon avis, les rugbymen français auraient dû jouer le béton pour limiter les dégâts.

Le n° 15 français, Villepreux, possède un bon shot, mais il tire un peu trop souvent au-dessus de la barre transversale.

Quant au jeu de tête des rugbymen français, il n'est pas meilleur que celui de nos footballeurs. Je ne leur ai pas vu réussir une seule tête à Murrayfield.

En définitive, ce déplacement m'aura démontré que le football français peut faire aussi bien que le rugby et perdre avec le même manque de panache.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

JOURNÉE DE SOLDES
ET DE BONNES AFFAIRES

(Tony ARBONA)

Après les fêtes, la mode est aux soldes où certaines affaires sont bonnes à faire. Après l'aller, le retour de cette Division II a eu une journée où certains clients ont fait également des affaires d'or.

Objets de luxe : Sedan a dû marchander âprement et grâce à son spécialiste Salem a pu emporter un titre tout neuf de leader, acquis sur le marché de Creil en dernière minute.

Se sont simplement dérangés, à leur boutique particulière, pour acquérir le même classement : V.A. et Strasbourg, mais ce sont là des clients déjà pourvus.

Objets de nécessité : Boulogne a raté sa braderie, il s'est fait dévaliser par Mulhouse un nommé Sanchez ayant humilié la famille Hernandez. Limoges qui croyait à une réclame de blanc a vu le joueur de ce nom expulsé mais le chemisier visiteur Dereuddre s'est fait cravater et Limoges a pu garder sa vaisselle intacte.

Avignon a perdu un point emporté par son client visiteur Béziers et ce point provoque la faillite définitive des gens du Pont. Paraitrait — selon Avignon — que Béziers aurait bénéficié de complicité.

Les bonnetiers de Troyes ont également raté leur marché à Quevilly. Ils n'ont ramené qu'un point qui effiloche leur belle tenue de coleader.

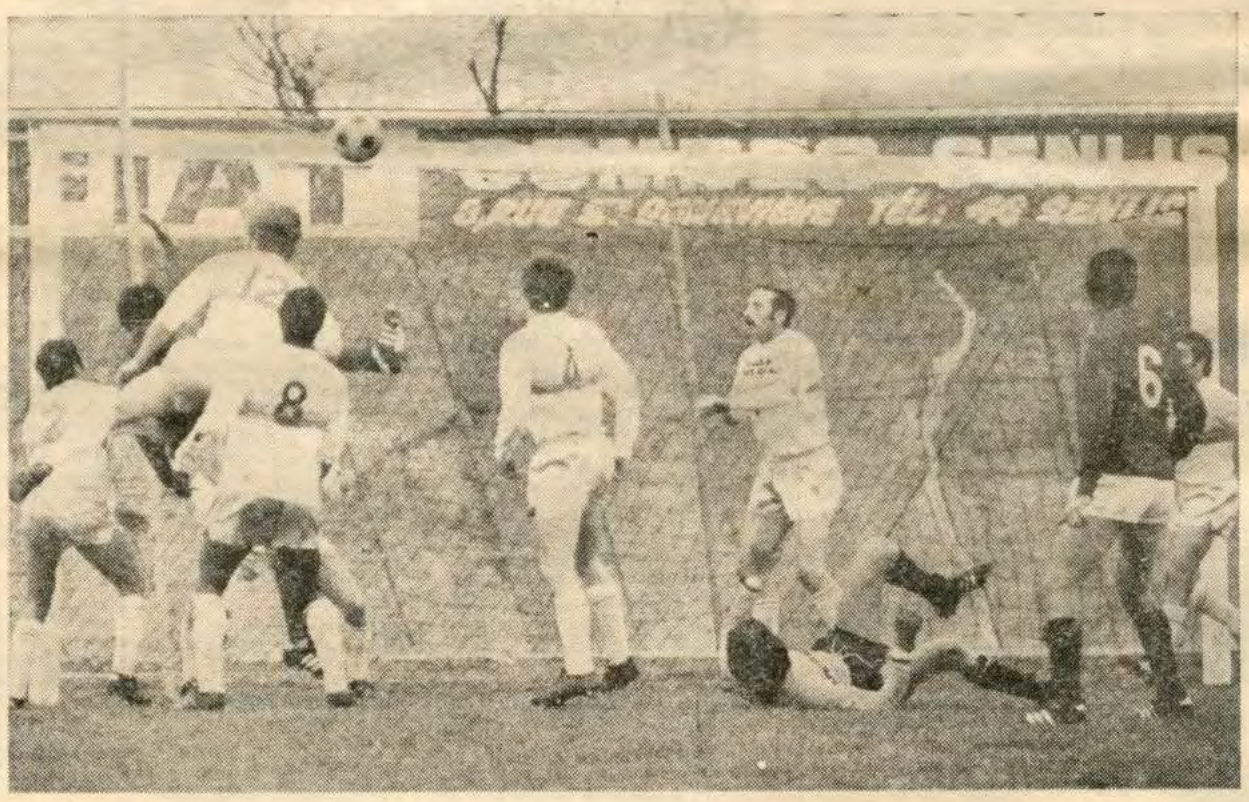
Quelques gadgets. — D'autres clients de cette Division se sont contentés d'enjoliver leur avoir en acquérant quelques gadgets sinon de première nécessité, pour le moins agréables à la vue (surtout à celle du classement). Ainsi La Rochelle qui a rendu à Châteauroux les deux buts qu'il avait empruntés à l'aller. Ribeyre, un ancien de Fontainebleau, aujourd'hui de la famille brestoise a pris deux points sur l'Entente, qui fait très bien dans le tableau du Stade Brestois. Mantes-la-Ville a acquis sa quatrième victoire consécutive, un vrai « tube » pour son vice-président, le chanteur Alain Barrière (qui était là, évidemment).

Marchandages inutiles. — Quelques clients n'ont pu se mettre d'accord pour emporter une victoire. Lens fut très brillant dans son marchandage mais Dunkerque repartit aux moindres frais. Mouzon par deux fois avait convaincu Rouen de laisser deux points mais les Normands changèrent d'avis et remportèrent leur point habituel.

Quimper aurait pu empêcher Laval de le dévaliser tout comme Evreux pouvait emporter de Besançon autre chose que l'heure exacte. Ces deux malheureux se virent accorder la prime exceptionnelle du penalty, et les ratèrent.

En bref, journée de soldes assez réjouissante, les affaires ont été nombreuses, mais le ton était à l'économie. On n'a pas dépensé beaucoup, les buteurs n'ont pas tiré de gros chèques, les plus gros étant à deux unités et le total des transactions n'a atteint que le chiffre 49.

Dimanche prochain le marché sera fermé. Toutes les actions seront traitées en Bourse à la corbeille Coupe de France. On peut prévoir de très belles cotes pour certaines actions d'éclat.



UN BUT QUI VAUT LE TITRE DE LEADER. — A Creil, sur un corner, alors qu'il ne manquait plus que cinq minutes de jeu, Salem dont on aperçoit la tête noire et le soulier, projette le ballon au fond des filets. Ce sera l'unique but de la partie. De g. à dr. Haddi (C), Salem (S), Desseigne (C), Issembé (C), Gasselin (C), Polrot (C), Fessier à terre (C), Andrien.

MOINS DE BUTS

● Certes il y a eu deux matches de moins, mais le total de buts : 49, est bien faible. Seule la 10e journée avait été plus mauvaise : 42 buts. Le groupe « A », comme le « B » en totalise 18 alors que le « C » n'en compte que 13.

● Il n'y pas plus de deux buts marqués par un seul joueur. Ont réussi le doublé : J.-F. Beltramini (Mantes), Drevillon (Brest), Gauthier (Poitiers), Nicolas (Chaumont), Sanchez (Mulhouse), Molitor (Strasbourg).

DES FAITS... DES CHIFFRES...

● **Ont marqué sur penalty :** Kroll (Montélimar), Gassert (Blois).

● Quimper et Evreux, bénéficiant d'un penalty, n'ont pu le transformer, ce qui aurait valu le partage des points.

● **Ont marqué contre leur camp :** Graziani (Gazelec) et Buathier (Cuiseaux).

● Il y a eu un nombre assez faible de résultats nuls : cinq. Mais Rouen améliore son classement spécial en la matière : onze au total.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Mulhouse, Laval, Mantes-la-Ville, Brest, Sedan.

● **Ont été expulsés :** Blanc (Limoges), Luiggi (Gazelec) et Thomas (Martigues).

AU PALMARES

MEILLEURE ATTAQUE : Strasbourg, avec ses quatre buts, se rapproche de Sedan, qui n'a marqué qu'un but. En tête : Sedan, 50 buts ; 2. Strasbourg, 48 ; 3. V.A. et Mouzon, 32 ; 4. Avignon, 30 ; etc.

MEILLEURE DEFENSE : Valenciennes est toujours en tête avec 9 buts ; 2. Strasbourg et Sedan, 10 buts ; 3. Troyes et Arles, 12 buts encaissés.

RESULTATS NULS : Rouen en compte 11, Troyes, Boulogne, Mulhouse, Mouzon, Creil, Cambrai, Gueugnon, sept chacun.

AUX GUICHETS

● Affluences au-dessus de 2.000 spectateurs : 1. Strasbourg, 5.622 ; 2. Lens, 3.670 ; 3. Limoges, 3.619 ; 4. Bourges, 3.578 ; 5. Creil, 2.849 ; 6. Boulogne, 2.185 ; 7. Quevilly, 2.042.

MOLITOR REJOINT JOSEPH EN TETE DES BUTEURS

Depuis qu'il est retourné dans son pays natal, Joseph a dû y laisser son punch, voici deux maches sans un seul but pour lui. Or, Molitor a marqué deux fois, dimanche passé, ce qui lui vaut un total de 18 égal à celui de Joseph.

15 buts : Guy (Toulon).

13 buts : Tonnel (Mouzon).

12 buts : Périgaud (Montluçon), Pleimelding (Troyes).

11 buts : Collinet (Mouzon), Wicke et Dellamore (Sedan), Sanchez (Mulhouse), Gassert (Blois).

10 buts : Carrié (Rouen), Blanc (Limoges).

9 buts : Pierron (Sedan), Goraguer (Lorient), Piat (Chaumont), Garnier (Dunkerque), Balducci (Besançon).

8 buts : Brot (Martigues), Dumas (Cuiseaux), Juraczek (Lens), Santos (Cannes).

GROUPE A

Lens (7)	0	Dunkerque (12)	0
Chaumont (7)	3	Cambrai (13)	0
Besançon (4)	2	Evreux (15)	1
Caen (4)	2	Amiens (15)	0
Boulogne (3)	1	Mulhouse (7)	2
Mouzon (11)	2	Rouen (6)	2
Quevilly (7)	1	Troyes (1)	1
Creil (13)	0	Sedan (1)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	24	15	11	2	2	50	10
2. Troyes	23	16	8	7	1	27	12
3. Besançon	20	16	8	4	4	23	18
Caen	20	16	8	4	4	22	20
5. Boulogne	19	15	6	7	2	20	15
6. Chaumont	17	16	7	3	6	27	20
Mulhouse	17	16	5	7	4	19	17
Rouen	17	16	3	11	2	24	23
9. Lens	16	16	7	2	7	24	25
Quevilly	16	16	5	6	5	18	26
11. Mouzon	15	16	4	7	5	32	24
12. Dunkerque	14	16	4	6	6	25	22
13. Creil	11	16	2	7	7	16	31
Cambrai	11	16	2	7	7	19	35
15. Evreux	7	16	1	5	10	12	32
Amiens	7	16	2	3	11	8	36

GROUPE B

Quimper (14)	0	Laval (4)	1
Paris-Joinv. (9)	1	Mantes-la-V. (12)	3
Bourges (9)	1	Montluçon (3)	0
Entente (9)	0	Brest (4)	2
La Rochelle (16)	2	Châteauroux (7)	0
Limoges (2)	1	Le Mans (4)	0
Poitiers (12)	3	Blois (8)	1
Valenciennes (1)	3	Lorient (14)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	25	16	12	1	3	32	9
2. Limoges	22	16	9	4	3	28	17
3. Brest	19	16	8	3	5	26	21
Laval	19	16	8	3	5	20	21
5. Montluçon	18	16	7	4	5	26	24
6. Le Mans	17	16	7	3	6	28	19
7. Châteauroux	16	16	6	4	6	16	15
Bourges	16	16	5	6	5	19	24
9. Blois	15	16	5	5	6	21	20
Poitiers	15	16	6	3	7	19	20
Mantes	15	16	6	3	7	15	23
12. Paris-Joinville	14	16	4	6	6	16	16
Entente	14	16	5	4	7	17	22
14. La Rochelle	11	16	3	5	8	16	22
15. Lorient	10	16	3	4	9	25	37
Quimper	10	16	3	4	9	13	27

GROUPE C

Montélimar (13)	2	Martigues (15)	1
Strasbourg (1)	4	Cuise.-Louh. (11)	0
Gueugnon (13)	0	Montpellier (4)	0
La Ciotat (6)	1	Gazelec (16)	0
Cannes (7)	3	Aix (9)	0
Avignon (2)	1	Béziers (11)	1

Sète (9) - Toulouse (7) match remis
Arles (3) - Toulon (4) match remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	27	15	12	3	0	48	10
2. Avignon	22	16	8	6	2	30	15
3. Arles	19	14	8	3	3	19	12
Montpellier	19	16	7	5	4	22	21
5. Toulon	18	15	8	2	5	28	17
La Ciotat	18	16	7	4	5	17	16
7. Cannes	17	16	7	3	6	25	16
8. Toulouse	15	15	5	5	5	20	20
9. Sète	14	15	5	4	6	22	17
Montélimar	14	16	6	2	8	20	22
Aix	14	16	5	4	7	14	19
Béziers	14	16	5	4	7	16	23
13. Cuiseaux	13	16	5	3	8	17	26
Gueugnon	13	16	3	7	6	15	25
15. Martigues	7	16	2	3	11	21	23
16. Gazelec	6	16	0	6	10	10	32

GROUPE A

SEDAN REVIENT DE LOIN

CREIL. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que Sedan revient de loin. Il n'arracha le but de la victoire qu'à cinq minutes de la fin, à l'issue d'un corner exploité par Salem qui mit la balle hors de portée de Fessier blessé, précisons-le, à l'épaule depuis la soixante-quinzième minute.

Sedan démontra pourtant ses possibilités en première mi-temps au cours de laquelle il donna le ton. Salem, Dellamore et Wicke créèrent des problème à la défense creilloise qui ne se résigna jamais. Les Sedanais utilisèrent beaucoup mieux la balle sans toutefois se montrer percutants. Par contre, Creil fut assez incisif dans ses actions et Tordo sauva plusieurs situations par des interventions de grand style devant Jankovic et Sachy notamment. Sedan semblait disposer des meilleures armes. Il ne sut pas les exploiter, il était plus fort mais ne le montra pas et il fut même dominé en seconde période.

Creil d'abord prudent prit conscience de ses possibilités en voyant que Sedan n'était nullement irrésistible, mais l'attaque creilloise ne parvint pas à matérialiser sa domination territoriale. Il faut dire que la malchance assaillit l'équipe de Polrot. Oriot blessé au visage dut quitter le terrain à la soixantième minute. Fessier se reçut mal en tombant à la suite d'une charge de Wicke et se blessa à l'épaule ; cela n'arrangea pas les affaires des Creillois. Les Sedanais dont on attendait toujours une vive réaction n'eurent que des sursauts peu dangereux, ne pouvant jamais être en mesure de trouver une faille dans le rempart défensif de Creil.

Les locaux, pour leur part, se heurtèrent eux aussi à une excellente défense et surtout à un très brillant Tordo qui ne se laissa jamais surprendre ; il fallut un corner sur une contre-attaque sedanaise pour que Salem eût le réflexe de reprendre la balle de la tête et marquer le but que Sedan n'attendait plus. Creil pouvait s'estimer lésé de ce résultat mais la réplique qu'il donna à Sedan démontre qu'il est de taille à améliorer sa position.

P. THIERRY.

TROYES DEVIENT CRAINTIF

QUEVILLY. — Avec juste raison, Quevilly redoutait l'adversaire troyen. C'est surtout le souvenir du cuisant échec enregistré le 28 août lors du match aller qui traumatisait les esprits normands. Mais de leur côté, les leaders ne semblaient plus posséder la belle assurance qui les vit caracoler de longues semaines en tête du classement.

Pierre Flamion, très réaliste, nous faisait part après la rencontre des craintes qu'il éprouvait :

« Notre formation marque le pas, c'est manifeste. Il y a d'abord une raison physique chez certains. Un garçon comme Gérard Pleimelding évolue avec moins de fraîcheur. La remarque est valable également pour Puciberg. Mais il convient aussi de souligner la baisse de régime d'un milieu de terrain qui fut longtemps le point fort de l'ensemble. Et je pense que ce fléchissement ne découle pas uniquement de la fatigue. Le facteur psychologique entre en ligne de compte. Un sentiment de crainte paraît s'être emparé des esprits. Nous l'avons vu à Quevilly où la plupart hésitaient à se livrer totalement. »

Les Quevillais, tous comptes faits, n'en espéraient pas tant. Il faut avouer qu'ils ont tout entrepris pour contrarier les mouvements de leurs adversaires et cette générosité, même si parfois elle était synonyme de confusion, les mit à l'abri d'une nouvelle déconvenue.

Malheureusement, la tenue exemplaire des lignes arrière ne connut aucun moment de faiblesse. Et c'est précisément par cette brèche que Loison et Defferez s'engouffrèrent pour arracher une égalisation que, dans le camp troyen, on n'espérait plus.

P. FEREY.

ROUEN : ENCORE UN MATCH NUL !

MOUZON. — Mouzon a commencé les matches retour par un demi-échec à domicile car il a concédé le nul devant les pros rouennais après avoir mené deux fois à la marque. Cependant, sur l'ensemble du match ce score de parité est équitable. Les Normands, avec les renforts de l'inter-saison, nourrissent de belles intentions et ce résultat acquis a été l'œuvre du trio de milieu de terrain composé de Lukic, Milutinovic, Djadaoui, le trio maître pour distribuer la balle.

Dès la première minute du jeu on se rendit compte que les hommes de Schirchin avaient du métier. La balle était conduite avec aisance. Amortis, passes, rien ne manquait. En plus, avec le véloce Lukic, Pintenat, Carrié, la défense mouzonnaise donnait quelquefois des signes de faiblesse. Pour compenser cette infériorité technique et cette vivacité, les Mouzonnais adoptèrent d'entrée la vitesse d'exécution, la combativité. C'est ainsi que les locaux ont fait beaucoup mieux que se défendre. Alors, que leur a-t-il manqué ? Peu de chose, somme toute, un brin de réussite, peut-être un peu plus de métier dans la défense au sein de laquelle, cependant, soulignons la vista des interventions de classe de Suray sur les tirs du vieux renard Lukic ou du remuant Pintenat.

Sur le plan spectacle proprement dit, le match a été d'un honnête niveau. Les deux adversaires ne se sont pas fait de cadeaux mais sont restés parfaitement corrects. Il est vrai que l'arbitre, M. Mâchin, prit bien la rencontre en main. La fin du match fut un long siège mais les Normands, avec beaucoup de métier, surent le maintenir à la limite des 18 mètres. Repliés dans leur camp, ils eurent le mérite de conserver une certaine lucidité malgré les coups de boutoir de Kasperek, de Tonnel ou du trio mouzonnais Lempereur, Jonet, Danty, tout en restant dangereux par des contre-attaques menées habilement par Lukic.

T. MINH.

OLIVER A BATTU GRILLON

CAEN. — Célestin Oliver n'est pas un adepte de la défense en ligne. Tout au contraire il ne sait que dire de ce système que Grillon pratique avec maîtrise. On peut supposer qu'à la suite de la confrontation Caen-Amiens, les deux hommes ne changeront pas d'avis. Il est vrai qu'on a rarement vu des attaquants s'empêtrer à plaisir comme l'ont fait ceux de Caen en face des défenseurs picards : ou bien ils se faisaient sottement piéger par le hors-jeu, ou bien ils forçaient le barrage dans de si mauvaises conditions qu'ils étaient incapables de faire aboutir leurs actions.

Au repos, le bilan caennais se chiffrait essentiellement par une dizaine de hors-jeu et un même nombre de corners. Même si on ajoute quelques rares shoots, le menu paraissait insuffisant aux spectateurs. En fait toute la première période fut surtout un duel de défense opposant l'organisation impeccable d'Amiens aux arrières fantaisistes mais plus rugueux de Caen. On vit même Mankowski changer d'aile avant le repos, histoire d'oublier quelque peu ce bulldozer qu'est Moulinet.

Par bonheur, le football allait devenir plus ouvert après la pause. Non seulement Gaucher et Rampant assurèrent la victoire de Caen, ce qui fait toujours plaisir aux supporters, mais des deux côtés on manœuvra avec plus d'élégance, les shoots, comme les occasions de buts, furent plus nombreux.

Au total, si l'on tient compte des belles tentatives ratées d'un rien par Amiens, Grillon était en droit d'affirmer qu'il méritait de sauver l'honneur. L'entraîneur picard tirait d'ailleurs des conclusions plutôt optimistes de cette rencontre.

« Mon équipe repart, constatait-il, **et quand Niang sera au point, ce grand diable aux longues jambes fera certainement des dégâts... »**

Célestin Oliver lui, trouvait la victoire toute naturelle et la savourait d'autant plus qu'elle était acquise devant son public. Autre satisfaction pour le patron caennais : c'est l'essai fort concluant de Cassigneul à l'arrière droit à la place de Lunel, grippé. Ce jeune débutant au stade Malherbe se trouvait pour la première fois en compagnie aussi relevée.

Le moins qu'on puisse dire est qu'il a largement mérité d'être revu.

Quant à Gaucher, qui avait été sérieusement blessé au match aller, il désirait une revanche sur Amiens. Il ne l'a pas manquée en réussissant le premier but et en mettant à son actif une très belle prestation.

A. GOSSET.

TROP SÉVÈRE, LE PUBLIC BISONTIN !

BESANÇON. — L'entraîneur de Besançon, Paul Levin, pestait davantage contre le public bisontin que contre son équipe, à la fin du match qui venait d'opposer celle-ci à Evreux. « Nous ne sommes pas encouragés comme le sont d'autres clubs. Dès qu'un joueur commet une faute ou une maladresse, il est conspué. Comment voulez-vous dans ces conditions avoir le moral ? Il n'est pas étonnant que nous jouions mieux à l'extérieur. »

Certes, le public n'a pas été dimanche très indulgent à l'égard des locaux. Mais il faut reconnaître que la subite transformation de ceux-ci, peu avant le repos, était de nature à décevoir et à provoquer le mécontentement des spectateurs.

Ces derniers n'ont pas compris que les Bisontins, convaincants durant la première demi-heure, se soient montrés par la suite si lourds et si peu inspirés. Au point d'être parfois malmenés par des adversaires qui n'avaient que leur ardeur et leur application pour principaux arguments. Ils n'ont pas compris non plus pourquoi les attaquants bisontins répugnaient à tirer au but comme si c'était une trop lourde responsabilité.

Sans doute, les Bisontins ont-ils payé dimanche leurs efforts de la semaine précédente à Cambrai. Mais, tout compte fait, ne faut-il pas considérer comme méritoire cette victoire, même tirée par les cheveux, obtenue par une équipe privée de Coinçon, Jeanton et Silvy, qui étaient, jusqu'à leur indisponibilité, des titulaires indiscutables de cette formation.

S. GROSFILHEY.

LES "DIEUX DU STADE" AVEC DUNKERQUE

LENS. — **« Les dieux du Stade étaient avec nous »,** reconnaissaient les Dunkerquois après un match qu'ils auraient pu perdre. Evidemment, ce point pris à Lens n'avait pas été acquis d'une manière orthodoxe puisque les « Maritimes » furent outrageusement dominés et qu'en fin de match ils utilisèrent « certains moyens » pour arriver à leurs fins. Mais il était juste de récompenser une équipe qui s'était battue avec beaucoup de courage. De leur côté, les Lensois estimaient avec raison qu'ils n'avaient pas été payés de leurs efforts généreux et fulminaient contre l'arbitre qui n'avait pas sanctionné comme il le devait une grave faute de Michel Gerez sur Oudjani au cours de la seconde période (65e).

Les circonstances méritent d'être expliquées. Lancé par Elie, Oudjani brûla la politesse à Sérafin et fonça vers le but. A l'instant où il s'apprêtait à armer son tir, Gerez, accouru de l'arrière, lui fit un croc-en-jambe qui le plaqua littéralement au sol. C'était le penalty indiscutable. M. Sarpeaux jugea d'une manière différente et sanctionna la faute par un coup franc indirect. On devine la réaction du public. On ne sait si ce penalty aurait finalement été transformé, mais il aurait quand même offert aux Lensois une possibilité de concrétiser une supériorité qui s'est manifestée tout au long d'un match au cours duquel les Dunkerquois, serrés de près, n'avaient eu que d'infimes occasions de respirer et de lancer quelques contre-attaques, au demeurant dangereuses.

Mais, tout de même, Lens avait effectué une partie nettement supérieure à celles qu'il avait fournies jusqu'à présent et c'est là somme toute assez rassurant à la veille de son match de coupe contre Quevilly, dimanche prochain, à Amiens. Les Dunkerquois, submergés, ont surtout mis en valeur leur défense, mais le gardien Martin, bombardé comme peut-être il ne l'avait jamais été, fit vraiment preuve d'héroïsme en sauvant deux buts apparemment tout faits aux cinquième et soixantième minutes.

A. DELANNOY.

CHAUMONT S'EST VENGÉ

CHAUMONT. — Sur un terrain en excellent état et par une belle journée au temps printanier, les Chaumontais qui voulaient effacer leur sévère échec du stade Bollaert, à Lens, ont remporté une victoire nette et sans bavure sur une formation cambraisienne qui ne fit jamais impression. Les Nordistes ne valurent que par leur gardien de but et capitaine, Jean-Marie Stevens, et leur centre avant Yvon Deswarte. Cependant, il convient de reconnaître que tous jouèrent avec cœur et qu'ils ne baissèrent jamais les bras.

En première mi-temps, ils firent preuve de beaucoup de bonne volonté, gênant considérablement les locaux qui ne parvenaient que très rarement à s'organiser.

Après la pause, marqués par la fatigue, ils baissèrent de pied laissant ainsi une certaine liberté au milieu de terrain local qui retrouva ainsi toutes ses possibilités. Marquant deux nouveaux buts, les Chaumontais obtinrent donc finalement un résultat très net malgré l'excellente prestation de Stevens qui fut sans discussion le meilleur des 22 au cours de cette partie qui, disons-le, ne laissera pas un souvenir impérissable aux spectateurs présents.

Toutefois, une satisfaction au cours de la seconde mi-temps, en particulier. Les tirs au buts furent très nombreux de part et d'autre et si le jeu pratiqué fut loin d'être emballant, il faut reconnaître que, d'un côté comme de l'autre, on tenta souvent sa chance.

Signalons pour terminer qu'en fin de partie, alors que les débats s'étaient déroulés fort gentiment jusque-là, on assista à quelques gestes inutiles, si bien que ce match ne laissera pas un souvenir très souriant aux 1 200 spectateurs présents.

J. THOMAS.

MULHOUSE A RUINÉ LES ESPOIRS DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Contre Mulhouse, les Boulonnais ont laissé passer leur chance. Ils étaient privés d'Edwige, blessé à Rouen, et d'Ottret atteint d'une bronchite. Ils auraient cependant bien voulu obtenir cette victoire pour consolider leur classement en tête du championnat et pour offrir celle-ci à leur président, M. René Langrand, blessé avant la rencontre dans un accident de la circulation.

Hélas, rien ne tourna dans cette équipe boulonnaise que Langrand avait montée de toutes pièces une heure avant la rencontre. Micheline, après ses six semaines d'arrêt, se trouvait promu relayeur, Cadile devenait ailier droit et Francisco effectuait lui aussi sa rentrée après une sévère blessure à la jambe.

A l'issue de la première demi-heure de jeu, Mulhouse avait déjà l'avantage. Sanchez, aux 14e et 26e minutes, avait surpris Hernandez souvent laissé seul sur sa ligne de but. Au repos, les Mulhousiens avaient conservé le bénéfice de cet excellent départ contre une formation nordiste qui se cherchait et qui ne faisait guère preuve de son homogénéité habituelle.

Après le repos, les Maritimes, pendant une dizaine de minutes, jouèrent leur va-tout. Ils tentèrent de redresser une situation fortement compromise sous l'impulsion de Manon. Hélas les Mulhousiens ne s'en laissèrent guère conter et devant l'excellent Rey on monta une garde de tous les instants. Ce n'est qu'à la 77e minute que Pelletier, absent des terrains depuis trois semaines, parvint à obtenir le premier et unique but boulonnais. Jusqu'à la fin, Boulogne multiplia les tentatives mais ce fut pour ses avants le match des occasions perdues.

Finalement, Mulhouse, grâce à Sanchez et à sa défense, l'emporta au stade de la Libération ruinant en grande partie les espoirs de Langrand et de ses joueurs de pouvoir continuer la lutte pour la première place du championnat.

M. REGNER.

GROUPE B

LA ROCHELLE, ÇA REPART !

LA ROCHELLE. — Les Castelroussins prétendront-ils cette semaine — après bien d'autres — qu'ils ont joué à La Rochelle leur plus mauvais match de la saison ? Après tout, pourquoi pas !...

L'ensemble maritime faible, modeste et courageux (disait-on hier) a ajouté à son registre la foi, l'enthousiasme mais aussi la valeur collective. Une dizaine de minutes lui suffirent pour trouver le rythme, prendre la direction de l'affaire, partir à la conquête du succès. Le tir de Barraud sur magnifique service de l'arrière central Ebrard fut un modèle du genre.

Les Berrichons s'ingénièrent alors à mettre leurs deux avants centre, Ibrahim et Sroka, en position de tir. Rien ne devait tromper la vigilance des défenseurs maritimes. Le second point signé par Ruello d'un tir à ras de terre des vingt-cinq mètres, résultat d'une balle détournée en corner sur tir d'Ollivaux puis d'un second corner concédé par Marcon.

A la reprise les Rochelais gardèrent presque sans arrêt la maîtrise du jeu. Leurs petits gabarits Barraud, Gauthier, voire Neau, furent cependant considérablement gênés par l'état du terrain. Châteauroux jeta toutes ses forces vives dans la bataille entre la 71e et la 80e minute. Un peu plus tard, les Berrichons devaient concéder trois nouveaux corners.

Le temps avait également influencé le public. Disons que les absents ont eu tort, grand tort même, et parions que les 2.000 spectateurs présents sont repartis avec l'assurance que leur équipe, en sérieux progrès, n'en restera pas là.

M. DINAND.

BLOIS PENSAIT-IL A BORDEAUX ?

POITIERS. — Le score de 3-1 est sévère pour les Blésois si l'on considère qu'un but (le deuxième) est litigieux et que le troisième fut obtenu alors que la défense s'était dégarnie pour tenter l'égalisation (c'était le libero Boussa qui était monté dans la ligne d'attaque). Mais la différence de style entre les deux équipes était évidente et le football classique des Blésois, fait de passes à terre, courtes et répétées, contrastait avec celui plus ample, plus rapide, plus physique des Poitevins, si bien que les trois buts poitevins (et notamment le troisième) furent des petits chefs-d'œuvre de football en mouvement où l'effet de surprise et les qualités athlétiques jouèrent un rôle primordial.

L'ex-Messin Atamaniuk se plaît dans ce nouveau contexte et comme Bonnat, qui joue à ses côtés, fut bien meilleur que le dimanche précédent devant Paris-Joinville, que les ailiers Pedini et Gauthier dans des styles différents font feu des quatre fers, la défense blésoise fut souvent sur des charbons ardents.

Par comparaison, l'attaque blésoise fut bien mièvre. A part Othmani qui posa des banderilles et sembla sur le point de marquer en une ou deux occasions, Touré, Gassert et Menoury ne parvinrent jamais à se mettre en position de tir.

Les Blésois se réservaient-ils pour le match de Coupe de France qui doit les opposer dimanche à Bordeaux ? On voudrait qu'il en soit ainsi, car dans le cas contraire les Blésois risque une cruelle désillusion.

R. BIAIS.

MANTES-LA-VILLE A USÉ LE P. J.

(Tony ARBONA)

VINCENNES. — Ils n'étaient que 254 les spectateurs curieux de voir ce derby parisien, un chiffre qui est vraiment désespérant, surtout pour les joueurs perdus sur ce terrain ressemblant plus à un champ de pommes de terre qu'à une pelouse de football. Ils sont très loin des tribunes ces joueurs car le vélodrome de Vincennes, la populaire « Cipale », n'a pas été fait pour ce sport. En plus il pleuvait. Bref rien ne se prêtait à un beau spectacle. Et il ne fut pas beau.

Intéressant par éclairs, comme en deuxième mi-temps quand Mantes-La-Ville prit la direction des opérations et mit sur le gril une défense parisienne bien instable. Egalement par des raids de Gouju ou David, en première mi-temps où Pavkovic d'un coté et Mercadal de l'autre avaient des actions jaillissantes.

Mais dans l'ensemble nous eûmes, surtout en première période, un festival de touches, qui auraient fait le bonheur des rugbymen, eux aussi hôtes de la Cipale en alternance avec les manchots.

Mantes-La-Ville a gagné, il le méritait bien. C'est à lui que nous devons le moins mauvais football mais qui, au moins a tenté de bien jouer. Ces Mantevillois l'ont emporté parce que leur condition physique est meilleure, qu'ils ont été plus homogènes et plus pressants. Tout cela devait payer, en face d'une équipe qui semblait s'éteindre à petit feu après avoir atteint le repos avec un but d'avance, marqué par David.

Ce David devait d'ailleurs avoir son importance dans le déroulement des opérations. D'abord il était le meilleur de son équipe, inlassable d'activité et, répétons-le, marqueur du but parisien. A la 75e minute David alla sur le gardien Allione, qui, selon l'affreuse coutume en vigueur dans cette corporation de joueurs, se protégea en lançant son genou... qui alla frapper David au bas ventre (très bas). Le blond Joinvillais K.O. revint après six minutes de soins, mais la douleur persistait et il dut abandonner la partie.

A ce moment nous étions à la 80e minute et Mantes menait par 3-1 et Bot ne remplaça pas David, Paris-Joinville termina donc à dix.

Comment Mantes avait-il renversé le score ? D'abord Calinski avait égalisé en reprenant de la tête un des nombreux coups francs tiré par Demota (l'arbitre M. Poncin était prodigue de pareille sanction), puis J.-F. Beltramini avait donné l'avantage en reprenant un ballon de Pavkovic et... il n'y avait plus personne à Paris-Joinville. Plus de marquage, plus d'enthousiasme, la fatigue était trop forte. C'est pourquoi Jean-François (Beltramini) put reprendre un ballon que Calinski hésitait à utiliser et s'en alla battre Guillemin, passant en revue les défenseurs parisiens figés.

La famille Beltramini aurait pu confirmer son triomphe si Michel, remplaçant Agier, n'avait gaspillé à six mètres un ballon qui ne demandait qu'à aller dans les filets.

Quoi qu'il en soit, Mantes aligne ainsi sa quatrième victoire consécutive, une sorte de record, et sort de la zone dangereuse. Ceci grâce à la classe d'un Gouju, d'un Demota, à l'opportunisme d'un J.-F. Beltramini et à la clairvoyance de Pavkovic.

LE TROISIEME BUT DE MANTES : J.-F. Beltramini (maillot rayé) marque son deuxième but personnel malgré l'ultime intervention de Guillemin.

SOUFFLE NOUVEAU A VALENCIENNES

VALENCIENNES. — Après une demi-heure de jeu au cours de laquelle Valenciennes avait occupé presque constamment la partie de terrain défendue par Lorient sans parvenir à conclure, le public local, toujours très exigeant et ne comprenant pas que l'on puisse seulement se contenter d'une victoire, ce qui pour les joueurs nordistes était la principale des choses, s'impatienta et commença à s'inquiéter.

En effet, alors que Valenciennes éprouvait le besoin de souffler un peu, les Bretons profitèrent de l'occasion pour effectuer de dangereuses contre-attaques. Un frisson passa sur l'échine des supporters lorsque Joly (32e) dégagea sur la ligne d'avant Le Nevanen. On craignit le pire lorsque (34e) Marette se trouva bien placé sur un centre de Le Nevanen, mais on souffla lorsque le premier nommé manqua sa reprise. Enfin on eut peur lorsqu'une tête de Kerrangouarec frôla la transversale. Mais Valenciennes se ressaisit vite heureusement, et sur une montée de l'arrière Duguépéroux, Joseph talonnant pour Guinot permit à celui-ci (37e) d'ouvrir le score. Une minute plus tard, Giachetti poussant trop loin son action et voulant dribbler le gardien, se trouva dans un angle impossible et tira sur le poteau.

Valenciennes n'était pas à l'abri d'un retour des Bretons et Le Nevanen par une reprise de la tête qui s'écrasa sur le poteau (50e) le lui rappela. C'est alors que les jeunes ailiers locaux montrèrent de quoi ils étaient capables. Ce fut d'abord Giachetti qui servi en profondeur par Milo, laissa sur place une défense surprise et d'un maître-shoot ne laissa aucune chance à Jegouzo (55e).

Puis après un sursaut de Lorient, Six à son tour, sur un service de Guinot, évita Lohéac et plaça son tir hors de portée du gardien visiteur (86e). A quatre minutes de la fin, Lorient n'avait plus d'espoir et V.A. l'emporta fort justement : 3-0.

R. LESCAUT.

BECHENNEC RATE UN PENALTY

QUIMPER. — Battu une nouvelle fois à domicile, le stade quimpérois s'enlise désormais au bas du tableau : « Nous n'avons pourtant pas fourni une mauvaise partie », constatait l'entraîneur local, M. Mao, faisant allusion à la réplique des plus valables fournie par les Finistériens à leurs opposants durant la première mi-temps et à une fin de match assez ardente puisque les Lavalois durent alors faire appel à toute la classe de leur gardien Rose pour endiguer le dernier rush des avants aux maillots blancs, et de Delabarre en particulier.

Mais ce que tout le monde dans le camp local regrettait plus particulièrement, c'était ce penalty qui aurait pu leur ouvrir la voie du succès dès la première mi-temps. Laval qui, avec l'avantage du vent, avait jusqu'alors dominé le plus souvent avait été inquiété à plusieurs reprises par des contres quimpérois. Une fois encore, l'arrière local Suray monté à l'attaque put s'approcher assez près du gardien Rose pour faire naître dans la surface visiteuse un certain désarroi. La conséquence de tout cela, c'est qu'un défenseur au maillot tango pris de court intercepta de la main un centre de l'ailier Daniel : « faute involontaire » assurèrent les Lavalois après le match. M. Le Chevalier estimant que cette faute avait eu une influence certaine sur le déroulement de l'action accorda néanmoins un pénalty aux Quimpérois mais Rose dans un très bon jour stoppa très facilement le tir pas assez appuyé il est vrai de Bechennec.

On repartit donc de zéro au début de la seconde mi-temps et profitant d'une légère baisse de régime de leurs adversaires, les Lavalois ouvrirent la marque après treize minutes de jeu par le petit Lemieuvre. Celui-ci quoique déséquilibré au dernier moment parvint cependant à glisser la balle dans les filets de Robin. Quimper eut beau multiplier les attaques dans le dernier quart d'heure, Rose absolument impérial s'opposa à toutes les percées (Delabarre notamment se présenta seulement deux fois devant lui) et Laval conserva ainsi son petit but d'avance.

P. GASSOT.

Deux capitaines aux prises : celui de l'Entente, Ferrier (à g.) et celui de Brest, Ribeyre (en blanc), Viala et Tardivon observent.

RIBEYRE PROPHÈTE EN SON PAYS

FONTAINEBLEAU. — Cigarette aux lèvres, la mine réjouie, Jean-Claude Ribeyre savourait, avec une évidente satisfaction, la victoire des Brestois sur le terrain de Fontainebleau où il débuta en CFA.

— « Normal, n'est-ce pas ? » demandait-il à la ronde. Et, l'un des entraîneurs Armand Fouillen, renchérissait :

— « Je pense qu'il n'y a rien à dire... »

D'ailleurs, aucun des quelque 1.700 spectateurs de Fontainebleau n'aurait songé à les contredire car Brest, en effet, avait mérité sa victoire sur une Entente brouillonne au possible et qui ne se montra à peu près à son avantage qu'au cours des dix premières minutes de chaque période.

Tout le reste du temps, les Bretons manœuvrèrent avec une relative facilité et se créèrent un nombre d'occasions supérieur à celles de l'Entente. Nous n'en voulons pour preuve que deux arrêts de grande classe du gardien seine-et-marnais Delacroix (43e et 57'), une occasion incroyablement facile manquée par Brender, absolument seul devant le but vide et naturellement les deux buts marqués en l'espace de trois minutes par Drevillon (60' et 63') ; si l'on ajoute à cela une maîtrise totale de Brest au milieu du terrain, chacun aura compris que ce match a connu une conclusion logique. L'Entente pour sa part, ne voit plus la vie en rose. Elle n'a ramené qu'un seul point de ses cinq derniers matches et commence à songer à la lutte pour le maintien.

Souhaitons qu'elle retrouve sa cohérence rapidement car sa fin de match, parfois héroïque, mais toujours brouillonne, n'a guère laissé d'espoir à ses supporters.

P. LOUHAUT.

BOURGES PAR SA VOLONTÉ

BOURGES. — Les craintes de Pierre Bodin, l'entraîneur montluçonnais, étaient amplement justifiées. Il craignait ce jeu âpre qui caractérise trop souvent le championnat de Division II et qui nivèle les forces en présence.

Il est évident que Montluçon méritait un meilleur sort. Les Montluçonnais, dominés comme l'on sait, et se créant autant d'occasions de but sans connaître de réussite, cela est certes décourageant. Bourges se félicitait d'avoir arraché une victoire assez inespérée.

Le seul but du match fut marqué sur coup franc à la vingt-huitième minute. Le gardien visiteur Leclerc, immobile, gardant trop longtemps le ballon avant de dégager, fut sanctionné par un coup franc. Cette faute apparemment bénigne causa la perte de Montluçon. Labierre, qui tirait le coup franc, glissa la balle à Auguin qui trouva la faille dans le rideau défensif des visiteurs. Montluçon s'attacha par la suite à combler son retard en multipliant ses attaques. Son jeu fut peut-être trop latéral. Néanmoins, il fallut le brio de Donoyan, la cohésion de la défense locale, un brin de chance et un manque évident de réussite pour les visiteurs pour que le score restât inchangé. Les tirs de Perrigaud, Drochon, Yoboué, Grigolo trouvèrent les montants et la transversale ; une balle terriblement dangereuse de Yoboué fut également repoussée par la transversale. La chance n'était pas bourbonnaise. Sans parler de miracle, il faut bien reconnaître que Bourges fut chanceux en plusieurs occasions.

Néanmoins, il ne faut pas enlever tout mérite à Bourges. Sa volonté, sa maîtrise, son organisation lui ont permis d'infliger un échec à un adversaire incontestablement supérieur sur le plan football. Mais il faut bien compter aussi sur d'autres qualités qui ont un rôle souvent déterminant dans de telles rencontres.

R. GADAUD.

STOJOVIC : LA GRANDE CLASSE

LIMOGES. — Après l'expulsion dès la 17e minute de Robert Blanc, responsable d'avoir répondu par un coup de tête au coup de poing que lui avait lancé l'excellent arrière central Radoui, il est surprenant que l'équipe mancelle bénéficiant de l'avantage numérique durant le reste de la partie ne soit pas parvenue à mettre une seule fois les buts de Charpentier en danger ; cela rendait Roger Dereuddre perplexe : « **Aujourd'hui, expliquait-il, c'est Limoges qui nous a donné une leçon de courage. A dix contre onze, les hommes de mon ami Goujon ont mieux joué que lorsqu'ils étaient au complet. Ils sont toujours sortis victorieux de la lutte dans la conquête de la balle. Après la sortie de Blanc, Limoges se mit à jouer en challenger. Au complet et avec la même attitude, Limoges devrait être difficile à manœuvrer à l'extérieur, même à Valenciennes. En effet, on ne voit pas beaucoup dans ce championnat national de joueurs de la classe, de la trempe et du tempérament du Yougoslave Stojovic. Excellent technicien, il a enrayé presque à lui seul les mécanismes de mon équipe.** »

Confisquant la balle au milieu du terrain à deux ou trois adversaires, Stojovic appliqua à la lettre les consignes de Yvon Goujon en gelant impitoyablement le jeu. Ce que le spectacle perdit en qualité, la rencontre le gagna en intensité. Ce qui intéressait le public de Limoges, c'est que son équipe sorte victorieuse du débat. Et même si vingt fois Charpentier reçut des passes en retrait par Stojovic, un homme du milieu de terrain, pas une seule fois le public ne broncha.

Limoges avait concrétisé sa domination à la 34e minute par Barrat, son nouveau capitaine, sur un très beau tir de la tête à la suite d'un coup franc de Stojovic. Barrat, par son énergie, avait donné à son équipe le bon exemple.

J.-P. ALBAN.

GROUPE C

MARTIGUES MALCHANCEUX

MONTELIMAR. — Les Martigaux, en venant à Montélimar, étaient placés devant la même alternative que leurs adversaires : ne pas perdre de points, afin d'améliorer une position peu avantageuse au classement.

Ainsi, ils avaient entamé cette rencontre avec le signe de ne pas prendre de risques et protéger efficacement leur longiligne gardien Mallassagne ; pas question de battre celui-ci sur des balles hautes, mais peut-être par des shoots à ras de terre, ce que ne firent jamais les attaquants montilliens manquant d'inspiration et surtout de réussite. N'en prenons pour preuve que les deux échecs lamentables de Peyroche et de Broggini en première mi-temps, alors qu'ils arrivaient en solitaire devant le goal adverse.

Ce sont les visiteurs qui devaient ouvrir le score par Dieye, en position de hors-jeu semble-t-il, qui s'emparait du ballon pour tromper Palma.

A la reprise, coup dur pour les Martigaux : A l'instigation d'un des juges de touche, l'arbitre renvoyait Thomas aux vestiaires. Dès lors, ces derniers, contraints d'opérer à dix, renforçaient leurs lignes arrière pour conserver leur maigre avantage. Mais à force de se défendre avec acharnement, ils ne purent à la suite d'un cafouillage empêcher l'arrière Mendy, monté en attaque à la rescousse des avants, d'obtenir le but égalisateur.

Ils pouvaient encore espérer partager les points avec les Drômois, lorsque Cabon se faisait siffler un penalty sévère pour une faute de main commise dans la surface de réparation. Krol le transforma.

R. ROURISSOL.

LA COLÈRE DU PRÉSIDENT

AVIGNON. — Les Avignonnais se sont faits accrocher sur leur terrain une fois de plus. Bèziers a combattu avec un immense courage, toute l'équipe regroupée devant Moine en seconde mi-temps, et a réussi à tenir.

Il fallait le faire et même si M. Rancelli peut être légitimement accusé par Avignon d'avoir été indulgent avec les visiteurs, les véritables occasions vauclusiennes se comptent sur le bout des doigts. Moine, en chacune de ces circonstances s'opposa avec brio aux tirs de Pellegrini, Edom ou Massé. Puisqu'il faut chercher des satisfactions ailleurs que dans le jeu élaboré, trouvons-les dans la qualité des deux buts acquis par les deux avants centre.

Bawen a parfaitement profité d'un excellent mouvement développé sur la gauche pour s'engager et tirer très rapidement hors de portée de B. Iché pourtant bien sorti.

Quant à Pellegrini, l'Argentin qui débutait devant son public sous le maillot d'Avignon, il a égalisé d'un superbe tir de vingt mètres en diagonale qui situe sa force de frappe et sa précision.

Pellegrini s'est par ailleurs confirmé comme technicien excellent, clairvoyant, remuant, et dont Roger Vandoren, l'ancien international assis à nos côtés pendant la rencontre nous a dit : « Dommage qu'il soit aujourd'hui mal exploité car c'est là un joueur de très bonne valeur qui aurait pu faire aisément balancer le résultat en faveur d'Avignon ».

Ce match triste s'est terminé dans la confusion. Outré du comportement de M. Rancelli, le président avignonnais M. Guy Sauget ne s'est pas privé de le lui dire après le coup de sifflet final et le retour au vestiaire fut houleux sous les sifflets d'un public mécontent de voir ses favoris englués et sans imagination au milieu du terrain, affolés en défense et trop timides en attaque pendant la première mi-temps.

Jean-Louis LEVREAU.

STRASBOURG : ET MAINTENANT SAINT-ÉTIENNE

STRASBOURG. — Legrand, l'entraineur de Cuiseaux-Louhans, n'était aucunement catastrophé après le revers de ses hommes à Strasbourg (4-0) mais seulement un peu déçu :

« Bien que je ne conteste pas la supériorité du leader surtout perceptible par la classe de quelques-unes de ses individualités comme Burkhard, Osim et Molitor, je regrette pourtant les circonstances qui ont présidé au score. En effet, je pense que les premiers buts sont litigieux et notre gardien Buathier a été assez malheureux ».

Il est vrai que les buts strasbourgeois n'ont pour une fois pas la limpidité habituelle et que Buathier a mis pratiquement dans ses filets deux balles qui n'en demandaient pas tant. Mais la domination des Alsaciens fut si flagrante et leurs occasions si nombreuses que la marque était absolument logique. Il est tout au plus dommage que les Bressans aient imprimé une note trop dure à la rencontre et que leur capitaine ait prononcé des mots particulièrement déplacés à la mi-temps.

Les Strasbourgeois déplorent de surcroit deux blessés : Zamojski et Grava que l'entraîneur Novotarski pense pourtant aligner dimanche prochain contre Saint-Etienne en Coupe. Leur double absence éventuelle serait extrêmement préjudiciable à l'équipe strasbourgeoise car Hausser (ménisque) est toujours indisponible et Hardouin (sciatique) n'est pas totalement guéri.

Ce qui fait que le leader « sudiste » bat quelque peu de l'aile quoique le jeune Siffert ait été fort utile à ses camarades devant Cuiseaux-Louhans grâce à sa combativité et à la précision de ses centres.

F. KOENIG.

AIX PROIE FACILE POUR CANNES

CANNES. — Les Cannois furent longs à matérialiser leur succès qu'ils ne purent asseoir que durant les vingt dernières minutes. Khaldi avait pourtant ouvert le score en première mi-temps bien que jouant contre le vent. Mais les jeunes Aixois avaient longtemps su brouiller les cartes grâce à leur vitalité et à leur énergique détermination. Il a manqué aux jeunes représentants de la fameuse école aixoise l'expérience nécessaire surtout en attaque. Buffat, l'ex-Monégasque, arriva à tenir « la maison » jusqu'à la 50e minute, mais sa sortie du terrain sur blessure amena une lente désagrégation du milieu aixois.

Sans atteindre les sommets, les débats furent agréables à suivre et souvent animés. M. Rios, l'arbitre, eut d'ailleurs fort à faire pour calmer certaines ardeurs, notamment peu avant la mi-temps sur un but refusé pour hors-jeu, logiquement signalé par le juge de touche. Le vent qui soufflait dans le sens de la longueur du terrain avantagea d'abord les Aixois. Leur inexpérience ne leur permit pas d'en profiter et Delesalle ne fut pas inquiété. Par contre, les Cannois jouant à terre et meilleurs techniciens, remontaient bien le terrain et l'avantage d'un but à la mi-temps reflétait bien la physionomie de la partie.

Ce même vent d'est gêna les attaquants locaux pendant les vingt-cinq premières minutes de la deuxième période. Mais ils surent finalement s'y adapter. Ils en profitèrent pour dominer largement une équipe aixoise qui dut faire appel à tout son courage pour faire front sans toutefois pouvoir éviter les deux buts qui assuraient le succès mérité des Cannois qui avaient fait preuve aussi d'une plus grande volonté de vaincre.

G. CLAIRMOND.

ÉMORINE ET CÉRATTO ÉTAIENT TOUJOURS LA...

GUEUGNON. — Gueugnon et Montpellier n'ont pu se départager et pourtant on ne peut dire que les deux équipes ne firent pas l'impossible. Gueugnon surtout, au cours d'une partie disputée sur un rythme très élevé. Montpellier, le plus vite en action, trouva sur sa route un Emorine qui, dès la septième minute, se mit en évidence en effectuant dans les pieds de Langlois un plongeon prodigieux. Assez peu alerté par la suite, Emorine devait cependant mettre à son actif des arrêts déterminants, comme par exemple à la 54e minute sur un tir très dur de Granier. De son côté Cerrato, le portier de Montpellier allait être beaucoup plus sollicité. Déjà en première mi-temps il faisait preuve d'une belle décision sur des essais de Gabriel Duch, Perrin et Bernard mais après la pause Cerrato devait donner la pleine mesure de son talent en ne commettant aucune erreur, ne relâchant aucune balle.

Mais la partie ne se limita pas à une domination des deux gardiens. Dans les deux camps, en effet, on se livra à un match physiquement très relevé et si Montpellier fit la plus grosse impression en première mi-temps, Gueugnon par contre, domina très nettement après la pause. Mais les hommes de Daniel ne purent, sur le plan efficacité, renouveler leur prestation du dimanche précédent par la faute du gardien Cerrato, nous l'avons dit, mais aussi à cause d'une certaine maladresse de G. Duch notamment, ou d'un manque de réussite, par exemple sur le « pointu » de Gilles Perrin qui, à la 78e minute, frôla le montant des buts. Durant cette période, Montpellier lui aussi avait cru un instant l'emporter : à la 75e minute par Langlois qui, alors qu'il se trouvait seul devant Emorine se fit souffler in-extremis la balle par Duda.

G. MARCHANDIAU.

PATINAGE NON ARTISTIQUE...

LA CIOTAT. — Nous sommes loin du temps où le Gazelec d'Ajaccio, alors porte-drapeau du football amateur, mobilisait une foule record ! Il faut dire que de l'ancienne formation championne de France, il ne reste plus que la fougue. Une fougue qui a souvent dépassé les limites permises au cours de ce match de patinage « non artistique » disputé sur un terrain ressemblant davantage à un marécage qu'à un terrain de football et qui se traduisit par l'expulsion assez sévère de Luiggi, alors que c'était surtout Aissat et Grazziani qui avaient mis le feu aux poudres.

Dommage, car les Corses, après avoir subi l'emprise de La Ciotat en première mi-temps, menèrent à leur tour les opérations après la reprise. On crut à l'égalisation lorsque Cahuzac se présenta seul devant Margelli à la 46e minute. Mais ce dernier, qui avait bien anticipé, lu souffla la balle dans les pieds.

La Ciotat continua à souffrir devant les insulaires littéralement déchaînés, mais eut la présence d'esprit de ne pas tomber dans le jeu de quilles pratiqué par certains des visiteurs et qui condiusit à une courte mais sévère explication à quelques minutes de la fin à la suite d'une agression d'Aissat sur Liader.

La Ciotat, qui s'est battu avec beaucoup de courage et de sérieux, méritait finalement les deux points de la victoire. A noter le net retour en forme de Cossou, d'un des meilleurs hommes sur le terrain.

M. URBAN.

FOOTBALL & VIE

Nous vous avons relancé notre rubrique « Football et Vie ». Nous vous rappelons que les associations de supporters de clubs, ou les clubs eux-mêmes, sont invités à nous faire part de leurs activités et de leurs suggestions.

Aujourd'hui, nous allons vous entretenir du « vieux » Havre Athletic Club qui fête cette année son centenaire.

Comme d'autre part cette rubrique doit constituer une sorte de bulletin de liaison entre les différents groupements de supporters, nous commençons à publier ci-dessous quelques adresses. Elles concernent aujourd'hui les associations de supporters parisiens de clubs de province.

Précisons à tous que vous pouvez écrire à « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, faubourg Montmartre, Paris (IXe).

● LE HAVRE A.C. : UN CENTENAIRE FASTUEUX

Cent années d'existence, non seulement n'ont pas réussi à user le H.A.C. mais, bien au contraire, lui ont conservé une extraordinaire « verdeur » qui va lui permettre d'entamer le deuxième siècle d'une vie qui se prolongera jusqu'au bout de la nuit des temps, avec, toujours, des idées jeunes, mûries pour les jeunes, et mises à profit par les jeunes ! Certes, le Passé, surtout quand il demeure aussi riche que l'est celui du H.A.C., mérite d'être évoqué avec beaucoup de respect et de vénération. Mais il appartient aujourd'hui de se tourner résolument vers l'avenir.

Nous savons déjà que toutes les sections, nées au fil des années depuis le Football et le Rugby, jusqu'à la « dernière née », le Hand-Ball, s'apprêtent à célébrer le centenaire avec tout le faste désirable.

Voici le programme en ce qui concerne le football :

— En mars, le « Groupe des Anciens du H.A.C. » présentera — à sa manière — le match de la « Solide Amitié Le Havre - Southampton ». Comme au bon vieux temps, les « anciens pros » de Southampton F.C., dont la plupart sont d'authentiques « ex-internationaux », viendront donner la réplique aux Ruminski, Villenave, Hassouna, Saunier, Strappe, N'Doumbé, Gorlani, Lefèvre, etc.

— A Pâques, les 1er, 2 et 3 avril, se déroulera, pour la première fois, un « tournoi franco-anglais des villes portuaires de la Manche ». Cette épreuve, réservée aux « moins de 13 ans et moins de 15 ans », a le mérite d'être absolument inédite et sans doute unique en France. Les deux participants britanniques sont Southampton Tyro League et Portsmouth, les deux représentants français sont : le Stade Malherbe Caennais et Le Havre A.C. qui souhaite vivement associer à cette manifestation plusieurs élèves de clubs.

— Du 18 au 22 mai, Tournoi international junior du H.A.C., avec la participation de Southampton, Charlton, sélection marocaine, sélection de Leningrad, et sans doute de Hearts (Ecosse), N.A.C. Bréda (Hollande), Diest (Belgique) et une Entente Havraise.

— En septembre, sélection pro Nantes - Rennes - Angers contre un grand club anglais de Division I et grand dîner officiel avec de nombreuses personnalités invitées.

(Pierre CRINIERE, secrétaire général du H.A.C. et du bulletin « Notre Club ».)

● VIVE LES JEUNES !

De M. MAERTEN, de Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire) l'intéressante lettre suivante :

« Désireux de mettre ma passion pour le football au service des jeunes, à un moment où, par rapport à la population totale, il y a un tiers de Français de moins de 20 ans, j'ai lancé — dès la fin juillet 1967 — une opération « Football-Jeunesse » à partir d'un petit club (d'une petite localité de 1.375 habitants) aux moyens extrêmement limités pour ne pas dire inexistants.

A force de travail et de patience, cette expérience a pris le chemin du succès puisque nous avons réussi à intéresser un certain nombre de jeunes, et de surcroît nous obtenons régulièrement d'excellents résultats.

La saison écoulée, l'équipe minimes, engagée dans deux championnats (3 F et F.S.C.F.), a enlevé les deux titres tout en étant invaincue dans ces deux compétitions. Elle a marqué 143 buts et en a concédé seulement 7.

Cette saison, les cadets sont en passe de réaliser le même exploit. Et maintenant je poursuis cette action car je pense que la jeunesse actuelle, troublée par les événements, ne retrouvera son équilibre que dans le sport.

Parmi mes projets immédiats, je compte réaliser une tombola dont le revenu servira à l'organisation d'un petit voyage destiné à couronner une année d'efforts aussi bien de la part des jeunes que des dirigeants. »

● « LE CHARDON ROUGE » EST NÉ

L'A.S. Nancy-Lorraine a son journal, « le Chardon Rouge », dont le premier numéro est sorti le 9 janvier à l'occasion de Nancy-Sochaux. Cette revue du club lorrain contient 16 pages et sera éditée, en principe, chaque semaine.

On trouve, au sommaire du premier numéro, l'éditorial du président Cuny (« la conjonction des volontés »), un dialogue avec Antoine Redin (« Nous pouvons finir 6e ou 7e »), un « cri de joie » de Roger Lemerre (« Vive la trêve »), une étude approfondie sur la « Vraie force d'un club », le style de l'A.S.N.L. vu par Zatelli, Arribas, Flamion, les « joies et soucis des matches-aller », comment ils ont passé Noël, des échos, etc.

« France Football » est heureux de souhaiter longue vie au « Chardon rouge ».

● RECONNAISSEZ-VOUS

● « Allez Rennes », club des supporters du Stade Rennais de Paris et région parisienne : siège social : 14, rue de Sèze, Paris IXe. Téléphone : 073-29-80.

● « Les Angevins de Paris ». Responsable : Charles Rivereau, 28, rue du 4-Septembre, Paris IIe. Téléphone : OPE. 72-21.

● L'Union des Supporters de Nîmes Olympique a frété un autorail spécial qui amènera les joueurs de Division 3 et les supporters à Montferrand, dimanche prochain. Les trente membres du bureau des supporters effectueront le déplacement sauf le premier vice-président, M. Malige, arbitre, qui sera « de service ». A noter que M. Malige est président de l'Amicale des arbitres, ce qui représente le cas unique en France d'un président de l'Amicale des arbitres, vice-président d'un groupement de supporters.

● Paris-Saint-Germain F.C. organise un voyage à Reims pour son match de Coupe contre Reims (dimanche prochain) par train (50 F) ou autocar (30 F) places de stade comprises. S'inscrire au siège, 183, avenue de Clichy ou au Café de l'Industrie à Saint-Germain.

PETITES ANNONCES

TARIF :

4,80 F la ligne T.V.A. comprise. Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

CLUB P.L. cherche bons attaquants et gardien, niv. PH ou DH, préf. non mutés, pour sais. en cours et à venir. Bon. sit. ass. Ecr. journ. réf. FF 005

Club foot. rech. avant centre niv. DH. Ecrire Crapart, Cegedur G.P. 77 - Faremoutiers.

Club Alsace Nord, ambitions, cherche gard. but, val. C.F.A., Honneur ou ex-pro. Situation et logement assurés. Ecrire FRANCE FOOTBALL n° FF 003.

Joueur milieu ou avant, qualité C.F.A., recherché par Club Division Honneur Centre. Responsable entretien parc camions. Ecrire FRANCE FOOTBALL n° FF 004.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

EXCLUSIF

LE DUEL DES GARDIE

CARNUS

On analyse rarement le je
gardiens parce que ce n'es
l'un des multiples aspects
match. Et, comme le jeu va v
ne retient que les interventio
plus spectaculaires, ou les e
graves, ou les dégagements
qués. Or, si un gardien est l
nier défenseur, il est égalem
premier attaquant.

Copains avant comme après

MARSEILLE. — Carnus ou Aubour ? Aubour ou Carnus ? Ce n'est pas le match de dimanche qui les départagera. Car ce sont tous deux de grands gardiens dans un style et avec des moyens différents. Dimanche, au Stade-Vélodrome, ni l'un ni l'autre ne furent avantagés par des conditions de jeu assez détestables : pluie qui avait rendu la balle lourde et glissante, terrain bourbeux qui « tuait » les points d'appui et trajectoires dangereuses quand la balle fusait au ras du sol.

Aubour semblait mieux s'accommoder de ce terrain lourd peut-être parce qu'il est plus lourd. Carnus, lui, commit ce que l'on qualifie habituellement d'erreur sur le tir de Keruzoré en deuxième mi-temps.

« J'étais un peu avancé, certes, dit Georges, mais je ne pouvais pas faire autrement. Sur la ligne, on ne pouvait pas décoller les pieds. Or moi, et peut-être plus que d'autres gardiens, j'ai besoin de points d'appui très fermes. »

CARNUS LE DEVIATIONNISTE

Georges Carnus a été très intéressé par notre étude technique et il s'est aperçu qu'il avait une certaine tendance à dévier à droite :

« Cela va donner raison à mon ami Kula, qui prétend toujours que je ne le vois jamais. Je ne pourrai plus lui dire qu'il se fait des idées. Je ne vois pas quelle est l'explication, sinon que Lopez doit crier plus fort et être plus exigeant qu'Edouard. Dimanche ce sont sans doute les circonstances qui m'ont amené à dégager plus souvent à droite qu'à gauche. »

Il y a peut-être une autre explication. Georges quand il était jeune, eut un grave accident à la main gauche (il faillit perdre un doigt). Il la rééduqua si bien, lui qui est droitier, qu'il en fit sa préférée. Il dégage toujours de la main gauche et il est sans doute plus à l'aise pour lancer la balle vers sa droite.

CEUX QUI RÉCOLTENT

Les numéros figurant au bout des dégagements de Carnus et Bosquier sont ceux de leurs partenaires.

Voici leurs noms :

MARSEILLE (Carnus)

Numéro	2	LOPEZ
»	4	ZWUNKA
»	5	KULA
»	6	NOVI
»	7	GRESS
»	9	COUECOU
»	10	BONNEL
»	11	VERDONK

RENNES (Aubour)

Numéro	2	COSNARD
»	3	CARDIET
»	5	CHLOSTA
»	6	KERUZORÉ
»	7	TERRIER
»	8	GARCIA
»	9	MOJSOV
»	10	BETTA
»	11	LENOIR

IENS TRICOLORES JUGÉ PAR JACQUES THIBERT

S qui dévie AUBOUR qui attaque

le jeu des
n'est que
ects d'un
va vite, on
entions les
es erreurs
ents man-
est le der-
alement le

Nous avons profité du match de dimanche dernier Marseille - Rennes, et de la confrontation indirecte Carnus - Aubour pour nous livrer à une étude technique sur le rôle de ces deux gardiens. Etude qui porte sur les deux aspects défensif et offensif, c'est-à-dire relance du jeu.

Grâce à ces schémas, on pourra faire de multiples constatations dont la plus notable est que le jeu de main prime aujourd'hui le jeu de pied, que Carnus est un déviationniste de droite (sans idée politique sous-entendue) et qu'Aubour a une participation plus active, qui trouve son explication dans le style de jeu de son équipe.

Sur les deux premiers croquis en relief, nous avons noté toutes les interventions matérielles de Carnus et Aubour en précisant le minutage. Les balles sans trait et sans pointillé sont celles qui ont été bloquées. Celles avec pointillé sont celles qui ont été déviées. D'autre part, nous avons noté les deux buts (flèches) et les trois balles qui ont heurté les barres, l'une ayant été déviée par Canus.

Sur les deux autres croquis, nous avons noté les dégagements des deux gardiens et leurs destinataires (symbolisés par leur numéro). Les traits pleins représentent les dégagements au pied, les traits en pointillé, les dégagements à la main.

Marcel Aubour dégage également et le plus souvent à la main :

« Au pied, je suis minable et je le sais. Je profite bien de temps en temps du vent favorable pour faire croire que j'ai un pied d'or mais ça ne trompe que ceux qui veulent bien se laisser tromper. Et comme à la main je n'ai pas de problème pour balancer la balle à quarante mètres, je choisis cette solution, qui est la plus sûre. C'est d'ailleurs assez logique pour un gardien qui se sert de ses mains pour arrêter le ballon et qui ne voit le football qu'à travers ses mains. »

LA TETE DE SKOBLAR

La différence entre le jeu de mains de Carnus et celui d'Aubour, c'est que le premier joue plus court que le second. Ses relances sont souvent des « roulettes », comme aux boules :

« Cela tient à notre façon de jouer. A Marseille, les gars préfèrent repartir de derrière. Comme je ne suis pas contrariant, je me plie à leurs exigences. Cela dit, si j'étais capable de balancer une balle au pied à soixante mètres sur la poitrine d'un joueur, je ne m'en priverais pas. Mais ce n'est pas facile, loin de là. »

Le souci de la relance nette et précise, Aubour l'a également :

« Je suis le premier attaquant et je dois être constamment en éveil car j'ai affaire à des arrières qui prennent souvent des risques dans la construction. »

C'est peut-être ce souci qui empêche Aubour, plus que Carnus, d'utiliser la frappe au pied. Car Georges n'y répugne pas totalement :

« A l'O.M., j'ai un atout important. Skoblar et Couécou prennent les balles de la tête quand je dégage loin et fort. Je le fais donc parfois, en fin de match surtout. »

Certains gardisns, dans certaines équipes, ont un code avec leurs coéquipiers. C'était le cas de Darui, ce fut, dans le champ, le cas de Fontaine, qui reste un farouche partisan des « signes ». Rien de tout cela chez Carnus et Aubour, qui restent plutôt des instinctifs et qui s'adaptent aux circonstances plutôt que d'adapter celles-ci à eux-mêmes. Carnus dit, à ce sujet, que « les seuls signes à l'O.M. sont les appels de balle à la voix portante, comme on dit en langage militaire ».

Aubour, qui ne perd jamais une occasion de s'amuser, ajoute :

« J'ai mis au point la feinte du regard, que j'ai apprise en Amérique du Sud. Mais je ne suis pas sûr que les gars s'y laissent prendre. Non, au Stade Rennais, nous n'utilisons pas de signes. Nous sommes tous très attentifs et nous jouons ensemble les yeux fermés. »

LES MAITRES

Il fut un temps où Darui et Vignal étaient les dictateurs de leur équipe. L'un et l'autre avaient le souci de la qualité de la balle qui arrivait à l'attaquant. Et Vignal, qui possédait une frappe de balle sensationnelle, distillait, à Moreel notamment, des balles aux trajectoires très tendues et risquées. Mais des balles qui portaient instantanément le jeu à cinquante mètres et qui étaient terriblement disponibles. Ce temps-là est révolu, en partie peut-être parce que les défenses sont plus regroupées et qu'on laisse moins les ailiers en liberté.

Aubour et Carnus seraient donc plutôt des adeptes du style Colonna, qui avait mis au point un « bras roulé » remarquable de puissance et de précision. L'un et l'autre ont le souci de la relance. Leur jeu ne procède pas d'un plan préétabli, et, s'ils ont choisi la voie de la main, c'est parce que leurs possibilités les y encourageaient.

Carnus ou Aubour ? Aubour ou Carnus ? Je crois qu'il faut faire comme Georges Boulogne : prendre les deux en sélection. Car ce sont les meilleurs à leur poste.

Le tableau de la vérité

MARSEILLE. — Précisons tout de suite que cette étude technique n'a pas la prétention d'être scientifiquement exacte. Ce ne serait pas drôle d'ailleurs. Ainsi, à la première lecture, il ne faudrait pas croire que Carnus est très supérieur à Aubour. C'est peut-être vrai dans la réalité — on pourrait en discuter — mais le match O.M.-Rennes n'en apporte pas la preuve.

Ainsi, Carnus n'a manqué qu'un seul dégagement sur 18 tentés, mais on ne peut oublier qu'il a vu atterrir deux balles sur sa barre. Ce serait, si l'on voulait faire un bilan exact, à sa colonne débit. Mais là n'est pas le but de cette modeste étude.

Autre chose qui nous a beaucoup frappé. Carnus a manqué peu de dégagements, notamment au pied, parce que ses partenaires sont allés avec énergie chercher ses balles, Couecou par exemple.

Au contraire, Aubour a vu un certain nombre de ses dégagements à la main interceptés parce que le destinataire jouait arrêté ou s'était fait prendre de vitesse. Le football étant un jeu collectif, il est difficile de juger un gardien sur ce point.

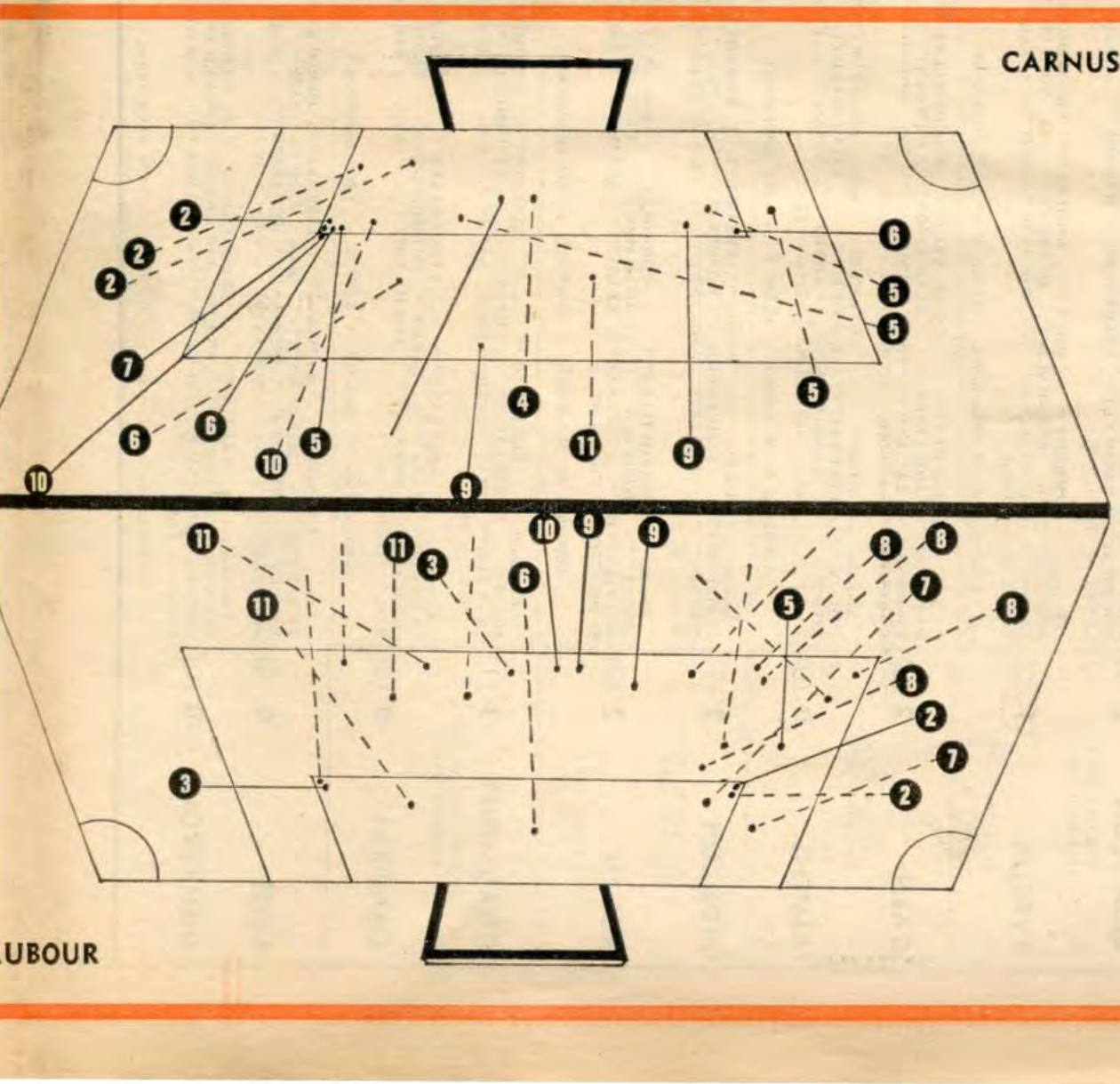
Carnus, donc, a fait 18 dégagements, 9 à la main, 9 au pied. Sur ces 9 dégagements au pied, plusieurs sont des dégagements aux six mètres destinés latéralement à un arrière. Le renvoi qu'il a manqué au pied se situe à la 67e minute : il était situé dans la zone Bonnel-Couecou.

C'est à ses deux arrières latéraux Lopez (3 fois) et Kula (4 fois) que Carnus s'adresse le plus souvent. Viennent ensuite Novi, Couecou et Gress : deux fois chacun.

Deux joueurs n'ont jamais reçu la balle de Carnus : Magnusson (qui se replie peu) et... Bosquier, ce qui paraît invraisemblable. Mais il y a une explication : « Bobosse » est toujours prêt à doubler ou à protéger son ami Georges. Bien souvent, il est à deux ou trois mètres de son gardien, dans la surface, quand Carnus capte la balle. Il n'est donc plus disponible pour la recevoir à vingt ou trente mètres.

Aubour, lui, a été plus sollicité que son ami Carnus dans la relance du jeu. C'est le style du Stade Rennais qui veut ça. Sur 24 dégagements — et avec les réserves que nous énoncions plus haut à propos de l'aide apportée par les coéquipiers du champ — Aubour en a manqué 6, et 6... à la main.

Ses partenaires préférés sont Garcia (4 fois), Lenoir (3 fois), devant Cosnard, Mojsov, Terrier, etc. (2 fois).



	CARNUS			AUBOUR		
	1re mi-temps	2e mi-temps	Total	1re mi-temps	2e mi-temps	Total
Intervention sur la balle	4	8	10	6	5	11
Dégagements	7	11	18	12	12	24
Dégagements à la main	3	6	6	10	8	18
Dégag. au pied .	4	5	9	2	4	6
Dégagements à la main réussis ...	3	6	6	5	7	12
Dégagements à la main manqués ..	6	6	6	5	1	6
Dégagem. au pied réussis	4	3	7	2	4	6
Dégagem. au pied manqués	6	1	1	6	6	6
Tirs sur les barres	1	1	2	1	6	1

GROUPE A 16e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CREIL	**0** (0)	Creil. — FESSIER**** — HADDI****, GOSSELIN****, POLROT****, KNOLL**** — ISSEMBE****, BIGOT*** — SACHY***, ORIOT*** (puis DESSEIGNE**), JAN KOVIC****, HIZY****. — Entr. : POLROT. — Total : 41.
SEDAN Salem (85e)	**1** (0)	Sedan. — TORDO***** — BEAURAIN***, RASTOLL****, FULGAOI****, MEDOT**** — CARON***, PIERRON*** (puis CHRETIEN**) — ANDRIEN****, WICK****, SALEM****, DELLAMORE***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 41.
		Arbitrage de M. Frère — 24.209 F — 2.849 spectateurs.
QUEVILLY Delafosse (66e)	**1** (0)	Quevilly. — CŒUR D'ACIER*** — LEMAIRE****, DOBAT****, DELAFOSSE****, POPLIN**** — PARMENTIER***, ANCELLE**** — BOUREBOU***, LEMAITRE****, STAMM***, LEBAILLY***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 39.
TROYES Defferez (77e)	**1** (0)	Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER***, ARTELESA****, GREGOIRE**** — FIEVET***, DUMAT**** — LOISON***, G. PLEIMELDING***, DUFFEREZ****, PUCIBERG***. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Dumerier — 11.208 F — 2.042 spectateurs.
BOULOGNE Pelletier (77e)	**1** (0)	Boulogne. — HERNANDEZ*** — BOROWSK***, DESCHAMPS***, NAVARRO****, MACCIO*** — MANON****, MICHELINE*** — KADILE***, FRANCISCO***, PELLETIER****, D. ROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.
MULHOUSE Sanchez (14e et 26e)	**2** (2)	Mulhouse. — REY**** — SCHMITT***, G. DELADERIERE****, ZIMMERMANN***, BECK*** — KLOETTY****, DUBLIN**** — SANCHEZ****, KAMMERER****, DI GUISTO****, SCHMIT***. — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Petit — 15.719 F — 2.185 spectateurs.
BESANÇON Fandino (27e) Balducci (84e)	**2** (1)	Besançon. — ROSET*** — MONNIN****, MEUNIER****, MAILLARD*****, SVRCEK*** — FANDINO**** (puis BILLOD*** 62e) — ROUSSEAU***, BALDUCCI***, SZEPANIAK***, BAGNOL***. — Entr. : LEVIN. — Total : 35.
EVREUX Franchet (79e)	**1** (0)	Evreux. — RIMBERT*** — BOURY***, ROQUES****, FRANCHE****, CORBEAU*** — BERTHAUD***, QUESNAY*** — NOUVEL***, JACOBS*** (puis GUILLOU*** 78e), BOLAND***, SAID***. — Entr. : CORBEAU. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Mouchotte — 10.027 F — 1.833 spectateurs.
CAEN Gaucher (55e) Rampant (62e)	**2** (0)	Caen. — DELACHET**** — GASSIGNEUL****, BANDZWELEK****, HOPQUIN*****, MOULINET**** — LECAMPION****, RAMPANT**** — BIGEONS*****, LECANU**** (puis ARNOULD**** 75e), SORGIC****, GAUCHER****. — Entr. : C. OLIVIER. — Total : 47.
AMIENS	**0** (0)	Amiens. — HURE**** — LOUCHET*** (puis GOSSET*** 58e), IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR**** — SAINT-MAXENT****, GOMIS***** — MANKOWSKI****, CADART****, NIANG*****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 45.
		Arbitrage de M. Didier — 13.709 F — 1.898 spectateurs.
MOUZON Lempereur (16e) Jonet (67e)	**2** (1)	Mouzon. — SURAY***** — WERY****, FULGENZY****, ROBERT****, JABLONSKI*** — LEMPEREUR****, KASPERECK***** — JONET*****, TONNEL***** — DANTY****, COLLINET***. — Entr. : PERRIN. — Total : 46.
ROUEN Lukic (46e) Carrié (77e)	**2** (0)	Rouen. — MARQUILLET*** — CORCOLLE****, BRUMENT****, MOREL****, NOTHEAUX***** — DJADADOUI****, FUENTES*** — MULITINOVIC****, PINTENAT****, LUKIC****, CARRIE****. — Entr. : SCHIRCHIN. — Total : 43.
		Arbitrage de M. Machin — 3.539,6 F — 560 spectateurs.
CHAUMONT Nicolas (42e et 76e) Jannaud (56e)	**3** (1)	Chaumont. — BOULAND**** — C. LIAUTEY****, SAVOIE***, DIENG****, BARELLAS**** — CHENU*****, G. FROMMOLTZ**** — JANNAUD****, PIAT****, NICOLAS****, SARR****. — Entr. : MACZKA. — Total : 44.
CAMBRAI	**0** (0)	Cambrai. — STEVENS***** — LESPERANCE***, SOULIEZ***, GUERDER***, BANS***** — LEBEZ***, DUDOIGNON**** — BIZOT**** DESWARTE***, DELSART****, POUILLARD*****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Amiotte — 7.732 F — 1.056 spectateurs.
LENS	**0** (0)	Lens. — LANNOY**** — LHOTE*****, CIESELSKI****, DEROUK****, TEMPET***** — MACQUART***** (puis H E D E), ELIE**** — FABERT****, BOUSDIRA****, OUDJANI****, JURASZEK*****. — Entr. : SOWINSKI****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 46.
DUNKERQUE	**0** (0)	Dunkerque. — MARTIN***** — LEFEBVRE****, J.-P. GEREZ****, SERAFIN****, M. GEREZ*** — PLET***, BOURGEOIS****, SAULICEK***, FAIRISE***, GARNIER***, SKORNIK** (puis CAMARA***). — Entr. : CORN. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Sarpaux — 28.584 F — 5.670 spectateurs.

GROUPE B 16e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BOURGES Auguin (28e)	**1** (1)	Bourges. — DONOYAN***** — PLAZA***, LISNARD***, SIGNOL***, TOGNOTTI***** — LAHIERRE****, LAURETTI**** — DARNAULT**** AUGUIN***, RIGAUD***, ERAVILLE***. — Entr. : SIASKA. — Total : 40.
MONTLUÇON	**0** (0)	Montluçon. — LECLERC**** — J.-C. DESNOIX*****, MATAUSIC***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER****, VILLA**** — DROCHON***, PERRIGAULT***, YOBOUE***, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 38.
		Arbitrage de M. David — 26.599 F — 3.578 spectateurs.
ENTENTE	**0** (0)	Entente. — DELACROIX***** — MODESTE***, CORFOU****, RAOULT*****, GIRARD*** — FERRIER***, PIVOWARD*** — LAWSON***, J.-P. VIALA***, TARDIVON***, MONTEILLET***. — Entr. : REY. — Total : 38.
BREST Drevillon (60e et 63e)	**2** (0)	Brest. — TREGUER**** — DONNARD****, LE TROQUER****, LE BIHAN****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE*****, GLOBEZ**** — BRENDER***, WROBEL****, DREVILLON****, PERROT****. — Entr. : FOUILLEN et GARABEDIAN. — Total : 44.
		Arbitrage de M. Guesdon — 12.287 F — 1.664 spectateurs.
VALENCIENN. Guinot (37e) Giachetti (55e) Six (86e)	**3** (1)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLY****, COUMBA***, RODIGHIERO***, DUGUEPEROUX***** — MILO***, COUSTILLET*** — GIACHETTI****, JOSEPH***, GUINOT***, SIX****. — Entr. : DOMERGUE. Total : 38.
LORIENT	**0** (0)	Lorient. — JEGOUZO**** — LOHEAC***, LE BORGNE***, GERI***, CHOPIN*** — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC**** — LE NEVANEN****, GORAGUER****, MARETTE***, KERRANGOUAREC***. — Entr. : MORI. Total : 38.
		Arbitrage de M. Lefebvre — 16.980,25 F — 2.362 spectateurs
PARIS-JOINV. David (25e)	**1** (1)	Paris-Joinville. — GUILLEMIN*** — FANUCHI***, MOUTHON***, RENIA**, BRUSADELLI*** — HONORE****, NOLEAU*** — DAVID*****, RUSTICHELLI***, CIAVATTA***, MERCADAL***. — Entr. : BOT. — Total : 35.
MANTES J.-F. Beltramini (80e et 85e) Calinski (62e)	**3** (0)	Mantes. — ALLIONE*** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE***, BAJLO**** — PAVKOVIC****, GOUJU***** — J.-F. BELTRAMINI****, HERBETTE**, AGIER*** (puis BELTRAMINI*** 70e), CALINSKI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Poncin — 2.645 F — 254 spectateurs.
LA ROCHELLE Barraud (19e) Ruello (42e)	**2** (2)	La Rochelle. — CUQ***** — BELNARD****, EBRARD*****, SICHERE****, DESIGNE**** — OLLIVAUX****, GAUTIER**** — STIEVENARD****, RUELLO****, BARRAUD*****, NEAU****. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 47.
CHATEAUROUX	**0** (0)	Châteauroux. — OLEJNIK**** — HUGON***, MARCON***, COMPAS****, J.-C. PERREAU**** — PERROT****, GIANELLA*** — SROKA****, IBRAHIM****, BAUDET***, GOMEZ***. — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Rives — 12.510 F — 1.434 spectateurs.
LIMOGES Barrat (34e)	**1** (1)	Limoges. — CHARPENTIER*** — BOUCHER****, LAFFONT****, SENECHAL****, KUBLER*** — BARRAT****, STOJOVIC**** — CHATEAU***, BLANC**, MEGGIOLARO***, FERRADJE***. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total 39.
LE MANS	**0** (0)	Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX***, MARTIN***, RADAOUI****, RENOUX*** — CHOLLET**, SMERECKI*** — MARCHI****, BOUFFANDEAU***, PRESEAU***, LEREBOURS**. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 33.
		Arbitrage de M. Franciel — 26.216,20 F — 3.619 spectateurs.
QUIMPER	**0** (0)	Quimper. — ROBIN**** — DENIEL****, HEMERY****, LEBERRE*****, SURAY*** — POHON****, MORVAN*** — DANIEL***, DELABARRE***, BECHENNEC***, RANNOU***. — Entr. : Mao. — Total : 39.
LAVAL Lemieuvre (58e)	**1** (0)	Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY****, KOSTICK**** LHUISSIER*** — PONCE***, MALIGORNE***** — LUGIER***, GOMIS***, GAUTIER****, LEMIEUVRE****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Le Chevalier — 10.559 F — 1.415 spectateurs.
POITIERS Gauthier (10e et 83e) Bonnat (38e)	**3** (2)	Poitiers. — POINOT**** — BIDEGARRAY****, DIATA****, GRENOUILLAT****, BICHLIN**** — ATAMANIUK****, MORILLON**** — BONNAT****, GAUTHIER*****, FERRAZI***, PEDINI****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 44.
BLOIS Gassert (58e sur pen.)	**1** (0)	Blois. — PEIGNE*** — TRAORE***, SAUSSET*****, BOUSSA*****, SBAIZ**** — AUCLAIR***, COLLIN*** — MENOURY***, OTHMANI***, TOURE***, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Jourdain — 12.021 F — 1.620 spectateurs.

D2 Etoiles

Quatre leaders

Cette seizième journée de Seconde Division a surtout été marquée par les deux matches remis dans le groupe « C », ce qui d'ailleurs a perturbé assez sérieusement le classement des étoiles dans ce groupe.

Néanmoins dans le groupe «A», Dublin (Mulhouse), Manon (Boulogne) et Surray (Mouzon) avec 69 étoiles sont en tête, suivis de Gomis (Amiens), Polrot (Creil) et Dellamore (Sedan).

David (Paris-Joinville) et Barrat (Limoges) continuent leur duel à distance en gardant le commandement du groupe « B » avec 69 étoiles où Raoult (Entente) est cette fois seul deuxième avec 67 étoiles.

Grandes modifications donc dans le groupe « C » où Milhau (Toulouse), Cuxac (Sète) et Rouchas (Aix) n'ont pas joué, ce qui permet à Cerrato (Montpellier) de s'installer en tête avec 66 étoiles devant Moine (Béziers) et Osim (Strasbourg), 65.

M. B.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

A

SURAY (Mouzon, 5 ét.)

LHOTE (Lens, 5 ét.)	RASTOLL (Sedan, 4 ét.)	MAILLARD (Besançon, 5 ét.)	NOTHEAUX (Rouen, 5 ét.)
CHENU (Chaumont, 5 ét.)		GOMIS (Amiens, 5 ét.)	
BIGEON (Caen, 5 ét.)	WICK (Sedan, 4 ét.)	NIANG (Amiens, 5 ét.)	GAUCHER (Caen, 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges, 5 ét.)

DESNOIX (Montluç., 5 ét.)	EBRARD (La Roch., 5 ét.)	RAOULT (Entente, 5 ét.)	TOGNOTTI (Bourges, 5 ét.)
BARRAT (Limoges, 5 ét.)		STOJOVIC (Limoges, 5 ét.)	
MARCHI (Le Mans, 4 ét.)	GAUTIER (Poitiers, 5 ét.)	BARRAUD (La Roch., 5 ét.)	LEMIEUVRE (Laval, 4 ét.)

C

EMORINE (Gueugnon, 5 ét.)

MENOY (Montel., 4 ét.)	MERCET (Martigues, 5 ét.)	DIUBEK (Gueugnon, 4 ét.)	DUCLOS (Cannes, 5 ét.)
BURKHARDT (Strasb., 5 ét.)		SANTOS (Cannes, 5 ét.)	
ALBERT (Béziers, 4 ét.)	COSSOU (La Ciotat, 5 ét.)	OSIM (Strasb., 5 ét.)	TIBERI (Cannes, 4 ét.)

GROUPE A

60 ETOILES : Manon (Boulogne); Surray (Mouzon); Dublin (Mulhouse).
67 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Polrot (Creil) ; Dellamore (Sedan).
65 ETOILES : Rey (Mulhouse).
64 ETOILES : Delachet (Caen) ; Collinet (Mouzon) ; Formici (Troyes) ; Dumat (Troyes).
63 ETOILES : Imiela (Amiens); Savoie (Chaumont); Sarr (Chaumont) ; Artelesa (Troyes).
62 ETOILES : Martin (Dunkerque) ; Kaspereck (Mouzon) ; Djadaoui (Rouen) ; Carrie (Rouen).
61 ETOILES : Barreiias (Chaumont) ; Quesney (Evreux); Kloetty (Mulhouse); Zimmermann (Mulhouse) ; Kloetty (Mulhouse).
60 ETOILES : Hernandez (Boulogne) ; Chenu (Chaumont) ; Fessier (Creil) ; Rimbert (Evreux) ; Franchet (Evreux) ; Tonnel (Mouzon) ; Cœurd'acier (Quevilly) ; Fuentes (Rouen) ; Grégoire (Troyes).

GROUPE B

ETOILES
69 ETOILES : David (Paris-Joinville) ; Barrat (Limoges).
67 ETOILES : Ralout (Entente).
66 ETOILES : Donoyan (Bourges) ; Sénéchal (Limoges).
65 ETOILES : Laffont (Limoges).
64 EOILES : Corfou (Entente) ; Cuq (La Rochelle) ; Demota (Mantes-la-Ville) ; Bonnat (Poitiers).
63 ETOILES : Globes (Brest) ; Delacroix (Entente).
62 ETOILES : Touré (Blois) ; Sauvage (Limoges) ; Goraguer (Lorient) ; J.-F. Beltramini (Mantes-la-Ville) ; Delabarre (Quimper) ; Joseph (Valenciennes).
61 ETOILES : Laurett (Bourges) ; Leclerc (Montluçon) ; Guillemin (Paris-Joinville) ; Grenouillat (Poitiers) ; Pohon (Quimper).
60 ETOILES : Gassert (Blois) ; J.-C. Perreau (Châteauroux) ; Périgaud (Montluçon) ; Guinot (Valenciennes).

GROUPE C

66 ETOILES : Cerrato (Montpellier).
65 ETOILES : Moine (Béziers) ; Osim (Strasbourg).
64 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Munoz (Cuiseaux-Louhans) ; Margelli (La Ciotat) ; Milhau (Toulouse).
63 ETOILES : Burkhrardt (Strasbourg) ; Cuxac (Sète).
60 ETOILES : Delesalle (Cannes) ; Emorine (Gueugnon) ; Mercet (Martigues) ; Granier (Montpellier) ; Montes (Strasbourg).
59 ETOILES : B. Iche (Avignon) ; Tripp (Avignon) ; Gilles (Montélimar) ; Debrane (Montpellier) ; J.-P. Molina (Sète) ; Balekita (Toulon) ; Benenet (Toulouse).
58 ETOILES : Buathier (Cuiseaux-Louhans) ; Dumas (Cuiseaux-Louhans) ; Chancel (Martigues).
57 ETOILES : Riefa (Avignon) ; Estornel (La Ciotat) ; Peyroche (Montélimar) ; Petin (Montpellier) ; Grava (Strasbourg).

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOSKI*** (puis DEUTSCHMANN***, 13'), MACKI***, GRAVA**** — BURKHARDT*****, BERTHOMMIER***, — HARDOIN***, MOLITOR*****, OSIN******, SIFFERT*****. Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER**** — GARZIETTO*****, MURAT*****, JACQUES*****, HENRY***, — ROBOT***, RIVOIRE*** — CAMPIONI***, MUNOS*****, DUMAS*****, LAMY-CHAPUIS***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Federspel. — 35.298 F. — 5.622 spectateurs.

Avignon. — B. ICHE***** — TRAVETTO***, M. JEAN***, R. ICHE****, PALERMINI** (puis LE DONCHE***) — DI SAUVIO*****, SCHERER***, — MASSE***, PELLEGRINI*****, RIEPA***, EDON****. — Entr. : HON. — Total : 39.

Beziers. — MOINE****** — LIBOUREL*****, ORTEGA*****, DAURE*****, SAEZ*****. — TRANI***, FACERIAS***** — ALBERT*****, BAUWEN****, FERNANDEZ****, MARTINEZ*****. — Entr. : COURONNE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rancelli. — 5.000 F. — 1.000 spectateurs.

MATCH REMIS

Gueugnon. — EMORINE*****, BAREK*****, CHAUSSIN*****, DUBEK*****, DUDA***** — G. PERRIN*****, DEVEMY***** — J. DUCH****, G. DUCH**, Y. PERRIN*****, BERNARD*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Montpellier. — CERRATO****** — PETIN*****, DELRANC*****, DURAND***** (puis TERRASSE**** 45'), NOUZARET***** — HERNANDEZ****** ROSSI**** — GRANIER*****, LANGLOIS****, CRISTOL*****, GRITSCH****. — Entr. : MIROUZE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Martin. — 1.175 F. — 1.613 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI***** — MULTINU****, BERTOLOTTI*****, MELADO****, RIZZO****** — MOUTAFFIAN*****, AUGUSTIN**** — ESTORNEL*****, COSSOU****, PAVON****, LIADER****. — Entr. : MULTINU. — Total : 40.

Gazelec. — RISTERUCCI***** — AISSAT****, PAOLI****, GRAZIANI****, ALLEMAND***** — LUGGI*****, CALLESA***** — GUISEPACCI**** (puis GRISCELLI****), BONIFACI****, CAHUZAC*****, MONTAGNE****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Matiuso. — 2.480 F. — 345 spectateurs.

Cannes. — DELESALLE**** — SELLES****, MUZZI*****, PIETRI****, VAN ZEVEREN**** — SANTOS****, DUCLOS****** — BONARDELLO*****, (puis ROUX****), DUNDOV****, KHALDI*****, TIBERI*****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.

Aix. — ROUCHAS**** — BERTRAND****, BENTOUMI**** VERDU****, PLANTE**** — BUFFAT***** (puis DI BENEDETTO****) — AZARIAN****, FABRE***, DI CARO****, SCOTTI****, PELLECVER****. — Entr. : HERCZEG. — Total : 34.

Arbitrage de M. Rios. — 8.308 F. — 1.254 spectateurs.

MATCH REMIS

Montélimar. — PALMA***** — MENOY*****, GILLES****, CARRERES****, KROL**** — SOLTYS*****, GALLI**** — BROGGINI****, BALBOA****, PEYROCHE**** (puis BOURDERY 62'), BEN FERHAT****. — Entr. : BOULLE. — Total : 35.

Martigues. — MALASSAGNE***** — CESCO****, MERCET******, CHANCEL****, YACOUBIAN**** — THOMAS**, SUCRE**** — CABONE*****, DIEYE****, PUCCI****, CABON R.**. — Entr. : SUCRE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Debroas. — 3.905 F. — 551 spectateurs.

GROUPE C (16e journée)		
STRASBOURG	4 (1)	Molitor (31e et 61') Buathier (c.s.c. 59e et 84')
CUIS.-LOUH.	0 (0)	
AVIGNON	1 (1)	Pellegrini (44')
BEZIERS	1 (1)	Bauwen (10')
ARLES		
TOULON		
GUEUGNON	0	
MONTPELLIER	0	
LA CIOTAT	1 (1)	Grazziani (c.s.c. 9')
GAZELEC	0 (0)	
CANNES	3 (1)	Khaldi (31') Tiberi (71') Santos (79')
AIX	0 (0)	
SETE		
TOULOUSE		
MONTELIMAR	2 (0)	Newdy (63') Krol (sur pen. 70')
MARTIGUES	1 (1)	Dreye (33')

SPÉCIAL AMATEURS SPÉCIAL AMATEURS SPÉCIAL AMATEURS SPÉCIAL

● *La Commission fédérale d'appel a confirmé la décision de la C.C.S.R. donnant match perdu à Valenciennes pour son match avec Eclaron.*

● *Mlle Lise Mouhat, « Miss Territoire de Belfort », qui a concouru récemment pour le titre de Miss France est une spectatrice assidue des matches de 3e division au stade de Delle. Elle est du reste la belle-sœur du capitaine Dellois, Serge Renaud.*

● *Le Spinalien Boulanger qui avait fait une rentrée fracassante contre Metz, après une longue absence pour blessure n'a pas joué contre les Pierrots de Strasbourg : il était suspendu pour avoir tenu des propos désagréables à l'encontre de l'arbitre, à Talange.*

● *Cas épineux pour l'arbitre du match Epinal-Pierrots de Strasbourg, M. Gautherot : devant lui, Devaux eut une intervention brutale contre Schwartzwalder, lequel se vengea en répliquant par terre par un maître coup de poing sur la mâchoire de son adversaire. Les deux joueurs ont simplement écopé d'un avertissement.*

● *Les Spinaliens ont dû, ce dimanche, face aux Pierrots de Strasbourg, faire une partie exceptionnelle, si l'on en croit leur président, Maître Georges Cousin : « Vous avez tous bien joué », a-t-il dit à ses hommes, ce qui a valu de la part d'un membre du comité étonné, cette réflexion : « Si le patron nous félicite, lui qui ne dit jamais rien, c'est que nous avons bien joué. »*

● *Constantini, l'avant centre d'Eclaron, a été surpris au repos du match de Roubaix, en voyant qu'il portait une longue estafilade à une jambe. La blessure était si profonde qu'elle nécessita la pause de dix points de suture.*

● *Un célibataire de moins dans l'équipe roubaisienne : J. Gydé, marié samedi. Il a, de ce fait, laissé sa place de douzième homme de l'Excelsior à un jeune, Smet, dont c'était la première sélection, et qui joua... neuf minutes.*

● *M. Verpillot a connu son meilleur dimanche, depuis que son équipe d'Eclaron joue en Division III. Trois points en deux jours (match gagné sur le tapis vert contre Valenciennes). « C'est magnifique ! » s'exclamait-il, et il lança : « A l'année prochaine, car nous battrons Calais, et nous nous sauverons. »*

● *Christian Dacquet a fait une apparition inattendue dans l'équipe lilloise de Division III contre le Red Star. Après un séjour en Belgique (Ypres) il a regagné le bercail.*

● *Les Lillois ont fait redescendre en équipe amateur la plupart de leurs éléments de Division III qui ont cette qualité : ils ne veulent pas de la lanterne rouge...*

● *J. Vincent a démenti qu'il étant devenu entraîneur du stade béthunois, ce qu'avait annoncé un confrère nordiste. « J'habite près du stade et je m'y entraîne régulièrement. Je fais même de l'athlétisme et du basket. Il faut que je me tienne en condition », a-t-il dit.*

● *En douze journées de championnat, Wittelsheim n'avait concédé aucune défaite. C'est pourquoi la victoire de Vittel apparaît amère aux supporters locaux. Certains ont même manifesté leur dépit en encourageant les Lorrains assez surpris.*

● *Après le match, les commentaires désabusés ne donnaient que peu de chance aux mineurs de potasse appelés à affronter les professionnels de Nancy à Mulhouse le 23 janvier en 32e de finale de la Coupe de France.*

● *Grabowski souffrant d'adduction n'a pu jouer son rôle habituel. On espère qu'il sera remis pour le grand choc Wittelsheim - Nancy en Coupe de France.*

● *Le Saint-Quentinois le plus applaudi fut certainement dimanche, un ancien joueur, Serge Bienfait qui, quittait à belles foulées le bord de touche pour récupérer les balles lancées hors du terrain. Les Nordistes lui en offrirent maintes fois l'occasion en seconde mi-temps.*

● *Bulher de Saint-Quentin, après avoir manqué son penalty, voulait se surpasser en seconde mi-temps pour effacer cette mauvaise phase. Hélas ! on ne lui en laissa pas le temps en le retirant de l'aire de jeu. Il aurait tellement aimé se rattraper pendant les 45 dernières minutes.*

● *Dimanche, dans la tribune de Colombes, on a entendu un nouveau surnom pour l'ex-pro Bérangé, court sur jambes on le sait, et assez enveloppé : Francis Blanche !*

● *Holvoët, l'ex-gardien du Racing C.F., aujourd'hui à Nancy, a envoyé de ses nouvelles à son ancien dirigeant André Dubec et lui a adressé ses bons vœux.*

● *Claude Buzier, l'immense et excellent arrière central du Racing C.F. laisse pousser sa barbe — qui est déjà bien fournie, et ses cheveux, parce qu'il va bientôt partir sous les drapeaux. « Je prends une sorte d'acompte, dit-il, car au régiment, on va certainement me faire couper tout ça ! »*

● *La Combelle vient de remporter sa première victoire depuis le 24 octobre en marquant son 10e but de la saison record peu enviable en l'occurrence.*

● *L'avant centre alésien Christian Coste, meilleur buteur de IIIe Division, a inscrit devant Monaco un but de toute beauté : son 14e de la saison et le gardien monégasque Jacotin peut témoigner de la puissance de tir et de la précision du brillant avant centre qui le mit si souvent à contribution dimanche dernier.*

DANS LE BAIN
... en Bretagne à Quiberon

● ***Le Dahoméen John Godonou (dont le frère Jacob, architecte, joue à Saint-Cloud) vient de quitter Quiberon où il exerçait sa profession de kinésithérapeute à l'Institut de thalassothérapie de Louison Bobet.***

Après avoir été pendant deux ans le meilleur joueur (et buteur) d'Auray, il était devenu l'entraîneur - joueur fort apprécié du Stade Quiberonnais qu'il sauva de la descente la saison dernière.

● ***C'est Michel Nabat (28 ans, ex-Lorient), frère de l'ex-pro Pierre Nabat, et tous deux originaires d'Erdeven, un petit village breton, qui remplacera John Godonou à Quiberon comme entraîneur-joueur.***

● ***Le Stade Quiberonnais, club prospère, bien équipé... et ambitieux, vient d'établir un plan (très réaliste) de cinq ans pour monter de P.H. (où il tient la tête actuellement) en D.H.***

Pour cela, il peut compter sur l'appui de sa municipalité et de l'Institut de talassothérapie de Louison Bobet, et il espère la venue de bons joueurs, masseurs-kinésithérapeutes, qui trouveraient facilement un emploi intéressant chez Louison Bobet.

● ***L'équipe des médecins et des kinésithérapeutes de l'Institut de Quiberon, renforcée par les deux frères Bobet, prépare déjà le match annuel qui l'oppose traditionnellement en fin de saison à celle formée par les dirigeants (M.M. Rocher, Garonnaire, Rohou) et par quelques pros qui suivent habituellement la cure (Bourgeois, Lassalette, Quittet, etc.).***

● ***Tous les médecins, les kinésis et les masseurs de l'Institut de thalassothérapie de Quiberon ont pris une carte de membre honoraire (100 F) au Stade Quiberonnais.***

● ***Le F.C. Lorient, avec le concours de petits clubs voisins (mais très actifs) comme La Trinité (« supporté » par Alain Barrière), Carnac (qui a réuni 6.000 spectateurs pour un match contre Rennes), Quiberon (Institut de thalassothérapie) voudrait ressusciter la Coupe Odorico qui, en un tournoi d'avant-saison, mettait en présence les clubs pros de la région.***

● ***L'ex-Malakoffiot René Squividant devenu depuis peu entraîneur-joueur à Loudéac ne réussira probablement pas à faire monter son nouveau club dès cette saison. En effet, Loudéac, classé second, vient d'être battu sur son terrain par Quiberon, leader du groupe.***

● ***Jean-Louis Bobet (11 ans), fils de Jean Bobet et vedette de l'équipe minime du Stade Quiberonnais, faisait partie de la formation des jeunes Quiberonnais qui a joué contre le onze formé par l'équipe de France féminine de ski.***

● ***Apprenant — ou feignant d'apprendre — que son frère et collaborateur Jean Bobet distrayait une partie de son temps pour entraîner les minimes du Stade Quiberonnais, le P.D.G. Louison Bobet a lancé cette boutade : « Comment ? Et il n'a même pas sollicité mon autorisation, moi, son patron ! »***

Marc HAUGUET.

Confidentiel

◆ Gilbert Le Chenadec, capitaine de Paris-Joinville, a suivi le match de ses camarades, contre Mantes, de la tribune. Il souffre d'un coup de genou reçu (de Bidegaray) à Poitiers. Le Chenadec en a pour quinze jours de repos.

◆ Réflexion d'un supporter joinvillais : « Nous n'avons pas une grande équipe, mais elle est la plus élégante : elle change de tenue à chaque match. » Samedi à Vincennes, le Paris-Joinville arborait un maillot bleu à manches blanches.

◆ Opinion très sage d'Alain Barrière : « Je ne comprends pas que les arbitres laissent jouer de façon aussi méchante quelques footballeurs. Si M. Poncin avait donné un avertissement à Herbette et Renia, qui n'ont cessé de se faire des vacheries, il aurait eu raison. Quand un joueur en blesse un autre il faudrait l'exclure avec sa victime. »

◆ Pourquoi Bot, l'entraîneur du P.J., n'a pas remplacé David, blessé ? « Il ne manquait que cinq minutes pour la fin, nous étions à 1-3. J'ai préféré garder le 12, Lozano, pour lui permettre de jouer demain en Honneur. Il a besoin de compétition. S'il était entré, il ne pouvait jouer le lendemain. »

◆ Spectacle réconfortant : la présentation d'une vingtaine d'équipes de très jeunes footballeurs de Paris-Joinville avant le coup d'envoi du grand match. Mais pourrait-on faire savoir à ces jeunes qu'il était malséant, après cinq minutes de jeu, de les entendre envoyer l'arbitre dans un lieu retiré. Si à cet âge les footballeurs n'ont pas de respect pour l'arbitre que sera-ce quand ils auront vingt ans ?

MICHEL RIGAUD « BALLON D'OXYGENE » DE BOURGES

BOURGES. — Après avoir vainement cherché un véritable numéro 10 au cours des saisons précédentes, Bourges avait dû se satisfaire de palliatifs plus ou moins heureux. Robert Siatka avait même dû à plusieurs reprises, tenter d'organiser le jeu de sa ligne d'attaque. L'équipe, qui finalement a obtenu d'honnêtes résultats d'ensemble à mi-saison, promet maintenant un comportement plus complet.

Depuis le début de cette nouvelle année, Michel Rigaud apporte sa clairvoyance technique. Ancien équipier et élève de l'entraîneur Berruyer, à Avignon, Rigaud, après son passage à Angers puis Ajaccio n'avait pu entièrement se faire admettre cette saison au S.C.O. Joueur d'apparence gracile, il a pourtant immédiatement séduit le public berruyer. Sa vision du jeu, la précision et la rapidité de ses passes, font le bonheur des Eraville, Auguin et autre Darnault.

Le régulateur et le distributeur dont avait impérativement besoin l'équipe de Bourges sont apparemment dénichés.

Son entraîneur, qui le connaît parfaitement, précisait qu'il ne tournait actuellement qu'à cinquante pour

cent de ses possibilités. L'intéressé lui-même reconnaît qu'après une coupure dans son entraînement, il avait besoin de retrouver une meilleure condition physique. Moralement Bourges paraît lui convenir : « Le climat et l'esprit valent certainement ceux d'Angers, j'accepterai le poste de moniteur d'E.P. qui m'est proposé. Avant de retrouver peut-être un jour les professionnels, je pressens que Bourges m'apportera des satisfactions. Mon adaptation doit être rapide. »

Aucun supporter n'en doute et le vent est à l'optimisme au stade Séraucourt...

Roger GADAUD

◆ L'entraîneur du Stade de Brest, Garabédian, était au stade de Vincennes, devançant ses joueurs qui le lendemain jouaient à Fontainebleau. Il n'a pas été enthousiasmé par la partie et nous a confirmé que son club ne rechercherait aucun réconfort parmi les pros tant que les prétentions de ces joueurs seraient aussi exorbitantes.

◆ Les joueurs de Mantes et de Joinville n'ont pas goûté l'installation sanitaire de la « Cipale » : ils sont obligés de sortir de leur vestiaire pour aller dans un local voisin prendre la douche. Avec le temps d'hiver, cela n'est pas en effet réjouissant.

◆ Opinion de Norbert Boucq pour expliquer la série victorieuse de ses Mantevillois : « Jusqu'à présent, mon équipe jouait à l'envers. Maintenant elle joue à l'endroit et, croyez-moi, ce n'est pas fini, on en gagnera d'autres. » Une période à l'envers, une autre à l'endroit, comme les tricoteuses, les Mantevillois réussiront bien à se confectionner un classement valable.

◆ En partant du Stade Dunlop où son équipe venait d'essuyer un échec cinglant (1-4), Goujon a demandé aux dirigeants montluçonnais de réserver au F.C. Limoges l'habituel vestiaire de l'E.D.S.M. pour le match de Coupe que les Limougeauds doivent jouer contre Châteauroux. Yvon Goujon a obtenu satisfaction...

DEUX OPINIONS

L'entraîneur Dugauguez : « Ce fut un match de Coupe. En première mi-temps, ça allait mais par la suite, ce ne fut pas brillant et nous sommes heureux de revenir avec la victoire. »

M. Taffin, président de l'A.S. Creil : « Nous n'aurions jamais dû perdre ce match. L'arbitre ne nous a pas favorisés. Oriot, Fessier et Hizy blessés, deux penalties non sifflés, il était difficile de battre Sedan dans ces conditions et pourtant nous méritions de vaincre. »

L'avis du président creillois était évidemment partagé par tous les joueurs.

◆ Le demi Poitevin Diata joua à partir de la deuxième minute du match Poitiers-Blois avec une blessure ouverte de trois centimètres au front, qui nécessita la pause d'un bandeau et, après le match, trois points de suture.

◆ Montélimar qui traverse une mauvaise période, attend avec impatience l'autorisation de la Fédération brésilienne qui permettra à Ferreira da Silva d'opérer dans ses rangs. Un renfort dont il a un urgent besoin.

◆ Peyroche, qui n'a jamais manqué la transformation d'un coup de pied de réparation, dut quitter le terrain à la mi-temps. L'entraîneur Boulle se trouva bien embarrassé pour désigner le joueur qui devait tirer le penalty accordé en deuxième mi-temps. Krol, finalement, s'acquitta fort bien de sa mission.

◆ En lever de rideau du match Martigues-Montélimar, on a revu avec plaisir Claude Abbes qui jouait avec son équipe de Montron-les-Bains.

◆ A la mi-temps du match Creil-Sedan, il y eut le tirage d'une tombola. Premier prix, un téléviseur couleur offert par « le Parisien libéré ». Ce fut vraiment une tombola exceptionnelle avec comme second prix un voyage pour deux à Rotterdam. Les supporters de l'A.S.-Creil sont champions.

VANDOOREN ET L'ARBITRE

Jules Vandooren, conseiller technique du R.C. Lens, a été agréablement surpris par la qualité du jeu de sa nouvelle équipe et a qualifié de « bon match » le derby Lens-Dunkerque. « Il n'en était pas de même toutefois pour l'arbitre, ajoutait-il, qui n'était certainement pas dans un bon jour, et il l'a d'ailleurs prouvé en interceptant trois fois la balle. C'est rare, mais significatif. »

◆ Sejnera, défenseur de l'équipe première de l'USM-Marignane, quitte ses amis pour Cavaillon où il dirigera l'équipe fanion de la ville. La séparation s'est faite sans anicroche.

◆ Daniel Verzellesi, le gardien montluçonnais blessé au genou en 1969 puis à nouveau le 18 octobre 1970, a repris l'entraînement cette semaine.

◆ Raymond Goutorbe, l'excellent homme de milieu de Montluçon, sera indisponible jusqu'à la fin de saison. Il vient en effet d'être opéré, par un spécialiste, d'une rupture de muscle.

◆ Le terrain était bon à Creil, ce qui n'empêcha pas l'arbitre M. Frère de glisser et de s'affaler de tout son long sur la pelouse. Comme l'arbitre ne ralliait pas la sympathie des supporters, on se doute comment sa chute fut saluée.

◆ La rentrée de Oriot aura été brève pour Creil. Il quitta le terrain à la soixantième minute, victime d'un violent saignement de nez à la suite d'un choc avec un adversaire. A la fin de la partie, Oriot était encore souffrant.

◆ Pour la première fois de sa carrière, Paul Sauvage tenait le rôle de douzième homme. Goujon le fit rentrer à la 65e minute à la place de Meggiolaro et Paul Sauvage avoua qu'il n'avait jamais tant souffert de sa carrière : « Suivre le match sur le banc de touche est bien plus pénible que de déborder ou de tirer. La prochaine fois, je resterai aux vestiaires en attendant que l'on fasse appel à moi ».

◆ Le dandy du F.C. Limoges, Meggiolaro, a réussi à à donner des goûts de luxe à Stojovic. Avec ses premières économies, le Yougoslave de Limoges vient de s'acheter un costume signé Pierre Cardin.

◆ Désigné le vendredi pour remplacer Michel Sénéchal à la fois comme capitaine et comme arrière central Patrick Barrat sut faire preuve d'autorité. Il eut un tête-à-tête avec Yvon Goujon et lui demanda de faire jouer contre le Mans l'ancien capitaine de Rouen. Patrick Barrat avait vu juste.

PAUL KHOLER, LE MALCHANCEUX

International amateur, buteur vedette à Strasbourg, Paul Kholer est aujourd'hui à Toulouse... où il n'a pu, encore, donner un aperçu exact de sa valeur.

Or cette valeur est grande, mais ce solide et grand garçon connaît une terrible série noire qui a gâché ces deux dernières saisons.

Ce fut d'abord une blessure à la cheville, Kholer recommença à jouer sans être complètement remis et la blessure s'aggrava. Il perdit sa place en équipe de France, avec qui il marqua si souvent. Puis ce fut la fusion des Pierrots avec le Racing et, handicapé, Paul ne brilla guère avec les pros.

Il partit donc pour Toulouse au début de la présente saison... et il se cassa un bras, ce qui ne lui permit pas d'étaler son savoir avec les Toulousains.

Alors Kholer, qui est un garçon plutôt timide se prend à douter. Il sait que les places sont chères dans la formation de Farias.

Pourtant nous restons persuadés que le grand Paul, avec la santé retrouvée, doit

faire parler de lui aussi fort à l'ombre du Capitole qu'à celle de la cathédrale de Strasbourg. Qu'il retrouve le moral, que Farias l'utilise de la meilleure manière, comme il sait le faire et bientôt nous enregistrerons la venue de Paul Kholer parmi les meilleurs buteurs du National.

T. A.

HERVE GAUTHIER, LE SPRINTER QUI MARQUE DES BUTS

POITIERS. — En deux matches, le jeune Poitevin Hervé Gauthier a marqué trois des quatre buts de son équipe. C'est lui qui avait battu Blois au stade de Vienne en marquant l'unique but du match. C'est lui qui ouvrit la marque et la ferma dimanche dernier au stade municipal de Poitiers.

Libéré récemment du service militaire, ce garçon, qui opérait il y a trois ans à l'U.S. Ianzé, un petit club de la région rennaise, vient d'entrer dans les services commerciaux que dirige son entraîneur Delcampe dans une importante imprimerie poitevine. Il a pris la place d'adjoint qui était celle de Delhumeau avant son départ à Paris-Saint-Germain.

Champion junior de la Ligue d'Atlantique du 200 mètres (22"5) Hervé est devenu un ailier qui déborde et dont les courses zigzagantes balle au pied sèment le désarroi dans les rangs adverses, jusque-là, il manquait à Gauthier un peu de métier dans les 18 mètres pour concrétiser. Dimanche, les deux occasions qui s'offrirent, Gauthier ne les rata pas. Dans sa foulée, il plaça deux tirs imparables, l'un de 10 mètres, l'autre de 18 mètres.

R. BIAIS

◆ A ceux qui l'accusent d'imposer un entraînement trop rude à ses hommes Yvon Goujon répond : « Stojovic et Barrat, les deux meilleurs, font des séances supplémentaires d'entraînement. »

◆ André Grillon a laissé tant d'amis à Caen qu'il n'arrêtait pas de bavarder avant le match avec les uns et les autres. Si bien que l'entraîneur, consciencieux qu'il a toujours été, a fini par s'écrier : « Mais j'en oublie mes joueurs ! Excusez-moi, je file au vestiaire. »

◆ Un véritable gag a opposé à la fin de Caen-Amiens, le demi Saint-Maxent et un arbitre de touche : motif : l'emplacement exact de la balle pour tirer un corner. Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, la balle placée par le joueur picard fut déplacée par le juge. Le corner a tout de même été tiré, mais la scène aurait mérité d'être filmée.

ALAIN BARRIERE SUPPORTER EN FIEVRE

La vedette de la chanson, Alain Barrière, était à Vincennes pour voir ses Mantevillois à l'œuvre. Il était à nos côtés et à ceux de Le Chenadec, le Joinvillais blessé.

Barrière et Le Chenadec sont des amis, dimanche ils étaient « adversaires » et nous pouvons affirmer que le chanteur ne voit qu'une équipe sur le terrain : Mantes-la-Ville.

Il discute le coup savamment et hue l'arbitre comme tout un chacun. Il a été dans le vestiaire des Mantevillois à la mi-temps, il a quitté son banc pour aller sur la piste discuter avec l'entraîneur Boucq. Il a sauté de joie à l'égalisation, il a hurlé au but victorieux.

Bref, le type même du supporter enfièvré, et nous ajouterons qu'il était très réjouissant de voir pareil personnage aussi ferré sur le football et aussi enthousiaste.

Quand tous les chanteurs renommés, comme Alain Barrière, seront aussi connaisseurs, le football aura fait des conquêtes valables. — T. A.

◆ Célestin Oliver, pour être certain de gagner à Venoix, avait demandé à ses joueurs de se mettre au vert samedi et dimanche matin, à Houlgate. Tous ont répondu présent et certains d'entre eux, fervents du basket, ont tout de même regretté de ne pouvoir assister au match qu'Antibes jouait samedi soir à Caen.

◆ En voyant les contre-attaques rondement menées par son capitaine et ami Fulgenzy, Perrin, l'entraîneur mouzonnais, lui a dit : « Un vieillard comme toi peut encore semer pas mal de gamins en route. » N'oublions pas que Max est le vétéran de l'équipe de Mouzon avec ses 36 printemps.

◆ Cette réflexion de l'entraîneur Schirchin reflète bien la différence entre les professionnels et les amateurs : « Les pros possèdent bien la technique, mais il leur manque le cœur et la rage de vaincre des amateurs. »

◆ Daniel Nicolas, capitaine mouzonnais, doit observer un long repos. Il vient de subir, en effet, une intervention chirurgicale au genou.

◆ Si l'équipe de Bourges est en pleine euphorie actuellement, c'est pourtant l'une des équipes de cadets qui fit surtout parler d'elle. Elle vient de gagner dimanche, sur le score éloquent de 34 à 0. En treize matches, elle a marqué 206 buts, n'en concédant que 6.

◆ La chance était vraiment avec l'effectif de Bourges dimanche. Outre une victoire heureuse, le gros lot de la bourriche berruyère, (un mini vélo) a été gagné par un réserviste, Dominique Borderieux.

◆ La Commission fédérale d'appel, après une dernière confrontation arbitre Cambrai-Troyes, a repoussé la demande de Troyes et déclaré que le résultat acquis sur le terrain (Cambrai 1-0) serait définitivement homologué.

Jeunes

JEUDI APRÈS-MIDI, AUX HESPÉRIDES

FRANCE - ITALIE DE LA VÉRITÉ

(Philippe TOURNON)

Retour des Canaries, où elle se comporta de fort satisfaisante façon, terminant sans avoir connu la défaite, à la première place de la Coupe de l'Atlantique, voici l'équipe de France juniors face à une nouvelle et difficile épreuve internationale.

Elle va trouver, en effet, sur sa route, ce jeudi après-midi aux Hespérides, une sélection italienne qu'elle n'a que très rarement réussi à battre.

A la vérité, les France-Italie de ces cinq dernières années ont été extrêmement serrés, aucune des deux équipes ne parvenant à marquer plus d'un but par match.

Au printemps 1966, à Turin, nos Juniors avaient réalisé un authentique exploit, l'emportant par un but à zéro. Quelques mois après, en Yougoslavie, dans le cadre de la phase finale du Tournoi de l'U.E.F.A., les deux équipes se retrouvaient et se séparaient sur un score nul de 1-1. Résultat que l'on appréciera mieux quand on saura que les Transalpins devaient remporter le Tournoi cette année-là, à égalité avec l'Union soviétique.

Au mois de mars 1967, Français et Italiens se trouvaient de nouveau face à face, pour un match amical qui avait lieu, précisément, au stade des Hespérides, à Cannes. Les Azzuri prenaient leur revanche de Turin et battaient nos Juniors par un but à zéro. C'est un match dont se souviendra certainement Patrick Parizon, alors petit cadet de Bourgogne, qui gagna en cette soirée une place en équipe de France Juniors, assortie d'un beau voyage en Turquie, et, plus important encore, un transfert à Saint-Etienne. Pierre Garonnaire, bien sûr, était là !

C'était aux Hespérides, l'an passé, pour la finale, France-Brésil, du Tournoi de Cannes : Courbis aux prises avec Clayton. Le Marseillais sera, de nouveau, sur la pelouse jeudi après-midi face à l'Italie.

L'an passé, enfin, au Nouvel An, à Florence, sous la pluie et dans la boue, nos Juniors obtenaient un match nul (1-1) à l'issue duquel leurs adversaires n'hésitaient pas à proclamer qu'ils venaient de rencontrer les meilleurs juniors du monde ! Ni plus ni moins...

Même en faisant la part de la traditionnelle exagération latine, on peut estimer que les jeunes Français avaient livré un très bon match.

De tous temps donc, les Italiens ont constitué pour nos Juniors un adversaire particulièrement « coriace » et redoutable.

On connait bien les qualités des jeunes Transalpins, généralement supérieurs en gabarit, dotés d'une bonne technique individuelle... et fidèles aux conceptions à l'honneur dans le Calcio.

Si les juniors français risquent d'éprouver quelques difficultés pour traiter d'égal à égal avec leurs rivaux sur le plan athlétique, on peut être assuré qu'ils ne céderont pas un pouce de terrain pour ce qui est de la détermination pour la conquête du ballon et la défense de leur camp.

Ce sont avec de telles armes qu'ils ont battu l'Espagne et tenu la Hollande et l'Autriche en échec à Las Palmas et c'est encore une fois cette vaillance, cette constante disponibilité de tous qui risquent d'être des atouts maitres aux Hespérides.

Jacky Braun est revenu des Canaries persuadé d'avoir trouvé une équipe solide et bien armée, mais ce n'est pas pour autant qu'il renonce à l'améliorer.

C'est dans cette perspective, et aussi poussé par la nécessité de connaître les possibilités et les limites des joueurs pouvant être appelés à tenir une place en équipe-fanion, qu'il a apporté quelques retouches au groupe qui se trouvait à Las Palmas.

Ainsi, dans le but, et bien que Chemier ait été irréprochable aux Canaries, verra-t-on Simon qui n'a encore pu être jugé au niveau international.

Ainsi encore, Vitalis apparaîtra-t-il au milieu du terrain aux côtés de Vendredy ou de Girard, l'Albigeois et le Nimois effectuant peut-être une mi-temps chacun.

En attaque enfin, si Merigot et Cohuet semblent assurés de conserver leur place aux ailes, on peut s'interroger sur le nom des deux centre avants. Braun souhaitait aligner Soler, mais le jeune Espoir de Poissy a donné une nouvelle fois la priorité à ses études. Perez et Granier ont donc de bonnes chances de jouer.

Ce France-Italie, pour nos Juniors, c'est un peu le match de la vérité, de leur vérité. Car une chose est certaine : l'épreuve sera rude.

En conséquence, l'occasion sera bonne de juger si cette équipe Juniors 72 a réalisé aux Canaries un coup d'éclat « exceptionnel » au sens propre du terme, ou si, effectivement, elle a les moyens et les ressources de tous ordres pour tenir une place de choix, cette saison, dans le concert européen.

Dans notre prochain numéro
2 pages spéciales « Promotion Juniors 72 »
Une exclusivité « France Football »

200.000 JEUNES A L'ECOLE DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERPÈRE

XVI. - MAINTENIR LA BALLE A TERRE

S'il est désormais bien admis que cet « essai » n'est pas un cours détaillant toutes les techniques mais une initiation moderne prise sous l'aspect essentiel de la pédagogie, disons que le maintien de la balle à terre, bien que d'une exécution difficile, doit être un des enseignements majeurs parce qu'il assure la production d'un football continu et de qualité.

Sauf quelques cas particuliers, la balle aérienne doit être convertie en balle à terre pour une utilisation plus rationnelle et plus efficace. L'enfant n'en est pas toujours conscient : la balle aérienne et rebondissante donnait un certain aspect spectaculaire. Par ailleurs, son contrôle apparait malaisé. Il faut expliquer, motiver cette mise au sol, que certains auraient tendance à trouver... terre à terre.

De même, nous suivrons dans les termes l'évolution chronologique de cette initiation. On disait d'abord « blocage » et l'immobilisation absolue étant apparue à la fois irréalisable et peu souhaitable, on a trouvé un compromis : le « semi-blocage ». Après quoi on en est venu au « contrôle orienté » qui déborde le but initial, amorce un enchainement et révèle une intention.

Généralisons en parlant du maintien de la balle au sol, voire du contrôle orienté lorsque la manœuvre suivante sera prévue. Mais dans tous les cas, faisons bien assimiler le principe : opposer au ballon qui s'apprête à rebondir, une surface de contact qui le lui interdit.

Trois recommandations :

1. Se trouver à l'endroit favorable, en équilibre et la surface de contact disponible dans les meilleures conditions.

2. La balle est « calmée » d'une « tape » ferme et précise.

3. La balle est placée, dans le même geste, à portée d'utilisation.

On connait les trois formes essentielles de maintien de la balle au sol :

A. La semelle. Souple sur la jambe d'appui dont le pied se place vivement près du point de chute de la balle, l'autre pied se pose sur le ballon qui vient de toucher le sol, la semelle à une hauteur et faisant un angle tel qu'elle interdit au ballon de passer dessous (dessin n° 1). *L'exercice est valable pour les arrivées de balles de face. La grande erreur du débutant est d'attendre la balle et de se trouver ainsi trop éloigné du point de chute.*

B. L'intérieur, utilisé lorsque le ballon ne parvient pas de face... ou pour le placer latéralement. Une inflexion générale du corps amène la jambe légèrement pliée à présenter l'intérieur du pied qui « couvre » la balle, lui interdit le rebond et la « ratisse » en l'atteignant légèrement au-dessus du centre de gravité (dessin n° 2).

C. L'extérieur est assurément le plus difficile : la balle est moins bien aperçue (il arrive que le genou la masque un instant), l'équilibre général est précaire. Le mouvement de « couverture » du ballon part de la hanche et gagne les segments jusqu'au contact de l'extérieur du pied.

On fera sûrement cette remarque que l'enfant, plus que dans les autres exercices — la volée exceptée — utilise toujours le même pied, imposant parfois un vif décalage pour changer de pied d'appui... et déséquilibrer son geste global. Ainsi se trouve — par l'échec qui en découle — révalorisé ce rôle de la jambe d'appui à partir de laquelle se développe le mouvement.

Cette étude est assez aride. Elle « s'avale » fort bien en l'incorporant dans le thème d'une course relais. L'émulation joue alors et l'intérêt apparait mieux de l'utilité de cette technique pour le succès de l'équipe. On en trouvera un exemple dans le plan de séance...

PLAN DE SEANCE

A. — 1. Démonstration et exposé du maintien de la balle à terre.
2. Exécution face à face.
3. Exécution à trois, « en piston ».

B. — Course relais à deux équipes en colonne derrière le but. Les moniteurs, depuis les « six mètres » mettent en jeu en lançant la balle au-dessus de la barre vers les premiers de chaque colonne qui « bloquent » et conduisent la balle, contournent un piquet placé sur la ligne des seize mètres, reviennent, arrêtent la balle sous la semelle et, depuis les six mètres, lancent à la main vers le camarade suivant...

C. — Football à sept. Apprécier les bons contrôles et faire d'éventuelles « mises au point ».

KOPA

J.B. SOLEILLANT présente
une culotte révolutionnaire la SUPER K 3300

67 o/o dacron
33 o/o coton
100 o/o KOPA

Pour les jeunes KOPA JUNIOR - pur polyamide - livrée avec la Breloque KOPA

production J.B. SOLEILLANT - *43 Le Puy*

Ch. MAILLARD Pub.

DIVISION 3

Amateurs

HIER

SURSAUT GÉNÉRAL DES MAL CLASSÉS

(Fethi HOUIDI)

La flambée des amateurs n'aura duré qu'une seule journée, et les réserves-pros, mises à mal la semaine dernière n'ont pas attendu pour remettre les choses en place et affirmer ne fois de plus leur hégémonie.

● CENTRE : Poissy et Juvisy out

Tandis que Saint-Etienne reprenait son sceptre perdu en disposant de l'inégal Auxerre, la surprise nous est parvenue de Colombes où les racingmen de Heutte ont étrillé Juvisy, leader d'un jour, et dont la retentissante victoire devant les Stéphanois ne semblait pas présager un pareil effondrement.

Mais que dire de Poissy, cloué dans son propre fief par l'Arago d'Orléans (et laissant échapper une belle occasion de se hisser à la première place) et de Lucé tenu en échec par Malakoff après avoir donné de si belles promesses ?

Pour son large succès (5-1) obtenu devant Chartres, Chalon mérite une citation de même que Tavaux, beau vainqueur de Lyon et à un degré moindre, Baume dominé mais opportuniste contre Paris-S.-G.

● EST : Les derniers se rebiffent

Sursaut général des clubs du bas du tableau qui demeurent tout de même encore en fâcheuse posture à moins que les bons résultats d'aujourd'hui se répètent, ce qui ne semble pas impossible. Si Saint-Louis chez lui a tenu Metz en échec, Saint-Dié par contre est allé battre à l'extérieur un Merlebach fort irrégulier, tandis que Mulhouse a obtenu le nul devant Talange, une autre « grand ». Notons la victoire de Sochaux à Delle qui n'a pas perdu un match depuis le 22 novembre dernier et celle d'Epinal devant les Pierrots qui permet au Spinalien Schwartzwalder de rejoindre le Choletais Boudaud en tête du classement des meilleurs buteurs des six groupes (14 buts).

Le gardien du Racing, Canet, qui fit un match irréprochable, comme d'ailleurs le grand arrière barbu Buzier que l'on voit derrière lui prêt à intervenir, capte ici le ballon sur la tête du juvisien Le Louet.

● NORD : Aulnoye en échec

Les clubs du bas du tableau ne semblent pas réussir à Aulnoye qui le 12 décembre dernier avait déjà dû partager les points avec Eclaron. Les Aulnésiens viennent de récidiver chez eux en concédant un point à Chantilly, point qui fait de Lille, vainqueur facile du Red-Star, le leader unique de la poule.

Belle performance de Calais qui bat Reims et d'Abbeville vainqueur de Valenciennes qui se retrouve à l'avant-dernière place. Notons que Nœux-les-Mines (exempt), Hazebrouck qui a dominé Saint-Quentin (3-0) et Abbeville restent pour Aulnoye des concurrents dangereux pour la montée.

● OUEST : Concarneau arrive

Nantes a éprouvé des difficultés mais il a triomphé à Brest ce qui permet aux champions de France de garder leur marge de sécurité (5 points).

Rennes, le dauphin a, quant à lui, stoppé Lisieux (2 buts de Porcher). Les rennais avec quatre points d'avance se sont assuré, à défaut de la première, une confortable deuxième place. Ce n'est point le cas des Lexoviens qui se laissent rejoindre par Concarneau (vainqueur à Angers), lequel pose plus que jamais sa candidature pour l'accession à la division supérieure. Mauvaise journée pour Cholet dont le buteur attitré Boudaud s'est montré pour une fois stérile. Même chose pour Châtellerault qui bénéficie cependant de deux matches en moins à jouer.

Enfin le redressement de Châteaudun se confirme, puis la lanterne rouge après avoir battu Brest dimanche dernier, a obtenu un nul méritoire à Montmorillon.

● SUD-EST : Alès menaçant

Troisième nul consécutif de Menton qui fait preuve, à domicile comme à l'extérieur, d'une stérilité alarmante. A ce train-là, les camarades de Garofalo ne vont pas tarder à être rattrapés par la meute de leurs poursuivants. En attendant ils permettent à Marseille, difficile vainqueur de Nevers, de se détacher un peu plus encore.

La menace alésienne se précise pour les mentonnais. Les hommes de Molla n'ont laissé aucune chance à Monaco et occupent seuls la troisième place, après le nul enregistré par Villefranche contre Moulins.

● SUD-OUEST : Nîmes arrêté

L'exploit est à mettre au crédit de Montferrand qui a réussi a arrêter la terrible machine nîmoise. Pour une fois le leader n'a même pas marqué de but. Beau résultat également d'Albi aux dépens de Montferrand. Les Albigeois regagnent ainsi leur deuxième place en compagnie toutefois de Bordeaux large vainqueur de Clermont.

Castres qui a scoré à quatre reprises devant Rodez revient très fort et constitue avec Montferrand l'un des principaux concurrents d'Albi pour la montée.

La Combelle opère de son côté une belle opération puisque son succès sur Brassac lui fait quitter la dernière place et entrevoir, avec un match en moins à jouer, la possibilité d'amorcer son éloignement de la zone dangereuse.

Le jeune pissacais Soler s'apprête à tirer, mais sans réussite.

OUEST

Montmorillon	1	Châteaudun	1
Niort	1	Cholet	0
St-Brieuc	2	Châtellerault	0
Vannes	2	Granville	1
Angers	0	Concarneau	1
Rennes	2	Lisieux	0
Brest	0	Nantes	1

Exempt : Saumur

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	30	17	14	2	1	41	10
2. Rennes	25	17	11	3	3	34	14
3. Lisieux	21	16	8	5	3	26	13
Concarneau	21	17	8	5	4	23	14
5. Châtellerault	18	15	8	2	5	22	15
Cholet	18	17	8	2	7	26	21
7. St-Brieuc ..	17	17	7	3	7	22	24
8. Niort	16	16	6	4	6	19	24
9. Vannes	15	17	5	5	7	11	17
10. Saumur	14	16	4	6	6	19	22
11. Montmorillon	13	17	4	5	8	18	33
12. Angers	12	17	5	2	10	17	26
13. Brest	11	17	4	3	10	17	24
14. Granville ...	10	17	3	4	10	12	26
15. Châteaudun	9	17	3	3	11	10	34

NIORT b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 1.270. Recette : 9.073 F. — Buts : Baujault (66e).

NIORT : Andrès — Coué, ***Yekawéné,** Huguerre, Veronèse — Gauvin, Lavaud — Luepak, Faye, Baujault, Garreau. — Entr. : Lavaud.

CHOLET : ***Boileau** — Pompanay, Graveleau, Barry, Paciora — Guignard, Lefrère — Boudaud, Chanbiron (puis Jouan (65e), Sosnoski, Verbecque. — Entr. : Abad.

CONCARNEAU b. ANGERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 193. Recette : 1.058 F. — Buts : Mao (37e s. pen.).

ANGERS : **Goureau** — **Noir, Verger, Croizer,** Le Chatelier — Lambrecht, Laurendeau (puis Bezian 46e) — **Guillon, Berdoll, Lefranc,** Allary. — Entr. : Belo.

CONCARNEAU : **Laouenan** — Periou, **Branquet,** Fraval, Guillou — ***Le Borgne, Gallo** — **Talec,** Mad, Mao (puis Cado 46e), **Lannuzel.** — Entr. : Le Borgne.

OUEST

SAINT-BRIEUC bat CHATELLERAULT : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 1.238. Recette : 7.641 F. — Buts : Jourand (4e et 81e).

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — G. Leblanc, J.-P. André, Delpon, M. Leblanc — **Mougeard, *Lescoualc'h** (Guégan 72e) — Courson, **Jourand,** Muller, Lebigot. — Entr. : G. Bout.

CHATELLERAULT : Salmeron — Taule, Morozini, Dordier, Bodin — **Lesca,** Prigent — Salaun, **Serafin, Meinie, *T. Princet.** — Entr. : Barlague.

NANTES b. BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Garel. Spectateurs : 1.622. Recette : 9.602 F. — Buts : Hamon (11e).

BREST : **Verschoren** — Corbel, **Cabon,** Pello, Gueguen — **Le Goff, Kerdreux** — Rastoll (puis Loaec 76e), ***Toullec,** Page. — Entr. : Georgotich.

NANTES : Fouché — Lebre, ***Gardon,** Denouex, **Barot** — **Michalsen,** Girard — Marchetti, **Hamon, Rampillon,** Audiger. — Entr. : Zaetta.

VANNES b. GRANVILLE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 935. Recette : 5.562 F. — Buts : Vannes : Thomas (1e), Le Moing (90e) ; Granville : Colombine (3e).

VANNES : Dzépina — **Amestoy, Brosse,** Stévant, Le Moal — **Gautier, Vigier** — Maugan, Le Pinru, Le Héno (puis Le Moing 73e), **Thomas.** — Entr. : Ducasse.

GRANVILLE : Fontenay — Charbonnel, **Mauger,** Guillot, Hungari — Gilbert, D. Gauthier — ***Gouriou, J. Gauthier,** Ravalet, Colombine.

MONTMORILLON et CHATEAUDUN : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 375. Recette : 2.376 F. — Buts : Montmorillon : Nauleau (20e) ; Châteaudun : Stako (85e).

MONTMORILLON : **Raynaud** — Briand, R. Guillot, **Bajou, *Nedeau,** Devaux, Bilhac — Pineau, Grégoire, Nauleau, **Baillot.** — Entr. : Jean Guillot.

CHATEAUDUN : **Guissepin** — **Deslandes,** Henault, Poirier, ***Stako** — Jousse (puis à la 60e Provost), Cartio — Hervé, Picard, Greneche, **Drone.** — Entr. : Stako.

RENNES b. LISIEUX : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lecendrier. Spectateurs : 431. Recette : 2.266 francs. — Buts : Rennes : Porcher (15e et 75e) ; Lisieux : B. Wattelet (17e).

RENNES : Bernard — **Philippe,** Kerbiriou, **Gouëffic, Perriault** — Seradin, Kobescak — Redon, **Porcher,** Toublanc, ***Bianic.** — Entr. : Garel.

LISIEUX : **Soenem** — Cattoir, M. Boittelet, **Assire,** Dufay — Leroy, Hamel — Beatrix, plus Dallet (78e) ; Lebariller, ***Fresnel,** B. Wattelet. — Entr. : Wattelet.

GROUPE OUEST

8 étoiles. — Stako (Châteaudun).
6 étoiles. — Sosnowski (Cholet) Faye (Niort).
5 étoiles. — Cassan (Angers), Loaec (Brest), Boudeaud (Cholet), Assire (Lisieux).
4 étoiles. — Toullec (Brest), Salmeron (Châtellerault), Leborgne et Guillou (Concarneau), Lemenan et Devaux (Montmorillon), Veronèse (Niort), Redon (Rennes), Parchard (Saumur), Thomas (Vannes).

GROUPE SUD-OUEST

7 étoiles. — Ahadgi (Rodez).
6 étoiles. — Bade (Albi), Tribot (Angoulême), R. Tylinsky (Brassac), Plaza (Mazamet), Darcos (Mont-de-Marsan).
5 étoiles. — Château (Libourne).
4 étoiles. — Gallice (Bordeaux), Ribrel (Castres), Chiesa (Clermont-Ferrand), Rabier (Mazamet), Moretti (Nîmes).

GROUPE EST

10 étoiles. — Charron (Epinal).
6 étoiles. — Roux (Delle), Steinmetz (Mutzig), Serpoix (Vittel).
4 étoiles. — Grosz (Merlebach), Bouaïd (Mulhouse), Lator (Nancy), Lang (Sochaux), Debs (R.C. Strasbourg), Antony (St-Louis), Kowal (Vittel), Ruft (Wittelsheim).

GROUPE NORD

7 étoiles. — Tournelle (Abbeville).
6 étoiles. — Sugheraert (Hazebrouck), Flak (Nœux-les-Mines), Bulher (Saint-Quentin).
5 étoiles. — Lavielle (Chantilly), Gaudry (Valenciennes).
4 étoiles. — Flandrin (Calais), Becker (Eclaron), Gully et Pedrera (Hazebrouck), Briand (Le Havre), Calliste et Séraf in (Roubaix).

GROUPE CENTRE

7 étoiles. — Viot (Orléans), Destrumelle (P. St-Germain).
6 étoiles. — Chipon (Racing).
5 étoiles. — Fruehauff (Poissy), Massard (St-Etienne).
4 étoiles. — Gueguain (Chalon-sur-Saône), Escudé (Chartres), Delahaye (Juvisy), Samper (Malakoff), Lopez (St-Etienne), M. Tapela (Tavaux).

GROUPE SUD-EST

5 étoiles. — Costes (Alès), Turbil (Annecy), Canizarès (Nevers), Apparicio (St-Cyr-sur-Mer), Lambert (Marignane).
4 étoiles. — Lefillatre (Alès), Bethon (Grenoble), Deleuil (Marignane), Emon (Marseille), Garino (Monaco), Douis Yvon (Nice), Berger (Villefranhce-sur-Mer).

MEILLEURES AFFLUENCES

1. Epinal 2.208 spect. ; 2. Brest 1.622 ; 3. La Combelle 1.502 ; 4. Lucé 1.323 ; 5. Abbeville 1.283 ; 6. Niort 1.270 ; 7. St-Brieuc 1.238 ; 8. Calais 1.198 ; 9. Tavaux 1.145 ; 10. Nevers 1.018.

LES BUTEURS

Ont marqué 2 buts : Brunet Castres), Barret (Vittel), J. Gallice (Bordeaux), Vasselle (Hazebrouck), Porcher (Rennes), Jourand (St-Brieuc), Gueguen et Ortéga (Chalon).

Ont marqué sur penalty : G. Tapella (Tavaux), Mao (Concarneau), Barret (Vittel).

NORD

SCHWARTZWALTER REJOINT BOUDAUD

9 buts : Coppin et Geffroy (Nœux), Massenhove (Sedan).
8 buts : Noël (Chantilly), Gully (Hazebrouck), Danleb (Sedan).
7 buts : Van Wormoundt (Hazebrouck).
6 buts : Tournelle (Abbeville), D. Compagnon (Aulnoye), Chouvin (Lille), Blanchard (Reims), Calliste (Roubaix).
5 buts : G. Boulanger (Calais), Kusbur (Reims).
4 buts : Billot (Abbeville), Gosset (Aulnoye), Baron (Calais), Lafont (Eclaron), Henry et Santhon (Le Havre).

EST

14 buts : Schwartzwalter (Epinal).
11 buts : Baret (Vittel), Pfertzel (Wittelsheim).
9 buts : Roux (Delle).
8 buts : Tota (A.S. Strasbourg), Schalber (Pierrots).
7 buts : Diaz (Merlebach), Di Persio (Talange).
6 buts : Sap (Epinal), Guiot (Pierrots), Pfleger et Grabowski (Witetlsheim).

OUEST

14 buts : Boudaud (Cholet).
12 buts : Porchet (Rennes).
11 buts : Joudraud (St-Brieuc).
9 buts : Berdoll (Angers).
8 buts : Labarillier (Lisieux), Beaujault (Niort).
7 buts : Serafin (Châtellerault), Cado et Lanozel (Concarneau), Nauleau (Montmorillon), Mikaelessen (Nantes).
6 buts : Th. Princet (Châtellerault), Rampillon (Nantes), Tulik et Badour Saumur).

SUD-OUEST

11 buts : Treboute (Albi).
8 buts : Mathieu et Iniesta (Nimes).
7 buts : Barda (Luchon), Moretti (Nimes).
6 buts : Goubet (Bordeaux), Nadal (Castres), Pichardie (Libourne), Maisonnave (Mont-de-Marsan), Fontaine et Boyron (Nîmes), Schichilone (Montferrand).
5 buts : Petit (Albi), Laurent (Brassac).

CENTRE

9 buts : Delavenne (Baune), Kiffert (Chartres), Stedile (Juvisy), Samper (Malakoff), Soler (Poissy), G. Tapella (Tavaux).
8 buts : Delahaye (Juvisy), Remond (Paris St-Germain), Heutte (Racing), Santini (St-Etienne).
7 buts : Ortéga (Châlon).
5 buts : Fefeu (Auxerre), Ferrier et Clipet (Orléans).

SUD-EST

13 buts : Coste (Alès).
10 buts : Turbil (Annecy).
8 buts : Bernard (Decize), Sirot (? ?) Berger (Villefranche).
7 buts : Garino (Monaco).
6 buts : Duchassin (Decize), Lambert (Marignane), Segarra et Biancheri (Menton).
5 buts : Mesones (Moulins), Bevilacqua (St-Jean--de-M.).

CENTRE

Poissy	0	Orléans	1
Tavaux	2	Lyon	1
Baume	1	Paris-St-G.	0
Chalon	5	Chartres	1
St-Etienne	2	Auxerre	0
Racing	3	Juvisy	1
Lucé	1	Malakoff	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne ..	20	15	7	6	2	22	11
2. Juvisy	19	15	8	3	4	26	18
3. Poissy	18	15	7	4	4	20	10
Lucé	18	15	7	4	4	15	12
5. Malakoff ..	17	15	6	5	4	23	16
6. Baume	15	15	7	1	7	21	20
Paris-S.-G. .	15	15	7	1	7	22	22
8. Orléans	14	15	4	6	5	14	15
Auxerre ...	14	15	5	4	6	18	23
Tavaux	14	15	6	2	7	24	30
11. Racing	13	15	6	1	8	22	24
12. Lyon	12	15	4	4	7	16	23
13. Chalon	11	15	5	1	9	15	23
14. Chartres ...	10	15	3	4	8	13	24

SAINT-ETIENNE b. AUXERRE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Baillaud. Spectateurs : 699. Recette : 3.438 F. — Buts : Guiraud (25e), Massard (59e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Mosnier, **Repellini,** Deschamps, Merchadier — Guirao, **Rocheteau** — ***Massard, Santini,,** Gattefait, puis Pernom (80e), **Cohuet.** — Entr. : Philippe.

AUXERRE : ***Mathieu** — Leau, **Olivier,** Mourey, Geffroy — **Dion,** Kalman — **Appert, Fefeu,** Gagneux, Zibelen. — Entr. : Roux.

RACING C.F. b. JUVISY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millat. Spectateurs : 280. Recette : 2.108 F. — Buts : Chapuis (42e), Farnoux (65e), Chipon (75e), pour le Racing ; Delahaye (78e) pour Juvisy.

RACING C.F. : **Canet** — **François, *Buzier,** Hourquet, Sijna — **Chipon,** Gimenez — **Chapuis,** Farnoux, **Zaccherini, Heutte.** — Entr. : Jurilli.

JUVISY : Lecœur — **Falissard,** M. Brun, **Torriviclec,** Caille — **Bérangé,** D. Brun — Delahaye, **Stedile, Le Louet** (puis **Crea**), ***Poubelle.** — Entr. : Pellegrino.

Autres incidents : Farnoux, expulsé à la 82e **minute.** Avertitissement à Caille.

TAVAUX b. LYON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 1.145. Recette : 6.669 F. — Buts : Tavaux : G. Tapella (6e s. pen.) ; Bailly (26e) ; Lyon : Baldasara (17e).

TAVAUX : Mollard — Cheray, M. Michen, Gauby, ***M. Tapella** — Barbaud, Bidaud — Pront (puis Tempowski 78e), Bailly, G. Tapella, Louvat. — Entr. : Tempowski.

LYON : Conrath — Muller, Thiry, Ravanello, Domenech — Crolle, Saccinto — Clorin,, Thomas (puis Doual 62e), Maillard, ***Baldassaro.** — Entr. : Coppon.

ORLEANS bat POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Len. Spectateurs : 685. Recette : 4.928 F. — But : J.-B. Bordas (73e).

ORLEANS : Viot — Troupet, Fontaine, F Bordas, C. François — **J.-B. Bordas,** Bouchon — Verrier, Poissonniet, Clipet, Maite. — Entr. : J.-B. Bordas.

POISSY : Leplat — Delamotte, Cajuelas, Tiramani,, Sicmoy — ***Ryda,** Linotte — Pons, Soler (puis Prigent à la 80e), Fontin. — Entr. : Quenolle.

BAUME-LES-DAMES b. PARIS SAINT-GERMAIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delage. Spectateurs : 569. Recette : 3.564 F. — But : Baume : Lambert (28e).

U.S. BAUME-LES-DAMES : **Dormois** — Lemaire, Girard, **Hintzi,** G. Bouveresse — ***Lambert,** Mascareilo — P. Bouveresse — **Delavelle,** Coquard, Charpy. — Entr. : Ninot.

PARIS SAINT-GERMAIN : Choquier — Christiaen, Behier, ***Destrumelle,** Schmitt — **Leandri, Brost** — Renaut, Remond, **Derrick, Benett.** — Entr. : Destrumelle.

LUCE et MALAKOFF : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lachard. Spectateurs : 1.323. Recette : 8.698 F. — Buts : Malakoff : Abbate (39e) ; Lucé : Bassière (80e).

LUCE : Braun — Boudbeza Chiarelli, Debray, A. Rolland — ***Bassière,** André Rolland — Dufoix, Corgiatti, De Ortels, Duval. — Entr. : Chiarelli.

MALAKOFF : *Dampruni — Viantier, Romuald, Lambert, Fercoq — Leroux, Abbate — Vidal, Alex Samper, Sevin, Cros. — Entr. : Yves Cros.

CHALON b. CHARTRES : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 367. Recette : 2.262 F. — Buts : Chalon : Gueguen (31e-84e), Ortega (35e-46e), Perret (53e) ; Chartres : Perreau (26e).

CHALON : Jalabert — **Pomaro,** Rey, ***Bak,** Genieux — **Bardin,** Desroches — **Lefebvre, Ortéga,** Gueguen, Perret. — Entr. : Lagadec.

CHARTRES : ***Buthon** — Pichon, Perreau, Foiret, **Escudé** — Samper, **Bracquart** — Hallier, Kiffert, Vallet (puis Audat 55e), Poirier. — Entr. : Samper.

NORD

Calais	1	Reims	0
St-Quentin	0	Hazebrouck	3
Aulnoye	1	Chantilly	1
Abbeville	2	Valenciennes	0
Lille	2	Red Star	0
Sedan	2	Le Havre	0
Roubaix	0	Eclaron	0

Exempt : Nœux

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	25	17	12	1	4	31	13
2. Aulnoye ...	24	17	8	8	1	17	8
3. Reims	20	17	8	4	5	25	19
4. Abbeville ..	19	17	7	5	5	17	14
5. Nœux	18	16	6	6	4	25	14
Hazebrouck	18	16	6	6	4	21	18
7. Sedan	17	16	7	3	6	29	19
Roubaix ...	17	16	5	7	4	18	15
Calais	17	17	6	5	6	19	22
10. Le Havre ..	15	17	5	5	7	17	22
11. Chantilly ...	14	14	6	2	6	15	22
12. Red Star ..	13	17	4	5	8	19	27
13. St-Quentin .	11	16	3	5	8	13	16
Valenciennes	11	17	4	3	10	12	23
15. Eclaron	7	16	2	3	11	14	40

LILLE bat RED STAR 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Forest. Spectateurs : 116. Recette : 650 F. Buts : Gianquinto (53e), Dubreucq (87e).

LILLE : Lestringuez — Verschuren, **Vernoux,** Bacquet, **Gianquinto** — Dubaele, Le Roux (puis Fremaux, 85e) — Lienart, Chouvin, **Dubreucq*,** Golinski. Entr. : Gardien.

RED STAR : Gravolti — Duclercq, **Donnat, Baton*,** Cané — Terbèche (puis Thill, 60e), **Camberlain** — Fauré, Elgaied, Simon, Delestre. Entr. : Tomazover.

ROUBAIX et ECLARON 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Zuszek. Spectateurs : 470. Recette : 2.280* F.

ROUBAIX : **Lecroart** — Konieczka, Desmettre, **Porquet,** Fernandez — Poteau, Séraf in — **Deldalle*,** Maertens, Calliste (puis Smet, 81e), Van Huysse. Entr. : Desrocisseaux.

ECLARON : Vautrin — **Hierso*,** Durazzo, M. Verpillot, Riela — Mandron, Legoux, 46e), **Etey,** Chevry. Entraîneur : Maestroni.

SEDAN bat LE HAVRE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlik. Spectateurs : 63. Recette : 243 F. Buts : Devin (48e), Farsbbi (57e).

SEDAN : **Jérôme** — **Breny,** Chiaruzzi, **Cousin, Farsbbi** — **Barre,** Differding — **Devin*,** Simon, Massenhove, Corniquet (puis Lanzoni, 67e). Entr. : Breny.

LE HAVRE : **Bourgier** — Bourdon, **Brenier,** Anquetin, **Briand*** — Nolant, Preudhomme — **Henry,** Sankhon, Bazaud, Lamy. Entr. : Garlani.

ABBEVILLE bat VALENCIENNES 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 1.283. Recette : 7.750 francs. Buts : Tournelle (47e), François (86e).

ABBEVILLE : Opila — Fourny, **Deletoile, Violette,** Tyra — **Bertoux,** Bilot — **Monflicr,** Pruvot, **Tournelle*,** François. Entr. : Fr. Wigart.

VALENCIENNES : **Labruière** — Rousseaux, **Mantouen,** Cloet, **Neubert** — **Pagnier*,** Jeskwiak — Copin, **Zarenbo, G. Verpillot** — Lafond, Constantini (puis Patoux, Lalou. Entr. : Matzkal.

CALAIS bat REIMS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Preugel. Spectateurs : 1.198. Recette : 6.947 F. But : Fardoux (29e).

CALAIS : **Deléglise** — **Lyleire,** Vasseur, Piedbois, **Couture** — Flandrin, **Baron** — **Fardoux,** Boulanger (puis Nion, 62e), Monchiet, **Aulou*.** Entr. : Piancque.

REIMS : **Thiessry** — Lacaille, **Robert, Ponsinet,** Garnetel — Kotsbur, **Gallic** (puis Binet, 80e) — Hehn, **Pedrosa, Desmenez, Aoussy*.** Entr. : Desmenez.

HAZEBROUCK bat SAINT-QUENTIN 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Faynot. Spectateurs : 817. Recette : 4.819 F. Buts : Vasselle (44e et 79e), Van Wormoudt (45e).

SAINT-QUENTIN : Molinski — Kalingski, **Fato,** Le Bourhit, **Béronger** — Ferreira, Fraccaro — **Bulher*, Jaudoin,** Lefèvre, **Corrette.** Entr. : Cornet.

HAZEBROUCK : Darchicourt — Lionet, **Wilhem,** Derain, Bourdon — Ioos, Pedrera — **Vasselle*,** Van Wormoudt, **Sergheraert,** Gully.

AULNOYE et CHANTILLY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meens. Spectateurs : 789. Recette : 4.568 F. Buts : Aulnoye : Michel (76e), Chantilly : Lavieille (83e).

AULNOYE : Charrier — **Brogniez*,** Diagne, Delpierre, Delcourt — Blanchard, A. Compagnon — D. Compagnon, Gosset, Cartené (puis Meurant, 15e), Michel.

CHANTILLY : Fichet — Deprez (puis De'eu, 46e), Le Clech, Lavielle, Raffier — **Levêque*,** Grujon — Quignon, Noel, Lahaye, Rabelle. Entr. : Bollini.

EST

Merlebach	0	St-Dié	2
Nancy	3	Mutzig	1
Epinal	1	Pierrots	0
Mulhouse	0	Talange	0
St-Louis	0	Metz	0
Delle	0	Sochaux	1
Wittelsheim	0	Vittel	2

Exempt : Strasboura

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	25	17	9	7	1	33	14
2. Sochaux ...	23	17	10	3	4	31	22
Talange ...	23	17	9	5	3	28	28
4. Nancy	22	16	9	4	3	29	11
5. Epinal	21	17	8	5	4	29	18
6. Pierrots	18	16	6	6	4	25	14
7. Strasbourg .	17	15	7	3	5	19	16
Mutzig	17	17	7	3	7	22	19
9. Wittelsheim	16	16	5	6	5	28	19
10. Vittel	15	17	6	3	8	25	29
11. Delle	12	16	4	4	8	15	25
12. Merlebach .	11	17	4	3	10	10	32
13. St-Dié	10	16	3	4	9	15	24
St-Louis ...	10	17	4	2	11	18	37
15. Mulhouse ..	8	17	1	6	10	10	39

SAINT-LOUIS et METZ 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 347. Recette : 2.134 F.

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervonet, Burget, Tolle, Stander — **Soulage*** (puis Pfister, 87e), Goerig — Gusothien, Antony, Fresse, Walter. Entr. : E. Rummelhardt.

METZ : Durand — Perignon, V. Zwunka, Georgini, Muller — Cuperly, **Koyl*** — Toto, Fuchs, Franquet, Steyer. Entr. : R. Fuchs.

A.S. MULHOUSE et TALANGE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Kouradth. Spectateurs : 105. Recette : 525 F.

MULHOUSE : De Cruz — Kollross, Tschupp, Reck, Jobert — Grunnenwald, Feutz — J.-P. Sermonne, Eckhart, Fuentès, **Bonaid*.** Entr. : M. Schlotter.

TALANGE : Nicoljack — Lambert, Heinrich, Gratius, Niclas — Dufour, Szymanski — Wollscheid, **Di Persio*,** Maïolo, Battiston. Entr. : Zwunka.

VITTEL bat WITTELSHEIM 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 473. Recette : 2.450 F. Buts : Barret (27e, 75e sur penalty).

WITTELSHEIM : **Ruft*** — **Nicolas, Misocher, Marciniak, Gragnolini** — **Pfleger,** Rozek — Joga, Pfertzel, Szymanski, Gradowski. Entr. : Gerber.

VITTEL : Barthelemy — **Bastien, Kowal, Raoul, Dobosz** — **Martin,** Fayol (puis Pêcheur, 70e) — **Luzi, Barret, Serpoix*, Grosjean.** Entr. : Kowal.

NANCY bat MUTZIG 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonet. Spectateurs : 265. Recette : 1.678 F. Buts : Nancy : Lazorevic (11e), Florès (60e), Ehrardt (85e) ; Mutzig : Kuntz (10e).

NANCY : Holvoet — **Woltrager, Lopor, Druda, Raczinski** — Florès, **Zenier*** — Ehrardt, Chenevotot (puis H. Mariot, 73e), **Lazarevic, Y. Mariot.** Entraîneur : Druda.

MUTZIG : Woller — Lecarpentier, Steinmetz, **Fluck*,** Thomas — **Kuntz,** Huck — Zimmermann, Villé, **Matter** (puis Gemmerich, 75e), **Neumann.** Entr. : Hild.

EPINAL bat PIERROTS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gautherot. Spectateurs : 2.208. Recette : 13.000 F. But : Schwartzwalder (31e).

EPINAL : **Perlato** — Janvier, Remy, **Charon*,** Dominic (puis Mathieu, 46e) — **Gouthier, Receveur** — Sap, **Baudoin,** Schwartzwalder, Babez. Entr. : David.

PIERROTS : Lorant — **Sieffert,** Galier, **Devaux, Lazarus** — **Debs*,** Guiot — Kiffer, Schalber, **Ahipeau,** Georg. Entr. : Mateo.

SOCHAUX bat DELLE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 333. Recette : 1.547 F. But : Burdino (49e).

DELLE : Frantz — Casiraghi, Renaud, Tnchaen, Courageot — Micigolski, Nicollier — Roux, **Santin*,** Deschaux (puis Hincker, 62e), Ficher. Entr. : M. Mincker.

SOCHAUX : Dorget — **Dortevelle*,** Spielmann, Posca, Voldert — Goutte, Lang — Rodriguez, Thomas, Guttierez, Burdino. Entr. : Fauvergue.

SAINT-DIE bat MERLEBACH 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 802. Recette : 4.308 francs. Buts : Decroix (7e), Combardo (47e).

MERLEBACH : Ross — Faure, **Reichard*,** Geschwind, Stypulskowski — Muller, Retzlaff — Helle, Huff, Diaz, Schek Cl. Entr. : Strasser.

SAINT-DIE : Flaurentdidier — Hisler, Dukic, Humbert, Valentin — Houvion, Demange — **Lombardo*,** Decroix, Marchal, Braun (puis Laurent, 80e). Entr. : Jankowski.

SUD-OUEST

Montferrand	0	Nîmes	0
Mt-de-Marsan	1	Mazamet	0
Bordeaux	4	Clermont	0
Castres	4	Rodez	0
La Combelle	1	Brassac	0
Albi	1	Angouléme	0
Luchon	1	Libourne	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	27	15	12	3	0	48	8
2. Albi	18	15	8	2	5	31	19
Bordeaux ..	18	15	8	2	5	26	12
4. Angouléme .	17	15	7	3	5	23	16
5. Montferrand	17	15	6	5	4	20	17
6. Castres	16	15	7	2	6	17	13
7. Brassac	15	15	5	5	5	17	17
8. Luchon	13	14	6	1	7	16	23
Libourne ...	13	15	4	5	6	21	18
Clermont ...	13	15	4	5	6	14	19
11. Mt-de-Mars.	12	15	4	4	7	14	31
12. La Combelle	10	14	3	4	8	10	22
Rodez	10	15	4	2	9	12	40
14. Mazamet ...	9	15	3	3	9	12	26

MONTFERRAND et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jallet. Spectateurs : 777. Recette : 5.633 F. —

MONTFERRAND : Chartier — Monot, Machanet G., ***Trenoras,** Mufat — Sourdeix, Mur — Lannareix, Sraisse (puis Schichilonne 80e), Benincasa, Machanet — Entr. : Sbroglia.

NIMES : Malabave — Boissier, Mith (puis Granchi 30e), ***Cambette,** Jeannot — HFayron, Marcellin — Mathieu, Fontaine, Iniesta, Dell'Osfe. — Entr. : Noël.

ALBI b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 775. Recette : 4.358. — Buts : Rivals (74e).

ALBI : Sanchez — Martinez, **Cabot,** Un, Guillot — **Bade, Azéma** — Guillas, Petit, *Rivals, Treboule. — Entr. : Roach.

ANGOULEME : ***Mourgaud** — Bourgoin, Morinet, Boucquet, Leguern — **Tribot,** Stuper. — **Sephan,** N'Doumbé, **Guillos,** Versabeau. — Entr. : Derousseau.

BORDEAUX b. CLERMONT : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Roma. Spectateurs : 231. Recette : 841. — Buts : J. Gallice (46e, 87e) ; Barrientos (64e), Moria (81e).

BORDEAUX : **Borgeron** — Henndrickx, **Gallice A.,** Labbé, Biais — Libran, ***J. Gallice** — Mora (puis Tauzin 82e), **Barrientos,** Perez, **Dupont.** — Entr. : Gérard.

CLERMONT : Dalan — Cotte, Vernay, Bru, **Lafontaine,** Vagnat, **Can** — Rejoud, **Chauffour,** ***Chiesa,** Charret (puis Metfet 84e). — Entr. : P. Boyer.

Autres incidents : Barrientos (Bordeaux), expulsé à la 84e minute, Brav (Clermont), expulsés à la 87e minute.

LA COMBELLE b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 1.500. Recette : 7.500 F. — Buts : Piol (11e).

LA COMBELLE : Auguste — Pasco, **Malfreyt, Flohic, Dalgsbo** — Iglesias, **Delmas** — Gautard, **Piol,** Genestier, Camus. — Entr. : Flohic.

BRASSAC : Gire — Roche, Lachand, ***R. Tylinsky,** Giallorenzo — Bristot, **A. Tylinsky** — Daroit, Laurent, Péron, Ponperoux. — Entr. : R. Tylinsky.

CASTRES b. RODEZ : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 127. Recette : 870 F. — Buts : Jimenez (10e), Brunet (18e et 61e), Nadal (65e).

CASTRES : **Ribul** — Petit, **T. Cavalin, Teysseire,** Brusson — Tornero, Jimenez — **Chemel,** puis Januzzi (82e), Nadal, ***Brunet,** Yoman. — Entr. : Raynaud.

RODEZ : Salvodor — **Vindel,** Arribat, **Ahadji,** Ruiz — Catalano, Biau — **Vergnes,** puis Thimon (82e), Erales, **Bonnes, Violaret.** — Entr. : Janin.

MONT-DE-MARSAN b. MAZAMET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 333. Recette : 1.865 F. — Buts : Brunet (18e).

MONT-DE-MARSAN : **B. Bots** — **Vignolles, *Darcos, Goyenago, Y. Bots** — Dontanx, Maisonnave — Branenx, **Brunet,** Ruiz, Péré, Lahaille. — Entr. : Foix.

MAZAMET : Laffon — Talou, **Tailhades, Glories,** Lloret — Rouanet, ***Plaza** — Liprendi, William, **Rabier,** Lazerches. — Entr. : Y. Albert.

LIBOURNE b. LUCHON : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archimboud. Spectateurs : 201. Recette : 1.570 F. — Buts : Libourne : Tichardier (75e), Domperon (89e) ; Luchon : Barta (80e).

LUCHON : Pedemas — Capagnaro, Blanc, Rossi, Agar — Fauré, Lopez — ***Barta,** Mestres, Lamora. — Entr. : Polluch.

LIBOURNE : **Château** — Boccalou, Defrance, Borderon, Martin — Gabinski, Commet — Demperon, Zabala (puis Gassiès 65e), Barthou, ***Pichardier.** — Entr. : Gassies.

SUD-EST

Decize	1	Marignane	0
Nevers	1	Marseille	2
Villefranche	0	Moulins	0
Alès	2	Monaco	0
Grenoble	0	Menton	0
Nice	1	Annecy	0
St-J.-de-Maur.	0	St-Cyr	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ...	22	15	10	2	3	33	16
2. Menton	20	15	8	4	3	20	13
3. Alès	18	15	7	4	4	25	14
4. Moulins	17	15	6	5	4	23	15
Villefranche	17	15	6	5	4	20	20
6. Annecy	16	15	6	4	5	18	18
7. Decize	14	14	6	2	6	20	21
Nevers	14	15	5	4	6	21	26
9. Monaco	13	15	4	5	6	18	19
St-Cyr	13	15	2	9	4	10	13
Marignane .	13	15	5	3	7	14	18
Nice	13	15	3	7	5	17	22
13. St-J.-Maur. .	9	15	3	3	9	15	25
Grenoble ...	9	14	3	3	8	12	26

NICE b. ANNECY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 164. Recette : 968,50. — Buts : Giner (47e).

NICE : Peyron — Esposito, Albert, Damiano, Bouthiaux — **Maranelli,** J.-F. Douis — ***Y. Douis, Giner, Fioroni,** Carrer.

ANNECY : Barrier — Brechet, Nagy, Wozniak, Pellier — **Paclet,** Derippe — **Maion,** Rizza, ***Turbil,** Allouard.

GRENOBLE et MENTON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasse. Spectateurs : 314. Recette : 1.200 F.

GRENOBLE : Brunet — Ceccon, d'Emilio, ***Disparti,** Mcggy — Garnier, Saez — Ortiz, Charrel, puis Barrizza (46e), **Garcin, Bethon.** — Entr. : Garcin.

MENTON : Garofalo — **Galeo,** Monaldi, Laffite, ***Proscelli** — Soccoia, Paskiez, puis Yvan (84e) — De Saint-Genois, Biancheri, Segarra, **Tomasi.** — Entr. : Oniboni.

VILLEFRANCHE et MOULINS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 521. Recette : 3.422 F.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Viollet, Perraud, **Bardon,** Pelletier — **Lauri,** Mathieu — ***Guyennet,** Berger, Moureau, puis Papas (65e), Ledieu. — Entr. : Papas.

MOULINS : **Picavet** — Gari, Ruban, Maréchal, Revol — **Miletic,** Kosmolski — **Solon,** Bouard, puis Raticny (75e), Sirot, Jomard. — Entr. : Labaccia.

ALES b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gaillard Spectateurs : 870. Recette : 7.315 F. — Buts : Carascosa (20e), Coste (67e).

ALES : ***Lefillatre** — Malaval, Elkaim, **Molla,** Koranyan — **Grosset,** Youcet (puis Pierredon, 36e min.) — **Carascosa, Noye, Coste, Othily.** — Entr. : Molla.

MONACO : **Jacotin** — Cornutello, Chabaud, **Chaffard,** Forcherio — Mangion, Aureille — Vitalis, **Marengoni, Abellaneda,** Floch. — Entr. : Forcherio.

SAINT-CYR et SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Attili. Spectateurs : 153. Recette : 1.261 F.

SAINT-CYR : Aparicio — Vacca, Valentini, Pietrantoni, ***Trinco** — Gration, Goglione — Agostini, Aurand, Torre, Llorens. — Entr. : Gratian.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE : Ducruet — Perli, Perrier, **Dalla Libera,** Joly — ***Lafranceschina,** Bouchenot — **Gay** (puis Bautinot), Bevilacqua, **Maurrier,** Akelian. — Entr. : Bouchenot.

MARSEILLE b. NEVERS : 2-1. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 1.018. Recette : 7.017 F. — Buts : Marseille : Tokoto (19e) Marsiglio (60e) ; Nevers : Quillard (44e).

NEVERS : Julian — Derras, Stakoviak, Joz, Barry — Duda, Martinez — ***Can

D3

RACING C.F. - JUVISY : 3-1

UN BUT SURPRISE LIBÉRA LE RACING...

COLOMBES. — *On s'attendait à voir les jeunes Racingmen — des Racingmen déjà en fâcheuse posture ! — jeter toutes leurs forces et leur enthousiasme pour remporter sur leur terrain non seulement les deux points du match, mais aussi une victoire de prestige, une victoire rassérénante et qui donne confiance, car obtenue sur l'incontestable leader du groupe.*

Eh bien ! ce spectacle nous l'eûmes bien à Colombes, mais seulement en seconde mi-temps ! Il avait fallu en effet un coup de pouce de la chance (mais ils n'en avaient pas eu beaucoup jusqu'à maintenant...) un de ces tirs surprises qui font mouche justement parce qu'on ne les attend pas, pour voir ces attachants Racingmen enfin rassurés et décontractés, croire en leur chance, calmer le jeu et finalement prendre le match en main jusqu'à ajouter deux nouveaux buts à leur actif.

Car il faut bien dire qu'au cours de la première période, le Racing fut dominé autant qu'on peut l'être...

Quatre corners pour Juvisy pendant les quinze minutes initiales et seulement à la 23e minute le premier tir racingman. D'innombrables offensives des mobiles avants juvisiens dans un style cursif et chatoyant, bien préparées, bien construites, mais hélas ! mal terminées devant une défense pourtant hésitante, mais il est vrai chanceuse, bien regroupée et souveraine dans le jeu aérien (Buzier-Hourquet).

Bref, un score de 2-0 en faveur des visiteurs aurait bien reflété la physionomie de cette mi-temps..., alors qu'un tir de loin, mais fort bien placé de Chapuis, après une belle action de Heutte, avait complètement laissé sur place le gardien juvisien à la 42e minute !

C'est à la reprise, nous l'avons dit, que la physionomie du match bascula nettement. Malgré la rentrée d'un homme frais à Juvisy (Créa 17e), les Racingmen se montraient de plus en plus menaçants et après une première alerte venant de Farnoux bien pâle jusque-là, ce même Farnoux, lancé dans le trou, réussit d'un lob astucieux et ajusté à tromper Lecœur médusé (65e).

Dès lors, la belle équipe juvisienne, atteinte au moral, se mit à craquer aux jointures. Il y avait de la friture sur la ligne des arrières et il y eut même un énorme raté parmi les avants quand, à la 68e minute, Delahaye, servi sur un plateau par Stédile et seul devant Canet, manqua complètement un but tout fait... qui aurait pu relancer le match !

Ce fut sans doute le tournant de la rencontre, car sept minutes plus tard un fauchage de Caille sur Chapuis donnait un coup franc au Racing. Heutte le déviait de la tête vers Chipon qui d'un tir tendu battait irrémédiablement Lecœur (75e).

Le but (enfin !) fort mérité de Juvisy marqué sur un rush de toute l'équipe (78e) allait préluder à de regrettables incidents qui gâchèrent cette fin de match passionnant, correct jusque-là, et d'un excellent niveau.

Dans ces dernières minutes extrêmement tendues, entre ces deux équipes survoltées, il y eut bien sûr des accrochages des deux côtés. Mais certains Juvisiens, dans leur louable désir de ne pas s'avouer vaincus et surtout de ne pas subir une humiliation, s'énervèrent particulièrement, surtout les défenseurs. Un bon point au capitaine Falissard qui s'est assagi..., mais le jeune arrière Caille, auteur de charges irrégulières, fut indiscutablement à l'origine de ces incidents, et le racingman Farnoux (d'habitude bien placide) en fut la victime (expulsion) et aussi l'un des coupables pour s'être fait justice lui-même. On serait tout de même en droit d'espérer que le sport apprenne l'art de se maîtriser aux tempéraments les plus généreux !

Félicitations à toute l'équipe du Racing..., mais quels beaux avants possèdent Juvisy avec Stedile, Poubelle, Le Louet, Créa et même Delahaye !

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **REIMS** pour sa victoire 2-1 contre Saint-Etienne (Div. I).
- **SAINT-BRIEUC** qui bat Châtellerault par 2-0 (Div. III, groupe Centre).
- **CHALON** pour son score de 5-1 face à Chartres (Div. III, groupe Centre).
- **SAINT-GERMAIN** pour son score de 4-0 contre Avia en Prom. Honneur.
- **BAGNOLET** pour sa victoire 6-1 contre Vitry (en F.S.G.T. excellence).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BAUME-LES-DAMES - PARIS-S.-GERMAIN : 1-0

BAUME EN PREMIÈRE MI-TEMPS

BESANÇON. — Mieux organisés, les joueurs de Paris-Saint-Germain sont les premiers en action et inquiètent sérieusement Dormois par Derrick et Benett.

Ce dernier à la septième minute inscrit un but refusé pour hors jeu. A la 12e minute sur corner un tir de Remond frappe la transversale, Brost l'un des meilleurs avants visiteurs se montre également dangereux aux 18e et 20e minutes.

Les Baumois, quelque peu bousculés, laissent passer l'orage et à leur tour inquiètent Choquier.

A la 28e minute, Lambert s'infiltre dans la défense parisienne et, d'une roulette, surprend le gardien parisien qui ne peut que s'incliner. Ce but stimule les locaux qui se créent encore quelques occasions juste avant la pause par Delavelle et Charpy.

En seconde mi-temps, les Parisiens cherchent à égaliser, ils faillirent y réussir à la 66e minute mais Dormois renvoie le tir à bout portant.

A la 88e minute, sur corner, un tir de Leandri trouve encore l'excellent gardien baumois bien placé. De leur côté les locaux par Charpy et Delavelle mettent à contribution Choquier.

Le jeu se durcit quelque peu en fin de rencontre, les Parisiens qui veulent à tout prix égaliser s'énervent et écopent de plusieurs coups francs.

Finalement les Baumois réussissent à conserver leur avantage et obtiennent une victoire qui leur permet de rejoindre leur adversaire au classement.

S. GROSFILET.

LILLE - RED STAR : 2-0

LA REVANCHE DES LILLOIS

LILLE. — Le Red Star qui à Paris, à l'aller, avait battu le L.O.S.C. 4 buts à 1, n'a pas connu à Lille le même succès.

Il ne fut jamais en mesure de faire preuve de qualités pour prendre le meilleur. Ces derniers, surtout en première période, ne furent jamais transcendants au point que le public local siffla à plusieurs reprises quand les passes étaient mauvaises et le shot terminal désastreux quant à la précision.

Du côté parisien, ce n'était pas mieux. Si Simon et Elgaied se démenaient comme deux beaux diables, ils n'arrivaient pas à construire convenablement pour connaître la réussite.

Ce n'est qu'après la pause que les Lillois se firent voir, surtout en ce qui concerne la vitesse d'exécution. La technique fut très pauvre en première période, mais elle s'améliora par la suite pour la rendre acceptable.

Cependant, ce fut le Parisien Simon qui faillit ouvrir la marque. Son bolide était bien ajusté pour pénétrer dans la cage quand Lestringuez sauva au prix d'une parade exceptionnelle.

Ce ne fut pas le cas pour Travoldi qui laissa passer un centre anodin de l'arrière lillois Gianquinto.

Ce but survolta les Lillois, mais le gardien parisien, malgré de mauvais moments, se montra vigilant, sauf dans les dernières minutes où il fut surpris par un tir de l'opportuniste Dubreucq.

En venant à Lille rencontrer le leader, le Red Star ne pensait pas repartir battu.

J. CHANTRY.

POISSY - ORLEANS : 0-1

LE TALENT DE J.-B. BORDAS

POISSY. — Peut-on vraiment parler de surprise, quand les responsables orléanais, après avoir judicieusement modifié la composition de leur équipe, battue à domicile huit jours auparavant par Lucé, voient évoluer leurs propres hommes avec une stupéfiante aisance, comme s'ils avaient été touchés par la grâce.

Il serait injuste de ne pas y ajouter le talent, personnifié tout d'abord par l'exhibition en tout point remarquable de l'entraîneur Jean-Baptiste Bordas.

Celui-ci, en effet, sut habilement, avec la complicité de son frère François, organiser sa défense, orchestrée de surcroît par le bondissant gardien Viot, stoppant avec brio toutes les balles et voyant les autres s'écraser sur la transversale, comme celle de Fontin à la 13', ou bien passer à quelques centimètres de sa cage...

Mais J.-B. Bordas ne limita pas systématiquement son jeu à la défense. Il effectua des passes précises dans le trou, s'intégra le plus souvent au quatuor offensif orléanais, au demeurant peu percutant, et finit par se trouver, à la 73' dans une position idéale qui lui permit de transformer de la tête un corner bien tiré par Maite.

Du bon, du très bon travail en vérité que celui fournit par cet excellent joueur qu'est J.-B. Bordas.

Ne croyons surtout pas que l'A.S. Poissy ait démérité un seul instant. Elle eut le malheur de jouer sans son attaquant Frushoff et elle eut la malchance de voir son international junior Soler touché au début de la deuxième mi-temps. Et cela pesa très lourd dans la balance...

J. MARI.

Une image de l'isolement des attaquants de Poissy devant l'Arago d'Orléans.

LUCE - MALAKOFF : 1-1

UN NUL MÉRITÉ

Malgré d'excellentes prestations, l'extérieur, l'Amicale de Lucé n'avait encore jamais réussi à convaincre son public.

C'est maintenant chose faite depuis hier où les Lucéins ont donné de vives satisfactions à leurs supporters venus nombreux. En première mi-temps notamment, les élèves de Chiarelli ont montré qu'ils avaient bien assimilé les leçons de leur entraîneur en pratiquant un football collectif d'un excellent niveau.

C'était un jeu tout en mouvements avec de vives passes redoublées dont la réussite tenait, d'une part, à l'adresse individuelle et, d'autre part, à l'application technique des joueurs. Ainsi, le porteur du ballon était toujours suivi de près d'un coéquipier d'où une circulation de balle souvent parfaite, le tout mené sur un rythme alerte.

Pourtant les locaux opéraient alors contre le vent. Ils eurent néanmoins le tort durant cette première période faste de ne pas tenter suffisamment leur chance. Or, Malakoff certainement moins inspiré avait tenu le choc devant cette rafale en s'efforçant de ne pas s'affoler. La récompense lui vint par une contre-attaque percutante terminée victorieusement par Abatte avec la complicité involontaire d'Alain Rolland.

Avec l'appui du vent après le repos, Lucé joua plus direct pour tenter de combler son retard. Le niveau du jeu s'en ressentit d'autant que les heurts devinrent plus sévères.

La passion succéda ainsi à la qualité d'autant que Malakoff usait de toutes les ficelles pour préserver son avance et que l'arbitre fut débordé. Cela n'empêcha pas les Lucéins d'égaliser à dix minutes de la fin et ils le méritaient bien.

R. BONNET.

SAINT-BRIEUC - CHATELLERAULT : 2-0

L'AMORCE D.UN NOUVEAU DÉPART

SAINT-BRIEUC. — Plus que quiconque, les responsables briochins savouraient, dimanche soir, la brillante victoire de leur formation sur Châtellerault.

Depuis de nombreux mois ils n'avaient été à pareille fête d'autant que la victoire n'était pas le fait d'un coup du hasard mais le résultat d'actions construites remarquablement tout au long de la rencontre.

Finies les heures noires : la défaite peu honorable en Coupe de France sur les « honorables Lannionnais », les malheurs qui ont successivement frappé une formation où l'entente, un instant, ne régnait plus : d'abord, la fracture de Boulain à la jambe, la blessure assez grave à la face du petit Ricard, la cheville longue à guérir de Cabet et, tout récemment, la mort tragique dans un accident de la route d'Yves Denniel, 20 ans, à la mémoire duquel ses partenaires portaient, dimanche, sur le bras, le crêpe de deuil.

Il ne faut jamais jeter le manche après la cognée. Malgré de nombreuses critiques, parfois, les dirigeants ont tenu bon et cette victoire devant Châtellerault les comble.

D'autant qu'elle a apporté la consécration d'un autre jeune de 20 ans qui fit ses premières armes au bout de la presqu'île de Pleubian, ce dernier opérant comme un chevronné avec une autorité de vieux briscard fut avec Michel Bougeard, à l'origine du succès en privant Châtellerault d'un milieu de terrain que convoitaient les ex-professionnels rennais Jean-François Prigent et Lesca.

Longtemps le public trembla à l'idée d'une égalisation adverse après deux buts de l'infatigable Jourand. Pourtant, Châtellerault eut très chaud, surtout lorsque en trois minutes, trois tirs briochins vinrent s'écraser sur le poteau ou la transversale.

Et chacun enfin de respirer à l'aise lorsque Jourand, qui demeure le danger numéro un de l'attaque briochine, expédia dans la lucarne adverse un ballon que venait de lui glisser Guéjan.

Ce n'était que justice car cette victoire ne devait rien au hasard et peut-être un nouveau départ vers des places plus en rapport avec la valeur actuelle de l'ensemble.

R. ROCFORT.

CASTRES - RODEZ : 4-0

VICTOIRE LARGE MAIS INESPÉRÉE

CASTRES. — Castres se méfiait à tort de la venue sur son terrain des vaillants Ruthénois.

Pour aussi loin qu'on eût monté dans le temps, on ne retrouvait pas trace d'une défaite essuyée à Castres par les Aveyronnais.

Fréquemment forcée au partage des points, l'Etoile Sportive Castraise ne se faisait donc pas d'illusions sur les difficultés qu'elle allait une fois encore rencontrer.

Elle s'attendait même à ce qu'elles soient multipliées par une tramontane déchaînée qui souffla sans la moindre interruption.

Ces conditions atmosphériques nuisirent évidemment à la confection d'un jeu *bien ordonné*. Mais alors qu'on s'attendait à un logique partage de la domination, ce fut Castres qui joua bien avec le vent dans le dos et encore mieux quand il l'eut pour adversaire.

Pourtant, les Ruthénois qui s'étaient appliqués en première mi-temps avec une défense bien articulée autour de Ahadji avaient atteint la pause sans trop de dégâts puisqu'ils n'avaient concédé que deux buts, le premier assez heureux sur un tir lointain de Gimenez, qui lobait Salvador, l'autre de Brunet sur un corner rasant tiré par Chemel.

Au changement de camp, les Ruthénois attendaient donc les Castrais au tournant. Ils les attendent encore car ce fut une surprenante formation locale qui reprit le jeu, nettement supérieure dans la fonction collective, basée sur de petites passes au ras du sol elle enleva toutes ses illusions à sa rivale, cette supériorité se traduisit d'élégante manière, d'abord à la suite d'un slalom de Chemel qui servit ensuite sur un plateau le centre avant Brunet dont le tir puissant figea Salvador, puis par Nadal qui anticipait victorieusement sur une passe trop molle de l'arrière visiteurs Ahadji à son gardien Salvador.

Très décontracté, Castres aurait même pu corser l'addition. Ses avants de pointe Nadal, et surtout Brunet, harcelèrent sans répit la ligne défensive aveyronnaise.

Blessé, Chemel devait cependant quitter le terrain et était remplacé par Januzzi. Rodez en profitait également pour faire sortir Vergnes et rentrer Thémon.

Les Ruthénois n'avaient que la ressource de procéder par de longs coups de pieds vers l'avant mais très lucide le gardien castrais Ribul ne commit aucune faute et veilla au grain.

L'arbitrage de M. Buffi du Sud-Est fut facilité par l'excellente tenue des antagonistes.

A. JEAN.

WITTELSHEIM - VITTEL : 0-2

UN SUCCÈS RÉGULIER

WITTELSHEIM. — Invaincu depuis le 26 septembre date du match Metz-Wittelsheim (3-0), les mineurs de Wittelsheim espéraient franchir le cap des douze rencontres sans défaite en battant Vittel.

Mais les Lorrains ne l'ont pas entendu de cette oreille. Ils ont pris le meilleur par une victoire logique 2-0.

Un but par mi-temps, le second sur penalty à l'actif du seul Barret qui s'est distingué au centre d'une ligne d'attaque impétueuse, les rapides Martin, Serpoix et Grosjean l'ayant remarquablement secondé.

Tandis que Wittelsheim jouait au-dessous de ses prestations habituelles (les signes de fatigue commencent à se manifester en raison du manque de remplaçants) et les mineurs qui ont sans doute ressenti l'énorme dépense d'énergie qui leur a valu leur qualification en Coupe, face à Talange (3-2), évoluaient avec une lenteur relative et se sont perdus en combinaisons compliquées.

Les Vittelois infatigables et extrêmement mobiles utilisaient fréquemment la scène souvent dégarnie par les défenseurs locaux pour lancer des offensives rapides et inquiétaient le gardien Rust heureusement difficile à surprendre.

C'est une de ces contre-attaques fulgurantes à la 27e minute développée à l'aile droite par le véloce Serpoix dont le centre en retrait a trouvé Barret qui a permis à Vittel de prendre une avance d'un but.

Le onze très homogène de Vittel dont la cohésion a fait merveille aux moments très difficiles de puissantes pressions imposées par les mineurs tendus vers l'égalisation a maintenu son avance jusqu'au penalty sévère dicté par M. Bonaldi à la 75e minute et transformé par Barret (0-2).

La cause était loin d'être entendue. Mais pas plus que les essais tangents de Grabowski, Pfertzel, le buteur local, et Nicolas en première mi-temps, les tirs du même Pfertzel étroitement surveillé d'ailleurs par Kowal et Dobosz, de Pfleger, Szymanski et Rozek en fin de partie n'ont pu rétablir la situation.

La chance n'était décidément pas du côté de Wittelsheim.

L. GRANACHER.

SAINT-QUENTIN - HAZEBROUCK : 0-3

LES OCCASIONS PERDUES

SAINT-QUENTIN. — Les jeux sont faits, rien ne va plus. C'est à peu près ce que disaient les plus fidèles supporters de l'Olympique Saint-Quentinoise à l'issue de la rencontre perdue par 3-0 devant Hazebrouck.

Chacun était fort triste en songeant aux conséquences de ce match mené tambour battant par les locaux pourtant battus nettement.

La stérilité d'une attaque donne toujours raison au dicton sportif : « Dominer n'est pas gagner », mais cette fois l'exemple dépasse toutes les espérances. Pourtant à la 60e minute du match les locaux tentèrent leur chance à tour de rôle sans jamais tromper le gardien nordiste. Darchicourt eut des dizaines d'occasions de prouver son talent, Molinski trois ou quatre fois seulement pendant les quatre-vingt-dix minutes.

Et pourtant c'est lui qui alla chercher le ballon dans ses filets (44e, 45e et 70e) l'opportunité des avants visiteurs étant bien meilleure que celle des avants adverses. Quant au Saint-Quentinois Bulher exilé à l'aile droite qu'il n'aime pas et n'a jamais fréquentée, on le chargea de tous les péchés d'Israël.

Parce qu'il manqua un penalty pour l'avoir trop fignolé (41e) juste avant les deux buts adverses. Ce match fut plutôt celui des occasions perdues pour les joueurs de Saint-Quentin qui jouent peut-être bien mais ne savent pas marquer de buts.

M. LAMBLIN.

EPINAL - PIERROTS : 1-0

A L'ARRIVÉE

EPINAL. — C'est par un véritable soupir de soulagement que les 2.200 spectateurs ont accueilli le coup de sifflet final de M. Gautherot sanctionnant une victoire des Spinaliens.

Il ne fallait vraiment pas être cardiaque pour assister à ce match dont le score fut certes étroit mais qui fut très fertile en renversements de situation.

Epinal a donc une nouvelle fois affirmé son invincibilité à domicile. Ce ne fut pourtant pas chose facile face à un adversaire aussi valeureux que les Pierrots de Strasbourg.

Un match nul aurait peut-être mieux reflété la physionomie de la partie car si Epinal se créa des occasions de but, les Alsaciens en eurent beaucoup plus.

Les avants visiteurs firent traverser de mauvais moments aux défenseurs spinaliens souvent aux abois mais deux hommes dans le camp local préservèrent cette victoire.

Tout d'abord l'arrière central Jacky Charon qui domine à chaque match le lot de ses partenaires et de ses adversaires. Dimanche encore, Charon sauva certaines situations vraiment désespérées grâce à son sens du placement extraordinaire.

A la 89e minute, la victoire était déjà acquise. Cependant un autre joueur local grâce à son exploit assura également les deux points : le gardien Berlato qui, dans un réflexe étonnant, stoppa une balle du noir Ahipeau.

Du match lui-même, nous retiendrons que le public a assisté à une partie atteignant un très haut niveau technique, passionnante de bout en bout et qui vit les locaux ouvrir le score à la 31e minute par Schwartzwalder à la suite d'une mésentente de la défense visiteuse. Battu l'autre dimanche à Talange, le S.A.S. affirme ainsi son intention de jouer les premiers rôles au cours des matches retour.

C. WORMS.

VANNES - GRANVILLE : 2-1

UNE VICTOIRE PRÉCIEUSE

VANNES. — Toujours pénibles ces matches de mal placés. La peur de perdre dominant les débats qui, de ce fait, ne sont pas d'un niveau très élevé. Pour l'U.C.K. de Vannes comme pour l'I.U.S. Granville le gain de la rencontre avait une importance primordiale, les deux équipes se situant respectivement aux dixième et quatorzième places mais les Vannetais devaient combattre avec une formation replâtrée : trois joueurs et non des moindres étant indisponibles à la suite du match de Concarneau.

Le Pêcheur, de l'équipe de France Universitaire, victime d'un grave traumatisme aux reins est toujours hospitalisé. L'arrière gauche Ramel, la jambe gauche dans le plâtre et le demi Naël atteint d'une mauvaise plaie à la jambe droite, il ne fallait pas attendre des prouesses des Vannetais, mais ils avaient conscience de l'importance de leur mission face aux Granvillais visiblement plus soucieux de ramener un point en Normandie que de se découvrir inconsidérément.

Les visiteurs, disons-le, n'eurent jamais l'occasion de laisser leur gardien esseulé surtout en première mi-temps qui vit une domination constante des locaux plus rapides sur la balle. Après la prometteuse ouverture de Colombine dès les premières minutes ils profitaient de la seule erreur d'un défenseur vannetais pour répondre à un but inscrit d'entrée par Thomas.

Vannes fut souvent à deux doigts de battre Fonteney grâce à une « présence » dangereuse devant le but de Granville mais il manque toujours dans le onze de Ducasse l'attaquant de classe capable de faire la différence.

Ainsi Granville qui axait son jeu sur des attaques par les ailes crut très longtemps retirer un bénéfice quelconque de la rencontre car les Vannetais ne furent libérés de la hantise du demi-échec qu'à la dernière minute.

Un but superbe de la tête inscrit par le douzième homme Le Moing entré dix-sept minutes plus tôt.

La tristesse de Granville contrastait alors avec la joie de leurs adversaires car ce succès qui les écarte de la zone dangereuse n'est pas encore nettement délimité.

R. DRUAIS.

DECIZE - MARIGNANE : 1-0

VIARD SUR CORNER

DECIZE. — Marignane, qui était venu chercher au moins un point de son lointain déplacement de Decize, a bien failli réussir dans son entreprise. L'entraîneur Mikelian ne cachait pas sa déception à la fin du match : avoir partagé avec l'équipe locale l'occupation du terrain et les occasions de but, et se voir refuser un but en première mi-temps pour faute préalable de son avant centre, l'entraîneur estimait qu'un score nul eût davantage reflété la physionomie de la partie.

Du côté de Decize, tout en ne tombant pas dans un optimisme exagéré, Nagy reconnaissant que Marignane était une équipe très difficile à jouer, avait posé beaucoup de problèmes à ses joueurs et que la victoire n'en avait que plus de prix, le match étant certainement un des plus difficiles que les Decizois auront à jouer à domicile lors des matches retour.

La première mi-temps vit le jeu se dérouler presque exclusivement dans le milieu de terrain et les deux gardiens Clément et Botella se tirer à leur avantage de situations dangereuses. Billoué ratant une belle occasion pour Decize en mettant au-dessus un ballon que lui avait adressé Polakowski sur coup franc.

En seconde période, en occupant plus rationnellement le milieu du terrain, les Decizois se montrèrent plus entreprenant et du même coup plus dangereux, leur plus belle occasion de but se situant précisément dans cette période.

En reprenant, aux dix-huit mètres, de volée un corner tiré par Polakowski, Viard logeait le ballon sous la transversale et donnait, en plus de la victoire, deux points précieux à son équipe.

Se découvrant davantage, Marignane essayait de combler son handicap, mais tout en se montrant dangereux jusqu'au coup de sifflet final, ne pouvait y parvenir.

C'est donc sur le même score qu'il s'était incliné à Marignane que les Decizois ont pris leur revanche du match aller, confirmant ainsi leur exploit marseillais du dimanche précédent et comblant d'aise les supporters locaux.

A Marignane on a surtout remarqué Botella, gardien sobre mais très efficace, avec également Lambert, Michel Guillot et Deleuil. Du côté de Decize, Staziak, France et Duchassin, se montrèrent à leur avantage.

A. GAUDRY.

ALES - MONACO : 2-0

FOOTBALL A UN NIVEAU ÉLEVÉ

ALES. — L'ovation qui accueillit les vingt-deux acteurs du match Alès-Monaco (2-0) à leur entrée au vestiaire était vraiment bien méritée.

Malgré le terrain lourd et la pluie battante, le match que se livrèrent les deux adversaires sudistes se maintint de bout en bout dans une tonalité élevée. Et comme de surcroit il se révéla d'une correction exemplaire, tout concourut pour assurer son succès.

Longtemps, la défense monégasque fit front avec autorité face à une ligne d'attaque alésienne mobile et incisive à souhait.

Jacottin, dans une forme transcendante, accumula les exploits. Il ne put rien toutefois sur un tir croisé du jeune Caraseosa qui signa en la circonstance son premier but de la saison.

La seconde mi-temps fut nettement à l'avantage des locaux : les visiteurs ne perdant toutefois aucune occasion de contre-attaquer avec décision, voire avec panache.

Le second but alésien fut une merveille du genre : à la suite d'une attaque bien conçue, l'ailier gauche Othily centra avec précision au profit de Coste. C'est alors que le maître canonnier ajusta un tir splendide contre lequel Jacottin ne pouvait absolument rien.

Dès lors la partie était jouée et Alès en grande forme termina le match en beauté à la grande joie de ses enthousiastes supporters.

M. LAURENT.

CLUBS, FAITES DE L'ARGENT
en vendant à vos spectateurs supporters, un
DISQUE DE STATIONNEMENT
sujets football
aux couleurs de votre club. Echant. gratuits. Imprimerie Simatis
42 - Saint-Etienne

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Ils sont 7 00.000

● ALSACE

F.C. Colmar (6)	3	Kronenbourg (6)	1
Riedisheim (5)	1	Erstein (4)	1
Schweigh. (2)	1	F.C.S.K. (1)	2
Sundhoffen (9)	2	Ensisheim (12)	1
Bischeim (6)	3	Sélestat (12)	0
Obernai (9)	1	S.R. Colmar (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C.S.K. 06	22	13	10	2	1	25	10
2. Erstein	14	13	4	6	3	23	17
Schweighouse	14	13	5	4	4	21	21
Sélestat	14	13	5	4	4	19	20
5. Bischeim	13	13	4	5	4	22	20
Riedisheim	13	13	4	5	4	16	15
F.C. Colmar	13	13	4	5	4	18	20
8. Sundhoffen	12	13	4	4	5	20	23
Obernai	12	13	3	6	4	12	19
10. Kronenbourg	11	13	4	3	6	24	26
11. S.R. Colmar	10	13	3	4	6	17	24
12. Ensisheim	7	13	3	1	9	15	18

Le F.C.S.K.06 intouchable

STRASBOURG. — En sortant victorieux du duel au sommet l'opposant à son dauphin Schweighouse, le F.S.C.K. 06 s'est pratiquement assuré la montée en troisième division nationale puisqu'il vient de porter son avance à la bagatelle de huit longueurs. Chapeau !

● **Ce match-phare ne fut cependant pas d'un niveau très élevé** les vingt-deux acteurs étant trop contractés par l'importance de l'enjeu. Le leader ouvrit le ban à la vingt-cinquième minute, par l'intermédiaire de Roth qui marqua contre son camp et aggrava le score à la cinquantième minute par Walter alors que Schweighouse sauva l'honneur à la soixante-dixième minute par Noë.

● **Erstein, en réussissant le nul à Riedisheim** a profité de la défaite de Schweighouse et de celle de Sélestat à Bischeim, pour rejoindre ces deux équipes à la seconde place, mais les « sucriers » ne comblèrent leur handicap d'un but concédé dès la trente-huitième minute qu'à deux minutes de la fin des hostilités.

● **Parce que l'intendance n'avait pas suivi** et parce que les joueurs de la deuxième garniture des S.R. Haguenau s'étaient retrouvés à Oberseebach sans leur équipement, ils durent déclarer forfait en jurant, mais un peu tard, qu'on ne les y reprendraient plus. — **Gilbert WAGNER.**

● ATLANTIQUE

FC Nonnais (1)	3	Penhoët (3)	0
Cholet (8)	0	Le May (11)	0
Luçon (3)	2	Montlimart (12)	0
Ancenis (2)	3	Nantes (7)	2
Châteaubr. (9)	0	Challans (6)	3
St Nazaire (3)	3	Donges (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Nonnais	19	13	9	1	3	28	16
2. Ancenis	18	12	8	2	2	22	13
3. Saint-Nazaire	17	12	7	3	2	27	19
Luçon	17	13	7	2	4	25	18
5. Penhoët	15	11	6	3	2	21	14
Challans	15	12	4	2	6	17	10
7. Nantes	10	12	4	2	6	19	11
Cholet	10	12	3	4	5	13	12
9. Donges	7	12	2	3	7	12	23
Châteaubriant	2	17	2	3	7	16	30
11. Le May	6	11	2	2	7	11	7
12. Montlimart	4	12	2	0	10	8	26

Attention aux Challandais

NANTES. — La douzième journée de championnat de l'Atlantique a permis aux Yonnais, le net vainqueur de Penhoët de préserver leurs trois longueurs d'avance sur leurs suivants immédiats, les Nazériens de Blondel, lesquels n'ont pas connu de difficultés majeures pour s'imposer devant Bourges.

● **Enfin Luchon l'a emporté** logiquement à domicile devant le modeste Montlimart. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Aurillac (2)	2	Cournon (1)	2
Vichy (10)	1	Les Ancizes (5)	1
Le Puy	remis	Ambert	
Le Puy - Ambert (remis)			
Messeix (13)	2	St-Pourçain (5)	1
Riom (4)	4	St Yorre (5)	0
Montluçon (5)	4	Arpajon (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	28	12	5	6	1	16	12
2. Aurillac	26	11	6	3	2	19	9
3. Riom	25	11	5	4	2	22	9
4. Le Puy	24	10	6	2	2	19	8
5. Montluçon	22	11	4	3	4	22	24
6. Saint-Georges	21	10	3	5	2	11	11
7. Saint-Yorre	20	11	3	3	5	15	16
Saint-Pourçain	20	11	3	3	5	14	19
9. Vichy	19	10	2	5	3	18	15
Ambert	19	10	3	3	4	16	17
11. Messeix	18	10	3	2	5	13	15
Arpajon	18	11	2	3	6	8	14
13. Thiers	16	9	2	3	4	8	18

Cournon en échec

CLERMONT-FERRAND. — Le leader Cournon, après un match d'une intensité étonnante, a dû concéder le nul à Aurillac. C'est à l'ultime minute que Guichard profitait d'une erreur défensive pour égaliser.

● **Riom, une nouvelle fois** a prouvé sa forme actuelle en marquant quatre buts à Saint-Yorre, sans en encaisser un seul.

● **Arpajon conserve la lanterne rouge.** Malgré son courage, il n'a pu empêcher la Réserve de Montluçon de prendre l'avantage d'une façon décisive en seconde mi-temps.

● **Rappelons que la rencontre Le Puy - Ambert** est reportée au dimanche 23 janvier. — **R. BOISSON.**

● BOURGOGNE

Beaune (1)	3	Le Creusot (6)	0
Gueugnon (3)	4	Sanvignes (10)	0
Mâcon (6)	1	EMBBDV (4)	1
C.S.C.L. (5)	1	Bourbon (12)	0
Avallon (6)	1	Dijon (2)	0
Auxonne (11)	2	Montbard (9)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	35	13	10	2	1	45	11
2. Dijon	32	13	8	3	2	25	7
Gueugnon	32	13	8	3	2	27	10
4. E.M.B.B.D.V.	23	13	7	2	4	27	18
C.S.C.L.	29	13	6	4	3	16	12
6. Avallon	27	13	7	0	6	25	19
7. Mâcon	26	13	4	5	4	15	16
8. Le Creusot	25	13	5	2	6	13	18
9. Montbard	24	13	4	3	6	19	23
10. Sanvignes	19	13	1	4	8	10	33
11. Auxonne	18	13	2	1	10	13	40
12. Bourbon	16	13	0	3	10	7	35

Mauvaise passe pour Dijon

DIJON. — Le championnat de Bourgogne s'est-il joué sur ces deux derniers dimanches ? On peut le supposer à voir la défaillance de Dijon qui, coleader avec Beaune le Jour de l'An, a perdu trois points en deux matches.

● **Par contre, Beaune s'est parfaitement tiré** d'un match heurté au cours duquel l'arbitre n'infligea pas moins de cinq avertissements. Gumuchian (deux buts) et Pidault (un but) furent les bourreaux des Creusotins.

● **Geugnon, peut-être ?** En effet, la réserve de l'équipe de deuxième division a été la seule à triompher des autres outsiders, Blanzy-Montceau ayant été de son côté tenu en échec à Mâcon. — **J. MORINOT.**

● CENTRE

Gien (1)	6	Orléans (4)	1
Blois (5)	2	Amboise (8)	2
Dreux (8)	1	St Pierre (2)	1
Tours (5)	4	Montargis (11)	0
Berrichonne (7)	4	Ouzouer (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	19	12	8	3	1	27	7
2. Saint-Pierre	16	12	7	2	3	18	17
3. Bourges	15	11	7	1	3	27	12
4. Tours	14	12	6	2	4	19	10
5. Orléans	13	11	6	1	4	22	20
Blois	13	11	5	3	3	14	17
7. Berrichonne	12	12	5	2	5	21	15
Amboise	10	12	2	6	4	20	24
Dreux	10	12	3	4	5	8	12
10. Vendôme,	8	11	3	2	6	14	22
11. Montargis	6	12	1	4	7	8	25
12. Ouzouer	4	12	0	4	8	10	27

Gien continue

BLOIS. — L'A.S. Giens fait honneur à son titre de leader de division d'honneur. En effet, ce club a marqué dix buts aux deux matches et son dernier succès sur le F.C. Orléans est particulièrement probant. Il y a eu beaucoup de buts marqués pour la première journée des matches retour de division d'honneur et les attaquants de Tours et de Châteauroux ont trouvé à quatre fois le chemin des filets adverses, cela devant Montargis et Ouzouer.

● **Battu par Mer dans le groupe ouest** du championnat de promotion de ligue, le fotball club de Tours cède la deuxième place à son rival du jour, qui devient ainsi le dauphin de Loches. — **J. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Guéret (8)	2	Brive (2)	2
Chauvigny (10)	3	Limoges (5)	2
Brantôme (5)	0	Ligugé (9)	1
Saintes (3)	0	Fossemagne (1)	0
Allassac (11)	4	Aix/Vienne (5)	3
Ex. Poitiers (4).			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fossemagne	29	12	7	4	0	23	7
2. Brive	27	11	8	2	1	24	10
3. Saintes	24	11	5	3	3	14	12
4. Poitiers	21	9	5	1	4	23	18
Limoges	21	11	3	4	4	16	12
Brantôme	21	11	3	2	6	19	19
Guéret	21	11	2	6	3	12	15
8. Aix	20	10	4	2	4	14	18
Ligugé	20	11	4	1	6	13	18
10. Chauvigny	19	11	3	2	6	16	25
11. Allassac	16	11	1	3	7	13	26

● CORSE

S.E.C.B. (3)	2	Ghisonacc. (10)	0
C.A.B. (4)	1	Porto Vecc. (6)	0
A.C.A. (2)		S. B. (6)	remis
G.F.C.A. (6)	2	O.A. (9)	3
Corte (11)	1	Propriano (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	23	9	7	0	2	22	8
2. Cervione	22	9	5	3	1	15	7
C.A.B.	22	9	5	3	1	13	6
4. A.C.A.	21	9	5	2	2	24	13
5. Propriano	19	9	3	5	1	14	11
6. G.F.C.A.	16	9	3	1	5	15	21
Porto Vecchio	16	8	3	2	3	8	7
8. S.B.	15	8	3	2	3	12	14
9. O. A.	14	8	3	0	5	15	20
10. Corte	12	9	1	2	7	9	25
11. Ghisonaccia	11	9	0	2	7	8	23

Cervione rejoint

AJACCIO. — Après cette journée, le S.E.C.B. revient prendre le commandement de la division d'honneur corse ayant battu Ghisonaccia par 2-0. Ce dernier club occupera dorénavant le poste de lanterne rouge que lui a cédé Corte en réalisant le match nul devant Propriano.

● **Dimanche prochain en Coupe Gambardella** le S.E.C.B. jouera contre Audincourt à Nice. — **J. COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

P.S.B. (4)	3	Arc-les-Gray (11)	0
Clairvaux (7)	0	Lons (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.B.	15	11	6	3	2	21	9
Belfort	15	10	8	0	2	23	12
Audincourt	-5	11	6	3	2	18	12
4. Vesoul	14	11	4	5	2	14	16
5. Saint-Loup	12	11	4	4	3	14	19
6. R.C. F.C.	11	11	4	3	4	14	13
Clairvaux	11	10	2	6	2	12	12
8. Fesches	10	11	4	2	5	13	13
9. Pt-de-Roide	9	11	3	3	5	12	18
10. Champagnole	8	11	2	4	5	9	16
11. Arc	7	11	3	2	6	10	17
12. Lons	3	11	1	0	10	12	25

Le P.S.B. second

MONTBELIARD. — La mise à jour du calendrier est à présent effective. Le championnat entre donc dans sa deuxième période d'hibernation, mais auparavant le P.S.B. qui a battu dimanche Arc-les-Gray, a eu le temps de se hisser à la deuxième place devant l'A.S.M. Belfort.

● **Voilà qui relance le championnat,** tant il est vrai que l'équipe bisontine a les moyens de se distinguer d'ici les matches retour. — **J. RIGOUOT.**

● LORRAINE

Pt-à-Mous. (12)	3	Freyming (5)	0
Rehon (8)	2	Forbach (4)	1
Florange (9)	3	Thionville (11)	0
Dieuze (3)	0	Hayange (6)	1
St-Avold (1)	1	Blénod (9)	1
Lunéville (7)	1	P.T.T. Metz (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	18	12	8	2	2	21	10
2. Saint-Avold	17	12	6	5	1	18	9
3. Dieuze	15	12	6	3	3	15	11
4. Forbach	14	12	5	4	3	15	8
5. Hayange	13	12	5	3	4	13	9
6. Freyming	12	12	5	2	5	16	18
7. Rehon	11	12	3	5	4	12	13
8. Florange	10	12	4	2	6	8	20
Lunéville	10	12	3	4	5	7	16
10. Blénod	9	12	2	5	5	12	16
11. Pt-à-Mousson	8	12	3	2	7	12	13
12. Thionville	7	12	3	1	8	9	24

Metz nouveau leader

NANCY. — Saint-Avold a décidément mal digéré la trêve de fin d'année Tenu en échec par Lunéville il y a huit jours, les Mosellans ont connu la même mésaventure dimanche, contre Blénod (1-1).

● **Les postiers messins, au contraire,** ont retrouvé leur verve en battant l'A.S. Lunéville (3-1). De ce fait, ils prennente ainsi, seuls, le commandement de la division d'honneur.

● **A mettre en vedette au cours de cette dernière journée.** Hayange, le seul club vainqueur à l'extérieur et, qui plus est, à Dieuze (1-0).

● **Pont-à-Mousson a renoué avec la victoire (3-0).** Il était temps. A signaler que c'est le gardien de Pont-à-Mousson, Yung, qui a inscrit le premier but de la partie sur penalty.

● **C'est Thionville, battu à Florange,** qui porte aujourd'hui la lanterne rouge. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Valence (8)	1	Marnaz (4)	1
Grenoble (12)	0	Feyzin (2)	1
St-Priest (1)	1	Thonon (8)	0
Pt de Cheruy (6)	5	Firminy (11)	0
Roanne (8)	1	St-Clair (6)	2
Evian (4)	0	Faucigny (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	29	12	6	5	1	16	9
2. Feyzin	28	10	7	3	1	19	11
3. Faucigny	27	11	7	2	2	19	8
4. Marnaz	25	11	5	4	2	16	16
Pt-de-Cheruy	25	13	4	4	5	17	8
6. Saint-Clair	24	11	5	3	3	19	11
7. Evian	24	13	4	3	6	14	16
8. Valence	22	12	3	4	5	20	16
9. Roanne	21	11	3	4	4	10	14
10. Thonon	21	12	3	3	6	11	19
11. Firminy	17	11	2	2	7	7	22
12. Grenoble	16	12	0	4	8	8	21

Pont-de-Chéruy se retrouve

LYON. — Les dirigeants dauphinois respirent. Après une phase aller qui fut défavorable à leurs couleurs, leur équipe en effet se retrouve et la preuve en a été fournie ce dimanche où elle a enfin fait montre d'une belle efficacité grâce à Devaux (deux buts) Granier et Alain Pergantis qui, de retour de l'Olympique Lyonnais, réalisa également un doublé. De ce fait, le onze pontois remonte au classement et écarte le danger qui planait sur lui.

● **En ce dimanche par ailleurs,** les équipes en déplacement se mirent en évidence : c'est ainsi que Feyzin grâce à Cognet l'emporta à Grenoble, que Saint-Clair Caluire avec Lapierre et Dumas s'imposa à Roanne et que Faucigny avec un Gaydon retrouvé, prit le meilleur à Evian.

● **Comme le S.A.L., Saint-Priest** l'a également emporté sur son terrain face à Thonon, de justesse il est vrai. Les positions ne varient guère en tête du classement alors que Grenoble s'enfonce au bas du tableau.

● **Aussi les matches en retard,** qui se disputent ces prochains dimanches peuvent être décisifs puisque Feyzin et Faucigny qui talonnent Saint-Priest avec un match de plus à disputer vont s'affronter. — **LOUIS RIVIERE.**

● MIDI

Luzenac (3)	0	La Française (2)	2
Albi (5)	2	Montauban (6)	1
Tarbes (8)	2	Auzat (12)	0
St-Gaudens (10)	1	Aubon (8)	0
Lacaune (12)		Espérance (11)	
	remis		
Cazères (1)	1	Auch (3)	0
Exempt : Tarascon			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	30	12	8	2	2	19	10
2. La Française	29	12	7	3	2	31	16
3. Albi	27	11	6	4	1	24	14
4. Luzenac	26	12	6	2	4	17	12
Auch	26	12	5	4	3	16	13
6. Montauban	23	12	4	3	5	21	17
Tarbes	23	11	4	4	3	9	8
8. Saint-Gaudens	22	11	4	2	6	10	21
Tarascon	22	12	2	6	4	7	14
10. Espérance	18	11	1	5	5	9	13
Auzat	18	12	2	2	8	14	22
12. Lacaune	17	10	2	3	5	12	19

Cazères, champion de la phase aller

TOUOUSE. — En venant à bout d'Auch, (1-0) Cazères termine seul en tête la phase aller du championnat suivi à une courte encolure de Lafrançaise qui alla s'imposer à Luzenac. Albi également vainqueur à l'extérieur à Montauban demeure un outsider très dangereux.

● NORD

Bruay (3)	0	Béthune (8)	1
Lose (12)	2	Armentières (10)	0
Henin (1)	2	Calais (11)	2
Tourcoing (6)	1	O. Minier (3)	0
Dunkerque (3)	3	Aniche (9)	0
Arques (6)	1	Arras (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	27	12	5	4	3	13	14
Hénin	27	12	5	5	2	16	13
3. Tourcoing	26	12	5	4	3	19	12
Arras	26	12	5	4	3	19	14
Arques	26	12	6	2	4	12	12
6. Minier	25	12	6	1	5	22	17
Béthune	25	12	5	3	4	18	15
Bruay	25	12	5	3	4	14	8
9. Aniche	21	12	4	1	7	8	22
10. Calais	20	12	2	4	6	17	18
Armentières	20	12	2	4	6	10	18
Lille	20	12	3	2	7	16	25

Le tombeur des leaders

ROUBAIX. — Arcques confirme. Arcques est en train de se « payer » tous les leaders... Après Bruay, c'est Arras qui a été sa victime et on retrouve ainsi les nouveaux promus à deux points seulement du leader.

● NORD-EST

Romilly (9)	3	Champigny (12)	1
Vitry (7)	1	E.C.A.C. (1)	2
Bayel (9)	1	Reims (4)	1
C.O.S.D. (11)	0	Châlons (12)	2
P.T.T. Troy. (14)	0	Marnaval (6)	1
Sézanne (4)	0	Epernay (1)	4
Mohon (7)	3	A.S. Troyes (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.C.A.C.	32	12	8	3	1	29	9
2. Epernay	30	11	8	3	0	40	5
3. A.S. Troyes	26	11	7	1	3	19	11
Reims	26	12	5	4	3	21	17
5. Sézanne	25	12	4	5	3	21	22
6. Marnaval	24	12	5	3	4	15	14
Mohon	24	12	4	4	4	10	11
8. Vitry	22	12	4	2	6	12	22
9. Romilly	21	12	4	2	6	16	21
10. Bayel	20	12	3	3	6	12	17
11. St-Dizier	19	12	2	3	7	12	21
Châlons	19	12	2	3	7	12	21
13. Champigny	18	12	1	4	7	4	20
14. P.T.T. Troyes	17	11	2	3	6	11	22

Les trois premiers gagnent

Reims. — Bien que jouant sur terrain adverse, les trois premiers du championnat du Nord-Est : Chaumont, Epernay et Troyes, ont gagné, les Sparnassiens se montrant particulièrement efficaces à Sézanne où Gierels marqua deux des quatre buts de son équipe.

● NORMANDIE

Mondeville (12)	2	Elbeuf (8)	1
Alençon (6)	0	Normande (2)	2
Cherbourg (10)	4	Trouville (5)	1
Le Havre (11)	2	Rouen (1)	1
Caen (8)	2	Dieppe (4)	4
Arques (7)	1	Quevilly (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	30	12	8	2	2	27	14
2. Quevilly	29	12	7	3	2	37	29
Rouen	29	12	7	3	2	34	15
4. Dieppe	27	12	6	3	3	26	15
5. Trouville	24	12	5	2	5	23	27
6. Alençon	23	12	3	5	4	17	18
7. Cherbourg	22	12	4	2	6	20	23
Arques	22	12	4	2	6	20	36
9. Caen	21	12	2	5	5	26	30
Elbeuf	21	12	2	5	5	12	19
Le Havre	21	12	4	1	7	17	25
12. Mondeville	19	12	3	1	8	21	27

U.S. Normande, nouveau leader

ROUEN. — Un fait nouveau est intervenu dans le classement de Normandie après la défaite assez inattendue du leader rouennais au Havre. C'est en effet l'U.S. Normande qui passe pour la première fois en tête à la suite de sa victoire à Alençon. L'opération paraît fructueuse pour les bas Normands très réguliers jusqu'alors.

● OUEST

Conwoïon (3)	2	Vannes (10)	2
Maine (6)	1	Lorient (5)	0
Saint-Malo (8)	0	Brest (1)	7
Morlaix (6)	4	Rennes (10)	1
Lamballe (1)	3	Louannec (8)	0
Douarnenez (4)	7	Quimperlé (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	20	13	8	4	1	31	12
Lamballe	20	13	8	4	1	30	15
3. Conwoïon	18	13	7	4	2	25	12
4. Douarnenez	15	13	6	3	4	21	14
5. Maine	13	13	5	3	5	37	21
Morlaix	13	13	6	1	6	35	30
7. Lorient	12	13	4	4	5	18	22
8. Louannec	10	13	3	4	6	15	19
Saint-Malo	10	13	4	2	7	21	32
10. Vannes	9	13	2	5	6	10	20
11. Rennes	8	13	3	2	8	20	36
Quimperlé	8	13	3	2	8	12	34

Brest et Lamballe se détachent

● **Les deux leaders continuent leur course en tête.** Ils ont maintenant quatre points d'avance grâce au match nul concédé par Redon devant Vannes.

● PARIS

Saint-Cloud (4)	2	Joinville (10)	1
Champigny (11)	1	Puteaux (6)	0
Amicale (11)	1	Corbeil (2)	0
P.T.T. (6)	2	Montreuil (1)	4
Melun (8)	2	Viry (2)	1
C.A. Mantes (8)	2	Villemomble (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	28	11	7	3	1	25	9
2. Corbeil	24	11	3	7	1	12	6
Viry	24	11	5	3	3	16	13
4. Saint-Cloud	23	11	5	2	4	18	17
5. Villemomble	22	11	3	5	3	12	13
Puteaux	22	11	3	5	3	12	14
Melun	22	11	3	5	3	11	13
8. C.A. Mantes	21	11	4	2	5	13	11
P.T.T.	20	11	2	5	4	11	16
10. Champigny	20	11	3	3	5	12	18
11. Amicale	19	11	2	4	5	14	21
Joinville	19	11	2	4	5	12	19

● PICARDIE

Amiens (6)	2	Beauvais (2)	2
Péronne (11)	1	Laon (10)	1
Hirson (12)	2	Senlis (7)	0
St-Gobain (5)	1	Lagny (8)	0
Noyon (1)	3	Pt-Ste-Max. (3)	1
Soissons (8)	4	Compiègne (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	30	12	7	4	1	21	10
2. Beauvais	23	12	7	3	2	26	12
3. Saint-Gobain	26	12	6	4	2	14	14
Pt-Ste-Max.	26	12	3	6	3	12	14
5. Compiègne	25	12	5	3	4	27	23
6. Amiens	24	12	4	5	3	23	21
7. Senlis	22	11	4	3	4	20	17
Soissons	22	11	5	1	5	18	22
9. Lagny	20	12	1	6	5	6	12
10. Laon	19	11	2	5	4	15	18
Péronne	19	12	1	5	6	7	22
12. Hirson	16	11	3	1	7	15	19

● SUD-EST

SUD-EST (EST)

Ste-Maxime (5)	2	Marseille (11)	8
Biver (1)	1	Brignoles (2)	1
Aroziv (9)	1	Antibes (3)	2
Vallauris (12)	2	Cheminots (8)	1
Mazargues (4)	2	Gardanne (6)	9
Hyères (6)	4	St-Tropez (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	19	13	7	5	1	23	15
2. Brignoles	18	13	7	4	2	21	6
Antibes	18	13	7	4	2	27	13
4. Mazargues	16	13	7	2	4	26	17
5. Sainte-Maxime	15	13	5	5	3	11	12
6. Hyères	14	13	5	4	4	22	9
7. Gardanne	12	13	3	5	5	15	16
8. Cheminots	11	13	3	5	5	18	24
9. Aroziv	10	13	2	6	5	9	10
Saint-Tropez	10	13	4	2	7	21	24
11. Vallauris	7	13	2	3	8	15	31
12. O.M.	6	13	1	4	8

nos Lecteurs

Pour 72, des vœux réalisables

« Que cette nouvelle série apporte quelques modifications pratiques à notre football. Que ceux qui s'occupent de ce sport ne s'attardent pas sur les sentiers battus avec pour cible l'école.

Est-ce sa faute si, par exemple, voilà trois ou quatre ans, un club professionnel de deuxième division alignait dans son onze-fanion des joueurs qui, une fois partis sous d'autres cieux, ne sont même pas indiscutables dans le C.F.A. ou en D.H. ? Le spectateur n'est pas dupe.

Pour améliorer l'intérêt du championnat, pourquoi ne pas utiliser le système du « Bonus » comme au basket ? Ce serait une prime à l'offensive, à l'effort, une garantie pour le spectateur d'assister à un match pendant 90 minutes. Un but, deux buts d'avance ne seraient plus considérés comme suffisants à l'aller. Avantage en cas d'égalité (2-2, puis 1-1) à l'équipe ayant marqué le plus de buts chez l'adversaire ; partage du bonus en cas d'égalité parfaite (ex. 2-2, puis 2-2).

En Coupe, de la même façon, ce n'est pas en fixant Châtellerault-Nîmes par exemple à Limoges, puis à Brive, que l'on intéresse le spectateur, que l'on encourage les petits clubs. Ne serait-il pas adroit, jusqu'aux 1/8 de finale, de jouer le match chez l'équipe de division inférieure ? Quel engouement il y aurait à Blois, à Laval, pour le prochain tour ! Le terrain neutre pour la propagande du football serait réservé aux équipes de même division, dans des villes sevrées de football (Tours, Cherbourg, Le Havre, etc.).

En ce qui concerne les règles du jeu, pourquoi, par exemple, ne pas remplacer ces demi-penalties que sont les coups francs indirects dans les 16 m par des penalties aux 16 mètres ? D'ailleurs, pourquoi ne pas instaurer la même sanction pour les fautes graves d'anti-jeu dans le champ ? Ces sanctions à la limite des 16 mètres viseraient les joueurs en position repliée qui, passés, arrêtent délibérément la balle de la main, tirent le maillot, ceinturent le joueur qui file au but ou l'abattent avant la surface de réparation. Pourquoi ne pas réformer ce qui est facilement réformable, plutôt que de toujours parler du nombre de clubs en première division ? On a essayé dix-huit clubs, puis vingt, puis dix-huit. Alors, on a parlé de seize, mais on les a portés à vingt, puis on parle à nouveau de dix-huit. Bientôt, on reparlera de seize, comme en Italie, ou de vingt-deux, comme en Angleterre.

Certes, ce projet est important, mais insoluble. Notre professionnalisme est pauvre (même si Marseille, pour le moment, sauve la façade et est une excellente locomotive).

Ce ne sont que quelques idées simples, simplistes peut-être pour certains, celle d'un humble sportif, qui veut bien aller au stade... pour quelque chose, mais qui en revient souvent déçu.

Meilleurs vœux au football pour 1972 ! L'ensemble est solide même si tous les éléments n'y sont pas parfaitement inclus...

On ne parle que de ce qu'on aime. »

René PALLIER,
36 - SAINT-HILAIRE.

Les penalties qui départagent

« Je voudrais recevoir des éclaircissements sur un point du règlement. Au cours de l'épreuve de pénalties, en Coupe, si, au bout de deux séries, les deux équipes n'ont pas réussi à se départager, continue-t-on jusqu'à l'épuisement ? »

Sylvestre SCARBONCHI
20 - AJACCIO

Après la première série de cinq, les coups de pied au but doivent être interrompus dès que l'une des équipes a obtenu un but de plus pour un nombre identique de coups de pied.

Toujours l'O.M.

« Fidèle lecteur de votre journal depuis un an et demi, je m'aperçois que la plupart de vos articles sont consacrés à l'O.M. Mais, enfin, n'y a-t-il pas d'autres équipes françaises (Saint-Etienne, Nîmes, Nancy, etc.) pour mériter autant d'éloges ? J'admets que l'O.M. possède une équipe de taille, mais quand même ! Saint-Etienne, champion quatre fois consécutives, n'a pas eu ces louanges qu'il méritait bien. Et pourtant l'A.S.S.E. possède un palmarès un peu plus étoffé que celui de l'O.M. »

Jean-Louis RODAMEL,
SAILIS/COUZAN-42.

Si nous parlions moins de l'O.M., équipe française n° 1, ce seraient nos lecteurs marseillais qui, à juste titre, se plaindraient. Nous essayons d'être justes pour toutes les équipes.

Le classement 70

« Pourriez-vous rappeler, dans le courrier du prochain « France Football », le classement des équipes nationales européennes en 1970 ?

Ce classement m'intéresserait en vue d'en tirer des statistiques ; or, vous n'avez pas rappelé dans votre dernier numéro, le classement de l'année précédente dans son intégralité comme vous aviez coutume de le faire par le passé. »

René MATHEVET
44 - VERTOU

Ce classement figurait en page deux de « F.F. » dans l'éditorial de Jacques Ferran. Il est le suivant :

1. Italie ; 2. Allemagne de l'Ouest ; 3. Angleterre et URSS ; 5. Suède ; 6. Espagne ; 7. Allemagne de l'Est ; 8. Ecosse, France, Hongrie et Yougoslavie ; 12. Hollande, Roumanie et Suisse ; 15. Galles et Pologne ; 17. Tchécoslovaquie ; 18. Bulgarie ; 19. Autriche et Belgique ; 21. Norvège ; 22. Danemark ; 23. Finlande ; 24. Eire ; 25. Grèce et Malte ; 27. Luxembourg ; 28. Irlande. (Non classés : Albanie, Chypre, Islande, Portugal, Turquie).

Pour Cambrai

« Vous avez publié une lettre sur l'affaire Cambrai - Troyes, émanant visiblement d'un supporter troyen, M. Renzo. J'aimerais vous faire part du point de vue cambraisien, point de vue d'un supporter que je suis et qui n'est donc pas officiel.

Cependant, j'aimerais assez rappeler certains faits. D'une part, sur le terrain, c'est l'A.C. Cambrai qui a remporté le match, Cambrai qui était à ce moment-là avant-dernier et le T.A.F. premier, interrompant ainsi la série de victoires de ce dernier. Sans vouloir insinuer qu'une éventuelle réaction de dépit ait pu être à l'origine de la réclamation de Troyes, je dois quand même insister sur le caractère essentiel et indéniable de la victoire acquise sur un terrain. Sans la « faute » de l'arbitre, le T.A.F. n'aurait fait que match nul.

Ensuite, je ferai remarquer que ce ne serait pas la première fois qu'un match aura été remporté à la suite d'une éventuelle erreur d'arbitrage. Si le résultat du match Cambrai-Troyes n'est pas homologué, cela risque de faire jurisprudence et les réclamations ne vont pas tarder à pleuvoir sur les commissions compétentes de la F.F.F. Et l'on en sera réduit à faire arbitrer les matches par un ordinateur ayant assimilé toutes les lois du jeu et ses variantes, assisté par des caméras de télévision et des cellules photo-électriques. D'autre part, désavouer l'arbitre et le rendre faillible va inciter les dirigeants à « pinailler », passez-moi l'expression, les décisions de ce dernier et à chercher la faille.

Sur un autre plan, je ne vois pas pourquoi M. Renzo prétend que l'on veut empêcher le T.A.F. de monter en première Division au profit d'un autre club. Si l'on fait confiance à l'équipe dirigeante de la F.F.F. et du Groupement, ceux-ci doivent bien s'apercevoir que, sur le plan des installations, du public et de la motivation régionale, le T.A.F. enregistre les meilleurs résultats du groupe Nord. Donc rien ne devrait s'opposer à sa montée en première Division. »

Gilles FLAMENT
59 - CAMBRAI

Correspondre

« Lecteur assidu de votre journal, j'aimerais correspondre avec des jeunes de 16 à 22 ans parlant l'arabe, le français ou l'anglais et aimant la lecture, le théâtre et le sport, bien entendu. »

Amroune MESSAOUD
Lycée Technique Tewfik Khaznadar
CONSTANTINE - ALGERIE

Pas judicieux

« L'article paru dans « France Football » sous le titre « Ordinatort et à travers » appelle, selon moi, les commentaires suivants.

Tout d'abord, reprocher à l'ordinateur les résultats erronés qu'il peut fournir équivaut sensiblement à tenir Gutenberg pour responsable de la stupidité de certains articles de presse, car une machine n'est utile que dans la mesure où les éléments qu'on lui apporte sont eux-mêmes valables.

Par ailleurs, il ne me paraît pas spécialement judicieux de chercher à opposer les personnalités respectives des présidents Jacques Georges et Claude Cuny, car l'expérience et la pondération du premier me semblent tout à fait complémentaires du dynamisme et de l'enthousiasme du second et j'estime que toutes ces qualités sont aussi indispensables les unes que les autres.

Alors, de grâce, cessez de reprocher aux « jeunes loups » de n'avoir pas attendu, pour entrer dans la carrière que leurs Zénier n'y soient plus... »

Michel VILMIN
54 - NANCY

L'exemple de Cannes

« Je voudrais vous parler du rôle très important joué par une sage politique de jeunes que l'A.S. Cannes a entreprise et qui lui permet de réaliser de très bonnes performances, dont la dernière en date est un excellent match nul 0-0 face à l'équipe à millions, l'O.C.G. Nice pourtant au complet.

Depuis le début de la saison, encadré par les anciens que sont Pietri, Girod et le sympathique Santos, le très bon entraîneur cannois Dante Lerda a fait jouer, et toujours avec réussite, Ascheri, Roux, Rahal, D. Tiberi, puis son frère J. Tiberi, Muzzi, Griffoni, Bonnardello, Conil, Duclos, Van Zveren, Sporn, Vial, Cassar, Triscornia et Selles. Enfin, le Marocain Khaldi et le Yougoslave Dundov, tous deux de moins de 25 ans, ont joué constamment et se sont montrés d'une classe qui leur permettrait de jouer dans n'importe quel club de première Division.

A ce bilan plus que satisfaisant de l'équipe « pro » de l'A.S. Cannes vient s'ajouter la bonne place de second de l'équipe réserve en promotion d'honneur, ainsi que celle des critériums junior qui disputent chaque année le grand tournoi mondial junior à Cannes, la première place dans leur championnat respectif des cadets, minimes, pupilles et de l'école de football de Cannes.

Il me paraît donc que ce résultat est éloquent et promet à l'A.S. Cannes un avenir des meilleurs parmi l'élite du football français qu'elle représente dignement. »

Gilbert CHAMONAL
CANNES

NETZER SURÉVALUÉ

« Je voudrais encore une fois souligner l'énorme importance qu'a eu le match Inter-Moenchengladbach sur les téléspectateurs et sur les journalistes de tous les pays d'Europe. Et, particulièrement sur ces derniers, pour le classement du « Ballon d'or ». Car pensez-vous que, sans ce match, Mazzola et Netzer se seraient classés respectivement 2e et 4e ? Vous savez très bien que non et que si Mazzola avait une chance de se classer parmi les cinq premiers, Netzer, par contre, malgré toute sa classe, n'aurait été classé que dans les cinq suivants.

Cela dit, le « Ballon d'or » 1971 reflète bien la tendance actuelle, c'est-à-dire un homme qui plane non seulement sur le football européen, mais sur le football mondial, et des suivants dont beaucoup : Netzer, Rudakov, Djajic, Overath, Lee et d'autres sont appelés à lui succéder. Car ils possèdent ce que beaucoup de joueurs leur envient : la classe. »

Michel CIBERT, LYON-3e.

Netzer a été révélé au grand public grâce au match Moenchengladbach-Inter. Mais les spécialistes de football le connaissaient bien, et le vote de « France-Football », en tout cas, eût été le même avec ou sans match de Berlin.

A L'OCCASION DU MATCH DES 32e DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE
SAINT-ETIENNE
STRASBOURG

au Stade de Paris à Saint-Ouen

LE 23 JANVIER 1972

la Fédération Française de Football éditera son

199e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

propos d'un provincial

En regardant jouer OSIM

par Roger CHABAUD

OSIM, à Marseille, ce fut une révélation.

Gigantesque. Monumental, comme on ne l'a même pas dit d'un torero, sinon à un moment furtif de sa faena.

Ce jour-là Osim apparut comme une statue colossale de la magie. Pendant une heure, il se campa hors du temps, hors du foot, Gulliver avec des réflexes de Lilliput parmi des hommes ordinaires. Quelle formule sensorimotrice expliquait ces dribbles freinés sur une esquisse, la feinte... feinte en quelque sorte, prise et reprise de balle en une immobilité lumineuse autour de laquelle les humains s'époussetaient, ou s'époustouflaient ? Quel automate sous cette stature anormale, asportive. Le tennisman Smith peut lui être comparé, raide d'être trop cambré, l'air d'un sergent-major placide qui serait pasteur le dimanche pour délivrer des prônes d'apocalypse. Mais au tennis, l'autre ne vous mord pas aux chausses. On ne peut pas dire qu'Osim se promène dans le football. C'est à peine s'il marche, pour ne pas bouger.

A Belgrade, la démonstration passa espérances et désespoir. Osim y fut la statue du Commandeur, qui empoigne à jamais la main de Don Juan. « Ah ! vous voulez butiner le football, mes amis, comme l'Autre les donzelles. Et sans technique totale. Imprudents ! Je vais vous montrer, moi, ce que peut le savoir-faire absolu, celui qui s'invente, magicien. »

On fut presque rassuré d'apprendre par la suite que cet étudiant en mathématiques avait décroché des grands emplois, jamais assumés d'ailleurs, dans une confrontation majeure. Ainsi ce football hors du temps se trouva soudain hors de l'Histoire, loin de ses fameux compatriotes, les Mitic, les Bobek et ce Hitrec dont seul Gabriel Hanot se fût souvenu aujourd'hui. Les Yougohistoriques, quoi !

Aussi, quand on l'annonça à prix d'or à la Meinau, on se prit d'un certain sourire. Echappé aux mathématiques élémentaires pour le football de sauvetage dans une équipe en dépression nerveuse, cela paraissait une gageure. Et ce le fut. L'enchanteur fut tantôt réservé, tantôt réserviste. Et nul ne se dérangea, en ce dimanche de l'Avent, pour l'aller voir, comme on dit, en la bonne ville d'Avignon.

Osim n'y fut pas la statue de lumière. Il s'est étiré sans grâce. Il ploie désormais sa tête blonde. Il joue voûté. Il faut un moment pour le discerner. Et on le moque. Saltimbanque sur le déclin qui négocie tristement à prix d'or quelques coups de patte archiconnus ? Rien à faire dans une équipe qui doit se battre ? Il ne se battra pas. On commencera par ne pas lui prendre la balle parce qu'il ne l'aura jamais, ou à peine, comme par négligence. « A d'autres, signifie-t-il ! » Au plus pressé mais au plus juste. Peu à peu, il émerge. En s'excusant. A force de petits retards calculés, il est en avance d'un geste. Alors il se redresse, marche un peu plus loin, joue un peu plus long, toujours aussi juste, se sert de la tête pour mater la balle à son pied. On le surprend entouré soudain de deux ou trois joueurs qu'il époussette à la manière dont Gargantua s'arrache de la barbe les soldats de Touquedillon. Il devient le raccommodeur universel d'une équipe qui défend ; il s'installe au cœur d'échanges trop petits, les casse, escamote la balle pour ses partenaires, encore les plus proches, attire sur lui quelques malheureux dont il ratisse les effets. Troisième temps : il est redevenu seul, mais il a la balle. Il émerge lentement, dans l'espace libre. Alors il se risque à une passe signifiante, profonde, de trente mètres, au cœur de l'adversaire. Toujours au centre, comme on enfourne. A l'aile, il donne ou il glisse les balles, plus qu'il ne les envoie. Au centre, il injecte. La balle glisse, vive et nette. C'est ici qu'on mord. Maître du jeu, maître du temps, il se réserve encore. Froid, impavide, un Buster Keaton mais la mèche blonde en bataille, survivant, pianiste avare d'accords et qui n'aime rien tant que d'avoir donné à penser. Bon ? Pas bon ? Has been ? Mystificateur ? Roi du jeu au pays des aveugles ? Génie venu pour nous entraîner à faire le départ entre ce qui est bon et ce qui est hors de pair, heureux de porter un nom qui pourrait figurer dans les Turqueries de Mozart ou les tragédies de Voltaire ? Très jeune après le match :

— Moi, les mathématiques, je n'y pense plus. Je ne suis qu'un petit professeur chez moi. Ici, je joue au football. En professionnel. Je m'entraîne dur. Je suis heureux. Ça marche.

"zodiaquement" parlant votre meilleure chance c'est la Loterie Nationale

tranche des Signes du Zodiaque
tirage mercredi 19 janvier.

Z11

SPECIAL

COUPE DES NATIONS

A : HONGRIE-ROUMANIE
B : ANGLETERRE-ALLEMAGNE DE L'OUEST
C : YOUGOSLAVIE-U.R.S.S.
D : ITALIE-BELGIQUE

Aller : 29 ou 30 avril. Retour : 13 ou 14 mai.
Matches d'appui éventuels : avant le 25 mai.
Demi-finales : 14 juin, vainqueur A-vainqueur C ; vainqueur B-vainqueur D. Finales le 18 juin.

COUPE DES CHAMPIONS

***AJAX AMSTERDAM (Hollande) - ARSENAL (Angleterre)**
***UJPEST (Hongrie) - CELTIC GLASGOW (Ecosse)**
***FEYENOORD (Hollande) - BENFICA (Portugal)**
***INTER (Italie) - STANDARD (Belgique)**
Aller : 8 mars. Retour : 22 mars.

COUPE DES NATIONS

SUR LE VIF — **NOTRE OPINION**

HONGRIE - ROUMANIE

ZAMBO

ILLOVSZKY : « 30 AVRIL : CHOC ? »

Dans les milieux du football hongrois on a appris avec satisfaction le résultat du tirage de Zurich. Les footballeurs hongrois ont rencontré jusqu'ici dix fois l'équipe de Roumanie. Ils ont été victorieux neuf fois et une fois le résultat a été nul. Il est vrai que, cependant, les deux équipes ne se sont pas rencontrées depuis 1958.

Le sélectionneur national Rudolf Illovszky a déclaré qu'il aurait préféré les Italiens comme adversaires. Selon lui, c'est lors du match du 30 avril à Budapest que l'équipe hongroise devra obtenir un avantage suffisant pour obtenir la qualification.

Les joueurs, Zambo en tête, partagent cette opinion.

NICULESCU : « C'EST BIEN »

A Bucarest le tirage au sort a été attendu avec le même intérêt qu'à Londres, Budapest, ou Rome.

A la fin des poules de qualification, l'entraîneur national roumain Angelo Niculescu avait fait une déclaration étonnate : « J'aimerais rencontrer l'Angleterre. C'est la Belgique qui, surtout me fait peur », avait-il dit. En revanche de nombreux joueurs désiraient avoir comme adversaire la Belgique.

C'est finalement la Hongrie qui sera l'adversaire de la Roumanie. Qu'en pense Niculescu ? « Je voulais rencontrer depuis longtemps la Hongrie pour prouver les progrès et la maturité de notre équipe. C'est l'occasion rêvée. Nous jouerons le match aller à Budapest. Tant mieux. »

On sait que les rencontres entre les deux pays n'ont jamais tourné à l'avantage des Roumains.

Pourtant à Bucarest, on espère que cette période sans réussite est révolue. Et, à défaut de qualification on accueillerait une première victoire contre les Hongrois avec la joie que l'on pense. Ce n'est pas impossible.

LES HONGROIS PLUS REALISTES

Les derniers Hongrie-Roumanie se sont déroulés en 1966, peu avant la Coupe du Monde « anglaise ». Le football roumain, qui commençait à sortir de l'ombre, affronte sans trembler son redoutable adversaire. Résultats : 2-1 pour la Roumanie à Bucarest, 3-2 pour la Hongrie à Budapest. Depuis cette époque, la sélection hongroise a connu une éclipse et ignore encore, malgré ses victoires sur la France et la Bulgarie, si elle figure parmi les ténors européens. Les Roumains, eux, ont continué leur progression, participant à la Coupe du Monde 70 (dont la Hongrie était absente) et éliminant la Tchécoslovaquie de la Coupe d'Europe. Combat très équilibré donc entre les équipe de Bene, Dunai, Zambo et Dobrin, Nunweiler, Dumitrache. Notre (léger) pronostic : la Hongrie, plus expérimentée et plus réaliste.

ANGLETERRE - ALLEMAGNE

MOORE

HURST : « CHIC ALORS ! »

Si l'opinion publique anglaise a été frappée par ce tirage au sort explosif, les manchettes des journaux l'ont bien reflété : « Dieu sauve l'équipe d'Angleterre... Encore eux... », etc.

Sir Alf Ramsey, choqué tout d'abord, a bien réagi : « L'Allemagne est l'une des meilleures équipes du monde, l'Angleterre également. Nos confrontations devraient être de grands moments de football ». Geoff Hurst, lui, était aux anges : « Je n'ai pas digéré ce qui s'est passé au Mexique et je pense encore que nous étions meilleurs que les Allemands. Nous allons pouvoir le prouver, et ça me plaît. » Même réaction de Bobby Moore : « C'est le tirage au sort que nous attendions tous. »

La guerre des nerfs, en tout cas, est commencée. Le match aller est prévu pour le 29 ou le 30 avril. Or, le samedi 29, une journée complète de championnat d'Angleterre est prévue et il n'est pas question de jouer le dimanche. Comme les Allemands ont déjà fait savoir qu'ils n'acceptaient pas le mercredi 26, les Anglais interrogent le ciel.

MULLER : « BONNE CHOSE »

Et les Allemands ? Ils font figure de terreurs en Europe. Personne n'avait envie de les rencontrer et Van Hurst, par exemple, se félicite d'être opposé aux Italiens plutôt qu'aux finalistes de la Coupe du Monde 1966.

Les Allemands, donc, ont appris avec une sérénité certaine la facétie du tirage au sort. « A ce niveau-là, commantait Helmuth Schoen, il fallait s'y attendre. Je ne dis pas que c'est l'adversaire rêvé mais enfin, ce sera une bonne motivation pour les joueurs. » Gerd Muller va dans le même sens : « Pour être champion d'Europe, il faut passer sur le ventre des Anglais. Autant commencer par là d'autant plus que je pense qu'ils sont bons à prendre. »

Quant à Uwe Seeler, le retraité international qui sera bientôt retraité tout court du football, il a ri : « Ma revanche de 66, je l'ai prise au Mexique. Je n'ai donc rien à regretter. Mais je suis sûr que l'Allemagne va éliminer l'Angleterre. Car son équipe est agressive. »

DEUX FORCES EGALEMENT TERRIBLES

Les deux grands « précédents » sont inscrits dans toutes les mémoires. Le 30 juillet 1966 à Wembley, 100 000 spectateurs furent tenus en haleine jusqu'à la 126e minute par les assauts rageurs des deux géants. L'Angleterre de Moore et de Charlton prit finalement l'avantage par 4 buts à 2 sur l'Allemagne de Beckenbauer, d'Overath et de Seeler et remporta l'épreuve mondiale. Quatre ans plus tard, à Leon, au Mexique, c'est en quart de finale de la Coupe du Monde que l'Allemagne prit sa revanche. Encore après prolongation. Et après avoir remonté de 6-2 à 3-2. Entre les deux tournois mondiaux, Allemands et Anglais s'étaient affrontés le 1er juin 1968 à Hanovre, et les Allemands l'avaient emporté 1-0. Ce qui sera passionnant, ce sera de voir les deux plus « féroces » sélections européennes se rencontrer, POUR LA PREMIERE FOIS, en matches aller et retour. Un pronostic est impossible, tant ces deux forces paraissent également terribles. Les Anglais semblent craindre les Allemands plutôt que l'inverse. Alors l'Allemagne ?

YOUGOSLAVIE - U.R.S.S.

DZAJIC

BOSKOV : « L'U.R.S.S. ? PARFAIT... »

Avant le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des Nations, le sélectionneur soviétique Ponomariov, qui a succédé à Nikolaev, avait déclaré : « J'ai le pressentiment que nos adversaires seront les Yougoslaves, ce qui nous conviendrait assez. »

Après le tirage, le sélectionneur yougoslave Boskov nous a dit de son côté : « Je suis content que la Yougoslavie rencontre la sélection d'U.R.S.S. Elle n'a rien à perdre dans cette aventure. Si elle est battue, c'est normal. Mais si elle gagne... ! Et cela n'est pas impossible parce que les adversaires de valeur inspirent toujours mes footballeurs. J'ai confiance. »

CHESTERNEV : « DZAJIC LA PESTE »

Les Soviétiques sont toujours très prudents en matière de prévision. Mais Chesternev, grâce à sa longue expérience, peut prononcer un jugement plus net que la plupart de ses partenaires : « Une qualification est toujours difficile à obtenir surtout devant la Yougoslavie qui possède un fond technique constant. Et puis il y a Dzajic toujours capable d'un exploit. Toutefois le palmarès d'U.R.S.S.-Yougoslavie nous laisse croire que nous irons une fois de plus en quart de finale. »

L'U.R.S.S. GAGNE TOUJOURS

Les Yougoslaves comptent toujours au nombre des meilleurs Européens, mais ils n'ont guère d'espoir de battre l'U.R.S.S. Car c'est un fait qu'en compétition ou en match amical, la Yougoslavie ne bat JAMAIS l'U.R.S.S. En finale de la première Coupe d'Europe des Nations, en 1960, à Paris, U.R.S.S. bat Yougoslavie 2-1 (prolongation). En 1962, à Arica (Chili), en Coupe du Monde, U.R.S.S. bat Yougoslavie 2-0. Depuis lors, les deux pays se sont rencontrés trois fois en matches amicaux. Résultats : 2-1 pour l'U.R.S.S. à Belgrade en 1966, 3-1 pour l'U.R.S.S. à Belgrade en 1969 et 4-0 pour l'U.R.S.S. à Moscou en 1970 ! Il faudrait donc que les Yougoslaves de Djazic (et peut-être de Skoblar) accomplissent un exploit extraordinaire pour venir à bout de l'équipe « maudite » de Rudakov et de Chesternev.

ITALIE - BELGIQUE

FACCHETTI

FACCHETTI : « ATTENTION ! »

Les Italiens ont accueilli le tirage au sort avec un certain sourire. Dans son ensemble, la presse considère que le calcio sera brillamment représenté en demi-finales. Giacinto Facchetti, l'élégant capitaine de la squadra estime : « Attention ! Il ne faut jamais mésestimer un adversaire surtout pas la Belgique qui a déjà réussi quelques K.O. inattendus dans son histoire. Les « Diables Rouges » nous poseront des problèmes que la squadra doit pouvoir résoudre... et nous comptons sur la colonie italienne de Belgique pour nous soutenir lors du match retour. »

GOETHALS : « COMMENT MARQUER ? »

Raymond Goethals était au journal « Les Sports » en compagnie de René Hauss pour suivre à distance le déroulement du tirage au sort. « Vous verrez, disait-il, que nous allons tomber sur l'Angleterre. » Ce ne fut pas l'Angleterre, mais l'Italie, ce qui n'était guère mieux.

« Ce n'est évidemment pas un tirage favorable, maugréait Goethals. L'Italie était avec l'Angleterre, l'Allemagne et l'U.R.S.S. l'un des quatre grands encore en course. Mais laquelle des quatre aurait été favorable, Il y avait 32 équipes au départ. Nous sommes parmi les huit dernières et si nous devons être éliminés, autant l'être par le tenant de la Coupe et finaliste de la dernière Coupe du Monde.

Notre grand problème sera de prendre en défaut une défense aussi hermétique et de marquer. Or, pour se qualifier... il est indispensable de marquer. Cette difficulté existera chez nous, au match retour.

Enfin, consolation, l'Union Belge est assurée de battre son record de recette pour ce jour-là. »

L'ITALIE REUSSIT DEVANT LES BELGES

Le dernier match entre les deux pays remonte, paradoxalement, à dix ans. Juste avant de partir pour son équipée chilienne, la SQUADRA AZZURRA de Maldini, Sivori et Rivera s'arrêta à Bruxelles et disposa assez aisément de l'équipe belge. Mais, si l'on remonte encore plus loin dans le temps, on trouve, en 1954, dans la Coupe du Monde qui se déroulait en Suisse, une autre victoire fort nette (4-1) de l'Italie sur la Belgique de Mermans, Anoul et Carré. Mais la sélection de Goethals a gagné, ces temps derniers, en expérience, en culot, en volonté, tandis que l'équipe de Valcareggi a vieilli depuis sa campagne mexicaine et hésite à se renouveler. Les Belges feront donc front sans trembler et ne s'inclineront pas sans combattre. Mais leur qualification constituerait quand même une surprise considérable.

EUROPE

avec JACQUES FERRAN
et les correspondants
de FRANCE FOOTBALL

COUPE DES CHAMPIONS

SUR LE VIF

AJAX - ARSENAL

CRUYFF

CRUYFF : « PAS PIRE QUE LE CELTIC »

On est très fier, à Ajax, d'une victoire historique sur un champion d'Angleterre qui s'appelait Liverpool, il y a quelques années. Trop confiants, les Anglais avaient été balayés par... 5 buts à 1, avec un Cruyff qui naissait au football international. « Le football britannique nous convient bien, a remarqué le Ballon d'or de « France Football ». Nous avons éliminé le Celtic l'an dernier avant d'être champion à Wembley. Et je ne pense pas qu'Arsenal est meilleur que le Celtic. Mais un match reste un match et le footbal est ainsi fait qu'il ne faut jamais trop croire en la victoire. »

En tout cas, le trésorier d'Ajax se frotte les mains. Peu d'adversaires, hormis l'Inter, pouvaient assurer une meilleure recette au Stade Olympique d'Amsterdam où Ajax joue (pour l'instant) tous ses matches de Coupe d'Europe.

MEE : « CONFIANCE AUX BOYS »

Le match Angleterre-Allemagne ayant fait la tête d'affiche, on s'est peu préoccupé en Angleterre de savoir qui rencontrait Arsenal en Coupe d'Europe des clubs. Bertic Mee, le manager du champion d'Angleterre, s'y est intéressé, lui : « Il faut avoir du respect pour chaque adversaire, surtout quand il est champion d'Europe, a-t-il dit avec beaucoup d'humour. Ce ne sera pas facile de vaincre pour Arsenal mais ce ne le sera pas non plus pour Ajax qui ne m'avait pas fait une très grosse impression à Wembley, contre Panathinaïkos. J'aurais aimé que cette opposition avec le champion d'Europe n'arrive qu'au tour suivant. Car mon équipe n'est pas encore au mieux de sa forme. Mais elle est en constante évolution et je ne parierais pas un penny sur les chances des Hollandais. »

NOTRE OPINION

LE DUEL DES PREMIERS EUROPEENS 70-71

Ajax-Arsenal, choc des deux vainqueurs du challenge inter-clubs européen « France-Football » 1970-1971, eût été une finale idéale de l'actuelle Coupe d'Europe. Ajax, champion d'Europe en titre, a participé six fois à la Coupe d'Europe et disputa une finale (malheureuse) en 68-69. C'est, avec à sa tête le « ballon d'or » Johan Cruyff, le brillant porte-drapeau du jeune et ambitieux football hollandais. Arsenal représente, au contraire, la longue tradition anglaise. Mais il participe pour la première fois à la Coupe d'Europe, à la suite de son sensationnel doublé Championnat-Coupe de la saison dernière. Ajax continue de survoler la compétition hollandaise ; Arsenal est rentré dans le rang en Angleterre. Le club hollandais doit donc être considéré comme favori. Mais il aurait tort de vendre la peau de l'ours londonien avant de l'avoir tué.

UJPEST - CELTIC

BENE

BENE : « PAS TRES INQUIET »

Capitaine de l'équipe nationale de Hongrie et d'Ujpest, Bené a appris sans s'émouvoir outre-mesure, que son équipe allait remonter le Celtic en Coupe d'Europe des Clubs.

Nous avons beaucoup entendu parler des Ecossais. Leur réputation a franchi nos frontières. Nous respections leur palmarès dans la compétition. Mais je crois qu'ils sont moins forts qu'il y a 3 ou 4 ans. C'est une équipe rugueuse, solide, animée d'un moral extraordinaire. Sa force est de jamais ne s'avouer vaincue. La nôtre de faire parler notre technique avant tout. La bataille sera rude. Mais je nous crois capable de la remporter. Je ne suis pas très inquiet.

JOCK STEIN : « MEFIANCE »

Jock Stein, el manager du Celtic, est un homme sérieux et l'un de stechniciens européens les mieux organisés. Il sait déjà à quoi ressemble l'équipe d'Ujpest et il en a parlé à ses joueurs. « A ce stade de la compétition, chaque adversaire est estimable. Il n'est pas arrivé là par hasard. Et il est parfois plus risqué de rencontrer une équipe qui revient au premier plan, comme Ujpest qu'une équipe affirmée comme Ajax ou l'Inter. Cela dit, je pense que mes joueurs sont capables d'aller en demi-finale. »

Billy McNeill, le capitaine, a accueilli la nouvelle sans broncher : « les équipes de l'Est nous ont toujours assez bien réussi... sauf Dinamo Kiev qui nous avait éliminés en 1968. »

LE CELTIC PLUS EUROPEEN

Les lettres de noblesse européenne du Celtic de Glasgow sont supérieures à celles d'Ujpest, champion de Hongrie. Le Celtic a joué TOUTES les Coupes d'Europe des clubs champions depuis 1966, et est parvenu deux fois en finale (la gagnant en 66-67 et la perdant en 69-70). Ujpest a disputé deux Coupes d'Europe seulement avant celle-ci (60-61 et 70-71) et n'y a jamais brillé. Les deux clubs ne se sont jamais trouvés face à face dans la compétition européenne.

Les deux clubs sont non seulement champions 70-71 de leurs pays respectifs, mais leader de l'actuel championnat. Ujpest a terminé les matches aller avec 4 points d'avance sur Ferencvaros ; le Celtic n'a pris qu'un avantage de 2 points sur Aberdeen. Beau match en perspective, contrasté, mais ouvert. Léger avantage à la solidarité écossaise.

FEYENOORD - BENFICA

VAN HANEGEM

VAN HANEGEM : « COMME EN 70 »

A Feyenoord on a bon moral (comme toujours !) après le verdict de Zurich. Les Hollandais retrouveront le Celtic de la finale 70 sans crainte parce que, disent-ils, c'est un rival dont nous apprécions le style mais connaissons bien les faiblesses relatives. Van Hanegem résume fort bien l'opinion de ses partenaires en soulignant : « Il n'y aura pas beaucoup de différence entre le Celtic et nous. Mais la balance penchera sûrement du côté hollandais. »

SIMOES : « ILS SONT FORTS ! »

Le président de Benfica, le docteur Borgès Coutinho, était à Zurich pour le tirage au sort des quatrs de finale de la Coupe des Champions. Il se montra très satisfait du résultat de ce tirage et affirma immédiatement à la presse :

« Feyenoord est un grand club européen ; je suis donc très satisfait du résultat du tirage au sort. C'est d'ailleurs une vieille connaissance puisque, déjà en 1963, nous l'avons mis hors de course en demi-finale. Maintenant Feyenoord est une équipe qui possède plus de personnalité et de valeur. Je n'ai pas peur cependant puisque Benfica, lui aussi, surtout cette saison, a beaucoup changé. on équipe est jeune et dynamique. C'est un tout autre football que la Hollande va revoir.

« En ce qui concerne la recette, je suis également content car le football hollandais a tellement progressé qu'il fait aujourd'hui partout une excellente recette. »

Les joueurs ont été également interviewés au Brésil et se sont montrés satisfaits du résultat du tirage au sort, surtout parce que le premier match se déroulera à Rotterdam. Le capitaine Simoes a dit

« Les Hollandais sont maintenant plus forts. Nous aussi. Ce seront deux matches excellents et j'espère que nous l'emporterons et que nous ne ferons pas les mêmes bêtises que celles commises lors du match retour qui nous opposa, il y a trois saisons, à Ajax. »

SI FEYENOORD SE REPREND

Benfica porte un des plus grands noms européens. N'a-t-il pas disputé dix coupes d'Europe avant celle-ci ? N'a-t-il pas remporté deux fois l'épreuve et participé à cinq finales ? Cependant, l'étoile du club portugais pâlit vers 1968, lorsque déclina le talent d'Eusebio, Simoes, Torres. Un nouveau Benfica est né la saison dernière et il domine de la tête et des épaules son championnat. C'est pourquoi il ne se laissera pas facilement dévorer par le champion de Hollande 70-71, champion d'Europe 69-70, et rival numéro un d'Ajax, Feyenoord. L'équipe hollandaise semble peiner un peu en ce moment. Si elle se reprend d'ici le 8 mars, nous la croyons capable de se qualifier aux dépens d'Eusebio et de ses camarades. Aurons-nous donc deux clubs hollandais en demi-finale ?

INTER - STANDARD

MAZZOLA

MAZZOLA : « RIEN N'EST FACILE »

L'Inter ne cache pas qu'il vise le titre européen comme à la belle époque de H.H. Mais il sait que son quart de finale contre le Standard sera difficile. « A ce stade de l'épreuve, dit Mazzola, rien n'est joué à l'avance car tous les rivaux ont de solides arguments à faire valoir. Néanmoins je crois qu'Arsenal ou Ajax auront constitué pour nous un obstacle beaucoup plus difficile à franchir. Alors je suis optimiste ! »

HAUSS : « DONNEZ-NOUS UN BON ARBITRE ! »

René Hauss a beaucoup ri en voyant la mine déconfite de Goethals : « Nous voilà logés à la même enseigne, dirait-on. » lança-t-il au sélectionneur. L'entraîneur alsacien du Standard est resté serein en apprenant que c'était l'Inter : « Jouer le premier match à San Siro, j'aime autant cela. Je crois même que c'est un avantage. Quant à l'Inter, c'est un os évidemment. J'aurais préféré Arsenal qui sort, qui attaque. L'Inter, c'est la forteresse. Mais je préfère encore l'Inter à Ajax ; et je suis heureux d'avoir insisté pour aller voir le match de Berlin M'gladbach-Inter. J'y ai beaucoup appris et je peux dire ainsi que, dans notre confrontation, l'arbitrage jouera un très grand rôle. Il faut un arbitre impitoyable qui n'autorise aucun des truquages italiens. Et il nous faut essayer d'obtenir un résultat de 1-1 ou 2-2 à San Siro. »

LE STANDARD NE TREMBLERA PAS

Toute l'Europe aura les yeux tournés vers l'Inter de Milan pour savoir si l'équipe de Mazzola est capable de confirmer son formidable exploit du tour précédent, devant M'gladbach. Mais le Standard de Liège des deux René (Petit, le président, et Hauss, l'entraîneur, est capable de tout, même s'il a trébuché, chez lui, devant le Racing White.

S'il récupère ses joueurs blessés et notamment le footballeur numéro un de Belgique, Van Moer, le Standard opposera une terrible résistance au champion d'Italie et réussira peut-être à forcer son impénétrable défense. L'Inter est le cinquième champion d'Europe de ces quarts de finale (avec le Celtic, Ajax, Feyenoord et Benfica). Le Standard joue sa sixième coupe d'Europe et parvint une fois en demi-finale (61-62).

COUPE DES ESPOIRS

A : U.R.S.S.-ALLEMAGNE DE L'OUEST
B : SUEDE-TCHECOSLOVAQUIE
C : DANEMARK-GRECE
D : BULGARIE-HOLLANDE

Demi-finales : Vainqueur A-Vainqueur D ; Vainqueur B-Vainqueur C. Dates fixées par les pays intéressés, avant le 15 mai.

COUPE DES COUPES

***STEAUA BUCAREST (Roum.) - BAYERN MUNICH (All. O.)**
***ETOILE ROUGE (Youg.) - DYNAMO MOSCOU (U.R.S.S.)**
***TORINO (Italie) - GLASGOW RANGERS (Ecosse)**
***ATVIDABERG (Suède) - D. BERLIN (Allemagne de l'Est)**

Aller : 8 mars. Retour : 22 mars.

COUPE DE L'U.E.F.A.

***JUVENTUS (Italie) - WOLVERHAMPTON (Angleterre)**
***FERENCVAROS (Hongrie) - ZELEZNICAR (Yougoslavie)**
***U.T. ARAD (Roumanie) - TOTTENHAM (Angleterre)**
***A.C. MILAN (Italie) - LIERSE (Belgique)**

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CORSO FAIT LA LOI

MILAN. — Le calcio, dimanche prochain, connaîtra son champion d'hiver après la quinzième journée. La question concerne seulement la Juventus et Milan AC qui sont séparés d'un point. Mais le titre final reste en vue pour d'autres équipes, parmi lesquelles l'Inter.

Les trois premières du classement ont toutes gagné, mais de différentes façons, et rien ne change en tête.

La Juventus, en battant la Fiorentina, a écarté pour le moment un dangereux concurrent pour le titre, la laissant à quatre points en compagnie de Cagliari et de l'A.S. Roma. Pour le moment, la lutte est très acharnée entre les trois premières qui sont aussi les équipes les plus pronostiquées. Le leader turinois revenait sur son terrain après la défaite d'il y a dix jours à Cagliari où il avait perdu la partie à cause d'une faute énorme de son gardien Carmignani.

Le Président Boniperti et le secrétaire général Allodi essayèrent de remonter le moral de leur gardien, et lui donnèrent confiance pour l'importante rencontre contre la Fiorentina.

Carmignani fut à la hauteur de la situation et repoussa des balles très dangereuses.

La Fiorentina joua la superdéfense pour conquérir le « 0-0 » mais le canonnier turinois Bettega, en seconde mi-temps, força cette défense à la 73e minute par un coup de tête imparable. Un succès mérité pour la Juventus mais une très grande déception pour les dix mille supporters florentins qui accompagnaient leur équipe à Turin.

Milan A.C. avait une tâche bien plus facile que celle de la Juventus, mais il dut souffrir beaucoup sur le terrain gelé du stade de San Siro. Il eut le malheur de perdre, après huit minutes seulement, son meilleur buteur, Prati, blessé. Il avait aussi un Rivera diminué et il dut lutter aussi contre un arbitre très mauvais. Milan fit beaucoup souffrir ses trente mille spectateurs. Il arriva au succès seulement à la 62e minute par un petit but marqué par l'ailier droit Sogliano.

En tout cas, Milan, qui joue un football très discuté, reste toujours en course et attend que Rivera, avec les terrains secs du printemps, revienne à sa meilleure condition et que Prati soit vite guéri de l'accident (entorse au genou) contre Atalanta.

L'exploit le plus sensationnel de la journée, ce fut celui de l'Inter qui gagna par un score de tennis. Marquer six buts sur un terrain adverse, c'est un véritable exploit dans le calcio, même si on rencontre une équipe qui lutte pour son salut. Le champion a montré, par cette victoire, qu'il ne veut absolument pas se laisser distancer par la Juventus et qu'il a retrouvé tout son punch et son panache.

Cette équipe, qui parfois joue avec un réalisme méprisable, vient de marquer 14 buts dans les trois dernières rencontres (4 à Vincenza, 4 contre Sampdoria, 6 à Mantoue) : c'est quelque chose qui fait parler le calcio. Son meilleur buteur Boninsegna, en l'espace de dix jours, vient de marquer sept buts et cela l'amène haut dans le classement des buteurs avec une moyenne d'un but par rencontre (14).

Le redressement de l'Inter s'appelle avant tout Corso. Le gaucher milanais fut le meilleur homme sur le terrain à Mantoue et il fit la loi : il distilla des passes en or pour Boninsegna et Bertini qui marquèrent deux buts chacun.

Si Corso continue, on estime à l'Inter que le titre ne changera pas de propriétaire.

Cagliari ne força pas son talent à Gênes, et, en jouant très prudemment, il se contenta du match nul et Riva fut tenu en échec.

L'A.S. Roma de Helenio Herrera gagna encore une fois chez elle, et parvint tout doucement à la quatrième place. Face aux Turinois, sur un rythme inouï, l'équipe de la capitale domina une équipe qui jouit d'une grande estime dans le calcio et qui pratique un jeu athlétique, parfois rude, spécialement dans les matches à l'extérieur.

Gloire donc à Helenio Herrera qui, avec une équipe sans vedette, accomplit un miracle.

(14e journée)

Bologne	2	Naples	2
Juventus	1	Florence	0
Mantoue	1	Inter	6
M lan A.C.	1	Atalante	0
A.S. Rome	3	Torino	1
Sampdoria	0	Cagliari	0
Varèse	0	Lan. Vicenze	0
Vérone	0	Catanzaro	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	22	14	10	2	2	25	13
2. Milan A.C.	21	14	9	3	2	19	7
3. Inter	19	14	7	5	2	30	12
4. Cagliari	18	14	6	6	2	15	9
Florence	18	14	7	4	3	15	11
A.S. Rome	18	14	8	2	4	20	18
7. Torino	16	14	5	6	3	16	15
8. Sampdoria	15	14	5	5	4	15	16
9. Naples	14	14	3	8	3	16	16
10. Atalante	12	14	5	2	7	10	13
11. Lan. Vicenze	11	14	4	5	7	17	20
12. Bologne	10	14	3	4	7	12	19
Vérone	10	14	2	6	6	9	17
14. Catanzaro	8	14	0	8	6	8	17
Mantoue	8	14	0	8	6	8	17
16. Varèse	5	14	0	5	9	6	18

Buteurs : Boninsegna (Inter), 14 ; Bettega (Juventus), 10 ; Pigon (Milan A.C.), 8.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LE RACING WHITE, COMME MERCKX

BRUXELLES. — Dans la tribune du Standard, dimanche, il y avait un invité qui pouvait difficilement cacher sa joie, encore qu'il n'ait pas pour habitude de s'extérioriser. Le match fini, il est allé dans les vestiaires de son club, le Racing White.

« J'offre le champagne », dit-il.

Eddy Merckx n'a pas souvent l'habitude de suivre les matches de son club dont il fut le centre avant des scolaires, mais quand il en a l'occasion, on peut dire qu'il est gâté. Il avait déjà vu pas mal de victoires du Racing White. Celle-ci lui a fait plaisir dans la mesure où il a trouvé chez ses footballeurs préférés le refus du découragement, comme lui-même l'avait refusé dans l'étape d'Orcières-Merlette l'an dernier.

Après sept minutes, le Standard menait par 2-0 et le Racing White n'en menait pas large. A l'aller, le Racing White avait infligé aux champions leur première et seule défaite de la saison. Les Liégeois voulaient une revanche éclatante. Ils ont péché par orgueil en continuant à attaquer à fond, dans le vain espoir de réussir un « carton ».

« Ah ! vous nous avez battus au match aller. Vous allez voir ce que vous allez voir ! »

Conséquence : le Racing White, qui adore jouer en « contre », put égaliser avant le repos et, à la 51e minute, Bergholz, l'ancien international hollandais, marqua le but de la victoire.

De mémoire de Liégeois, on ne se souvient pas avoir vu le Standard battu alors qu'il menait par 2-0. Le contraire s'est déjà produit. Il y a trois semaines, en Coupe, le Standard avait deux buts de retard sur le Lierse qu'il finit par vaincre 4-2. L'an dernier, à Bruges, le Standard avait aussi deux buts de retard et il gagna sur le fil.

Nicolas Dewalque a tiré posément les leçons de la défaite :

« Nous avons commis la même erreur que les Brugeois l'an dernier. Eux aussi, quand ils ont mené par 2-0, ils ont cru que le monde leur appartenait. »

L'écart entre le Standard et Bruges est maintenant de quatre points. C'est beaucoup parce que Bruges est intraitable. Il est leader du trophée Pappaert attribué par le journal « Les Sports » à l'équipe qui réalise la plus longue série de matches sans défaite. Son chiffre actuel est de 19. Il compte dans ses rangs le « footballeur de l'année », Erwin Vandendaele, élu cette semaine devant Van Himst et Piot pour l'attribution du « Soulier d'Or ».

L'équipe tourne à plein régime. Pourtant, dimanche, elle a peiné contre l'Union St-Gilloise. Quand on écrira l'histoire de ce championnat, on dira peut-être que, à Bruges, l'Union aurait pu aider le Standard à conserver son titre et elle-même serait restée dans le groupe de tête... sans un coup de sifflet intempestif.

A la première minute du match, l'avant centre saint-gillois, Willy Lots, se présenta en position de tir. Il n'avait plus qu'un adversaire à passer, l'arrière Velkeneer. Celui-ci lui passa un croc-en-jambes. Lots garda la balle. Il allait marquer quand, à retardement, l'arbitre siffla la faute qui provoqua un coup franc anodin. Sur le dégagement, Bruges marqua. Si l'Union avait, elle, ouvert le score, qui sait si elle aurait été battue par 3-2 ?

Aimable équipe unioniste où les poètes peuvent encore rêver. Elle a quitté le stade brugeois acclamée par le public pour son cran et son flair play, comme elle avait quitté le stade du Standard, battue par 2-1 et toujours souriante, même quand sa déception est vive. A cet en exemple.

Anderlecht, de son côté, a battu le Beerschot par 2-1, marque qui ne représente pas l'écrasante domination des Bruxellois. Jan Mulder a raté plusieurs buts. Il a une excuse : « J'ai été commotionné dimanche passé à St-Troud. Je n'avais pas encore les yeux en face des trous. »

Au tableau d'honneur de la semaine, plaçons le F.C. Liégeois qui a réussi le nul à l'Antwerp, alors qu'il était privé de quatre joueurs de base, quatre chevronnés : Thomkin, Nicolay, Cajou et Sliskovic. Avec une équipe en majorité composée de juniors, Liège a vaillamment défendu sa chance.

La semaine avait commencé, je vous l'ai dit, par la nomination de Erwin Vandendaele comme « Soulier d'Or ». Le vote est assuré par une centaine de personnes (dirigeants, entraîneurs, arbitres et journalistes). Il a lieu en deux épisodes, l'un en juin, l'autre en décembre. On dépouille les deux envois en décembre afin que le premier vote, tenu secret, n'influence pas le jury. En juin, Van Himst avait obtenu la première place. L'avance de Vandendaele fut écrasante en décembre. Raymond Goethals jubilait :

« Vandendaele doit son élection à ses performances dans l'équipe nationale où je lui donne un rôle de demi assez spectaculaire. A Bruges, il joue en « couvreur » et a moins l'occasion de se mettre en évidence. » Goethals, cependant, n'avait pas voté pour Vandendaele. Son choix s'était porté les deux fois sur Christian Piot.

« Le gardien du Standard n'a fait aucun match médiocre, n'a pas commis une seule bévue dans l'équipe belge, disait-il. Les gardiens ont décidément du mal à s'imposer dans de tels votes. » Bien que nous ne discutions pas le mérite de Piot, disons tout de même que Goethals est un ancien gardien.

Le football a eu aussi deux fois l'honneur des faits divers en Belgique cette semaine. On avait dérobé la Coupe de Belgique dans les vitrines au Beerschot. Elle n'a pas été retrouvée. Le Beerschot, qui était assuré, devra en payer la contrevaleur et l'Union Belge désire que la nouvelle Coupe soit plus belle encore que la précédente qui n'était déjà pas mal.

Van Moer, lui, déplore qu'on lui ait dérobé el Soulier d'Or 1970. Il s'était absenté pour quelques minutes quand six messieurs se présentèrent pour parler affaires. Sans méfiance, Mme Van Moer les introduisit dans son salon. Ils prétextèrent que le temps devenait long pour la quitter avec mille civilités... Mais ils avaient emporté le Soulier.

Est-ce une blague d'étudiants ? On l'avait supposé aussi quand fut enlevée la Coupe de Belgique et la plaisanterie n'en était pas une. Y a-t-il quelqu'un, en Belgique, qui collectionne les trophées sportifs ?

(16e journée)

Standard	2	Racing White	3
Anderlecht	2	Beerschot	1
Lierse	3	Waregem	2
St-Troud	1	Cercle Bruges	0
Beveren	0	Malines	1
F.C. Bruges	3	Un. St-Gilloise	2
Crossing	1	Diest	1
Antwerp	0	F.C. Liège	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	28	16	12	4	0	40	12
2. Standard	24	16	10	4	2	32	11
3. Anderlecht	22	16	9	4	3	35	18
4. Cercle Bruges	19	16	8	3	5	16	13
Racing White	19	16	8	3	5	21	15
Malines	19	16	7	5	4	19	9
7. Un. St-Gilloise	15	16	6	3	7	16	24
Diest	15	16	5	5	6	17	27
9. Antwerp	14	16	5	4	7	19	18
St-Troud	14	16	5	4	7	14	17
11. F.C. Liège	13	16	5	3	8	15	30
Crossing	13	16	3	7	6	9	17
13. Lierse	12	16	4	4	8	18	28
14. Beveren	10	16	4	2	10	14	28
Waregem	10	16	3	4	9	19	24
16. Beerschot	9	16	3	3	10	13	26

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES GRANDS ONT EU CHAUD

LONDRES. — Le championnat faisait relâche samedi. Tous les grands clubs disputaient leur premier match de la Cup qui en est au 3e tour. Il y eut comme toujours des surprises... que l'on espérait.

Sheffield United se fit battre à domicile 3-1 par Cardiff City, 20e de la 2e division. Murray, un défenseur, marqua pour Cardiff à la 20e minute, et après que Mac Kenzie eut égalisé, Carver et Woodrooffe — un joueur qui a beaucoup voyagé de club en club — marquèrent dans le dernier quart d'heure pour Cardiff.

Nottingham a été battu assez nettement (3-1) à Millwall, 2e au classement de la Division 2. Ce résultat est dû moins au talent de Millwall, comme équipe postulant à la Division 1, qu'à la médiocrité actuelle de Forest. Bolland ouvrit le score sur un penalty pour Millwall, Richardson risposta pour Forest, puis Smethurst et le tout petit Possec réussirent les buts qui donnèrent la victoire à Millwall.

Manchester City et Tottenham, tous les deux à domicile, s'en sont sortis quasi miraculeusement.

Middlesborough, 7e de la Division 2, mena, grâce à un but de Mills, jusqu'à la 87e minute lorsque Manchester City bénéficia d'un penalty. Lee transforma son 12e penalty de la saison, établissant un nouveau record.

Tottenham mena contre Carlisle, 6e de la Division 2, pour peu de temps. Dix minutes après le but de Gilzean, Bowles égalisa pour le club le plus septentrional d'Angleterre.

Leeds disposa de Bristol Rovers (2e Division) par 4-1 à domicile. Rovers fut tout à fait démonté par les tirs féroces de Lorimer. Il marqua deux buts lui-même et Giles réussit un troisième but alors que le gardien n'avait pu retenir la balle sur un tir de canon. Enfin, le gardien fit un croche-pied à Lorimer et Giles transforma le penalty.

Arsenal allait à Swindon, un nom dont il se souvient bien. Ce fut Swindon, à l'époque en 3e Division, qui battit Arsenal 3-1 dans la finale de la Coupe de la League de 1969. Aujourd'hui, Swindon est en Division 2, mais fut loin d'être à la hauteur d'Arsenal qui gagna facilement 2-0. Alan Ball marqua son premier but pour son nouveau club ; Graham réussit l'autre.

Un match honteux eut lieu au Crystal Palace qui recevait Everton. Hughes, « le bœuf écossais » et ancien du Celtic, fut renvoyé du terrain pour un tacle terrible, et cinq autres joueurs reçurent des avertissements. Wallace, un autre joueur du Celtic, marqua le premier but pour Crystal Palace, mais Whittle égalisa. Wallace redonna l'avantage à son club, mais Harvey égalisa à nouveau pour Everton, moins d'une minute après.

Bobby Moore, le capitaine de West Ham et de l'Angleterre, fut transporté hors du terrain sur un brancard après un coup à la cheville droite (nerf touché). Vingt-quatre heures après, Moore marchait normalement. Face à Luton (Division 2), West Ham prit le large par Hurst et Best, mais Luton marqua un but inattendu par Givens, et Read, le gardien de Luton, arrêta un penalty de Hurst. Ce fut une copie conforme du penalty qui fut arrêté par Banks lors de la demi-finale de la Coupe de la League.

Blackpool avait éliminé West Ham lors du même tour de la Coupe, la saison dernière ; mais cette année, Blackpool joue en Division 2 et Chelsea est en pleine forme après avoir gagné sa place dans la finale de la Coupe de la League.

Chelsea, il est vrai, ne marqua qu'un seul but à Blackpool par Dempsey sur une tête en arrière à la suite d'un corner. Ce fut suffisant pour gagner ce match que Chelsea domina avec calme et compétence.

Même si Manchester United ne put faire que match nul (1-1) à Southampton, au moins il mit fin à une série de défaites et devrait gagner la revanche chez lui cette semaine. Best, de retour après ses aventures trop bien connues, n'était pas encore en pleine forme, mais il montra un sang-froid admirable... enfin !

Les vedettes de la rencontre furent les deux « vieux » : Bobby Charlton de United et l'Ecossais Jimmy Gabriel de Southampton qui furent d'ailleurs les buteurs de ce match.

Wolverhampton supporta mal l'absence de son avant centre Dougan blessé. McCalliog marqua le premier, mais Leicester prit d'assaut le but adverse. Deux fois la balle frappa les poteaux et plusieurs fois elle heurta un corps ou une jambe, au lieu d'aller dans le but de Wolverhampton. Enfin, Farrington égalisa pour Leicester d'un coup de tête magnifique.

COUPE (3e tour)

Birmingham	3	Port Vale	0
Blackpool	0	Chelsea	1
Blyth Spins	2	Reading	2
Bolton	2	Torquay	1
Boston Utd	0	Portsmouth	1
Burnley	0	Huddersfield	1
Bury	1	Rotherham	1
Charlton	0	Tranmere	0
Crystal Palace	2	Everton	2
Derby	2	Shrewsbury	0
Leeds	4	Bristol Rovers	1
Manchester City	1	Middlesboro	1
Millwall	3	Nottingham For.	1
Norwich	0	Hall	3
Orient	3	Wrexham	0
Oxford Utd	0	Liverpool	3
Peterboro	0	Ipswich	2
Preston	4	Bris. City	2
Q.P.R.	1	Fulham	1
Sheffield Utd	1	Cardiff	3
Southampton	1	Manch. Utd	1
Stoke	2	Chesterfield	1
Sunderland	3	Sheffield W.	0
Swansea	1	Gillingham	0
Swindon	0	Arsenal	2
Tottenham	1	Carlisle	1
Walsall	1	Bornemouth	0
Watford	1	Notts. Co.	4
West Bromwich	1	Coventry	2
West Ham	2	Luton	1
Wolverhampton	1	Leicester	1

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

POUR 60.000 DOLLARS DE PLUS

LISBONNE. — La quinzième journée du championnat est née sous une mauvaise étoile. Tout d'abord, Benfica, Farense Tirsense et le F.C. Porto ont avancé leurs matches. Ensuite, dimanche dernier, il n'y a pas eu de rencontres à l'exception de celle de Santo Tirso ; en effet, tous les clubs portugais avaient demandé — et obtenu — à la Fédération de leur accorder une journée de trêve dans l'espoir de pouvoir jouer des matches à l'étranger, surtout au Brésil, et pouvoir ainsi gagner un peu d'argent.

En fait, ces invitations ne sont pas venues, et seul Benfica a eu le privilège de recevoir une offre de 60.000 dollars pour jouer quatre matches au Brésil. Il a évidemment accepté et le voilà au pays de Pelé, sans ses vedettes qui sont toutes blessées : Humberto, Artur, George, Graça, Eusebio, Baptista ; ces deux derniers étaient néanmoins du voyage. Baptista a joué la première rencontre qui fut gagnée par Benfica à Sao Paulo contre Portuguesa Desportes (3-1) (les buts ayants été marqués par Baptista, Simoes et Nene).

Toujours sans vedettes, les champions portugais jouèrent à Curitiba. Là, ils furent battus (2-0), mais déjà, ils ne pouvaient plus compter sur Victor Baptista qui glissa sur une bouteille, dont les morceaux lui ont coupé le pied gauche à tel point que le pied fut cousu et que le joueur dut regagner d'urgence Lisbonne ; il sera indisponible pendant trois semaines.

Finalement, samedi soir à Rio de Janeiro, Benfica a été battu par Flamengo (1-0) après un match éblouissant. Les champions portugais joueront leur dernière rencontre ce soir à Maracana contre Vasco de Gama.

Entre-temps, six rencontres du championnat eurent lieu, mais la pluie était au rendez-vous de ce dimanche et le « général hiver » est venu tout gâcher. De ces six rencontres, trois seulement se sont déroulées jusqu'à la 90e minute.

A Barreiro, Barreirense et Academica, par exemple, n'ont joué qu'une mi-temps sans pouvoir marquer un seul but. A Porto, Boavista et Guimaraes n'ont joué que cinq minutes.

A Lisbonne, au moment où l'Atletico menait par 1-0 devant Leixoes, après dix minutes de jeu, l'arbitre s'est vu lui aussi dans l'obligation d'arrêter la partie.

A Aveiro, malgré le temps, Beira Mar et Cuf ont égalisé (1-1). Cuf menait à la mi-temps (1-0), but que Montero marqua à la 20e minute. Alemao égalisa à une minute de la fin.

A Setubal, résultat nul également (1-1) avec Belenenses. Selon la tradition, les Lisbonnais sont la seule équipe qui, depuis des années, réussisse des scores positifs dans cette ville. Cette fois encore, ils l'ont confirmé. Setubal ouvrit le score à la 22e minute par Perez et les Lisbonnais égalisèrent par Luis Carlos (49e).

Enfin, le Sporting a gagné à l'extérieur (2-1), devant Tomar. Là aussi, la pluie fit des ravages et les deux formations se sont données à la lutte avec enthousiasme et ont pu sauver le spectacle. Le Sporting avait l'avantage à la mi-temps (1-0) — but de Nelson (24e) — et ce même joueur augmenta le score après la pause (63e).

Ainsi, alors que Benfica se promène au Brésil, le Sporting lui reprend deux points en championnat.

(15e journée)

Tirsense	3	F.C. Porto	3
Beira Mar	1	C.U.F.	1
Setubal	1	Belenenses	1
Tomar	0	Sporting	2
Atletico	1	Leixoes	0
Barreirense	0	Academica	0
Boavista	0	Guimaraes	0
Benfica	2	Farense	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	15	13	2	0	44	8
2. Setubal	23	15	9	5	1	30	10
3. Sporting	22	15	10	2	3	27	12
4. C.U.F.	19	15	7	5	3	24	17
5. Porto	16	15	6	4	5	23	18
6. Beira Mar	15	15	5	5	5	14	18
Belenenses	15	15	6	3	6	17	16
8. Farense	13	15	5	3	7	14	18
Guimaraes	13	15	5	3	7	24	26
10. Tomar	12	15	5	2	8	13	17
Barreirense	12	15	4	4	7	14	24
12. Boavista	11	15	3	5	7	13	27
Tirsense	11	15	4	3	8	13	20
14. Leixoes	10	15	4	2	9	15	28
Academica	10	15	4	2	9	12	17
Atletico	10	15	4	2	9	18	29

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX TOUJOURS ROI

AMSTERDAM. — Oui, Feyenoord a remporté le succès le plus éclatant du vingtième acte. Un 5-1 sur NEC qui valorise son pouvoir offensif pourtant bien connu. Mais la victoire d'Ajax sur le Sparta est plus probante malgré le score très serré (2-1) car le rival était beaucoup plus dangereux. L'équipe de Johan Cruyff possède toujours ses quatre points d'avance en tête de la course, un avantage « à la Eddy Merckx » qui lui va admirablement bien.

Parmi les autres résultats du 16 janvier, il faut retenir l'échec de Twente sur son propre terrain devant La Haye. Il y a là un problème à résoudre ! Utrecht reste bien placé malgré une petite victoire sur le P.S.V.

(20e journée)

Go Ahead	3	Vitesse	1
M.V.V.	2	D.W.S.	0
Feyenoord	5	N.E.C.	1
Utrecht	1	P.S.V.	0
Telstar	2	N.A.C.	2
Volendam	0	Groningen	2
F.C. Den Bosch	0	Excelsior	0
Ajax	2	Sparta	1
F. C. Twente	0	F.C. La Haye	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	37	20	17	3	0	45	11
2. Feyenoord	33	20	16	1	3	44	11
3. Sparta	27	20	10	7	3	42	22
Twente	27	20	10	7	3	33	7
Utrecht	27	20	11	4	5	38	22
6. La Haye	26	20	10	5	5	29	20
7. Go Ahead	21	20	8	5	7	32	29
M.V.V.	21	20	9	3	8	21	21
9. N.E.C.	20	20	8	4	8	22	27
10. Telstar	19	20	6	7	7	24	30
11. N.A.C.	18	20	5	8	7	27	33
12. Groningen	17	20	4	9	7	26	28
13. P.S.V.	16	20	5	6	9	25	21
14. D.W.S.	14	20	5	4	11	17	32
Excelsior	14	20	4	6	10	11	26
16. Volendam	9	20	2	5	13	8	33
17. Vitesse	8	20	2	4	11	12	43
Den Bosch	8	20	1	6	13	9	39

ECOSSE (John TORQUAY)

QUAND L'ARGENT VIENT A MANQUER

GLASGOW. — Alors que le football écossais était euphorique au cours de ces dernières années, il semble bien que l'heure de la récession ait sonné. La plupart des clubs de Division I, pour ne pas dire tous les clubs sauf Rangers et Celtic, ont de graves difficultés financières.

Kilmarnock, par exemple, a subi un déficit de 25.000 livres (32 millions d'anciens francs) l'an dernier et, si ce chiffre n'effraierait aucun des trésoriers français, il est inacceptable pour un club écossais géré comme une société.

Kilmarnock a donc décidé de revenir plus ou moins rapidement au semi-professionnalisme qu'on appelle « part-time ». C'est une régression que beaucoup d'autres clubs ont déjà acceptée, comme Morton qui a réduit les salaires de ses joueurs et n'a plus que 12 joueurs sous contrat dont l'entraîneur Steve Chalmers et son assistant John Clark.

Mais ce n'est pas suffisant, et Kilmarnock, dont le déficit de la saison dernière l'a déjà obligé à transférer son meilleur joueur, Tommy McLean aux Rangers, va sans doute être obligé de recommencer. Le temps est loin où le titre de champion était à Rugby Park : sept ans. Mais le président des « Killies » est formel : « Nous ne sommes pas les seuls, croyez-moi. Et la situation est sérieuse. »

St-Johnstone, qui a réalisé, en 1971, sa meilleure année depuis longtemps (troisième du championnat et qualification aux huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A.) a vu son déficit monter à 16.000 livres (21 millions), déficit qui aurait été doublé sans les donations et le coup d'épaule des supporters. « Que serait-ce, si nous n'avions pas été bons ? dit le président Lamond. Je suis au regret de dire que nous examinerons avec bienveillance toute demande de transfert. »

Dans cette vague de pessimisme, les joueurs veulent défendre leurs intérêts. Tous ceux qui ont signé des contrats pros à plein temps refusent de voir leurs salaires diminués. Et ils ont demandé à la League de les défendre. Ce qui va provoquer des remous.

Les Rangers, eux, baignent dans l'huile. Malgré une situation sportive qui ne fut pas très brillante, ils ont encaissé plus d'un million de livres en 1971 (1 milliard 400 millions d'A.F.). Et si leur bénéfice est réduit à 19.000 livres, c'est d'abord qu'ils ont donné 50.000 livres au fonds de secours après la catastrophe d'Ibrox Park, ensuite qu'ils ont payé 70.000 livres pour McLean, enfin qu'ils financent le nouveau siège social ultra-moderne qui coûtera... 500.000 livres (650 millions d'A.F.).

Autre problème sérieux : celui du dimanche. Les clubs de province sont farouchement pour les matches du dimanche, ce qui va à l'encontre de la sacro-sainte règle que vous connaissez. Ils ont un argument : les juniors ont obtenu l'autorisation de jouer le dimanche. Et les assistances à leurs matches sont montées en flèche.

Sans compter l'opinion du manager de Morton, Stewart, qui dit : « Il y a tout intérêt à se décaler au dimanche quand le Celtic et les Rangers jouent le samedi. »

Samedi, en championnat, le Celtic a repris ses distances en battant Airdrie 2-0 (buts de Dalglish et Lennox) et en profitant du match nul concédé par Aberdeen sur son terrain contre les Rangers.

Ce match d'Aberdeen, disputé par un temps froid et sous une pluie glacée, fut excellent. Les Rangers alignaient deux jeunes de dix-huit ans : Derek Johnstone et Ian McDonald.

La deuxième mi-temps fut très dure, Stein étant obligé de sortir sur un tacle meurtrier de Young, et Robb recevant un avertissement pour agression sur Mac Donald.

Ernie McGarr, le gardien de Dunfermliner, a passé, lui, un mauvais samedi. Il s'était battu toute la semaine pour être en état de jouer. Il joua et encaissa 4 buts dont 2 lui sont imputables.

(21e journée)

Aberdeen	0	Rangers	0
Ayr	1	Hibernian	2
Celtic	2	Airdrie	0
Dundee Utd	1	Kilmarnock	2
East Fife	2	Clyde	2
Falkirk	2	St Johostone	4
Hearts	2	Dundee	5
Motherwell	4	Dunfermline	1
Partick	2	Morton	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	38	21	18	2	1	67	17
2. Aberdeen	36	21	16	4	1	60	14
3. Rangers	29	21	14	1	6	46	22
4. Hibernian	28	21	12	4	5	36	17
5. Dundee	26	21	9	8	4	37	23
6. Hearts	24	21	8	8	5	35	31
7. Partick	23	21	8	7	6	38	35
8. St Johnston	22	21	8	6	7	36	34
9. Kilmarnock	21	21	9	3	9	31	36
10. Moitherwell	18	21	7	4	10	33	46
11. Ayr	17	21	5	7	9	21	29
12. Morton	16	21	7	2	12	29	36
Falkirk	16	21	7	2	12	29	34
14. Dundee Utd	15	21	6	3	12	36	52
East Fife	15	21	3	9	9	22	41
16. Clyde	12	21	4	4	13	19	48
17. Dunfermline	11	21	2	7	12	18	35
Airdrie	11	21	3	5	13	25	57

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 21 ; Dalglish (Celtic) 16 ; Wallace (Dundee) 13.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

LE REAL PREND LE LARGE

MADRID. — Le Real Madrid est champion d'hiver à la fin des matches aller. C'est justement à l'occasion de cette dix-septième journée que les Madrilènes ont obtenu leur plus grande avance au classement, trois points, qui en font les nets favoris avant les matches retour.

Le Real s'est imposé à Séville, ce qui est extrêmement difficile, tandis que Valence a chuté à Saint-Sébastien. Le Real n'était pas vraiment favori contre Séville, et on considérait qu'un match nul serait un bon résultat pour le leader. Amancio ne fera sa rentrée que dimanche prochain, à la fin de sa suspension, cependant que Benito commençait à Séville sa période de suspension personnelle (quatre matches). Mais les Madrilènes, qui ont décidément remonté le courant, se sont nettement imposés.

Leur départ en trombe affola Séville, et Velasquez inscrivit, dès la cinquième minute, le premier but, sur un boulet de canon des neuf mètres qui ne laissa aucune chance au gardien Bonilla. Séville domina ensuite, avec insistance mais sans précision, et à la 85e minute une contre-attaque fulgurante allait donner au Real son deuxième but, Aguilar s'échappa à l'aile droite, centra et permit à l'ailier gauche Anzarda de fusiller le gardien.

Real qui rit, Valence qui pleure. Le Real Sociedad est en bonne forme et l'a démontrée au cours d'un match très égal. La victoire revint finalement aux Basques sur un coup franc astucieusement tiré par Mendiluce qui passa à Urtiaga placé près de lui. Ce dernier (qui joue au milieu du terrain) décocha un tir qui, des 18 mètres, entra à ras du poteau. Les défenses des deux équipes se montrant intransigeantes, ce but fut suffisant et Valence se retrouve à trois longueurs du Real, avec deux points d'avance seulement sur Atletico et cette surprenante Real Sociedad. Barcelone (match nul à Malaga) demeure relativement bien placé, mais à six points de la tête du classement quand même.

La journée, dans son ensemble, aura donc été excellente pour les équipes madrilènes puisque Atletico s'est défait, sans la moindre peine, de Bétis par 4-1, grâce à un hat-trick de Irureta, un demi qui fait preuve cette saison de belles dispositions offensives. Surtout, on remarqua avec joie et soulagement parmi les supporters d'Atletico la rentrée de l'avant centre de l'équipe d'Espagne, Garate, absent depuis des mois à la suite d'une grave blessure. Garate, très inspiré, est un renfort de choix pour un Atletico ambitieux. A noter que Bétis reçoit le Real dimanche prochain. Deux semaines bien agitées pour les braves Andalous...

(17e journée)

Atletico	4	Betis	1
Gijon	2	Celta Vigo	2
Las Palmas	0	Sabadell	0
Real Sociedad	1	Valence	0
Malaga	0	Barcelone	0
Cordoue	2	Grenade	0
Burgos	3	La Corogne	1
Séville	0	Real	2
Espanol	1	Bilbao	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	26	17	10	6	1	26	11
2. Valence	23	17	9	5	3	25	11
3. Atletico	21	17	8	5	4	26	12
Real Sociedad	21	17	9	3	5	27	21
5. Barcelone	19	17	7	5	5	18	12
Malaga	19	17	5	9	3	16	16
7. Espanol	18	17	7	4	6	23	19
Séville	18	17	7	4	6	21	19
Las Palmas	18	17	6	6	5	20	17
10. Grenade	15	17	5	5	7	17	21
Gijon	15	17	6	3	8	22	24
Burgos	15	17	6	3	8	19	24
13. Bilbao	14	17	6	2	9	20	15
Celta Vigo	14	17	5	4	8	18	23
15. La Corogne	13	17	5	3	9	13	25
Sabadell	13	17	4	5	8	14	28
17. Betis	12	17	4	4	9	12	27
Cordoue	12	17	4	4	9	21	28

EUROPE — ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

C'EST LE TOUR DE IENA

BERLIN. — Le duel en tête entre Iéna et Magdebourg continue. Pour la quinzième journée, Iéna, de nouveau, a repris la première place grâce à sa victoire éclatante sur Union Berlin et à une défaite de Magdebourg qui se déplaçait sur le terrain de Dynamo Berlin.

C'était la première défaite de la jeune équipe de Magdebourg depuis onze matches. Aucune autre équipe, au cours de cette saison, a pu réussir le même exploit. Si Magdebourg a échoué à Berlin, c'est surtout en raison d'une bonne performance de Dynamo en grande forme à l'heure actuelle. Dynamo, une équipe aussi jeune que celle de Magdebourg surprend agréablement. Elle n'en restera pas là. (Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe des Coupes de cette semaine leur a donné comme adversaire l'équipe suédoise d'Atvidaberg à la grande satisfaction de ses supporters. Il n'est pas exclu que l'équipe berlinoise puisse atteindre les demi-finales.)

Iéna, le nouveau leader ne dépasse Magdebourg qu'en raison de la meilleure différence de buts.

Dresde reste tout près des équipes de tête grâce à une victoire sur Leipzig, et Rostock a obtenu la seule victoire de la journée chez l'adversaire.

Le championnat continue, même par un froid de moins dix degrés, qui régnait, pendant cette quinzième journée, sur presque tous les terrains.

(15e journée)

Dynamo	1	Magdebourg	0
Iena	6	Union	2
Dresde	2	Loc. Leipzig	0
Riesa	5	Vorwärts	1
Halle	2	Zwickau	0
Wismut	1	Stralsund	0
Karlmarxstadt	0	Rostok	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	20	15	8	4	3	25	13
Magdebourg	20	15	8	4	3	26	18
3. Dynamo	18	15	6	6	3	20	12
4. Dresde	17	15	6	5	4	27	18
Halle	17	15	6	5	4	21	18
Vorwärts	17	15	6	5	4	19	21
7. Rostok	16	15	6	4	5	20	12
8. Wismut	15	15	6	3	6	18	22
9. Zwickau	14	15	4	6	5	13	11
10. Loc. Leipzig	13	15	5	3	7	14	18
Riesa	13	15	5	3	7	18	25
12. Karlmarxstadt	11	15	4	3	8	16	23
13. Union	15	15	1	8	6	10	20
14. Stralsund	9	15	3	3	9	12	29

Buteurs. — Streich (Rostok) 8 ; Kreische (Dresde) 7 ; Abraham (Magdebourg) 7.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

MELCHIOR JETTE L'ÉPONGE

LUXEMBOURG. — Le championnat poursuit son bonhomme de chemin, mais le fait marquant de la semaine est constitué par l'annonce officielle de la Fédération luxembourgeoise faisant savoir qu'elle cherche un nouvel entraîneur pour la saison 1972-73. Ernst Melchior, qui dirigeait l'équipe nationale de Luxembourg depuis deux ans et demi, a d'ores et déjà affirmé qu'il ne poserait pas sa candidature. Ainsi donc, la fin de la présente saison constituera pour l'équipe nationale luxembourgeoise la fin d'une époque, et il est certain que le successeur de Melchior disposera de très peu de temps pour préparer l'équipe nationale en vue des prochaines éliminatoires de la Coupe du Monde.

La seizième journée de championnat n'a fait que préciser davantage les positions. C'est ainsi qu'en tête du classement, Rumelange tout en jouant un de ses plus mauvais matches, est parvenu à vaincre dans le derby qui l'opposait à Tetange. Pour les hommes de Minci, l'essentiel était de vaincre afin de conserver intacte leur marge de sécurité de 5 points, avant les deux prochaines rencontres très difficiles et décisives qui les opposeront au Red Boys puis à la Jeunesse d'Esch-Alzette.

Le derby de la capitale qui opposait Aris au Spora a vu le premier nommé tailler en pièces son adversaire. Pourtant, les joueurs du Spora s'étaient montrés plus collectifs durant plus de 50 minutes. Mais le troisième but encaissé contre le cours du jeu les démoralisa complètement et, dès lors, la fin du match ne fut plus qu'une formalité.

En fin de classement, le match Alliance-Ettelbruck devait à tout prix être gagné par les Dudelangeois ; ces derniers qui, jusqu'alors, étaient désespérés par la stérilité de leur attaque, s'en prennent maintenant à leur défense. En effet, alors que la division offensive, pour la première fois de la saison, parvenait à marquer quatre buts, la défense cédait complètement et en encaissait quatre également.

La situation de l'Alliance paraît plus désespérée que jamais alors que son adversaire du jour, Ettelbruck, s'accroche avec beaucoup de courage et d'obstination à une dixième place qui signifie pour elle le maintien.

(16e journée)

Aris	7	Spora	1
Red Boys	1	Niedercorn	1
Alliance	4	Ettelbruck	4
Union	0	Beggen	2
Jeunesse	4	The National	1
Tétange	1	Rumelange	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumelange	27	16	13	1	2	36	20
2. Aris	22	16	10	2	4	47	16
3. Jeunesse	21	16	10	1	5	35	23
4. Spora	19	16	8	3	5	30	26
5. Red Boys	18	16	7	4	5	36	28
Beggen	18	16	8	2	6	32	25
7. Tétange	14	16	5	4	7	19	26
8. The National	13	16	4	5	7	20	27
9. Union	12	16	5	2	9	22	27
10. Ettelbruck	11	16	3	5	8	28	35
11. Niedercorn	10	16	2	6	8	23	42
12. Alliance	7	16	2	3	11	16	50

Buteurs. — Devilett (Aris) 17 ; Cordoni (Rumelange) 14 ; Bamberg (Beggen) 13.

GRECE (Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS FATIGUÉ... MAIS LEADER

ATHENES. — C'est sous un froid très vif et des chutes de neige au nord du pays que se déroula la seizième journée du championnat, sans ajournements, car les terrains après déblayage étant tous praticables. Panathinaïkos, mercredi dernier, dans son dernier match en retard, avait assez facilement gagné face à Panionios par 2-0, ayant marqué d'entrée par Papadimitriou et sur la fin par Antoniadis, qui compte maintenant 20 buts à son actif dans le classement du meilleur buteur européen de France Football et Adidas.

Il devenait ainsi leader et comptait deux points d'avance sur Olympiakos, son éternel et plus dangereux rival, il dut cependant lui céder un point car les poulains de Ferenc Puskas ne purent mieux faire qu'un match nul (0-0) face aux accrocheurs et dynamiques Nordistes, intraitables sur leur lointain terrain enneigé.

Antoniadis ne marqua pas cette fois-ci et son équipe qui fut obligée de jouer quatre rencontres en quinze jours accusa une certaine fatigue, bien compréhensible sans doute, si l'on ajoute ses efforts de deux matches de la finale de la Coupe Intercontinentale face au Nacional de Montevidéo.

C'est encore à Yves Triantafilos qu'Olympiakos doit son succès contre Panionios. En effet, le populaire Yves, qui est actuellement la « mascotte » adorée des légions de « Trifosi » de l'équipe piréenne, joua un excellent match et marqua à la 38e minute de jeu l'unique but de la partie, de la tête et de près, à la suite d'un corner. Romain Arghirudis joua aussi et cette rencontre se déroula devant plus de vingt mille spectateurs à guichets fermés. Olympiakos domina en première mi-temps, mais la reprise était pour Panionios qui, sur son terrain, concéda sa seconde défaite la semaine passée. Privée de Papaioannou, son meilleur attaquant, A.E.K. dut se contenter d'un match nul contre Pierikos et si Patras l'emporta sur Aigaleo, Trikala réalisa le score fleuve de 6-1 aux dépens des Cypriotes de Nicosie. Trois autres rencontres se terminèrent sur des matches nuls.

(Match en retard)

Panionios	0	Panathinaïkos	2

(16e journée)

Panionios	0	Olympiakos	1
Verya	0	Panathinaïkos	1
Patras	2	Aigaleo	0
Ethnikos	0	Volos	0
Pierikos	1	A.E.K.	0
Iraklis	3	Kavala	0
Paok	0	Aris	0
Trikala	6	Nicosie	1
Apollon	0	Fostir	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	42	16	12	2	2	46	9
2. Olympiakos	41	16	11	3	2	25	12
3. Aris	39	16	8	7	1	22	8
4. A.E.K.	38	16	8	6	2	28	9
5. Paok	35	16	7	5	4	22	10
6. Iraklis	33	16	5	7	4	14	14
Volos	33	16	6	5	5	13	15
8. Patras	32	16	5	6	5	20	19
9. Panionios	31	16	5	5	6	11	12
Ethnikos	31	16	5	5	6	19	20
Kavala	31	16	6	3	7	14	19
Aigaleo	31	16	5	5	6	12	20
13. Trikala	29	16	2	9	5	19	21
14. Fostir	28	16	4	4	8	15	25
15. Verya	27	16	3	5	8	9	24
16. Pierikos	26	16	2	6	8	7	21
Apollon	26	16	2	6	8	8	22
18. Nicosie	22	16	2	3	11	7	27

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaïkos) 20 ; Alexiadis (Aris) 8 ; Triantafilos (Olympiakos) 8.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

LE TERRIBLE RÉVEIL DE MC AVOY

BELFAST. — Huit buts en deux matches, c'est le score individuel de McAvoy, le buteur d'Ards, qui marqua quatre fois assurant le triomphe de son équipe par 8-1 contre le malheureux Cliftonville, en championnat de l'Irlande du Nord.

Mais Dickson, de Coleraine, reste le meilleur buteur du pays avec un total de quinze buts.

Un autre buteur exceptionnel, Morrow, ouvrit la marque pour Glentoran dans le plus important match de la journée, mais les buts de Dickson et Mullan donnèrent la victoire à Coleraine aux dépens du leader.

En Eire, le leader Waterford n'a pas joué en raison d'un terrain inondé par la pluie et, en conséquence, Hibernians et Finn Harts ont réduit leur écart à deux et trois points respectivement.

Un match intéressant aura lieu à Dublin le 2 février, la Ligue de l'Eire rencontrant une forte sélection italienne. Ironiquement, en dépit de son travail préparatoire pour la Coupe du Monde, l'Eire n'alignera que cinq joueurs du pays ; le reste de l'équipe comprendra quatre Anglais et deux Irlandais du Nord.

(12e journée)

Ards	8	Cliftonville	1
Ballymena	1	Derry	1
Coleraine	2	Glentoran	1
Crusaders	1	Portadown	5
Bangor	2	Distillery	4
Glenavon	0	Linfield	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	16	11	7	2	2	31	10
Linfield	16	12	6	4	2	28	16
3. Portadown	15	11	7	1	3	23	12
4. Ards	14	11	6	2	3	24	11
Coleraine	14	11	5	4	2	29	22
6. Ballymena	13	10	5	3	2	18	12
Distillery	13	12	5	3	4	21	25
8. Crusaders	10	11	3	4	4	18	24
9. Derry	9	11	2	5	4	23	26
10. Glenavon	8	12	2	4	6	14	23
11. Bangor	5	12	1	3	8	13	35
12. Cliftonville	3	12	0	3	9	11	37

Buteurs : Dickson (Coleraine), 15 ; Mac Avoy (Ards), 12 ; Marrow (Glentoran), 12.

EIRE

(16e journée)

Hibernians	2	St Patrick	0
Shamrock Rovers	6	Sligo	2
Limerick	2	Celtic	2
Finn Harps	4	Drumcondra	1
Shelbourne	3	Athlone	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	25	15	12	1	2	39	19
2. Hibernians	23	15	11	1	3	38	11
3. Finn Harp	22	15	11	0	4	39	20
4. Shamrock Rov	18	16	8	2	6	32	23
Bohemians	18	15	7	4	4	26	17
6. Dundalk	16	15	7	2	6	24	24
Celtic	16	16	6	4	6	24	30
8. St Patrick	14	16	5	4	7	16	21
9. Shelbourne	13	16	4	5	7	19	24
10. Limerick	12	16	4	4	8	21	33
Athlone	12	16	4	4	8	21	36
12. Sligo	11	16	4	3	9	24	38
13. Drogheda	9	15	3	3	9	13	21
Drumcondra	9	16	3	3	10	15	34

Buteurs. — Masden (Hibernians) 15 ; Hale (Waterford) 13 ; Harkins (Finn Harp) 11.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

LE STANDARD BATTU CHEZ LUI

BELGIQUE. — L'exploit du jour revient incontestablement à Racing White, qui est allé à Liège battre (3-2) le Standard : 2 pts. Exploit également de Malines victorieux (1-0) en déplacement chez Beveren : 1 pt ou du F.C. Liège qui, avec une majorité de juniors tient en échec l'Antwerp chez lui : 1 pt.

ECOSSE. — Carton catégorique (5-2) de Dundee chez Hearts : 2 pts. Déplacement victorieux de St Johnstone (4-2) chez Falkirk : 1 pt, de même que celui des Hibernians (2-1) chez Ayr : 1 pt.

ESPAGNE. — Journée plate dans laquelle émerge toutefois la catégorique victoire du Real (2-0) en déplacement à Séville : 2 pts, ou celle de Bilbao à Barcelone, chez Espanol : 1 pt.

FRANCE. — A l'opposé de l'Espagne journée très animée aux résultats méritoires, parmi lesquels il y a lieu de relever surtout la grande victoire de Nancy en déplacement à Paris (4-1) contre le Paris-S.G. : 2 pts. De même le redressement marqué à Sochaux (2-1) par le Red Star : 1 pt, ou celui de Nîmes (3-0) à Angoulême : 1 pt.

HOLLANDE. — Journée normale, dans laquelle toutefois on doit mentionner la confortable victoire (5-1) de Feyenoord sur N.E.C. (7e) : 1 pt et le déplacement victorieux de Groningen (1-0) à Volendam : 1 point.

ITALIE. — Sur un fond de quatre matches nuls un exploit : celui de l'Inter à Mantoue (6-1) : 2 points.

PORTUGAL. — Un seul résultat qui sort de l'ordinaire cette semaine : celui du Sporting (2-0) en déplacement chez Tomar : 1 pt.

René Hauss : « Messieurs du Standard il faudra rectifier le tir ! »

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

MAC AVOY, MAIS AUSSI KUZOWSKI

Un phénomène ce Mac Avoy de Ards. Crédité déjà la semaine dernière de 4 buts, il vient de réaliser le même exploit cette semaine contre Cliftonville. Chapeau !

Chapeau également à Kuszowski, venu avec son équipe de Nancy à la conquête de Paris et qui a abattu le malheureux St-Germain par un hat-treck très applaudi.

Mais mention également aux deux Luxembourgeois Langers (Aris) et Cirelli (Alliance), ainsi qu'à l'Allemand de l'Est Paul (Riesa), auteurs, eux aussi, de trois buts.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

LEE (Manchester City)	25	21
HARPER (Aberdeen)	21	21
ANTONIADIS (Panathinaïkos) + 1	16	20
KEITA (Saint-Etienne) + 1	21	19
DEVILETT (Aris) + 1	16	17
MULLER (Bayern)	17	17
BENE (Ujpest)	16	16
FAZEKAS (Ujpest)	16	16
DALGLISH (Celtic) + 1	21	16
CHIVERS (Tottenham)	25	15
SKOBLAR (Marseille)	21	15
MCDONALD (Newcastle)	25	15
MASDEN (Hibernians)	16	15
DICKSON (Coleraine) + 1	12	15
VERGNES (Nimes)	21	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	18	14
BEST (Manchester Utd)	25	14
LORIMER (Leeds)	25	14
DUGAN (Wolves)	25	14
A. JORGE (Benfica)	15	14
WALLACE (Dundee)	21	14
CARDONI (Rumelange) + 1	16	14
BONINSEGNA (Inter) + 2	14	14
PETKOV (Beroé)	17	13
GEELS (Go-Ahead)	20	13
DERMENDJEV (Trakia)	17	13
MARCOS (Nantes)	21	13
RUPP (Cologne)	17	13
WODDWARD (Sheffied Utd)	25	13
BAMBERG (Beggen)	16	13
FLAVIO (F.C. Porto)	16	13
HALE (Waterford)	16	13
KUZOWSKI (Nancy) + 3	21	13
LAMBERT (F.C. Bruges) + 1	16	13
KAMENOV (Botev Vratza)	17	12
FORD (Hearts)	21	12
LAW (Manchester Utd)	25	12
BEST (West Ham)	25	12
TITO (Guimaraes)	15	12
MORROW (Glentoran)	12	12
DICKSON (Coleradine)	12	12
BROWN (W.B.A.)	25	12
MAC AVOY (Ards) + 4	12	12
MORROW (Glentoran) + 1	12	12
HEINCKES (M'Gladbach)	17	11
BOGOMILOV (Cernomoré)	17	11
SCHOENMACKERS (Feyenoord)	20	11
FISCHER (Schalke)	17	11
MULLER (Y. Boys)	16	11
HARKIN (Finn Harp)	16	11
MOORE (Nottingham)	25	11
GROEHENDYCK (Utrecht)	25	11
OSGOOD (Chelsea)	25	11
ONNIS (Reims)	21	11
MARTIN (Spora)	16	11
LENOIR (Rennes) + 1	21	11
JEKOV (C.S.K.E. Sofia)	17	10
NEHODA (Dukla)	15	10
KOVALIK (Sparta)	20	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	17	10
GRETTNICH (Ettelsbruck)	10	10
KUNZLI (Zurich)	17	10
VAN HIMST (Anderlecht)	16	10
HINTON (Derby)	25	10
JOHNSTON (Rangers)	21	10
DEVRINDT (P.S.V.)	20	10
REVELLI (Nice)	21	10
BETTEGA (Juventus) + 1 + 1	14	10
BROWN (Leicester)	25	9
CRUYFF (Ajax)	20	9
PANOV (Levski Sofia)	17	9
VLADIC (Velez)	18	9
ADAMEC (Trnava)	15	9
SZOKE (Ferencvaros)	17	9
KRANJE (Maribor)	18	9
PIAT (Sochaux)	21	9
KENNEDY (Arsenal)	25	9
CHANNON (Southampton)	25	9
PROST (Paris-Saint-Germain)	21	9
NETZER (M'Gladbach)	17	9
GILZEAN (Tottenham)	25	9
SEELER (Hambourg)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	16	9
BALMER (Bâle)	16	9
BISH (N.A.C.)	20	9
FELIX (Bastia)	21	9
VOINEA (Nîmes) + 1	21	9
BONNET (Marseille) + 2	21	9
HENROTAY (Standard) + 2	16	9
KLEMENT (Ostrava)	15	8
DUNAI (Ujpest)	16	8
DIMMELER (Winterthur)	16	8
HUNT (Coventry)	25	8
BRANIKONITS (Ferencvaros)	16	8
SANSONNETTI (Ajaccio)	21	8
LACOMBE (Lyon)	21	8
ROYLE (Everton)	25	8
CHANNON (Southampton)	25	8
MARCARI (Celtic)	20	8
PIGON (Milan A.C.)	20	8
M'PELE (Ajaccio)	14	8
CONGALES (Red Star)	21	8
PETERS (Tottenham)	25	8
DAVIES (Manchester City)	25	8
O'HARE (Derby)	25	8
GONZALES (Red Star) + 2	21	8
RIVA (Cagliari)	14	8

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse)	17 pts
2.	BAYERN MUNICH (All. Ouest); BENFICA (Portugal)	16 pts
4.	AJAX (Hollande)	15 pts
5.	MARSEILLE (France)	14 pts
6.	ABERDEEN (Ecosse); FEYENOORD (Hollande) +1	13 pts
8.	MANCHESTER UTD (Angl.); SCHALKE 04 (All. Ouest); TOTTENHAM (Angleterre); LEEDS (Angleterre); DUNDEE (Ecosse) +2	12 pts
13.	NANTES (France); ZURICH (Suisse); RANGERS (Ecosse); VALENCE (Espagne); WOLVES (Angleterre); STANDARD (Belgique); INTER (Italie) +2	11 pts
20.	MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest), SHEFFIELD U. (Angleterre), MILAN A.C. (Italie)	10 pts
23.	SAINT-ETIENNE (France)	9 pts
24.	STUTTGART (All. Ouest), TWENTE (Hollande), F.C. BRUGES (Belgique), JUVENTUS (Italie), ST. JOHNSTONE (Ecosse) + 1, NIMES (France) + 1	8 pts
31.	ARSENAL (Angleterre), GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse), LIERSE (Belgique), SETUBAL (Portugal), REAL (Espagne) + 2, SPORTING (Portugal) + 1	7 pts
38.	BARCELONE (Espagne), ANDERLECHT (Belgique), ESPANOL (Espagne), HIBERNIANS (Ecosse) + 1, NANCY (France) + 2 BILBAO (Espagne) + 1	6 pts
44.	TORINO (Italie), HAMBOURG (All. Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), YOUNG BOYS (Suisse), LAUSANNE (Suisse), NEW CASTLE (Angleterre), BASTIA (France), CERCLE BRUGES (Belgique), P.S.V. (Hollande), MANCHESTER CITY (Angleterre), ATLETICO MADRID (Espagne), UTRECHT (Hollande), DERBY (Angleterre), PARTICK (Ecosse)	5 pts
58.	STOKE (Angleterre), ATLETICO (Portugal) COLOGNE (All. Ouest), PARIS SAINT-GERMAIN (France), ANTWERP (Belgique), HEARTS (Ecosse), LAS PALMAS (Espagne), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), SEVILLE (Espagne), FALKIRK (Ecosse), BEIRA MAR (Portugal), CAGLIARI (Italie), RACING WHITE (Belgique) + 2	4 pts
71.	M.V.V. (Hollande), WERDER BREME (All. Ouest), BOLOGNE (Italie), SERVETTE (Suisse), LIVERPOOL (Angleterre), RACING WHITE (Belgique), REIMS (France), SOCHAUX (France), ACADEMICA (Portugal), A.S. ROME (Italie), RENNES (France), LAN. VICENZA (Italie), LUGANO (Suisse), BOCHUM (All. Ouest), HERTHA BERLIN (All. Ouest), LA HAYE (Hollande), WEST HAM (Angleterre), CRYSTAL PALACE (Angleterre), REAL SOCIEDAD (Espagne), MALINES (Belgique) + 1	3 pts
91.	RED STAR (France) + 1, F.C. LIEGE (Belgique) + 1	2 pts
93.	AJACCIO (France), LILLE (France), SAMPDORIA (Italie), GRONINGUN (Holl.) + 1	1 pt

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RUÉE VERS L'AMÉRIQUE

BELGRADE. — L'hiver, c'est la trêve pour le football en Yougoslavie, mais pas à l'étranger, surtout en Amérique du Sud où les formations yougoslaves réputées passent les mois froids.

L'Etoile Rouge, après quelques matches joués au Portugal et en Espagne, se trouve à Bogota où elle participe au tournoi avec Santa Fé, Millonarios et Internacional de Porto-Alegre. Après la Colombie, l'Etoile Rouge jouera le 26 janvier à la Jamaïque contre Santos avec Pelé.

Zeljeznicar, après une courte tournée en France où il rencontra Bordeaux, Nantes et Lyon, a joué en Afrique, au Congo Kinsaha, et il continuera son périple au Brésil pour une série de matches.

Sarajevo part aujourd'hui pour Medellin en Colombie où il participera à un tournoi international avec Rosario, Nacional, Independiente et des équipes colombiennes.

Belgrade joue avec succès au Pérou, puis continuera vers la Colombie où un match est déjà fixé contre Santa Fé.

Partizan, après un week-end passé à Casablanca au tounoi Mohammed-V, est parti au bord de la mer Rouge où cette équipe se prépare pour la nouvelle saison.

Les autres équipes de première division ont entamé leur préparation pour la saison de printemps sous un climat très froid : neuf à quinze degrés au-dessous de zéro.

L'U.R.S.S. VA SE PRÉPARER EN... YOUGOSLAVIE

BELGRADE. — Avant le tirage au sort de Zurich pour la Coupe des Nations, la fédération soviétique a confirmé que son équipe nationale se préparait pour la nouvelle saison en Yougoslavie, plus précisément à Makarska ou dans l'île Hvar.

Mais, on le sait, l'U.R.S.S. rencontrera en quart de finale de la Coupe des Nations l'équipe nationale de Yougoslavie. N'est-il donc pas possible que le sélectionneur soviétique Ponomariov change ses projets ?

D'après les premiers échos de Zurich, le représentant russe Granatkin s'est entretenu avec le secrétaire général de la fédération yougoslave Stojkovic de l'organisation du séjour de l'équipe nationale soviétique en Yougoslavie. M. Stojkovic a répondu que les Soviétiques séjourneront dans l'île Hvar à l'hôtel Anfora et qu'ils joueront le 11 février contre Sutjeska, le 13 contre Hajduk et le 16 contre Dynamo. On attend la réponse de Moscou.

D'autre part, l'équipe nationale de Pologne a déjà fait les réservations nécessaires pour venir se préparer au bord de la mer Adriatique.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LES 33 MEILLEURS BULGARES 71

La traditionnelle liste des meilleurs footballeurs bulgares de l'année écoulée vient d'être publiée.

Elle est élaborée par l'officiel « Narodène Sport » et comporte suivant l'habitude de l'organe de l'Union des Sports cinquante-cinq noms. Nous en retiendrons les seuls trois premiers à chaque poste. Ils représentent la fine fleur du football bulgare, celle qui fit « la saison écoulée et qui fera » celle de 72, placée sous le double signe des Jeux olympiques et des qualifications pour la Coupe du Monde.

Cette liste la voici :

Gardiens : Staïkov (G.S.K. Spartak), Goranov (Loc. Sofia), Mikhailov (Levski);

Arrières droits : Gaïdarski (Levski); Velitchkov (Etar), Barokov (Beroe) ;

Arrières centraux : a) Penev (C.S.K.A.), Chalamanov (Slavia), Khristakiev (Loc. Sofia); b) Jetchev (Levski), Tchakarov (Etar), Apostolov (Trakia);

Arrières gauches : Lonov (Slavia), Aladjov (Levski), Mitov (Marek);

Demis : a) Stokyanov (Levski), Lordanov (Botev), Kolev (C.S.K.A.) ; b) Kizilov (Levski), Voutov (Beroé), Bonev (Loc. Plovdiv);

Ailiers droits : Vassilev (Akademik), Dimitrov (Beroé), Loukanov (Etar);

Avants centres : a) Petrov (Beroé); Jekov (C.S.K.A.), Mikhailov (Loc. Sofia); b) Dermendjiev (Trakia), Anguélov (Botev), Tzvetkov (Levski);

Ailiers gauches : Beltchev (Beroé) Bogomilov (Cernomore), Dimitrov (G.S.K. Spartak).

On y retrouve donc les internationaux 71, à l'exception du demi Denev et la rétrogradation en troisième position de joueurs chevronnés comme Bonev et Kolev. C'est là toute la ligne médiane de la sélection bulgare qui est ainsi mise sur la sellette.

D'autre part une anomalie voulait faire jouer en sélection nationale au poste d'arrière gauche le jeune Vélitchkov. Ce classement vient de donner tort aux sélectionneurs en confirmant Velitchkov au poste de meilleur... arrière droit.

Enfin on relève dans cette liste quelques noms nouveaux ; Staïkov, le gardien du G.S.K. Spartank-Varna; l'arrière gauche Lonov, de Slavia ; Stoyanov et Kirilov, les demis de Levski ; Dimitrov (Beroé)

Le responsable technique de la sélection bulgare, Sparsov, n'a pas hésité à déclarer que ces derniers étaient sélectionnables dès la reprise du championnat, de même que Grigarov, l'ayant centre de Slavia et Mitkov, l'ancien international et ailier gauche de Levski, bien qu'ils ne figurent pas dans la liste officielle des meilleurs footballeurs bulgares 71.

En tête de liste des buteurs 71 figurent Petkov (Beroé) et Dermendjiev (Travia) avec treize buts chacun, suivis de Kaménov (Vratza) et Bozonislov (Cernomoré), soit quatre joueurs de province.

Enfin le classement « aux étoiles » aux matches aller a donné le classement suivant : 1. Stoyanov (Levski), 21 étoiles; 2. Staïkov (G. S.K. Spartak) 19 ét.; 3. Kirilov (Levski) 17 ét., la Coupe du Fair-Play allant à l'ancien international Voutzov (Akademik Sofia).

TURQUIE (Léon FUMELLI)

TOUJOURS GALATASARAY!

ISTANBUL. — Galatasaray, grâce à ses dernières victoires dues au soudain changement de tactique, a terminé leader la première partie du championnat national.

En déplacement cette quinzième journée à Bolu, Galatasaray a trouvé face à Boluspor un adversaire tenace. Par un temps glacial, un stade couvert de neige, les deux adversaires ont livré un match assez difficile sans parvenir à ouvrir la marque durant la première mi-temps.

Mais la reprise vit un Galatasaray décidé à marquer. En effet, un peu après le sifflet (48e), premier but. Quelques minutes après l'équipe d'Istanbul marqua le deuxième but (58e) qui lui donna également le titre de leader pour les matches aller.

Devant Besiktas, Mersin a été bien à la hauteur par son jeu énergique et intelligent. Dédaignant quelque peu son adversaire, Besigtas a failli de très peu connaitre la défaite. Mais ce match nul détrôna Besiktas du fauteuil de leader qu'il détenait quelques jours avant.

Fenerbahce a arraché difficilement et tardivement cette victoire que Samsunspor avait également méritée. Fenerbahce peina durement devant son adversaire et ne trouva la route des filets de celui-ci que seulement à la 80e minute sur un botté d'Osman.

Vefa toujours chanceux dans ses matches de déplacement est rentré d'Izmir sans subir la loi de Götztepe (0-0).

Istanbulspor, cette jeune équipe dynamique a été cette saison la plus malchanceuse. Battu encore cette fois par Adanaspor (2-0) Istanbulspor qui termine la première partie du championnat lanterne rouge aura un long saut à franchir dans les matches retour.

A l'issue de la quinzième journée qui a sonné la fin de la première partie des league-matches, Galatasaray termine leader, par goal-average, avec 20 points, suivi de Besiktas 20 points, Mersin est troisième avec 18 pts. Eskisehir (moins un match) est quatrième, Fenerbahce cinquième.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERIQUE

AMERICA : LA SOLIDITÉ PARLE

MEXICO. — Le grand événement de la journée était la rencontre au sommet entre les leaders des deux groupes. Faisant preuve d'une grande solidité, America s'est imposé 2-0 devant Monterrey après un match très intéressant qui avait attiré la grande foule.

Comme Leon n'a réussi que le match nul chez la « lanterne rouge » Irapuato, Cruz Azul étant vainqueur par 3-1 de Torreon, il s'est fait rejoindre au classement général, partageant la deuxième place du groupe « A », à deux points d'America.

Grosse surprise : la défaite de Toluca à Zacatepec. Les hommes de Trelles n'arrivent pas à former l'ensemble qu'on était en droit d'espérer étant donné la classe des joueurs. S'ils ne se reprennent pas, la présente saison sera la plus mauvaise que Toluca aura connue depuis de nombreuses années.

Guadalajara aussi — après un début étincelant dans l'actuelle compétition — donne l'impression d'avoir perdu les pédales. Devant son public et face à Puebla il a dû partager les points devant une formation qui ne cherchait qu'à ne pas perdre, donnant l'impression d'une stérilité et d'un énervement incroyables.

Jalisco a renoué avec la victoire, cette fois-ci en déplacement devant Laguna, pendant que Veracruz obtenait chez lui un miraculeux match nul (2-2) après avoir été mené par 2-0.

Malgré le renvoi de huit joueurs et les menaces d'en augmenter le nombre si les mauvais résultats continuaient, Atletico Espanol a été de nouveau battu par 3-1 par Universidad. Pour comble de malheur, son nouvel entraineur, le Catalan Gustavo Biosca, a dû être sorti du terrain victime d'un début d'insolation. Pour redresser la marque, il faudra que les renforts espagnols, importés cette semaine de toute urgence, soient réellement bons.

San Luis, vraiment surprenant, a ramené deux points de son voyage à Pachuca qui lui permettent d'abandonner pour le moment la zone dangereuse.

Pour la prochaine journée le match entre deux « desesperados », A. Espanol - Guadalajara, l'intéressant Leon-Zacatepec et le passionnant Puebla-Cruz Azul retiendront l'intérêt général, sans oublier un certain San Luis-Universidad.

Les classements :

« Groupe A » : 1. America, 18 pts ; 2. Leon, Cruz Azul, 16 pts ; 4. San Luis Potosi, 13 pts ; 5. Zacatepec, 11 pts ; 6. Laguna, Jalisco, 9 pts ; 8. A. Espanol, 8 pts ; 9. Veracruz, 7 pts.

« Groupe UN » : 1. Monterrey, 14 pts ; 2. Universidad, 12 pts ; 3. Toluca, Atlante, 11 pts ; 5. Guadalajara, Puebla, 10 pts ; 7. Torreon, Pachuca, 9 pts ; 9. Irapuato, 5 pts.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

MEKLOUFI EST PASSÉ PAR LA

ALGER. — Vainqueur de la Syrie en match de classement, la sélection algérienne ne reviendra donc pas bredouille de Bagdad où elle a participé au tournoi international de la Palestine.

Ce tournoi obtint, pendant deux semaines, un franc succès, d'autant plus que les footballeurs irakiens parvinrent à se hisser jusqu'en finale où ils n'échouèrent que devant les expérimentés Egyptiens (3-1).

Pour en revenir à la sélection algérienne, dont le football, sous l'influence de son entraineur Mekloufi, va en s'améliorant au fil de ses sorties, le bilan de son long séjour au Moyen-Orient est des plus satisfaisants. Elle remporta 4 victoires contre la Palestine, le Kabar, le Yémen et la Syrie, subit deux défaites dont une décisive, puisqu'elle fut concédée en demi-finale devant l'Irak (3-2).

Quoi qu'il en soit, l'essentiel étant dans l'immédiat de forger une équipe qui puisse offrir des perspectives d'avenir intéressantes, on peut dire que l'objectif a été atteint. L'attaque est déjà presque au point, les hommes forts sont les deux ailiers Betrouni et Gamouh, et le second avant centre Dahleb.

Il reste par conséquent à Mekloufi à revoir ses lignes arrière, particulièrement les postes des deux arrières latéraux

Pour cela et avant d'affronter la Guinée pour le compte des éliminatoires de la Coupe du Monde 1974, il disposera d'environ un mois pour s'efforcer de remédier à ces quelques lacunes.

MAROC (Henri ZIMEL)

LE JOUR DES GARDIENS

CASABLANCA. — Après la trêve de fin d'année consacrée à Maroc-Nimes et à la Coupe Mohammed V, le championnat a repris dimanche au Maroc. La plupart des rencontres eurent lieu sur des terrains lourds et sous des averses. Cette douzième journée n'a pas apporté de grands changements car les deux leaders se déplaçaient, El Gadida à Agadir et le WAC à Rabat contre les FAR.

Tous deux ont fait match nul et de ce fait ils restent donc, comme précédemment, séparés d'un seul point. Pourtant le WAC a été apprécié à Rabat. Le jeu était de qualité. Toutefois, les deux gardiens de buts, Alal pour les FAR et Yachine pour les WAC, ont fait une grande partie, se montrant tous deux intraitables en dépit des tirs de Zahid Bedida, de Ghazouiani et de Kordasse.

Quant à El Gadida, il a été tenu en échec par l'un des derniers du classement qui vient d'être repris en main par Hassan Akesbi bien décidé à lui faire éviter la descente en Deuxième Division à la fin de la saison.

L'un des bénéficiaires a été Fès qui, en recevant chez lui Beni Mellal, a gagné par 2-1. Les deux buts furent marqués par le petit ailier droit Tazi, sélectionné du Maroc, aux 57e et 70e minutes de jeu. Par cette victoire, Fès se hisse à la troisième place et partage désormais cette place avec WAC .

La victoire de Settat sur Youssoufia de Rabat était prévue puisque les Settatis recevaient le club le plus mal classé. Pourtant tous les buts de ce match ont été marqués dans les vingt dernières minutes par Hanoun à la 72e et Boudraa (de la tête) à la 82e ; tandis que le Youssoufia sauvait l'honneur par un tir de Menouar à la 76e sur penalty. Ainsi, après douze matches joués, les Youssoufia recherchent encore leur première victoire et, dès à présent, on peut supposer que le petit club de Rabat ne pourra pas se maintenir en Première Division.

Mohammedia, qui a connu une bien mauvaise période, semble se ressaisir depuis le retour de son entraineur de la saison passée, Hamiri. Dimanche encore, Mohammedia a gagné très nettement en infligeant à Oujda venu lui rendre visite un 3-0 incontestable. Pourtant Oujda a laissé une bonne impression mais manqua de réalisateurs.

Si les Casablancais tirent actuellement beaucoup de satisfactions de l'un de leurs clubs, le WAC, en revanche, ils sont très déçus par le Raja. Dimanche, ce fut le seul club battu chez lui. Il s'est incliné devant le FUS par 1-0, but marqué à la 63e minute par Hassan.

Il faut toutefois souligner qu'à Raja il manquait deux joueurs de valeur, l'ailier Bénéné et le demi Betchou, tous deux sélectionnés dans l'équipe nationale. Diverses raisons ont été données pour ces absences, mais il semble qu'elles soient assez mal justifiées et le comité du Raja est fort mécontent du comportement de ces deux joueurs.

(12e journée)

F.U.S.	1	Raja	0
Kenitra	1	Marrakech	0
Settat	2	Youssoufia	1
Fès	2	Beni Mellal	1
Mohammedia	3	Oujda	0
Agadir	1	El Jadida	1
F.A.R.	0	W.A.C.	0
Sidi Kacem	0	A.D.M.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	29	12	6	5	1	19	11
2. W.A.C.	28	12	5	6	1	19	11
Fès	28	12	5	6	1	11	4
4. Settat	27	12	6	3	3	18	13
5. Kenitra	26	12	4	6	2	14	13
6. Oujda	25	12	4	5	3	13	11
F.U.S.	25	12	4	5	3	14	12
A.D.M.	25	12	3	7	2	10	10
9. Sidi Kacem	24	12	4	4	4	14	14
10. F.A.R.	23	11	3	6	2	11	7
Mohammedia ..	23	12	3	5	4	13	12
12. Beni-Mellal	21	12	3	3	6	17	18
Marrakech	20	12	1	6	5	3	12
Agadir	20	12	2	4	6	9	18
15. Raja	19	11	2	4	5	9	15
16. Youssoufia	17	12	0	5	7	9	18

TUNISIE (HAKIM)

LES OUTSIDERS ONT LE SOURIRE

TUNIS. — Le football n'a pas chômé la semaine dernière à Tunis. Après les 16es de finale semaine dernière à Tunis. Après les 16e de finale « Tunis-Nord » et « Centre-Sud » de baisser pavillon devant l'équipe allemande de Brunschwig respectivement sur les scores de 2-0 le mercredi à Tunis et de 2-1 vendredi à Sousse. Puis, l'on revint au Championnat ce dimanche pour entamer les matches-retour et enregistrer une surprise à Mahdia.

Le leader a connu une cuisante défaite devant El Makarem qui ne lui réussit décidément pas. Dès la 5e minute, Gaza annonça la couleur en ouvrant le score. Mais les Cotistes ne parvinrent jamais à remonter ce handicap.

Leurs dauphins furent plus heureux. Les Sahéliens durent leur égalisation à une belle remise par Derouiche et un tir d'Adhouma après un cafouillage devant le but. Les Marsois, qui ont entamé depuis quelques semaines un net redressement, avaient pris l'avantage de belle façon, grâce à un tir surprise de Klibi à la 39e minute qui battait Ajroud imparablement.

Ces contre-performances ont fait le bonheur des deux outsiders, le C.A. et le C.A.B. qui, en déplacement, ont réalisé l'excellente performance de l'emporter respectivement sur le S.R.S. et le C.S.C.

Mais contrairement aux autres semaines, les mal-classés ont ressenti le danger et ont commencé à réagir : hormis la revanche prise par l'U.S. Monastir sur le S.T., grâce à un but de Hlida, l'A.S.M., l'Espérance et le S.S.S. ont grignoté de précieux points.

Sans changer de place, l'Espérance s'est rapprochée des cheminots en battant l'U.S.M.A. par un but de Kame sur corner. L'arrière-garde usséniste en grande forme empêcha l'addition d'être plus lourde. Quant au S.S.S., il a tenu en échec ce qui reste d'un ancien champion, le C.S.S. Son jeu basé sur une défense regroupée et la contre-attaque a eu raison d'une pâle attaque d'un C.S.S. déchiré par des remous en tous genres.

Le grand perdant de la journée est le C.S.C. qui dégringole dangereusement.

(14e journée)

Espérance	1	U.S. Maghrébine	0
U.S. Cheminots	0	C.A. Bizerte	1
E.M. Mahdia	1	C.O.T.	0
C.S. Sfax	0	S.S.S.	0
Sfax R.S.	0	Club Africain	2
U.S. Monastir	1	Stade Tunisien	0
A.S. Marsa	1	Etoile Sahël	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.T.	34	14	8	4	2	15	8
2. Etoile Sahël ..	33	14	7	5	2	23	9
Club Africain .	33	14	7	5	2	21	8
C.A. Bizerte ..	33	14	8	3	3	19	10
5. Sfax R.S.	30	14	5	6	3	11	11
6. Stade Tunisien .	28	14	5	5	5	12	10
U.S. Monastir .	28	14	4	6	4	9	8
E.M. Mahdia ..	28	14	4	6	4	8	9
9. C.S. Sfax	27	14	8	7	4	19	17
10. U.S. Maghréb. .	26	14	3	6	5	8	9
A.S. Marsa	26	14	2	8	4	8	11
12. C.S. Cheminots.	25	14	3	6	5	7	11
13. Espérance	24	14	2	6	6	10	12
14. S.S.S.	17	14	0	3	11	8	36

TOSTAO : "VIVE LE TOUR DU MONDE!"

Le Cruzeiro de Belo-Horizonte, ou le « Tostao F.C. », vient d'arriver en Extrême-Orient. Après une rencontre amicale disputée à Los Angeles contre les Mexicains de Guadalajara, l'excellente formation brésilienne a traversé le Pacifique. Passé le Japon, une série de rencontres attendent les joueurs de la capitale de l'Etat des Mines Générales dans les villes les plus colorées d'Asie. Tous sont enchantés de cette tournée.

— Le seul drame, explique le capitaine Piazza, arrière central de la sélection brésilienne, c'est de nous trouver si loin de chez nous au moment du Carnaval. Une date sacrée. Nous avons toutefois emporté tambourin, cuicas et autres instruments dans nos bagages, afin de célébrer dignement cet événement typiquement brésilien. Nous serons alors à Hong-Kong et les Chinois du coin ne s'attendent sans doute pas au chahut que nous allons leur réserver.

La nouvelle vedette de l'équipe — laquelle comptait cependant déjà cinq internationaux — l'Argentin Roberto Perfumo, ex-capitaine de la sélection de son pays et du Racinq de Buenos Aires, a fait un sérieux effort pour être du voyage :

— Je souffre, en effet, d'une élongation mais je vais me rétablir très vite. Il suffit, pour cela, que je ne dispute par les deux premières rencontres et continue mon traitement au hasard des escales.

Toujours pondéré et logique, le petit Tostao a tiré la morale de cette aventure :

— L'heure est venue de nous faire un nom à l'étranger. Notre équipe n'a que trop tardé à sortir et à se frotter à d'autres footballs, dans des conditions différentes de celles que nous connaissons. Nombreuses sont les formations brésiliennes dans ce cas, d'ailleurs. Seul le Santos F.C. a longtemps bénéficié, quasiment en exclusivité, de ce que l'on peut appeler l'« expérience internationale ». Aujourd'hui, toutefois, Santos n'est plus le même. Il y a une place à prendre. A nous de jouer.

Une de ces sélections, au moins, ne sera plus gênée par des problèmes de dates pour participer à la Coupe Independance. La situation est la même pour la rencontre U.R.S.S. - Yougoslavie, qui servira à libérer très tôt un participant de marque. Et en laissant un peu vagabonder l'imagination, qui sait si les joueurs d'outre-Quiévrain, face aux finalistes du « Mondial » mexicain, les Italiens...

Il s'agit de prévisions optimistes, mais Joao Havelange n'a-t-il pas habitué le Brésil à avoir de la chance ? — A.F.

LE PARI DE JOHAN

(Jacques THIBERT)

L'ACTUALITE est tout entière braquée sur le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Les réactions, dans tous les pays intéressés, ont été très vives tant l'affiche Allemagne-Angleterre éclabousse les autres matches et l'autre Coupe, celle des clubs champions.

Les Hollandais, eux, restent froids. Ce qui les intéresse, ce sont Ajax et Feyenoord, les deux champions d'Europe 1970 et 1971 qui ont de bonnes chances de se retrouver l'un et l'autre, et peut-être l'un contre l'autre, en demi-finale de la Coupe des clubs champions.

Pourtant, les spécialistes du football hollandais ont l'œil rivé sur les sélections étrangères. On en verra beaucoup en Belgique le jour où les Diables Rouges (devenus blancs) de Goethals recevront l'Italie. Car, il ne faut pas oublier, que la Hollande et la Belgique seront des adversaires acharnés dans les éliminatoires de la Coupe du monde 1974, et dans un groupe qui compte également la Norvège et l'Islande.

SI les Hollandais sont tellement intéressés, c'est qu'ils espèrent. Et s'ils espèrent, c'est qu'ils ont des atouts en main. Quand on connaît, en plus, leur sérieux dans la préparation, et leur efficacité pour la conquête de quelque chose qu'ils désirent, on peut affirmer que la Hollande a de bonnes chances de qualification, malgré le talent, l'ardeur et toutes les motivations de son voisin belge. Si elle réussissait dans son entreprise, elle participerait à la phase finale de la Coupe du monde pour la première fois depuis 1938 (éliminée 3-0, après prolongation par la Tchécoslovaquie au Havre).

QUE s'est-il passé pour que la sélection des Pays-Bas, absente de toutes les compétitions officielles depuis 34 ans, et souvent décevante, relève ainsi la tête ?

D'abord que les joueurs d'élite, Cruyff en tête, ont mené le combat auprès des dirigeants fédéraux pour qu'une politique cohérente soit appliquée à la sélection. Ce qui paraissait évident, et qui était appliqué dans les clubs, commence seulement à être la règle de vie de la sélection hollandaise : primes, assurances, respect du joueur, stabilité.

Ensuite, que le sélectionneur actuel, le Dr Frantisek Fadhronk, successeur d'Elek Schwartze et Georges Kessler, a réussi à refaire l'unanimité autour du maillot rouge. Diplomate plus que dictateur, il a cherché les compromis, a défini une ligne de vol et, surtout, obtenu l'adhésion des joueurs. Cela lui a beaucoup servi quand, récemment une campagne de presse a réclamé sa tête. Cruyff, Keizer, Van Hanegem ont pratiquement exigé qu'il reste en place. Ils avaient connu les sombres jours d'antan, ils ne tenaient pas à recommencer.

Enfin, sans doute, parce que la Fédération hollandaise (K.N.V.B.) a senti qu'elle ne pouvait plus justifier auprès de l'opinion publique une carence démentie par deux Coupes d'Europe des clubs successives.

MEXICO a sans doute été le déclic. Les Hollandais, comme les footballeurs du monde entier, ont suivi avec passion les images télévisées de la World Cup 1970. Ils ont vu son retentissement et sans doute découvert sa dimension réelle. Des joueurs comme Cruyff et Keizer se sont demandé pourqpuoi ils n'étaient pas de la fête. Et le Ballon d'Or de France Football ne cache pas ses intentions :

« Je veux jouer en Allemagne pour que le football hollandais mérite cet honneur, parce qu'une carrière d'élite est courte, et parce que c'est la dernière chance de mon ami Piet Keizer de participer à la Coupe du monde. »

Et Van Hanegem, le célèbre gaucher de Feyenoord, ajoute : « Une participation à la Coupe du monde est la seule chose qui manque à notre palmarès. Un joueur d'élite ne peut pas laisser passer cette chance. »

OHAN CRUYFF en tête, les Hollandais pensent donc intensément à la grande aventure. On peut imaginer le retentissement qu'aurait aux Pays-Bas une qualification : l'enthousiasme des supporters de Feyenoord et Ajax serait reporté sur la sélection. Cruyff voit bien le problème : « Pour battre les Belges, il nous faudra l'appui total du public. Et, je crois, que c'est dans la cuvette de Feyenoord qu'il sera le meilleur. »

Les Diables Rouges des années 50 et 60, comme le soulignait récemment notre ami Marcel De Leener, se souviennent encore de la tenaille qui les enserrait quand 65.000 gosiers entonnaient le « Wilhelmus ».

LE sélectionneur Fadhronk, lui, est assez optimiste. « Les Hollandais connaissent bien les Belges et ils savent qu'il n'est jamais facile de les battre. Mais dans les grands moments, ils sont parmi les plus grands footballeurs du monde. C'est pourquoi je ne vois pas comment nous pourrions ne pas être en Allemagne en 1974. » Voilà au moins les Belges prévenus.

Confidentiel monde

LA SAINT-UWE

Uwe Seeler fêtera au mois de mai prochain ses 25 ans de présence au Hambourg SV. Pour ce jubilé qui va secouer toute l'Allemagne, Seeler (72 sélections) tient à conclure un match exceptionnel.

Pour cela, Uwe et son club ont envoyé de nombreuses invitations aux quatre coins du monde : à Pelé, bien sûr, mais aussi à Bobby Charlton, à Moore, à Hurst, Gemmel, Denis Law, Johnstone, Eusebio, Yachine, Mazzola, Rivera, Facchetti, Dzajic et Van Himst.

- Les joueurs anglais, unis au sein d'un syndicat puissant, vont réclamer aux clubs un pourcentage sur les sommes reçues lors de la retransmission télévisée des matches en direct.
- Bertie Mee, manager d'Arsenal, a exprimé un souhait pour la nouvelle année : « Nous avons fait le doublé en 1971. Je ne souhaite que la Coupe d'Europe pour 1972. » C'était juste avant le tirage au sort (Arsenal-Ajax).
- Varese, qui a des difficultés financières, a eu une idée de génie par la bouche de son président : « Puisque nous ne pouvons pas augmenter le prix des places, pourquoi ne pas prendre un associé extra-sportif, comme à vélo ? » Idée qui n'a aucune chance d'être retenue.
- Eintracht Brunswick est en difficulté. Il n'a que 16.000 spectateurs en moyenne, alors qu'il lui en faudrait 18.000 pour boucler son budget.

LES CLOUS DE GERD

Gerd Muller a profité de la trêve hivernale allemande pour se reposer et se faire opérer. Aussi n'a-t-il pu participer au Tournoi Mohammed V de Casablanca. Il a dû passer sur le billard pour se faire retirer les deux clous d'argent qui lui avaient été posés en mai 1967, lorsqu'il s'était fracturé le bras contre la Yougoslavie à Belgrade.

Comme Beckenbauer souffre lui aussi du genou et redoute une opération, les responsables du Bayern font en ce moment la grimace.

- Smolders, le gardien du Crossing de Schaerbeck craint beaucoup les attaquants qui se présentent seuls devant lui. Mais ce n'est pas pour la raison que vous croyez. En s'entraînant sur ce point délicat, il a démoli trois... entraîneurs : Devos (ménisque), Sarosi (clavicule), Van Beneden (épaule). Une terreur, ce gardien.
- C'est Ponomaryov, cinquante-trois ans, ancien entraîneur de Dynamo Moscou, Reipas Lahti (Finlande) et Ararat Erevan, qui a été nommé entraîneur de la sélection d'U.R.S.S.
- Les bookmakers anglais changent de cap. Ils avaient pronostiqué une finale Ajax-Arsenal. Depuis le tirage au sort, ils donnent l'Inter et le Celtic favoris à 7 contre 2.
- Les footballeurs mexicains devront couper leurs cheveux et leurs barbes. La Fédération a interdit en effet aux joueurs de division nationale de jouer les hippies, « pour ne pas donner le mauvais exemple aux jeunes footballeurs ».

LE BUTEUR QUI LOUCHE

C'est notre ami Marcel De Leener qui raconte cette histoire (vraie) dans le journal « Les Sports » :

« L'équipe argentine Estudiantes Borra a trouvé un incomparable marqueur de penalties en la personne de son arrière droit Aloso. Ce joueur n'a pas encore manqué la transformation d'un coup de réparation depuis qu'il joue en équipe première, et rien que cette saison il en a déjà marqué huit.

Son secret ?

— Alonso louche, a raconté le capitaine d'Estudiantes, et aucun gardien n'est capable de deviner dans quelle direction son shot va partir. »

« La feinte du regard, en somme... »

THE RIGHT MEN

Jimmy Hill, l'ancien président du Syndicat des joueurs devenu critique à la T.V. britannique, est formel en ce qui concerne la réforme de l'arbitrage.

« Il n'y a pas suffisamment de bons referees au Royaume-Uni, mais le remède est simple. Il faut recruter d'anciens joueurs professionnels âgés de moins de quarante ans, propose-t-il. Il s'agirait de leur faire suivre un cours d'arbitrage et les plus doués pourraient diriger un petit match dans un laps de temps très court. Je serais très surpris si des referees valables n'émergeaient pas du lot d'ici l'année prochaine.

» Je n'affirme pas que tous les exprofessionnels feraient d'excellents arbitres, mais je suis convaincu que ceux parmi eux qui sont intelligents, et ont de la personnalité, pourraient s'affirmer dans un délai relativement court.

» Les anciens joueurs devenus arbitres pourraient faire la différence entre une intervention violente et une qui ne l'est pas. Trop souvent les arbitres ne peuvent pas interpréter avec exactitude parce qu'ils n'ont pas l'expérience du joueur. C'est la raison pour laquelle les vrais coupables échappent parfois à la justice et que des innocents paient. »

LA GUERRE DES CRAMPONS

Harry Catterick, le manager d'Everton, est très sceptique quant à l'efficacité du contrôle des crampons : « C'est la technique du tacle qu'il faut contrôler. Si vous taclez au-dessus du ballon et même avec des crampons en caoutchouc, vous ferez très mal. Mon avant centre Joe Royle a dû se faire poser huit points de suture à la jambe à cause d'un tacle voyageur de Mike Engrand. C'est une intervention inadmissible qui n'a rien à voir avec les crampons. »

On sait en effet que les arbitres anglais ont la consigne de contrôler les crampons avant un match. Mais Catterick, très contestataire, prétend que « rien n'empêche les joueurs de changer leurs chaussures à la mi-temps puisque aucun contrôle n'est effectué. »

Bill Nicholson, manager de Tottenham, a répondu à Catterick en défendant England : « La blessure était très basse. Si Royle avait porté des chaussures qui protègent les chevilles il n'aurait pas été blessé. » « France Football » a parlé de ce problème il n'y a pas longtemps.

- O'Farrell, le manager de Manchester United, se demande, comme on dit, ce qu'il a fait au Bon Dieu. Après les frasques de Best, voici Willie Morgan qui ouvre un night-club. Et, bien que Willie ait promis d'être au lit chaque soir de bonne heure, le manager se fait du souci.
- Comme Osgood, le gardien d'Ajax, Stuy a des démêlés avec la justice. Après le match de Marseille, le 21 octobre, il avait eu un sérieux accident de voiture. Il avait trop bien fêté la victoire. Le procureur a réclamé une peine de quinze jours de prison et un an de suspension de permis. Le règlement sera rendu dans quinze jours.
- Les Allemands ne sont pas chauds pour participer à la Mini-Coupe du Monde. De source officieuse, on dit même qu'ils auraient déjà renoncé.
- Kurt Axelsson, le Suédois du F.C. Bruges, opéré récemment, a quitté la clinique. Mais il faut au moins six semaines de rééducation avant de rejouer.
- Paul Van Himst, qui avait dû renoncer à son corps défendant aux jubilés Coluna et Yachine, tient essentiellement à participer au jubilé Seeler. Il reviendra en hâte d'Italie ou aura joué l'Italie le 29 ou 30 avril.
- Le Prince d'Espagne, Don Juan Carlos, a assisté au match Espagne-Hongrie. Il a déclaré après le match : « L'équipe espagnole a su lutter avec sérieux et élégance devant un adversaire qui ne voulait pas se découvrir. Je félicite le travail du sélectionneur Kubala. »
- Jair, opéré le 26 novembre d'un corps osseux qui se promenait dans son genou droit, est en parfaite santé. « Il va pouvoir rejouer sans aucun problème », a dit le chirurgien.
- Bobby Charlton a une véritable passion pour Alan Hudson, de Chelsea. « Chaque fois que je peux le voir jouer à la télévision, je me dis qu'il est l'un des joueurs les plus fins et les plus brillants que j'aie jamais vus. »
- On ne plaisante pas non plus en Espagne avec la discipline. Le Madrilène Benito a été suspendu pour quatre matches, ainsi que San José (Séville) et Martinez (Malaga) qui avaient tous trois frappé un adversaire.
- Les dirigeants de la C.B.D. viennent de s'opposer à l'importation des joueurs étrangers dans le football brésilien. Un seul par club, et ce sera tout. Actuellement, le Brésil compte vingt joueurs argentins, uruguayens et paraguayens.
- Brito, l'arrière de Botafogo et de la sélection du Brésil, avait été frappé d'un an de suspension pour avoir agressé un arbitre. La C.B.D. vient de réduire sa peine à six mois. Il pourra donc reprendre la compétition à partir du 14 février et comptera sans doute parmi les sélectionnés de la Mini-Coupe du Monde.
- Il semble bien que très prise par l'organisation de la prochaine Coupe du Monde (1974), la Fédération Allemande ne sollicitera pas l'organisation du tour final de la Coupe des Nations 1972, même si son équipe est au nombre des quatre demi-finalistes. En revanche, Angleterre, Belgique et Italie sont sur les rangs.
- Penarol cherche un buteur. Le club uruguayen a entrepris des pourparlers avec le Real Madrid pour le transfert de son attaquant brésilien Fleitas.
- Francis Lee vient de battre un record d'Angleterre : il a marqué depuis le début de la saison douze penaltys (Coupe et championnat).

ERWIN Ier

A la surprise générale, c'est le demi international du F.C. Bruges Erwin Vandendaële qui a été élu footballeur belge numéro un pour 1970.

Vandendaële (qui avait failli être transféré il y a quatre ans) devance les grands noms du football belge Van Himst, Dewalque, Piot, Van Moer, autres candidats au Soulier d'Or.

Le classement belge est établi en deux temps, un premier classement intervient en juillet à la fin de la saison, et un second en décembre à la fin de l'année.

SPECIAL AMSUD

avec Alain Fontan

L'URUGUAY fait du trapèze sans filet

MAZURKIEWICZ : Un Uruguayen au centre d'un problème brésilien

MONTEVIDEO. — Les clameurs se sont tues. Les chants et les danses qui ont marqué, à travers tout l'Uruguay, la victoire du Nacional en Coupe Intercontinentale sur les Grecs de Panathinaïkos, ont à nouveau fait place au grand silence et à l'inquiétude. Le football uruguayen a retrouvé ses vieilles angoisses.

Le premier titre « mondial » de Nacional — cet arbre qui ne parvient pas à cacher la forêt — a tout juste constitué une trêve dans la longue nuit des pampas et la guerre ouverte à laquelle se livrent dirigeants et acteurs du football pro. La recette a permis de soulager un peu une trésorerie noyée sous les traites, les dettes et les obligations. Pour un instant, Nacional a mis la tête hors de l'eau grâce aux 50 millions A.F. encaissés dans cette fausse finale reçue comme un présent du ciel. A défaut des grives hollandaises, on mange les merles grecs, c'est bien connu. L'important reste que l'on ait pu, à l'occasion de ce « Son et lumière » sans grande saveur, augmenter le prix des places, et « faire » une recette.

Depuis juin 1968, l'ex-gouvernement de M. Pacheco Areco a congelé le prix des entrées du stade Centenario. Au milieu des mesures impopulaires, des rapts de diplomates, et coups rocambolesques des Tupamaros, les autorités ont pris la décision simpliste de bloquer le prix des places aux guichets des stades. Au moins donnerait-on ainsi du football à bas prix ! Que demande le peuple ? Hélas, en deux ans, le « peso » a perdu les 4/5 de sa valeur. Une place moyenne qui valait 5 F n'en vaut plus qu'un aujourd'hui. L'inflation pousse plus vite, en effet, que la laine sur le dos des moutons du coin, la principale fortune d'Uruguay. Quand le public a été complètement tondu, on a commencé à tondre les clubs, avant, sans doute, de tondre... les œufs. Les places de tribune valent entre 5 F et 3 F, et le « talud » comme on appelle là-bas les places situées derrière le but, valent 60 centimes. Qui dit mieux ?

LA DEGRINGOLADE

Si les deux « Grands », Nacional et Penarol parviennent encore à survivre grâce à leur standing, leurs « socios » et quelques tournées ou rencontres de la Coupe des Clubs sud-américains, tous les autres, les « petits », sans exception, font de la cavalerie, des dettes et... des pieds et des mains pour ne pas disparaître purement et simplement. Et ils en ont de l'imagination ces Latins-là, quand l'instinct de conservation entre en jeu ! Ainsi, le « Central », fondé il y a 67 ans, s'est-il soudain vu dans l'obligation de s'appuyer sur la colonie espagnole locale, et de devenir officiellement le « Central espagnol », tandis que le Racing qui a déjà formé des joueurs de la qualité de Mazurkiewicz, Corbo (son remplaçant), Sandoval (arr. central), Lamas (demi), etc., continuait sa liquidation, et que les « Wanderes » abandonnaient en catastrophe la capitale (1,5 million d'habitants) et s'installaient à Pidras, en province. Tout plutôt que mourir, même la décentralisation forcée...

Dans le contexte de la crise politique, économique, financière, et sportive, les choses n'allaient pas tarder à s'envenimer très sérieusement. Fin janvier, les actuels champions du monde de Nacional annoncèrent leur refus d'entrer sur le terrain si... les arriérés ne leur étaient pas réglés. Ceux de Penarol les imitèrent, en février. Le mouvement était amorcé.

Une commission fut créée. Elle élabora un projet dans lequel Nacional et Penarol, les deux grands, sollicitaient un emprunt de 2 millions de pesos. Mais River mit son veto au projet.

Le passif s'accumula. On en arriva à envisager l'annulation du championnat officiel, dont le début était prévu pour la mi-mai, mais dont nul ne pouvait garantir le bon déroulement dans un contexte aussi négatif. Les clubs cherchent des palliatifs, et Defensor et... River demandaient un prêt d'un million de pesos à la Fédération. Refusé, bien sûr. Les grands clubs lancèrent alors de vaines campagnes dans le but d'augmenter leur nombre de « socios ».

Au mois de juillet, les joueurs de Nacional en étaient à leur cinquième mois sans paiement. La tension montait à Montivedeo. Impressionnés par la gravité de la situation, plusieurs anciens dirigeants se réunissaient afin de jouer les « bons offices ». Leur action ne tarda pas à porter ses fruits : l'Association uruguayenne de football débloqua 500.000 pesos pour chaque club, et... 700.000 pour Nacional, le plus endetté. Le gouvernement allait-il devoir intervenir officiellement ?

SUR UN BARIL DE POUDRE

En septembre, la « Mutual » (Syndicat des joueurs pros) lança un ultimatum à l'A.U.F. Celle-ci se voit intimée de présenter avant le 24, le projet de réforme en cours d'élaboration.

Mais rien ne vint. Avant la fin du mois, la « Mutual » très unie et lasse, passa à l'attaque. Face au silence des dirigeants, les joueurs commencèrent une série de grèves tournantes et inédites. Ils stoppaient le jeu au beau milieu d'un match pour deux ou trois minutes. Ils le reprenaient, puis s'arrêtaient un peu plus tard... On ne peut pas dire que les supporters appréciaient beaucoup.

La Fédération restait sourde. La « Mutual » déclencha une autre offensive le 25 octobre. Elle communiqua ses décisions à la Fédération. Après avoir fait le point de la situation, le document précisait : il n'y aurait pas de journée de championnat le 31 octobre.

Une commission mixte (comprenant joueurs et dirigeants) fut créée. Mais la grève continua. Irrités et désarmés, les dirigeants reçurent un ultimatum du gouvernement. Trouver une solution dans les 72 heures. Le groupement local prit la résolution de dissoudre la commission exécutive de la fédération et de la remplacer par l'autre commission, celle des dirigeants neutres. Dans la nuit du 20, au cours d'une réunion à laquelle participaient les internationaux Matosa et Cubilla, on signa enfin la trêve. Une certaine somme fut débloquée dans le but de régler un mois de salaire. L'arriéré aussi allait être réglé, et chaque mois de salaire le serait avant le 10 du mois suivant, tandis qu'un joueur non payé durant 90 jours retrouverait automatiquement sa liberté.

Nacional est champion du monde. On respecte l'accord de part et d'autre. Mais le football uruguayen vit sur un baril de poudre.

LE BRESIL veut fermer sa porte aux étrangers

RIO. — Au Brésil, l'alerte est lancée. On va fermer les portes aux joueurs étrangers. Autant que l'invasion 1971, les bruits de nouveaux transferts ont motivé cette réunion brutale des dirigeants brésiliens.

Un projet est actuellement à l'étude sur le bureau de M. Antonio do Passo, responsable des questions de football au sein de la C.B.D. Nous sommes en mesure d'informer d'ores et déjà que cette loi sportive brésilienne va s'inspirer de celles qui régissent le problème tant en Italie qu'en Espagne.

Faut-il nommer une nouvelle fois les joueurs venus de l'étranger, c'est-à-dire du « Rio de la Plata », si l'on excepte Reyes, le Paraguayen du Flamengo : Andrade (Vasco), Cejas (Santos) et Mazurkiewicz (Atletico), tous les trois gardiens de but, le dernier uruguayen et les autres argentins. Ramos Delgado (Santos), Perfumo (Cruzeiro), Ancheta (Gremio) et Figueroa (International Porto Alegre), tous arrières centraux, les deux premiers argentins, le troisième uruguayen et le dernier chilien... venu du Penarol de Montevideo, dans l'ordre. Madurga (demi) est le dernier argentin arrivé il y a peu de temps de Boca Jr au Palmeiras.

Selon certains, où donc Zagalo va-t-il, dans l'avenir, trouver un goal et deux arrières centraux pour la sélection brésilienne ? Quelle rénovation se produira dans chacun des grands clubs cités aux positions mentionnées ?

Tout cela est exagéré, bien sûr, mais il faut l'imaginer dans le contexte de ce football passionné, où tout débouche sur la sélection « vert et or » et la qualité de celle-ci.

A la source de ces transferts, on trouve deux motifs essentiels : d'abord, le niveau d'ensemble très moyen des gardiens de but et hommes de défense centrale. Les Brésiliens sont des attaquants nés, des dribbleurs et des buteurs, des Garrincha et des Pelé. Là-bas aucun gosse ne nait avec une vocation de gardien de but, et fort peu avec le goût et le sens de la destruction qui habite, à l'origine, les défenseurs.

Plus que partout ailleurs, ce sont vraiment les moins bons techniciens qui occupent, au Brésil, les postes de défenseurs. Quant aux gardiens de but, n'en parlons pas. Pratiquement, seuls ceux qui se montrent trop maladroits de leurs pieds... finissent dans la cage. Ils n'y sont pas extraordinaires. Parce qu'il n'y a, là-bas, aucune tradition ni lignée de grands goals, mais aussi parce que les attaquants brésiliens sont les plus rusés et précis shooteurs qui soient. Les goals perdent souvent la face, et... un peu de leur confiance devant ces avants diaboliques.

Ensuite, il faut bien avouer que l'inflation impressionnante qui caractérise actuellement le football brésilien fait reculer la totalité des dirigeants. Le premier « petit-joueur-de-banlieue » venu coûte 20 ou 30 millions A.F. Les vedettes, n'en parlons pas... On lance à leur propos des sommes de l'ordre de 400 ou 500 millions A.F. En ce cas, pourquoi pas un Argentin ou un Uruguayen ?

Cette spirale inflationniste dans laquelle tournoie dangereusement le football brésilien tout entier risque fort de lui jouer un mauvais tour dans les années à venir si la C.B.D. ne modifie pas la loi des transferts, laquelle ne correspond pas aux réalités financières locales.

La fermeture des frontières brésiliennes n'était pas une nécessité urgente. Un critère très strict s'avère, par contre, essentiel. S'il est vrai que l'on ne doit pas pouvoir entrer dans le football « tri-campeao » du monde comme dans un moulin, il s'avère aussi vrai qu'un Mazurkiewicz ou un Cejas, un Ancheta ou un Perfumo, bref une grande vedette argentine ou uruguayenne, ne peut qu'ajouter à l'imposant spectacle que demeure le football au Maracana. Une demi-douzaine de superjoueurs comme ceux-ci n'a jamais affaibli aucun football. Pas même le brésilien.

Si ces éléments étrangers doivent barrer quelque temps des Brésiliens, en échange, ils vont apporter une connaissance de la position et une rigueur dans l'organisation défensive qui fait trop souvent défaut aux défenses brésiliennes.

Nous sommes opposés, par contre, à la venue de joueurs comme Ibanez (Portugal) et autres Pignani, qui n'apportent rien.

FRANCE FOOTBALL

LE CRI DU CŒUR D'UN "CHAMPION DU MONDE" DÉSORIENTÉ

JOEL

ALAIN FONTAN était dimanche à Saint-Ouen. Il a retrouvé Joel dont il a partagé les exploits sud-américains durant de longues années. Les impressions toutes personnelles et le dialogue engagé par notre collaborateur « Amsud » constituent un dossier choc en pleine actualité.

"Je ne peux pas jouer sans ballon"

J'AVOUE être actuellement dans une phase de réadaptation laborieuse mais, sans vouloir trouver de circonstances atténuantes, la période noire que traverse Paris-Saint-Germain ne facilite pas mon intégration dans cette équipe. »

Le Brésilien sait fort bien le chemin qu'il lui reste à parcourir pour redevenir le Joel de l'équipe du Brésil, celui qui fut considéré comme le meilleur joueur de défense de son pays durant les éliminatoires pour la Coupe du Monde en 1969 contre le Paraguay, la Colombie et le Venezuela. Il manque terriblement de « jus ». Lui qui n'a jamais été un grand sauteur, non plus qu'un sprinter, souffre actuellement beaucoup de la comparaison avec les autres joueurs. C'est normal. Mais, quand un athlète qui ne fume pas et ne boit pas est déclaré bon pour le service par les médecins spécialisés, comment peut-on prétendre qu'il puisse être fini ?

Le drame est qu'on ne reste pas une année hors des terrains sans devoir beaucoup lutter pour refaire surface, quelle que soit sa classe : « L'atrophie de ma jambe a pratiquement disparu, poursuit-il. Toutefois l'entraînement physique du club, s'il convient parfaitement à l'ensemble des joueurs, s'avère peut-être un peu trop réduit en ce qui me concerne car j'ai vraiment besoin de mettre les bouchées doubles dans ce domaine. Le footing du mardi, le training du mercredi devraient sans doute être complétés pour moi par des séances accélérées de sprint et de saut, de bicyclette et d'exercices de détente. Chaque après-midi, à titre de complément, en plus de l'entraînement courant, je me livre bien, autant que je le peux, à une quinzaine de sprints, mais cela est insuffisant. Il va me falloir trouver une formule plus efficace et plus rapide. »

Comment Joel voit-il le jeu de son équipe ?

« Compte tenu de ma petite condition physique, j'hésite beaucoup à m'incorporer à l'attaque. En effet, contrairement à la zone pratiquée dans mon pays, je suis responsable d'un adversaire et la couverture n'est malheureusement pas automatique en cas de contre-attaque. Il est délicat de se lancer à l'assaut du but adverse dans de telles conditions, convenons-en. S'intégrer à l'attaque, ce joli rêve... De même, le marquage individuel très strict auquel je me vois contraint ne laisse pas de me surprendre encore. Au Brésil, nous jouons donc une zone sans libero. En France, si l'attaquant dont on est responsable devait sortir quelques minutes du terrain pour se faire soigner, on se demande si le défenseur qui en a la charge ne se verrait pas dans l'obligation de sortir du champ de jeu lui aussi. Cette rigueur dans le combat et la destruction va totalement à l'encontre de notre tempérament et du football que je pratique depuis l'enfance. »

On sent Joel désorienté. Il reste silencieux et cherche à comprendre.

« A Grenoble, en match amical, il y a deux semaines, nous étions beaucoup mieux. Au poste d'arrière central, en deuxième mi-temps, je m'étais fort bien entendu avec Solar, le libero du jour. Mais à Bordeaux la situation s'est détériorée avant notre contre-performance de Saint-Ouen. Or il me serait terriblement précieux d'évoluer dans une équipe qui tourne. »

Il ne sait pas jouer sans la balle et le répète à longueur de journée. Mais il appartient à une équipe qui ne l'a presque jamais eue en sa possession ces derniers temps.

Pourtant, même en phase de récupération, il affirme n'être pas venu du Brésil pour « manger du brouillard » ou bien « faire le ménage devant ses arrières ». Son talent est autre et son rôle devrait l'être aussi. Nous y reviendrons. D'abord posons une question de principe. C'est la première fois, en effet, que nous voyons un joueur en phase de réadaptation commencer un match dès le début, comme si de rien n'était.

S'il n'a pas le rythme et s'il ne tient pas la distance, pourquoi ne pas lui laisser faire son entrée quand le rythme est tombé, à l'issue de la première demi-heure de jeu par exemple ?

Malgré de réels problèmes d'effectifs qui accablent Pierre Phelipon, j'avoue ne pas avoir très bien compris. En effet, le joueur, au lieu d'intervenir dans le match déjà calmé afin d'essayer d'y apporter quelque chose, sur les instructions de son entraîneur se voit jeté d'entrée dans la fournaise avant d'être obligé de sortir sous les mouvements divers et quelques cris d'oiseaux de mécontents. Démoralisé et déçu. Malgré tout, Joel n'avait pas mal débuté dimanche contre Nancy. La mini-ambiance sud-américaine des supporters était d'ailleurs pratiquement faite pour lui, beaucoup plus que le terrain gras en tout cas.

Ses premières interventions furent très honnêtes : renvoi sur corner (3e), bonne balle à son attaque après un dribble de dégagement (4e), interception d'une passe de Formica (6e), intervention à la barbe de Wiberg (8e), puis, surtout après le penalty non sifflé en faveur de Nancy, deux excellentes balles en profondeur sur Léonetti puis Hallet après un quart d'heure de jeu.

Son équipe, qui jouait seulement sur le côté droit depuis le début du jeu, parut soudain s'apercevoir qu'une aile gauche existait aussi. D'un coup, c'est comme si les Parisiens, qui allaient connaître leur meilleure période, s'étaient retrouvés. La balle, tout à coup, sembla moins brûlante. De cette brèche ouverte sur le flanc gauche devait venir le ballon qui provoqua le premier et unique but des Parisiens.

Aucun doute donc, l'homme voit clair. A défaut de sa souplesse d'antan, il sait même apercevoir le deuxième homme, celui qui se trouve à 25 ou 30 mètres de lui et avec lequel il peut s'offrir le luxe d'une passe précise.

Dans son cas, pour le moment, il semble que, pour en tirer parti à 100 %, les responsables de Paris-Saint-Germain devraient adapter leur système de jeu à ses possibilités.

Sans responsabilité défensive d'aucune sorte, Joel pourrait constituer une véritable plaque tournante des Parisiens. Mais il faudrait pour cela que tout le jeu passe par lui et que la majorité des balles lui parviennent pour une relance efficace. Sa technique, la parité de sa frappe, elles, sont demeurées intactes.

Dans un football fait de trop d'à-peu près, de nervosité, pourquoi, grand Dieu, ne pas utiliser sa compétence ? C'est ainsi, et pas autrement, dans l'immédiat tout au moins, que Joel peut apporter quelque chose de véritablement intéressant à un Paris-Saint-Germain plongé dans le doute et qui se doit d'urgence de modifier, selon moi, ses conceptions, son organisation de jeu et son système défensif. Je le répète comme un homme venu d'Amérique du Sud, même si je dois choquer.